e geuvernement japonais Pirévoit uné croissance très élevée

eleve

LIRE PACE 28

RENTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 10 233

PANS DA STATE

the last state and

S To star Membership

क्षेत्रकारीय । संभ THE THE STATE OF THE STATE OF

聖教 あずる はこし

The second secon

The second of the second

the state of the s

医骨 學 医皮肤

Allegan Allegan

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

والمراجع والمتاه والمنطق الصيابية المتحافظ والمتحافظ

The state of the s

Sand with the state of the sand

AND THE REAL PROPERTY.

The second second

🌉 🛧 Na gramina

200

Carried States of the Control of the

ge ...

* -----

والمراجعة إليانية الإنهياء

Contract of the party of the second

AND A SECTION OF THE PARTY OF T

神像のエクル か

Property of the same

W. Britania ...

111

ئىد ئاسر مىمە

Mary St. Mary St. Tree 100 May 10 3

retail by the s

MARY PORT 3

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1.60 F

Algeria, 1.30 BA; Marco, 1.60 dir.; Tenisic, 130 m.; Allenzgne, 1 DM; Antriche; 11 eck.; Belgique, 13 fr.; Canada, S 0,75; Daneuczic, 1.30 fr.; Expagna, 25 ses.; Grande-Breingne, 20 p.; Grico. 20 dr.; Iran, 50 ris; Italia, 350 L; Liban, 175 s.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 tr.; Pays-Bus, 1,25 ft.; Pays-Bus, 1,75 ft.; Partagai, 17 esc.; Saède, 2,60 kr.; Sabesa, 1 hr.; U.S.L., 65 cts; Venenstavio, 10 a. din. Darif des abonnements nums 24

S, RUE DES FTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris

Tél.: 246-72-23

ULLETIN DE L'ÉTRANGER

Entracte 🕆 Belgrade

es trente-cing délegations des participant à la conférence Belgrade se sont separées le di 22 décembre, après deux is et demi de travaux. Elles se rouveront le 17 janvier pour jever la tiche entreprise à stomne : rediger deux docuats de synthèse, le premier sacré aux « suites » à donner la conférence, le second — le s important — destinė à noleter l'Acte final signé en '5 à Helsinki et à dresser un imer bilan de la détente cu

a denxième partie de la conféice de Belgrade ne sera sans rte pas plus sereine que la mière, et il est fort probable la reduction des deux docunts ne sera pas terminée février, comme le prévoit le gramme officiel : cent neuf positions, souvent parfaite-nt contradictoires, out été rosées par les pays participants. les affrontements seroni ères, chacun cherchant à limiau minimuin les concessions idues necessaires par l'adoption principe d'unanimité. Comme it déjà montré les discussion Belgrade, les problèmes du pect des droits de l'homme it se retrouver une fois de s an premier plan.

> - Jepuis le début de la conféice, les Soviétiques et leurs is les plus fidèles out tout fait er limiter la discussion de ces estions. Dans une certaine sare, ils y sont parvenus. Mais ont, en fin de compte, enretrè un sérieux échec, les Ocaistaux et la majorité des pays stres ayant fait preuve de semaine dernière, lorsque l résentant de Moscon a tenté clore définitivement la dission sur les violations de te d'Helsinki. M. Vozontsov ii, finalement, faire marche ère, quitte à s'en prendre un plus tard aux Etats-Unis, qui "nient pourtant pas été les s à s'opposer vigoureusement

de rebondir si l'Union soviée déférait rapidement devant - tribunaux Anatole Chichawy, ce jeune militant juit droits de l'homme arrêté le mars et maintens res après la suspension de la érence de Belgrade, l'agence reprenait les accusations sionnage au profit des Etatsportées contre Chichaky et conclusit à sa culpa-... & C'est an même moment se développe dans plusieurs de l'Est une campagne contre esty International, qui est sée « de calomnier le socia-. de le mettre sur le même que le fascisme en s'abritant ère l'auréole de la lutte pour roits de l'homme ».

graves ombres vont douc

te peser sur la conférence de

ade. Il fant espérer qu'elles

lissiperont. même an prix eminables négociations. En ues semaines, ce forum a rté la preuve de son utilité: ostitue un véritable baro-. : de la détente, un test des es intentions affichées. Il ivident que, pour remplir fonction, la conférence de rade ne doit considérer, « a The same of the sa i », aucun sujet comme L De même, la controverse es droits de l'homme ne doit aire oublier les autres têtes hapitre de la conférence, s'agisse des mesures destià renforcer la confiance les pays européens ou à ettre un plus grand dévement de la coopération in-

Espoirs de paix avant la rencontre Sadate-Begin

• Le cabinet israélien a approuvé à l'unanimité les propositions du premier ministre Washington attend des entretiens d'Ismailia une déclaration sur les « principes d'un règlement »

jeudi 22 décembre, à l'unanimité, après sapt heures de délibérations, le - plan de paix » que le premier ministre Begin devalt soumettre dimanche, à Ismeilie, au président Sadate. A l'issue de la réunion, le viceprésident du conseil, M. Ygael Yadin, a indiqué que, sur la proposition de plusieurs ministres, quelques modifications avalent été apportées au plan initial. Il a cependant précisé qu'il na s'agissait que de changements - mineurs -.

Le Caire. - A moins d'un accident de parcours, un accord portant eur le réglement du conflit du Proche-Orient serait rendu public à l'issue des conversations qui s'enga-geront dimanche à Ismaïlia. Les deux parties étant décidées de parvenir à une entente, le séjour en Egypte de la délégation laraéllenne pourrait se prolonger su-delli des huit hauras prévues. Si M. Begin devait consentir des concessions considérées lei comme particulièrement satisfalsantes, le premier ministre et sa suite seraient invitée en guise d'apothéces à se rendra dens la capitale égyptienne avant de rentrer en Israél. Telles cont les informations que l'on pouvait recuelilir dane la nuit de leudi à vendredi auprès des sources autorisées égyp-

M. Begin, qui serz accompagné de son épouse, avait indiqué, il y a quelques jours au président Sadate, qu'il souhaitait passer une nult à lamailia, sans doute pour des raisons de prestige. Le chef de l'Etat égyptien lui a aussitöt répondu qu'il lui laigealt plaina liberté de fixer la date de son retour en Israël, ajoutens. qu'aucune limite de temps na devrait géner l'aboutissement des négocia-

A Washington, un haut responsable de l'administration Carter, qui a tenu à garder l'anonymet, a rappelé jeudi qu'il ne tallait pas s'attendre à une solution immédiate du pas a attendra a une solution immediate du différend israélo-égyptien. « Ce qua l'on peut raisonnablement espérer de la réunion d'Ismailia, c'est que des progrès seront réalisés permettant la publication d'une déclaration énumérant les principes d'un règlement global du conflit. » Il a ajouté que sur la base de cette décleration, « une conférence élargle pourrait se réunir avec

De notre envoyé spécial

fisamment avancées pour avoir jus-tifié la durée exceptionnellement longue, jeudi, du conseil des ministres israélien et la réunion, semedi, du conseil national de sécurité égyptien que le chei de l'Etat consulte habituellement avant de prendre des cisions engageant l'avenir du pays. De nième, la composition des deux délégations donne la mesure de l'importance de le rencontre. Les nteurs de tous les postes-clés à Jerusalem et au Caire seront, en effet, présents à « l'île des Chevaliers ». Ils pourront donc élaborer formules de compromie et auttout de garantir la mise en œuvre des décisions qui seraient prises dans les

Divers Indices pourraient laisser croire qu'un accord serait déjà intervenu et que le = sommet d'Ismailia + scène d'un grand spectacle auquel aurait été conviée l'opinion publique ndiale, les premières loges ayant nés du Proche-Orient.

Cependant, on continue à assurer, part et d'autre, que des « diver-

résorber malgré les progrès indéniables qu'auralent favoriséa les tractations engagées mardi et meroredi avec le général Ezer Welzman. La position égyptienne, qui consiste à revendiquer l'évacuation de tous les territoires occupés et la création d'un Etat palestinien Indépendant, répète-t-on loi avec insistance. demeure inchangée. On relève capendant depuis vingt-quatre heures, dans les propos tenus en privé par des personnalités égyptiennes de premier plan, de légères modifications de langage qui reffétent peut-être un sement, volne une nouvelle orientation. L'un de nos interiocuteurs nous disait au'll auffirait ou'laraël admette = le retrait sur des frond'autre » ; un autre, sans aller lusqu'à affirmer que l'Egypte donnerait son aval à la souveraineté israélienne sur pour sa part, que l'essentiel est de sauvegarder le carectère ambe de la partie orientale de la ville. Le qualificatif d' « indépendant » a pratiquement disperu du vocabulaire quand

peut-être la participation de la Jordanie Sur la participation éventuelle de la Syrie, le haut fonctionnaire américain s'est montre moins optimiste, tout en relevant que Damas des pourparlers de paix avec Israel. Selon le quotidien israéllan Yediot Aha

ronot, les propositions de M. Begin en ce qui concerne la Cisiordanie prévoiralent l'abo-lition du gouvernement militaire israélien et ement d'élections en vue de la désignation d'un « conseil exécutif ».

> M. Sadate, est que ces deux tenttoires solent restitués par Israel à un autra pouvoir et, de préférence, à celui du roi Hussein. L'évacuation de l'ensamble du Sinaï, bien que ne présentant pae d' - obstacles insurmon tables », ne paraît pas encore acquise, compte tenu de la volonté d'Israel de conserver au moins une présence à Charm-El-Cheikh et surtout dans la trouée de Rafah, où ont été implantées une dizaine de colo-

> Depuis la visite du général Welzman, il est question d'un arrange ment intérimaire qui instaurerait un « étet de non belligérance sens lim Plications politiques et juridiques » en d'autres termes, qui ne donneral pas à l'accord le cerectère d'une palx séparée.

Toujours est-il que les négoplateurs égyptiens, en accord peut-être avec leurs partenaires Israéllens, ne paraissent pas exagérément apucleus d'entraîner à la table des négociaqui contestent leur démarche (la Syrie et l'O.L.P.) et souhaltent apparemment plus que jamais exclure FU.R.S.S. du processus engage.

ÉRIC ROULEAU,

La libération des otages du Polisario

M. Waldheim les reconduit d'Alger à Paris

Remis & M. Waldheim ce vendredi 23 décembre, vers 15 heures, à la résidence du délégué de l'ONU à Alger. les buit Français libérés par le Polisario étaient attendus en fin d'après-midi à Orly. où ils devaient être accueillis par M. de Guiringaud.

Par ailleurs, le Front a assuré jeudi qu'il avait abattu deux Jaguar français. Cette information a été aussitôt démentie par le ministère de la défense.

Enfin. on annonce à Alger l'arrivée du chef d'état-major de l'armée soviétique.

(Voir nos informations p. 3.)

LIRE PAGE 3:

« L'ÉLÉPHANT ET LE SCORPION >

Un témoignage de l'ancien directeur des mines de Zouérate M. P. H. SANSELME

Plaidoyer pour le nucléaire

par ANDREI SAKHAROV (*)

L'importance vitale d'un développement accéléré de l'énergie mu-cléaire est évidente : c'est, dans les décennies à venir, le seul produit de remplacement du pétrole, qui, selon la plupart des avis, deviendra peu probable dès la fin de ce alècie en raison de son renchérissemen et du tarissement des gisements taciles à atteindre.

Il est important non seulement de construíre des centrales nucléaires = ordinaires = (c'est-à-dire celles qui ctionnent à l'uranium enricht, et dens lesquelles on utilise un isologe rare de l'uranium, l'U-235), mais aussi de résoudre les problèmes de la production des matériaux fissiles à partir de l'isotope de base de l'uranium donnera la possibilité d'utiliser de manière économiquement valable les gisements de minerai d'uranium pauvres qui sont nombreux dans la croûte terrestre et, ultérieurement, ceux de minerais de thorlum qui sont encore plus abondants.

On suit que les réacteurs à neutrons rapides (les surrégénérateurs) représentent l'une des solutions possibles à ce problème. Ils sont déjà fort avancés sur le plan technique et sur le plan de le sécurité. Appa-remment. il sera indispensable

nous trouverons le sien.

En lui offrant un bijou pour Noël,

Parmi tous les bijoux de la création Fred,

Celui qu'elle-même aurait choisi parce qu'il

Et si vous songez à d'autres cadeaux:

vous ne pouvez pas vous tromper.

d'aborder dans les prochaines années la construction de réacteurs industriels à neutrons rafides tout à leur sécurité.

Une autre question technique est souvent discutée : celle de la pos-sibilité des vois de matières fisalles les usines métallurgiques et chimigues, et de leur utilisation pour la fabrication de bombes atomiques primitives. Pour ce qui concerne les vois, je penae que leur proba-bilité peut être rédulte au minimum en prenent les mesures techniques d'organisation nécessaires. De surcroît, le n'envie quère le voleur barre de combustible irradié d'un réacteur nucléaire : il est probable que lui-mêma périra, alors qua le barre ne suffire en aucun cas pour fabriquer une charge de bombe

Pour ce qui est de la febrication « artisanale » d'une bombe ato-mique, je suis tenu au secret. Mais je puls assurer qu'il s'agit là d'une entreprise très difficile, pay plus tion a artisanale » d'une fuséa spa

(Lire la suite page 28.)

JOAILLER

La France dans la crise

par une augmentation massive des

salaires, de relancer la consom-

mation, de réduire l'inégalité des

conditions sociales par l'impôt ou

par d'autres moyens, pour que la

production augmente, le chômage

diminue, l'inflation se ralentisse, l'équilibre de la belance des paie-

Pour éviter tout malentendu, le

ments se rétablisse.

Appelé à voyager heaucoup et ayant la possibilité d'observer ce qui se passe dans les autres pays d'Europe occidentale, aux Etats-Unis, au Japon ou en Europe de l'Est, je suls toujours frappė, au trréel de la discussion économique, et par conséquent politique, en France.

on évoque l'Etat palestinien que

l'Egypte souhaits voir naître en Cis-

On dirait, à entendre les voix qui s'élèvent de la gauche, et parfois aussi d'autres horizons politiques, que les difficultés que connaît notre pays, il les doit soit à son régime économique, soit à l'aveuglement de ses dirigeants, soit à un degré exceptionnel d'injustice dans la distribution des revenus et de la richesse, soit encore à une combinaison de ces différentes tares. Il suffirait de nationaliser de larges secteurs de

tiens à préciser qu'à mon senti-ment, la situation économique française est loin d'être bonne et risque de s'aggraver. Le chômage est sérieux et je ne crois pas qu'il balise au cours de l'année

(*) Ancien vice-président de la ommunauté économique euro-

qui vient ; l'inflation semble s'être stabilisée à un niveau beaucoup trop élevé ; le déficit de la par ROBERT MARJOLIN (#) l'économie, d'accroître les revenus

balance des paiements s'est réduit cette année en raison du bon comportement des exportations mais aussi parce que l'activité économique stagne ; le franc se maintient dans sa relation avec le dollar, mais fléchit par rapport aux monnaies fortes.

Il devrait être inutile de dire que la France n'est pas seule dans son malheur. Le chômage est proportionnellement aussi grave, ou plus grave encore, aux Etats-Allemagne (si l'on tient compte des ouvriers étrangers qui ont de partir), pour ne pas parler de l'Espagne et du Portugal.

(Lire la suite page 24.)

AU JOUR LE JOUR

«ROBIN DES BOIS», AVEC ERROL FLYNN

La plus belle histoire du monde

ricain átait tout imprégné d'un idéalisme qu'avait falt naître le redressement économique dû à Franklin Roosevett, président des Etats-Unis. 1938 : la crise était délà loin, et ce n'était pas encore la guerre en Europe. Dans les comédies hollywoodiennes, tous les rêves d'or étaient permis, les films sociaux - cultivaient l'aptimisme, John Ford allait bientôt faire de Henry Fonda le jeune Abraham Lincoin, modèle de la démocratie, les westerns et les films d'aventures

En ce temps-là, la toute-puissante firme Warner Bros entreprit un remake » des aventures de Robin des Bois, aù s'était illustré, jodis, Douglas Fairbanks. Elle avait sous contrat un acteur à la mâle prestance, déjà célèbre pour ses rôles dans « Capitaine Blood » et « la Charge de la brigade légère ». Il s'appelait Errol Flynn. Il allait de-venir Robin des Bois, le rester à jornais. Car Douglas Fairbanks, si grand qu'ait été son magnétisme de star, n'est plus qu'une ombre au

peur et sons reproche.

pays lointain du cinéma muet. Erroi Flynn, lui, demeure vivant dans ce film de 1938, commencé par William Keighley, terminé par Michael Curtiz, et qui, souvent repris à la télévision, revient actuellement sur les écrans de cinéma.

Quarante ans, c'est beaucoup pour un film. Celui-ci ne les porte pas. Quelque chose, en lui, défie temps, et c'est ce qu'on appelle to perfection. On ne voit pas qu'aujourd'hui le scénario puisse être mieux écrit, la mise en scène plus spectaculaire, les couleurs terprétation plus conforme aux personnages. La Warmer n'eut pas à regretter les 1 600 000 dollars dépensés dans l'entreprise. D'abord. ils furent blan employés, ensuite ils ont beaucoup rapporté. Mais enfin, laissons l'argent de côté, bien que le cinéma soit aussi une industrie, « Robin des Bois » est resté l'archétype du film populaire par sa réussite artistique,

JACQUES SICLIER. (Lire la suite page 18.)

sacs, bagages, pendules, boîtes à jeux. vous les trouverez tous au "6 Royale" de Fred. ielle et commerciale. D'ores jà, le grand mérite de ce que la détente ne pent l'étre limitée aux rapports Etats, mais qu'elle doit concerner les peuples et des conséquences pratiques eur vie quotidienne. de réunion aara été de Boutique FRED 84, Champs-Elysées Hôtel Loews, Monte-Carlo - Hôtel Byblos, Saint-Tropez

A TROP ASEPTISER...

du foie gras français est pletne d'enseignements. Il ne faut pas y poir une de ces operations mi-politiques. mi-commerciales dont ful victime le Concorde, mais l'expression d'une philosophie dont il est necessaire de tentr compte si l'on ne veul pas perdre un marché.

Diététique et gourmandiss ont rarement fait bon ménage. Céder aux tentations de celle-ci est suicioaire, obétr ouz extrences celle-là est triste.

Las Américains ont choise la sécurité de la tristesse alimentaire. C'est leur droit, ce n'est pas une raison pour choisir les joies du suicide gastronomique, mais an a le drott d'essayer de trouver un

Quand on y songe, il y a une projonde lecon poli-tique: à trop aseptiser la liberté, on finil par la rendre

ROBERT ESCARPIT.

idées

HISTOIRE

L'ÉGLISE ET VICHY

DOF RENE REMOND

S'IL fallait encors démontrer que la recherche sur le passé, surlout s'il est proche, apporte à l'intelligence des courants et des une contribution des plus utiles, la preuve en auralt été administrée par le colloque qui s'est récemment tenu à L'ille sur les Eglises et les chré-tiens dans le Nord-Pas-de-Calais pendant la seconde guerre mondiala. Ne du travail accompli depuis plusieurs années per le Centre interdisciplinaire pour l'étude des reli-gions et l'U.E.R. d'histoire de l'Université de Lille-III, il prenalt le releis d'une rencontre analogue organisés un an plus tôt à Granoble pour la région Rhône-Alpes, dont André Man-douze a rendu compte dans le Monde du 27 octobre 1976, et préparait un colloque national prévu pour janvier prochain : bel example des progrès récents de la concertation entre uni-versités et de l'initiative décentralisée.

d'être insoitte depuis que la pratiquent plusieurs institutions, le colloque conjugualt la recherche des na de métier et le témolgnage des auteurs. Sous l'impulaion d'Yves-Marie Hilsire une équipe nomtalt six cent cinquante pages, réuniaprécédent et proposant toutes sortes de réflexions, d'interrogations, d'hypothèses. De la confrontation durant nporains et du regard distancié iallit la restitution chaleureuse, souvent passionnée, parfois bouleversants, d'un passé dont les cendres demourant encore brillantes.

Le thème de la rencontre s'inscrivait à l'intersection de l'histoire générale de la guerre et de l'histoire régionale : de ces deux composantes, laquelle aliait l'emporter ? Confirmé par diverses interventions, le rapport d'Ettenne Dejonghe mit en pleine lumière l'originalité de la zone réservée Rappel Indiapensable : on n'est que trop tenté de réduire à un même lénominateur la diversité des situations. Or s'il y eut un moment de potre histoire récente où la France

le temps de l'occupation : Il y a flamand. Le fait justifiait la prés plusieurs Frances, séparées les unes Nord et Pas-de-Calala forment à eux deux une zone à part que tout concourt à Isoler. Et d'abord leur position géographique, qui les isless en première ligne dans les opérations terre : si les régions plus méridionales ont pu, un temps, s'imaginer la guerre finie, l'illusion a été épargnés à la région du Nord : base de départ d'un éventuel débarquement en Angleterre, elle subit de plein fouet les bombardements alliés. Un régime administratif spécial la déta-

au colloque d'historiens belges et la présentation de rapports aur le comportement de la hiérarchie beige teurs flamends et flamingants, de part et d'autre de la frontière. Le passé aussi a concouru à l'originalité des attitudes et des comportements, evec les souvenirs encore vivaces de la de la présence des soldats britanniques : y parsiste une angiophille spontanée qui prémunit contre les rece de Vichy par deux lignes de démarcation successives, les popula-tions ont le sentiment d'être aban-Bruxelles, falsant craindre une an-nexion à quelque grand ensemble n'y trouve guère de connive données, et la révolution nationals

Fidèle au maréchal

l'épiscopat, an particulier le rigou- était la première qui engageât un reux rapport d'Henri Claude, montrèrent que cette région si peu disposés à faire crédit au régime de l'image d'un évêque courageux. Vichy fut paradoxalement une de calles où les évêques restarent le plus longtemps fidèles au Maréchal. Autre paradoxe que celui du contratte entre les comportements et les réputations. Ainal le cardinal Liénart eicès eupôve nu'b sineyous di secial tant, sions que, seion la formule d'André Latreille, il est l'exemple même du grand prélat de sympathies vichyssoises. Il dolt en grande partie sa réputation de résistant à sa position sur le service du travail catoire en mara 1944. Une analyse minutieuse de ses déclarations succassives apports un éclairage déciaif à cet égard : si une première allocution parut ambigué, la seconde prononcée deux jours plus tard, devant qualque sept mille jeunes d'échapper au conformame des catholiques, étalt sans équivoque : sneembles sociaux : elles n'obélsils n'étaient pas tenus d'obéir à la

Or les études sur la position de tranchait un début de conscience, dans la France entière at accrédita sachant prendre ses responsal qui s'accordalt du reste avec ses

> l'Eglise et la participation à la Résis-tance caractérise tout autant l'attituda des chrétiens au cours de la de plusieurs d'entre eux, le témoignage d'un Jules Catoire ou d'un Jean Catrice rappelleront la part eouvent décisive qu'ils prirent à la naissance et à l'organisation de la Résistance. D'où vint qu'ils s'engagerant ainsi dans une voie déconmystère des déterminations indivituelles en temps de crise que eent pes aux déterminismes habituels. Elles ne sont pas pour autent entiè-

ent imprévisibles : elles obéissen à une logique plus secrète et peut-

L'éducation reçue, l'adhésion à des familles de pensée, certaines traditions, constituent autant de préde part et d'autre, chacun était persuadé de rester fidèle à sea convictions. Si les évêques pratiquen envers et contre tout le loyalisme à l'égard du pouvoir établi, n'est-ce pas l'avant-guerre rompre avec une attitude d'émigration et adopter uns politique de présence qui leur a demandé du courage ? Ha omettent simplement de prendre carde que, la situation ayant change du tout au tout, les circonstances confèrent à la présence une signification toute différente. Quant aux chrétiens qui s'engagent dans la Résistance, eux aussi le font au nom de leur foi : ils ont orie conscience de la nécessité de l'engagement et le combat contre pour eux la signification d'une croisade contre une îdéologie païenne que celle d'une lutte pour la libéretion du eol de la patrie.

Catte épreuve a su des conséque ces indéfinies aur la vie de l'Eglise. Conséquences proprement religiauses dont le rapport très neul de Serge Laury auggérait quelques aspects à propos de la vie spirituelle pendant querre. Conséquences aussi sur organisation de l'Eglise. La trouble des consciences, le désarroi des esprits, l'obligation où nombre de chrétiens se trouvèrent, devant le ilence de la hiérarchie ou du fait de ses prises de position, de se faire une opinion par soi-même, ébraniè-rent la cohésion de la communeuté et portèrent à l'autorité un coup dont elle ne s'est pas relevée. A la lacture des rapports comme à l'audition des témolgnages, le sentiment s'impossit que ces années ont joué un rôle décisif dans les prodromes de la crise qui secoue l'Eglise, comme tant d'institutions. Bien loin d'être une guerre a été un moment capital de l'histoire de la conscience nationale : Un colloque sur le concept d'Empire

DE SARGON A BOKASSA

par JEAN TULARD

en rappelant qu'il fut aussi un fidèle serviteur de l'empire coloniai français. Chinois, il eût parlé du Céleste Empire, Allemand, du Saint Empire romain germanique. Quels points communs entre ces anciennes dominations ? C'est la question à laquelle entendait répondre le colloque organisé les 9 et 10 décembre par le Centro d'analyse comparative des systèmes politiques qu'animent Maurice Duverger, Georges Duby et Emmanuel Le Roy Ladurie, Le thème? Le concept d'empire, Non pas une réverie, style Volney. sur la naissance et la ruine des empires, mais une réflexion approfondie sur leur nature. Tous, on peu s'en faut, étalent donc représentés par une vingtaine de specialistes, venus du Collège de France, de l'Ecole pratique des hautes études, des universités paristennes et provinciales.

Au départ : la confusion. Le terme d'empereur semble inconnu dans les temps anciens. Le Proche-Orient l'ignore, rappelle M. Garelli ; Alexandre n'est que basileus, souligne M. Levêque. Le mot n'apparaît qu'avec Rome, et sa fortune sera surtout occidentale, de Charlemagne à Napoléon en passant par Charles Quint.

Si la distinction entre monarchie et empire n'est pas toujours claire, il est encore pius difficile de se mettre d'accord sur des caractères communs aux empires reconnus. M. Gernet montre un empire sans impérialisme : la Chine ancienne; M. Grimal un impérialisme sans empereur (ex-ception faite de l'éphémère impératrice des Indes inventée par Disraell) : l'empire britannique ;

OKASSA I se fait sacrer M. Besancon, un empire et m Bempereur à la manière de impérialisme qui se refusen Napoléon mais il invoque comme tels : l'URSS Quan empereur à la manière de imperialisme qui se rerusen Napolèon mais il invoque le précédent des anciens empires à Rome, M. Veyne fit sensation noirs du continent africain tout en affirmant que son empirent pappelant qu'il fut aussi un serait non d'un impérialism mais d'un a isolationnisme as chaïque visant à régner sur to. l'horizon humain pour être seul

> Les références au passé sor souvent trompenses. Après Bri maire, Napoléon se dit César, loi du sacre Charlemagne, après 181 Dioclétien. N'a-t-il pas tout sir-plement choisi le titre d'empe reur pour éviter celui de roi a sortir d'une révolution qui vena de guillotiner Louis XVI ?

Quel est le rôle de la religion Analysant l'empire arabo-musu man des hultième-treizième siè cles, M. Miquel indique qu l'islam distingue alors le terr toire régi par la loi musulmar et le territoire de la guerre, ar pelé à être converti au besoin pa les armes. Maître de Constant nople en 1453, le sultan ture pour · · · rait se poser en successeur de co empereurs byzantins évoqués pu-Mme Ahrweiler, il se comport rir la ville. Ici le facteur religiet :: 1 0 est décisif. Mais que reste-t-il e revenche, hormis le sacre, de la traits originaux du Saint Empi définis par M. Werner, dans cet addition d'Etats sur lesque règne Charles Quint et que décr M. Chaunu?

Quelques fils conducteurs o pourtant été démêlés en concl. sion par MM. Duverger et Duk-S'impose d'abord la notion d'e, pace : l'empire suppose n . domination territoriale plus éte . due que celle de la monarchie. i là une idée de hiérarchie : l'et pereur est le roi des rois. De aussi le reve commun d'une don nation universaile, à tout le moi-... d'une conquête de la terre habittelle qu'elle apparaît dans un cosmogonie primitive, tout ce q échappe à l'empire étant nié : déclaré barbare. Dernier critè enfin : le ciment d'une civilis tion ou d'une idéologie, Napoléo par exemple, introduit le co-civil dans ses conquêtes.

L'ambition des organisateu n'était pas de dépasser cette ter tative imparfaite de définition. elle ne visait nullement à dégag un modèle de système impérit : N'est-ce pas Fustel de Coulang qui appelait à la prudence dai la comparaisons des républiques La remarque vant à plus for raison pour les empires (1).

(1) Les actes du colloque sero.
publiés. Pour tout renseignemes
s'adresser au Centra d'analyse cor
parative des systèmes politique :
université de Paris-I, 17, rue de
Sorbonne, 75231 Paris.

Précision. Les textes esser tiels de Frege (le Monde da: tiels de Frege (le monae un 18-19 décembre) ont été publi en français, en deux volumes, tra: duits par Claude Imbert at Editions du Seuil : les Fonde ments de l'arithmètique, en 194 : et les Berits logiques philose. phiques, en 1971.

LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES.

par JEAN-MARIE MAYEUR

la rencontre du rencuveau d'intérêt marqué par les l'histoire des relations internationales et pour l'histoire de l'Allemagne, plusieurs ouvrages importants viennent d'être consacrés aux relations franco-allemandes. Dans un manuel de la classique collection « U » (1), deux spécialistes éprouvés, Raymond Poide-vin et Jacques Bariéty, retracent les relations entre les deux peu-ples, du Congrès de Vienne à notre temps. Ils ont su svec bonheur dominer une histoire longue et complexe, faire le point de multiples travaux, s'appuyer à l'occasion sur des recherches per-sonnelles inédites. Ils ont su aussi faire une part équilibrée aux divers aspects de l'histoire des relations internationales : événements diplomatiques, décisions des hommes d'Etat, action des forces profondes, intérêts économiques et financiers, attitudes de l'opinion rublique, tendances de la mentalité collective. Voilà un livre qui n'a son équivalent ni en français ni en allemand et qui constituera pour longtemps un ouvrage de référence.

On formulera simplement une double réserve. Elle porte sur la place relativement modeste faite aux échanges intellectuels et religieux, particulièrement dans la première moitié du dix - neuvième siècle. C'est ainsi que l'influence du romantisme politique allemand sur le traditionalism aurait pu être soulignée. Il est vrai que le sujet mériterait d'être repris à nouveaux frais et que les historiens français portent peu d'intérêt à l'histoire des On regretters d'autre part la brièveté : trente pages, des développements sur la période qui suit la deuxième guerre mondiale et va jusqu'à nos jours. Deux thèses riches d'une docu-

mentation neuve abordent deux moments essentiels des relations franco-allemandes : la crise marocaine de 1911 (2), les lendemains de la première guerre mondiale, de l'armistice de 1918 à la conférence de Londres d'août 1924 (3). Jean - Claude Allain décrit l'enjeu marocain place, longtemps négligée. Elle ne différente, dans laquelle la Rhé- l'époque. La description des camavant de spivre les étapes de la crise et de montrer son dénouement : « la paix avec honneur », selon le mot de Caillaux. La nou-

dir a et de l'envoi de la canon-A historiens français pour nière Punther. J.-C. Allain marque bien la signification de l'ini-tiative allemande : nullement inspirée par les pangermanistes, elle est « un moyen et non une fin, et l'hypothèque sur le gage ne prévoit nullement sa réalisations. En fait, l'Allemagne C'est à l'étude de ce conflit, porteur d'un risque de guerre, que se consacre J.-C. Allain, avec un souci de réflexion théorique qui ne convainc pas toujours. A privilégier l'étude de la décision, certes indispensable, il n'accorde qu'une part limitée aux opinions publiques et aux passions natio-nales. Dès lors cette étude si rigonreuse peut paraître partielle.

> Jacques Bariéty observe dans ques activistes son introduction, qu'entre sa L'histoire de vingtième et sa quarantième année il a vécu un plus grand nom-bre d'années en Allemagne qu'en à la différence de celle du Front publication des documents de la Wilhelmstrasse, il est, de très loin, l'un des historiens français qui connaissent le mieux les les historiens. J. Bariéty fait juschoses d'Allemagne. Son livre, qu'annonçaient maints articles, était de ceux que l'on attend. Il ne décoit pas, bien au contraire. Parfois vite écrit, et sans doute trop long dans le détail des négociations diplomatiques, il s'impose par un souffle assez rare. une connaissance prodigieuse des archives et des hommes (elle tient de l'art du détective, qui conduit Earlety à retrouver en Alsace un demi-siècle plus tard un agent secret français introdu't dans les milieux nationalistes bavarois à l'automne 1923...), perts en vue d'un règlement de la fermeté et la nouveauté des

Il montre d'abord les divers aspects du contentieux franco- caine C'est l'aénigme » du Poin- assez diverses dont il n'est guère allemand, de l'armistice à l'ar- caré de 1923. A-t-il deux Iers au possible de résumer le contenu. On rivée de Stresemann à la chancellerie en août 1923. Si l'Alsace-Lorraine joue un rôle secondaire, visage-t-il, comme le suggère la propagande allemande en revanche l'affaire rhénane. J. Barléty, une synthèse des deux France. la connaissance du dans ce livre, est mise à sa vraie politiques, avec une Allemagne nazisme et ses interprétations à se limite pas sculement au pro-nanie surait un statut particu-pagnes du bureau Ribbentrop et blème de la frontière du Rhin lier ? Quoi qu'il en soit, les soucis du comité France-Allemagne pour et de la sécurité. La politique financiers, auxquels l'Angleterre le rapprochement franco-alle rhénane de la France revêt un n'est pas étrangère, contraignent atteste l'habileté d'Abets à trouvelle orientation de la diplomatie aspect économique. Certains mi- Poincaré à accepter le plan Dawes ver des entrées dans les milieux marocaine du Qual d'Orsay avait lieux français pensent cassurer et le règlement de l'affaire des de gauche. Une intéressante

par une modification des structures économiques profondes du continent, et d'abord par un transfert de puissance industrielle dans lequel is construction d'une entité rhénane devait jouer un rôle essentiel». La question des réparations et l'occupation de la Ruhr en 1923 reçoivent des lors veut obtenir une contrepartie, un nouvel éclairage. J. Barléty insiste sur l'importance de la mission interalliée de contrôle des usines et des mines, dont les contrats passés en novembre 1923 avec les entreprises des territoires occupés a sont l'un des événements majeurs de la vie économique de l'Europe de l'entre-deux-guerres ». De même, le mouvement fédéraliste anti-prussien dans le Rhénanie des unnées 1919-1923 prend sa pleine importance, trop souvent confon-due avec les initiatives de quel-L'histoire de la politique fran-çaise des années 20 n'est pas

populaire et de l'avant-guerre, objet à la fois d'ardentes controverses et de mythes rétrospectifs, n'a que médiocrement intéressé tice des stéréotypes qui opposent la fermeté, à Briand, le diplo-mate, l'homme de la négociation, C'est Briand qui a préparé en 1921 l'occupation de la Ruhr, à laquelle Poincaré ne se résout que plusieurs mois après son retour au pouvoir. Pour Poincaré, d'autre part, l'occupation de la Ruhr ne doit pas être une politique de la France seule, mais elle dolt préparer une grande négociation internationale. A la fin d'octobre 1923, il approuve l'appel aux exla question des réparations, alors qu'il n'est nullement obligé de céder à une pression anglo-amérifea : la politique rhénane et la s'arrêtera, du moins sur l'ensem-

été aux origines du « coup d'Aga- la sécurité et la paix en Europe réparations avant de quitter le pouvoir après la victoire du Cartel des gauches. Herriot, et là encore J. Bariéty nuance l'idée reçue, est en fait un héritler ; la continuité l'emporte sur le changement.

> De l'étude de la conférence de Londres d'août 1924, ni la per-sonnalité ni la politique du dies : improvisation, imprépara-tion, incompétence, le bilan est lourd qui met en cause, au-delà d'un homme, la politique exté-rieure du Cartel des gauches. Herriot accepta de dissocier le plan Dawes et l'évacuation de la Ruhr du problème des dettes intersiliées et de celui de la sécurité. La Prance abandonnali done son atout sans contrepartie, pour ré-tablir les bonnes relations entre Paris et Londres, L'Angleterre, dans la négociation, avait su mettre en avant les exigences des banquiers américains - J. Bariéty parle de « manipulation » - pour imposer à Herriot l'éva-

fins proprement politiques. Herriot fut acclame à son retour de Londres au cri d'Herriotla-paix. En fait, rarement une conférence internationale avait montre e une telle disproportion entre la partie officielle, et la partie confidentielle »; les opinions publiques étalent resté dans l'ignorance des enjeux et des décisions. Jacques Bainville pou-vait simplement noter dans son journal que les financiers angloaméricaina ouvraient la voie au relèvement de l'Allemagne

custion, bel exemple de l'utilisa-tion des forces économiques à des

tions franco-allemandes entre 1933 et 1939 (4), organisè par le directeur du Centre d'études germaniques de Strasbourg, F.-G. Dreyfus rassemble une vingtaine d'études negociation internationale, ou en- ble le plus original, qui porte sur

esquisse présente le pacifisme du Syndicat national des instituteurs largement nourri d'anticommunisme. D'autres contributions évoquent la lucide revue l'Allemagne contemporaine, publice à Stras-bourg, de 1936 à 1939, avec notamment les collaborations de René Capitant, Maurice Schumann, Hubert Beuve-Méry. A propos de l'attitude des Français devant l'accord du 6 décembre 1938, est retracé l'itinéraire de Pierre Brossolette, de l'internationalisme briandiste à la fermeté face au nazisme. Ces quelques livres suf-fisent à convaincre que la tradi-tion des Andier et des Vermeil

(1) Raymond Poldevin, Jacques Barléty: les Relations franco-allemandes, 1815-1975. Armand Colin, collection a U z, 37 p.

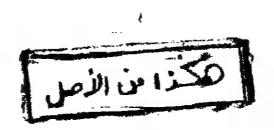
(2) Jean-Claude Allain: Agadir 1911. Une crise impérialiste en Europe pour la conquête du Maroc, préace par J.-B. Duraselle, publications de la Sorbonne, 1976, Z-471 p.

(3) J. Barléty: les Relations franco-allemandes après la première gierre mondiale, publications de la Sorbonne, télitions P e d o n e, 1977, 197 p., préface de Jacques Droz.

(4) Les Relations franco-allemandes 1933-1939, Editions du C.N.B.S., 1978, 424 p.

a trouvé ses héritiers.





A LIBERATION D les otages sont atten

> 20 m - 30m 情報 电影 and a considered from the first

المراجع المراجع المراجع والمراجع

transays of the fit

A STREET, WAS THE SECOND

人名英格兰姓氏 医二甲甲基甲基甲基

of a transfer men where

Contract Considering the Property Consider

THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN ACCEPTED THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA The second second second THE THE PART OF TH

PARK BURNES BERNESE

TO CHARLES IN MICHAEL THE SAME SAME OF THE PERSON OF

- Sheeter -

W. 120 12 inde DESAL PROPERTY

The State of the S

Irlande de Men POWER BOLDS The state of the s

وروان والمحاول بعينا الهنبي العله

والمنازعة والتناوي المنطق

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The state of the s The second secon

- Contract of the Contract of

1

24.0

The state of the s

45 Ac. 1

e. =4.000

-

LA LIBÉRATION DES HUIT FRANÇAIS DÉTENUS PAR LE POLISARIO

Les otages sont attendus vendredi après-midi à Paris

De notre correspondant

Alger. — Les huit Français libérrés par le Front Polisario devront être remis à Alger à M. Kurt Waldheim ce vendredi 23 décembre. Ils le savaient regagner Paris dans le courant de l'après-midi. Le secrétaire général de l'O.N.U., qui est arrivé à devait rencontrer le président Boumeles Français au cours d'une brève cérémonie à la résidence du reprédu lieu de la cérémonie avait promínute entre les représentants de l'O.N.U. à Alger et le Polisario qui se déroulat au siège du Front. Un accord est intervenu dans la nuit de

jeudi à vendredi à ca sujet.

A la suite des déclaration
par les autorités françaises, A la suite des déclarations faites par les autorités françaises, les diritiennent d'autre part qu'une colonne sahraoule a été bombardés, les 14 et 15 décembre, et qu'ils n'ont nullement donné un « coup de pouce » aux dates pour que l'on alt l'impression que l'attaque a eu lieu après que M. Georges Marchais eut annoncé le 14 décembre la libération

des détenus de Zouérate. Au demeurant, selon les dirigeante sahraouis, c'est le président Giscard :: dans une lettre - rédigée en termes

l'Elysée le 5 décembre par M. Lucien Bitterlin, secrétaire général de l'Association de solidarité franco-arabe (1). N'avant recu aucune réconse et le françaises ayant observé le mutiame à ce sujet, les dirigeants sahraouls M. Marchaia de leur communiqué annonçant officiellement la libération des Français.

La lettre précisalt, selon la Polisario, que les huit Français étaient vivants et en bonne santé. Elle anbref délal et donnait enfin quelques axplications sur les circonstances dans leaquelles ils avaient été capturés. Toujours selon le Front, elle était signée au nom de la direction du Polisario et - portait un nache authentifiant son origine ». La date précise de la libération n'avait pas été donnée parce que des conversations étalent en cours à l'ONU avec M. Waldheim sur les modalités pra-

Pour leur part, les Algériens rappellent que l'Elysée a été informé par le président Tito, dès le 22 octo-- sains et saufs - et que le président Boumediène a confirmé la nouvelle quelques jours sprès à l'ambassadeur de France. Toutefols, le chel de l'Etat n'en a fait mention

pour rassurer les familles que le 7 novembre (le Monde du 9 novemallusion (le Monde du 5 novembrei La situation demeure cependant dominée par l'escalade militaire. se » a publié jaudi un communiqué donnant le bilan final de l'opération

avions. L'attaque du poste de catte localité a fait, selon le texte, 153 morts dont 3 officiers marocains et 1 mauritanien et 82 prisonniera mauritaniens. Soixante-quatorze d'entre eux se trouvant dans deux camions de l'Armée de libération populaire sahraouie ont été tués lors du bombardement aérien qui a fait 15 morts et 25 blessés du côté sahraoul.

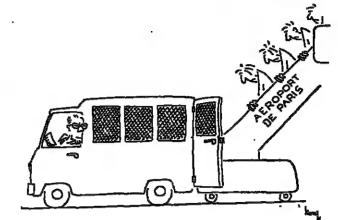
Le communiqué assure également qu'un Jaguar a été touché et s'est écrasé à 5 kilomètres au sud de Zug, au Sahara occidental, et que 11 R.H., 11 R.O. et 57 M.O. ont été touchés et se trouvent immobilisés à Nouadhibou. Le 57 M.O. surait

cependant été réparé le 21 décembre. [A Paris, le ministre de la défense a démenti, jeudi soir, dans un comliflant de « manœuvre pure et simple 2 décembre, un Jaguar a été abattu et a'est écrasé au lieudit Zmiletdhibou, entraînant la mort du pilote. Un sutre Jaquar surait été touché le 14 décembre lors de l'attaque de

Polisario falt étet d'une embuscade dans le Sud marocain, près de Lebouirate, le 18 décembre, au cours de laquelle vingt-six soldats ont été qu'un sous-officier marocain a de-mandé à tailler les rangs du Front Alors que la situation s'aggrave sur le terrain et que l'Algérie met en garde contre les - dangers de l'intervention française dans la région », on note la venue à Alge jeudi pour une « visite officielle d'amitié - sur kryltation du président Boumediène, du chef de l'état major des forces armées de l'U.R.S.S.,

PAUL BALTA.

(1) Le porte-parole de l'Hysée confirme l'existence d'une lettre datée du 4 décembre adressée au président de la République et transmise par M. Bitterlin. Cette lettra, ajoute le porte-parole, contensit un plaidoyer pour les thèses du Polisario. Elle ne falsait qu'une allusion aux otages en reconnaissant qu'ils étaient détenus par le Pront, mais ne mentionnait à aucun moment leur prochaine libération.



L'ACCUEIL A ORLY

Un communiqué publié jeudi
22 décembre par le Quai d'Orsay
annonce qu'a ajin de préserver
le caractère de dignité de cette
manifestation et d'éviter toute
exploitation à des jims particulières, le secrétaire général des
Nations unies et nos compatriotes
seront accueilts dans le salon
d'homneur d'Orly par le ministre
des ajjaires étrangères, M. Louis
de Guirinagud, le ministre de l'inde Guiringaud, le ministre de l'in-térieur, M. Christian Bonnet, et les jamilles, en présence du viceprésident de la Croix-Rouge francaise, d'un représentant de la Ligue des droits de l'homme et

nale industrielle et minière de Mauritanie. » « L'accès du salon d'honneur a L'accès du salon d'honneur sera strictement interdit à toute autre personne, précise le communiqué. Les personnalités qui se sont légitimement intéressées au sort des otages pourront rencontrer nos compatriotes quand ceurci auront regagné leur foyer. Il est précisé qu'aucune conférence de presse n'aura lieu ni à Orly ni au Quai d'Orsay. »

A la suite de ce communiqué, le S.N.J. et le syndicat des journalistes C.G.T. ont l'un et l'autre protesté contre ce qu'ils considè-

caise, d'un représentant de la protesté contre ce qu'ils considé-Lique des droits de l'homme et rent comme des entraves à l'acti-des dirigeants de la Société natio-vité de la presse.

M. GISCARD D'ESTAING DEMANDE A M. WALDHEIM DE S'ENQUÉRIR DU SORT DES CINQ FRANÇAIS DISPARUS EN 1976

La présidence de la République La présidence de la République a annoncé, jeudi 22 décembre, en fin de matinée, que M. Giscard d'Estaing avait « de man dé à M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, de renouveler, à l'occasion de son séjour à Alger, les démarches qu'il avait entreprises sur le sort des cinq Français, parmi lesquels trois jeunes jilles àgées de vingt ans, disparus au Sahara au début de 1976 ».

L'Elysée rappelle que, « dans un communiqué publié par le quotidien algérien El Moudjahid le 15 janvier 1976, le Polisario avait affirmé détenir ces cin gjeunes gens » et que, « en dépit de nombreuses démarches, il a été impossible, depuis, d'obtenir de leurs nouvelles ».

e M. Rurt Waldheim a recu, le jeudi 22 décembre, un télé-gramme envoyé par tous les groupes parlementaires espagnols demandant que l'ONU « assume ses responsabilités » pour la solution du conflit du Sahara occi-dental. En outre, la Mauritanie a demandé à l'ONU d'intervenir a pour amener les dirigeants algériens à cesser leurs agressions », dans une lettre adressée mercredi au secrétaire général des Nations

unies
Par ailleurs, la France a rejeté,
jeudi 22 décembre, à l'ONU, les
allégations de la Libye selon lesquelles les forces aériennes fran-çaises auraient procède à des « bombardements du peuple sah-raoui ». — (A.F.P.)

Le comité exécutif du parti communiste espanol a publié un remmuniqué cité jeudi 22 décembre par le quotidien indépendant El Pais. Il critique fermement le quotidien algérien El Moudjahid pour son soutien quaix positions indépendantistes et aux notes terroristes du Mouvement pour l'autonomie et els forces democratiques espandante pour l'autonomie et els forces de adentiers colonie espandance de l'archipel des Canaries (MPALAC) dont le desembre. sement pour l'auton om te si Findépendance de l'archipel des Canaries (M.P.A.L.A.C.) dont le du 23 décembre.)

M. MITTERRAND : nous avons | TÉMOIGNAGE informé le Quai d'Orsay de

la libération des otages. Dans une interview publiée ven-dredi 23 décembre par le Matin, aredi 25 decembre par 18 Matm, François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., déclare : « La France est alliés au Maroc sur-tout, à la Mauritanie un peu. Elle duct, à la alternante un peu suie a contredit, avec cette position, le droit reconnu fusqu'alors et revendiqué par euz, des peuples colonisés d'accèder à l'indépendance dans les timites des anciennes frontières coloniales, cussi utilitéeres cultures tentres productes peuples turners. arbitraires qu'elles fussent. Et ce sans consultation préalable des populations, L'ancien Maroc espa-gnol est le seul territoire d'Afrique gnol est le seul territoire d'Afrique auquel ce droit est refusé. Pourquoi? Afoutons que certains réflexes coloniaux continuent d'animer une partie de notre administration. (...) Au fond, le gouvernement et l'administration ont cédé à leur tendance naturelle au détriment des principes dont la France se réclame. Quant au Polisario, je n'ai pas à prendre parti pour lui mais pour le droit. »

En ce qui concerne la libérs-tion des otages, M. Mitterrand

a Le Polisario nous a prévenu en

a Le Polisario nous a present en nous disant que, jusqu'à nouvel ordre, il souhaitait que nous n'en disions rien. Nous avons respecté ce qui nous était demandé. Quand nous avons pu diffuser la nouvelle, nous avons aussitôt informé le gouvernement, exactement le Oursi d'Orsey Nous commes heule gouvernement, exactement le Quai d'Oray. Nous sommes heureux de la libération de nos huit compatrioles. Mass si nous y avons
— et c'est le cas — contribué, nous
nous sommes rejusé à toute
exploitation politique. Ce n'est pos
notre genre. Et tout le monde le
sait. 3

L'éléphant et le scorpion

Les huit Français de Zouerate sont relânhés et c'est justice. Pourquoi avoir tant attendu, puisque leur problème n'a pas va-rié depuis le premier jour de leur enlèvement? Et pourquoi tant de menonges autour d'eur ?

mensonges autour d'eux? Le Polisario dit qu'ils partim-paient durant leur travail à l'ef-fort de guerre mauritanien. C'est vrai, mais comment auraient-ils fait autrement? Le société multinationale Miferma, qui exploi-tait les gisements, avait été natiotant les gisements, avant eté namo-nalisée fin 1974, et le personnel invité à rester. En l'acceptant, les agents acceptaient d'office de recevoir des ordres de leur nou-veau patron, le SNIM-Cominor, organisme d'Etat. Et quand ces ordres consistaient à réparer ou à intelleur du matériel enliteire à installer du matériel militaire, à entretenir des engirs de terrasseentretent des engins de terrasse-ment pour creuser le fossé de pro-tection autour de l'agglomération de Zouerate, à passer des commu-nications de l'armée on de l'admi-nistration mauritanienne, com-ment auraient-ils pu refuser?

si loin de lui à Zouerate, à la mauvaise information de nos représentants diplomatiques. Quand je décrivais la situation, ses risques, l'aggravation inéluctable du conflit, à des interlocuteurs venus de Nouadhibou, de Nouakchott ou de Paris, anxquels leurs fonctions auraient du ouvrir les yeux, ils ne m'écoutaient pas, puisqu'ils étaient dérangés dans leur polltique ou leurs intérêts. En vérité, nous avons été trom-

Nous avons fait au mieux pour

En vérité, nous avons été trom-pés et trahis. Trompés par nos dirigeants, qui voulaient mainte-nir en place l'outil de production vital à l'économie du pays, par nos diplomates, dont les infor-mations sous-estimaient les forces et plus encore le moral des Sahraouis. Trahis par une armée improvisée, ma l préparée à

par P.-H. SANSELME (*) patrouiller en brousse, une armée dont ce n'était pas la guerre, et un pays qui confondait encere les techniciens restés ou venus pour gagner leur vie avec le face cachée d'un impérialisme désuet.

En janvier 1976, après le raid sur Amgala, qui nous mettait déjà en péril grave, et l'éviction de mon attaché de direction français, M. Eudeline, qui, en plain accord avec moi, avait essavé d'ouvrir les après l'attaque du 1º mai 1977.

Ce 1º mai 1977.

Ca 1º mai 1977.

Ca 1º mai 1977.

Ca 1º mai 2lors que l'on ponvait supposer qu'il allait se passer quelque chose, que les incidents du 1º mai 1988 au cours desquels la troupe mauritamienne avait tiré sur des manifestants locaux, la garnison de plus de huit cents hommes était dans ses cantonnements, les officessay d'ouvrir les avec des contentements de les contentements de les contentements de les contentements de la contente de la conte

pann accord avec mol, avait casayé d'ouvrir les yeux des nôtres, le poste diplomatique de Nouakchott nous avait publiquement assuré que six heures ap rès l'alarme, l'évacuation aérienne de Zoueraite pourrait commencer: trente-quotre heures d'ordres. >

On se de mande ce qui a conduit le président Mokhtar Ould Dadda à s'associer avec le Marco pour recueillir quelques bribes de désert — les moins bonnes, — alors que la souveraineté nationale était déjà de pur principe dans les immenses limites tracées arbitrairement à ce pays tout neuf. Démagogie, piège a tendu, promesses failacieuses ou défaut de renseignements sur la force ou les soutiens de l'adversaire, peu importe. Le fait demeure du brustai retournement d'un homme qui, se voulant chef d'une nation arabe et socialisante sur le modèle algéro-libyen, avait ceuvre evec une prudence remarquable à assoir l'indépendance de son pays. Alors qu'il touchait au but, il a rayé d'un trait, au nom d'un nationalisme dérisoira, tous les résultats obtenus.

Die lors la contrait des Pennesis résultats obtenus.

résultats obtenus.

Dès lors, le contrat des Français des mines, venus gagner leur vis en aidant les Mauritaniens, ce contrat qui reposait sur la technicité des unes et, depuis la nationalisation, sur la souveraineté des autres, ce contrat se trouvait caduc en fait, dès lors que les moyens du pays hôte n'étaient plus à la hautsur de sa politique.

Pour quelques bribes de désert

On a vu alors à l'œuvre notre diplomatie, dont les échecs s'ag-gravaient vu moment où Alle-mands, Esraèllens et Hollandais retiraient, en d'autres l'ieux, le bénéfice de leur détermination. N'eurieus pous donc jameis au bénéfice de leur détermination.
N'aurions - nous donc jamais, au cours de notre bistoire, pratiqué le machiavélisme? Nos expériences passètes dans nos anciennes possessions d'outre-mer nous qualifiaient-elles pour nous montrersi chatouilleux sur les principes? Au nom de quoi, a près a voir inventé le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, refusons-nous

que jour, à travers le désert, is prouesses des soldats de Leolero ou de Rommel? N'est-il pas sin-gullèrement grave de refuser d'avertir les nôtres, obligés de rester à Zouerate pour des rai-sons personnelles, des dangers qu'ils courant sans leur fournir une protection suffisante? Directeur pendant six ans de la mine de Zouerate, attentif à ce

de reconnaître l'héroisme des Sab-

raouis qui se hattent pour leur indépendance et renouvellent cha-

mine de Zouerate, attentif à ce qu'y règne l'ordre et l'entente, j'ai poursuivi ma tâche malgré la nationalisation, la crise économique de 1975-1976 et près de deux années d'insécurité due au Polisario. Plus que quiconque, je me suis efforcé d'aider nos hôtes à prendre en charge leur destinée. Zouerate, malgré son isolement, son climat dur, la précarité de ses liaisons avec le monde, était un havre de paix où vivalent en ten bonne intelligence les trois communautés noire, maure et française, où s'accomplissait chaque jour une tâche gigantesque ignorée de tous. Ces lions n'étaient-lis menés que par des ânes?

Cette magnifique machine est cassée, sans doute à jamais: elle tirait, en effet, se justification de son fonctionnement parfait, alors que le mineral mauritanien a pratiquement ce s s é d'intéresser l'Europe devant la concurrence fatale des nouveaux venus, tels le Brésil et l'âustralie

fatale des nouveaux venus, tels la Brésil et l'Australie. Comment ne pas songer à la fable africaine du scorpion qui demande à l'éléphant de lui faire traverser le fleuve?

« Mais, frère scorpion, si tu me piques, je mourrat, nové au milieu.

milieu.

— Pourquoi te piquer, frère éléphant, puisque je mourrais aussil »
Mais voilà que, parvenn su milieu, le scorpion pique l'éléphant.

Ah, frère scorpion, qu'as-tu fatt là?

— C'est l' A f ri q u e, frère éléphant », dit le scorpion en coulant aussi.

(*) Directeur des mines de Zoue-zata de 1971 à 1977.

A TRAVERS LE MONDE

M. ADOLFO SUAREZ, prési-

M. ADOLFO SUAREZ, président du gouvernement, et M. Marcelino Oreja, ministre des affaires étrangères, ont accepté de se rendre en Roumanie en 1978, a-t-il été officiellement annoncé jeudi 22 décembre, à l'issue d'une visite officielle de trois jours de M. Georges Macovescu, ministre roumain des affaires étrangères. M. Macovescu a été reçu par le roi Juan Carlos.— (Reuter.)

QUATRE BOMBES de faible puissance i ont été lancées jeudi 22 décembre contre les locaux qui abritent à Bilbao la société Iberduero qui cons-truit, à 20 km de la ville, la centrale nucléaire de Le-moniz. L'organisation sèpara-tiste besque ETA avait revantiste basque ETA avait revendiqué l'attentat commis à la mitraillette dimanche 18 décembre contre le poste de police gardant le chantier de la centrale. (Le Monde du 20 décembre.) — (Reuter.) Inde

M. DESAI, premier ministre, a affirmé, jeudi 22 décembre, que l'Inde ne procéders plus à des expériences nucléaires, même à des fins pacifiques. Il a ajouté que le problème de la coopération en matière nucléaire sera abordé avec M. Carter lors de la visite du président des Etats-Unis en Inde au début de l'année prochaine. Il a précisé que les livraisons d'uranium enrichi par les Etats-Unis avaient déjà repris. — (A.F.P.)

Irlande du Nord

UN POLICIER ET UNE DIZAINE DE SOLDATS ont été blessés dans la moit du jeudi 22 au vendredi 22 déla suite d'une série d'attentats à la bombe. L'armée, qui

cembre en Irlande du Nord, à

République fédérale d'Allemagne

• L'ANCIEN AGENT DE LA C.I.A., PHILIP AGEE, a été interpellé jeudi soir 22 décem-bre sur l'aéroport de Hambourg où il venait d'arriver d'Amsterdam. Jugé e indéstrable en R.F.A. », selon un porte-parole de la police, l'ancien membre des services spéciaux améri-cains, auteur d'un livre retracant ses douze années d'activité au sein de la C.I.A., devatt ètre expulsé à destination d'Amsterdam Philip Agee avait précédemment été ex-pulsé de France et de Grande-Bretagne. — (A.F.P.)

Syrie

LE SYNDICAT NATIONAL DES JOURNALISTES (francais) a adressé, jeudi 22 décembre, un télégramme au président Assad, lui demandant la libération, « à l'occasion de la nouvelle année », du journaliste syrien Nasr Shammall. Dans un communiqué, le S.N.J. précise que M. Shammall, « ancien rédacteur en chef du journal Al Thawra, est emprisonné depuis 1972 — sans avoir été jugé ni même inculpé — à la prison Al Mezze de Damas » après avoir « rejusé de coopérer avec le régime du président Assad ». Amnesty International, qui a « adopté » le journaliste comme prisonnier d'opinion en novembre 1978, fait remarquer que les conditions de détention de M. Shammali sont contraires aux dispositions de la Constitution syrienne, et à la Déclaration des droits de l'homme.

J.M.WESTON

SOLDE ses fins de séries

de chaussures pour hommes lundi 2, mardi 3, mercredi 4, jeudi 5 et vendredi 6 janvier,

en ses magasins. 114, Avenue des Champs-Elysées et 98, Boulevard de Courcelles.

Les soldes de chaussures pour femmes auront lieu exclusivement les lundi 9, mardi 10, mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 janvier. 98 Boulevard de Courcelles.

Tunisie

AU COURS DU DÉBAT BUDGÉTAIRE

Plusieurs députés ont rejeté les accusations du premier ministre contre les syndicats

Tunis. — L'examen par les députés du projet de budget pour 1978, qui se poursuit depuis une dizaine de jours à l'Assemblée nationale, est l'occasion d'un débat extremement animé, serré, quelquefois virulent, absolument exceptionnel dans la vie politique tunisienne. Un nombre record de députés sont intervenus aussi bien pour évoquer la situation générale dans le pays, où les remous sociaux (1) deviennet permanents que diverses questions. La crise qui, ouvertement, oppose depuis six mois les syndicats au régime trouve ainsi une nouvelle illus-tration

Plusieurs députés (2), dirigeants de l'Union générale des travall-leurs tunisiens (U.G.T.T.) ou pro-ches de celle-ci, se sont élevés avec force contre les accusations formulées par plusieurs respon-sables, à commencer par le pre-mier ministre, M. Hedi Nouira, et par la presse nationale, selon mer ministre, al Hein Nouira, et par la presse nationale, selon lesquelles les récentes grèves et les incidents qui ont suivi étalent le fait d'éléments hostiles au régime infiltrés dans les rangs

Certains ont même accusé plus ou moins ouvertement les cellules professionnelles installées dans des entreprises par le parti socialiste destourien d'être à l'origine des troubles et de diverses « propocations ». Ils ont aussi conteste la politique de la conteste la con la politique du gouvernement, dénonçant tour à tour la « dépendance du pays à l'égard de l'étranger », le « libéralisme outrancier » dont sont emprentes les options économiques, l' « accaparement des richesses par une

La situation dans la come

de l'Afrique

ADDIS-ABEBA DÉNONCE

LES « AGISSEMENTS »

SOMALIENS A DJIBOUTI

M. Abdallah Mohamed Kamil, ministre djiboutien des affaires étrangères, est arrivé, le 21 décembre, à Addis-Abebs, a amoncé jeudi la radio éthlopienne captée à Djibouti. Le ministre a indiqué que, durant son eéjour, il aurait des entratiens en la contraction des entractions en la contraction de la contraction

des entretiens qui porteront notamment sur les « relations existant entre les deux pays ». La visite inpromptue à Addis-Abeba du chef de la diplomatie d'ilbantianne intermient qualques

lir et entraîner » le Mouvement populaire de libération (M.P.L.),

bar-restaurant de Djiboutl. M. Kamil, qui appartient à l'ethnie afar, est, avec le ministre

djiboutien de la justice. M. Ismail Ali Youssouf, le seul représentant de cette ethnie au sein du gou-vernement à ne pas avoir démis-

D'autre part, dans une déclara-tion citée ce vendredi 23 décem-

bre par l'agence soviétique Tass. le ministre éthiopien des affaires étrangères juge « très graves » les

en aggravant encore plus la situa-tion dans la corne de l'Afrique. L'Ethiopie est sérieusement préoc-

cupée par ces développements. 2 — (A.F.P., Tass.)

De notre correspondant minorité », la mauvaise gestion

minorité », la mauvaise gestion dans les entreprises. l'augmentation du coût de la vie, etc.
Face à cette opposition maintenant déclarée, un second groupe de députés — le plus nombreux — s'en est tenu à une attitude de neutralité renvoyant dos à dos syndicalistes et gouvernants et invoquant « la nécessité de préserver l'unité nationale », tandis qu'un troisième appuyait sans réserve le gouvernement et falsait siennes les déclarations très fermes faites à l'ouverture des débats par le premier ministre (le Monde du 13 décembre).

Un appel à la discipline

M. Nouira devait d'ailleurs intervenir dans la discussion pour condamner à nouveau les gréves, car « il est indécent de présenter à une entreprise des revendications qu'elle ne saurait satisfaire», et pour rappeler qu'il « est temps de passer à l'étape de la discipline ». Si, dans sa présentation du projet de budget, M. Nouira avait consacré une large place à la situation sociale actuelle, il n'en avait pas moins réservé l'essentiel de son exposé aux problèmes économiques du pays, qui va s'engager en 1978 dans la seconde année de son plan quinquennal de développement.

Outre les remous sociaux, la conjoncture internationale, et plus particulièrement les mesures

protectionnistes prises par la Communauté économique européenne, ajoutées à une mauvaise récolte céréalière, sont à l'origine des difficultés rencontrées par la Tunisie en 1977. M. Nouira, qui se veut réaliste, l'a explicitement reconnu. Il s'est montré particulièrement amm à l'égard du Marché commun, notant que, entre 1969 et 1976, les exportations tunisiennes vers l'Europe n'out été multipliées que par 3,4 alors que les importations étaient quintuplées. Le déficit commercial avec la Communauté a représenté en 1976 71 % du déficit globai de la balance, contre 51 % seulement en 1969. ment en 1969.

ment en 1969.

a Nous avions pensé, candidement peut - être, qu'en signant avec beaucoup de solennité un contrat de développement nous fraugurions le nouvel ordre économique prôné par les plus clairvoyants des pays industrialisés et des pays en développement, et que nous établissions en queique sorte des rapports contractuels, à remarqué M. No ulra. Nous sommes-nous fouroués? Dans tous les cas, la Tunisie respectera ses engagements, et nous souhaitons vivement que nos partenaires en tiennent compte. C'est tenaires en tiennent compte. C'est pour cette raison que nous ne solliciterons pas de moratoire et pour ne pas être inscrits sur la liste de ceux qui bénéficient de la bienfaisance internationale. La Trustie Tunisie a une image de marque auprès de tous ses parlenaires à l'étranger : son sérieux et sa cré-dibilité. Maintenons cette crédi-blité, même au prix de grands sacrifices...»

Le chef du gouvernement a recommandé aux Tunisiens de ces-ser de vivre « dans une euphorie dus à une croissance rapide » et de comprendre que l'économie ne saurait à l'avenir supporter ne saurait à l'avenir supporter plus de charges qu'à l'heure actuelle sans risquer de « s'écrouler ». C'est pourquot, a-t-îl estimă, il importe de repenser la politique en matière d'échanges extérieurs et de corriger la dépendance économique et commerciale à l'égard de pays industrialies, car « nous ne pouvons plus miser uniquement sur les mêmes marchés traditionnels de l'Europe occidentale ». M. Noura a recommandé une cuverture sur « des horizons plus larges », englobant particulièrement les pays arabes et africains, sans qu'il s'agisse africains, sans qu'il s'agisse pour autant d'une rupture avec l'Europe.

Le e bras droit du Combatians Le «bras droit du Combattant suprême », ainsi qu'on le désigne ici, ne s'en est pes moins montré « confiant » en l'avenir et même satisfait quant au présent, puis-qu'il a affirmé que 1977 avait permis d'engager le plan confor-mément aux prévisions et que les perspectives pour 1978 pour-raient être plus favorables. C'est ainsi one au cours de l'années proraient être plus favorables. C'est ainsi que, au cours de l'années pro-chaine, le produit intérieur brut s'accroîtrait au taux de 10 % grâce à un développement sou-tenu de tous les secteurs et ai la reprise de la production agri-cole se confirme.

MICHEL DEURE

(1) Une grive générale des cheminots a eu lieu le 19 décembre, le
compagnie des chemins de fer, qui
a accusé, en 1976, un déficit de près
de 50 millons de france se refusant
à estisfaire isurs revendications salariales. D'autre part, le personnel de
la Société tunisienne des industries
de raffinage (STIE) a observé une
grève de quarante-huit heures les
19 et 20 décembre pour des revendications du même ordre.

(2) Tous les membres de l'Assemblée nationale ont été éins pour
cinq ans, en 1974, sous l'étiquette
du paris socialiste destourien, le
paris unique.

■ M. Mohamed Harmel, ancien M. Mohamed Harmel, ancien secrétaire du parti communiste tunisien, interdit depuis 1953, a amnoncé, le jeudi 22 décembre, qu'il avait déposé, « en tant que citoyen et conformément au code de la presse », un dossier au ministère de l'intérieur en vue de faire paraître, sous le titre Al Jadéd, « un hebdomadaire de gauche qui déjendra une orientation progressiste et démocratique ». En octobre dernier, les autorités avaient a c c o r d é au mouvement des socialistes démocrates l'autorisation de publier un crates l'autorisation de publier un hebdomadaire en langue arabe, Enai, dont le premier numéro devrait paraître très prochaine-ment. — (Corresp.)

Maroc

Contrairement à ce qu'affirmatent les autorités

LA MAJORITÉ DES DÉTENUS < FRONTISTES > SERAIENT DÉCIDÉS A POURSUIVRE LEUR GRÈVE DE LA FAIM

Contrairement à certaines informations qui avaient été
communiquées par les autorités
marocaines à la mission d'information de la Fédération internationale des droits de l'honme,
des Juristes catholiques et de
l'Association des juristes démocrates (le Monde du 33 décembre), la majorité des détenus
politiques marocains semblent
résolus à poursaivre leur grève
de la faim. Le quotidien Al
Moharir, organe de l'opposition
progressiste, écrit, dans son numéro du 22 décembre, que
les cent trente-neuf détenus
e marxistes léninistes » de Kenidiboutienne intervient quelques jours après que le chef de l'Etat diboutien. M. Assan Gouled, eut adressé un « solennel avertissement » à l'Ethiopie, l'accusant notamment de « soutenir, accueilpopulaire de liceration (MPL.), organisation marxiste - léniniste composée d'Afara, et rendue responsable par les autorités de l'attentat à la grenade qui, le 15 décembre dernier, a fait dinq morts et trente blessés dans un har-restaurant de Dilberti les cent trente-neuf détenus a marxistes-lénimistes » de Keni-tra et de Casablanca poursuivent cette grève de la faim déclenchée le 9 novembre dernier pour pro-tester contre leurs conditions de détention. Le journal précise que l'état de santé des prisonniers a ne cesse de se détériorer, ce out pourrait conduire certairs qui pourrait conduire certains d'entre eux à connaître le même sort que Saïda Menehbi », l'une des condamnées, âgée de vingisix ans, morte le 11 décembre à l'hôpital de Casablanca des suites de la grève de la faim.

Ethiopie et denonce la repression exercée par les autorités à l'encontre du MPL. « L'artuelle dégradation de la situation à Djibouti, lit-on dans la déclaration, est le résultat des agissements du gouvernement somalien, qui menacent la souveraineté de la République de Djibouti, tout en aggrapant encore plus la situation. Al Moharir ajoute que les auto-rités ont procédé à l'isolement des prisonniers, et signale, d'au-tre part, qu'une délégation de la Fédération internationale des droits de l'homme, venue récem-ment au Maroc pour rencontrer les détenus, «c'est vu refuser l'autorisation de l'aire ».

Dans « le Monde » du 23 décembre • Le gouvernement des États-Unis a accepté le 21 décembre nous annoncions, au conditionnel, l'arrêt des grèves de la faim en préde contribuer, pour une valeur de 2 millions de dollars, à la mise sur pied d'un fonds spécial de sou-tien destiné à l'achat de cent cinquante camions par l'Ethiopie. ciant que ces informations avalent été communiquées par les autorités marocaines à la mission d'informa-tion, composée de deux avocats et marocaines à la mission d'informa-tion, composée de deux avocais et d'un médecin français. Il semble, en fait, que le nombre de détenus (une quinzaine au total) ayant choisi d'interrompre leur mouvement, ait été volontairement surestimé par les interlocuteurs des avocats et du mé-Ces camions seront utilisés pour transporter 100 000 tonnes de nouvriture, d'engrais et d'autres produits des ports éthioplens vers l'intérieur du pays. — (A.F.P.)

brésil

amérique latine

Rhodésie

VINGT ET UN ECCLESIAS-TIQUES RHODESIENS on t demandé, jeudi 23 décembre, que les guérilleros nationalistes que les guerilleros nationalistes capturés soient traités, comme a des prisonniers de guerre et non comme des criminels de droit commun » et que ne pèse pas sur eux la menace de la peine capitale. Les dirigeants religieux ont également souhalté que le rapport Quenet soit « immédiatement et complètement applique ». Ce rap-port recommande la modification des mesures discrimi-natoires pour des raisons raciales. — (A.F.P.)

espagne et portugal pays africains de langue portugaise

Livres, presse, musique, guides, cartes géographiques, métho audio-visuelles, dispositives, drapeaux, conférences, etc. importation exclusive. librairie-centre des pays de langue espagnole et portugaise

(enciennement Libratrie Portugaise et Brégilienne) 16, rue des Ecoles, Paris-V* - Tél. : 033.48.16 - Métro Maubert-Mutualité, (Vente per correspondence, sauf pour les journaux et les revues).

EUROPE

Belgique

LE ROI MET EN GARDE CONTRE UNE RÉGIONALISATION CONFUSE

Bruxelles. — Alors que les mi-lieux politiques belges luttent sur un double front — la crise éco-nomique particulièrement grave et celui de la réforme des instiet celui de la réforme des insti-tutions préparée par le pacte dit « d'Egmont » — le roi a lancé le jeudi 22 décembre un sévère aver-tissement à la nation. Récevant pour les traditionnels vœux de fin d'année les représentants des corps constitués (parlementaires, magistrats, fonctionnaires, acadé-miciens, la presse le patronat et micions, la presse, le patronat et les syndicats), le souverain s'est falt l'interprète du scepticisme de l'opinion publique à propos des institutions : « Cette année a vu naître un

large accord au sujet de nos nou-velles structures, a-t-ll dit. Il s'agit maintenant de conférer à ces institutions les bases consti-tutionnelles et légales, solides et

tutionnelles et légales, solides et précises, qui sont indispensables pour promouvoir dans notre pays une entente durable. Cette entente suppose que le pacte communautaire soit bien formulé et bien appliqué.

s Régionaliser, ce n'est pas multiples les pouvoirs concurrents, dotés de compétences faites de responsabilités diluées. C'est mettre au service de tous des autorités plus responsables et plus accessibles, soumises à un contrôle démocratique.

rités plus responsables et plus accessibles, soumises à un contrôle démocratique.

• Les partis, reflétant les divers courants d'opinion, continueront à composer les assemblées délibérantes et proposeront, je l'espère, les hommes les plus aptes à exercer des fonctions à ordre public. Ceux-ci devraient s'efforcer ensemble de faire prévaloir le souci des qualités humaines et professionnelles sur les considérations partisanes dans la désignation des fonctionnaires, magistrats et officiers.

La mise en garde du roi venait le jour même où une grave querelle opposait les responsables de la capitale, et principalement le ministre des affaires étrangères, M. Simonet, socialiste, responsable aussi de l'économie régionale bruxelloise, et le ministre de la culture, M. François Persoons, qui est membre du bloc francophone F.D.F.

M. Persoons avait obtenu que le capital d'agricomparation de la

M. Persoons avait obtenu que le conseil d'agglomération de la capitale vote mercredi sur l'achat d'un immeuble très moderne situé dans la périphérie pour y loger les institutions bruxelloises, au prix de 850 millions de francs belges (11 millions de francs français), M. Simonet, per contre, avait proposé un immeuble moins cher Place royale, à proximité du palais du roi, parce qu'à son avis a les institutions bruzelloises doi-pent être implantées au cœur de La capitale et non à l'extérieur ». La thèse du FD.F. a cependant prévalu et, dans une déclaration radiodiffusée, le ministre Simonet a aussitot demandé au ministre de l'intérieur, M. Boel, d'annuler l'achat, à son avis de toute façon e trop cher par ces temps de crise ».

PIERRE DE VOS.

Italie

M. CAVINA PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL COMMUNISTE DE BOLOGNE MEURT SUBITEMENT

(De notre correspondant.) Rome. — M. Sergio Cavina, président du gouvernement régio-nal communiste d'Emilie-Romanai communiste d'Emilie-Roma-gne, membre du comité central du P.C.I., est mort dans la soirée du 22 décembre à Bologne, d'une crise cardiaque, à l'issue d'une séance du conseil régional.

M. Cavina étatt l'une des figu-res les plus notables de l'admi-nistration communiste d'Emilie-Romagne. Né à Ravenne, le 5 septembre 1929, il était entré au P.C.I. en fanvier 1945. Deux ans plus tard, il était secrétaire de la Pédération des jeunesses communistes de Parence communistes de Ravenne, puis secrétaire de la Fédération de cette ville de 1959 à 1965. De 1965 à 1976. Sergio Cavina fut secrétaire régional, puis, au douzième congrès du P.C., il entru dans la direction nationale. M. Cavina présidait le gouvernement régional d'Emilie-Romagne depuis mat 1976, en remplacement de M. Giorgio Fanti, élu député, et, lui aussi, membre de la direction du parti.

Par son rôle dans l'appareil du P.C.I., M. Cavina exerçait en fait le contrôle des instances dirigeantes sur les militants placés à gentes sur les mutants places a des postes politiques régionaux ou municipaux. Une certaine tension fut longtemps sensible entre lui et MM. Giorgio Fanti et Renato Zangheri, maires successifs de Bologne puis (pour le premier), premier président, de 1970 à 1976, de la junte régionale. Ceux-ci déte-naient un pouvoir d'administra-

tion communiste et le représen-taient à l'extérieur. Mais le pou-voir réel du parti, c'est M. Sergio Cavina qui l'incarnait. (Intérim.)

Yougoslavie

Le maréchal Tito estime que l'armée garantira la continuité de sa politique

De notre correspondant

Belgrade. — Le 22 décembre, fête de l'armée yougoslave, a été, cette année, célébré avec un éclat particulier dans tout la pays. A. Nis, important centre stratégique à mi-chemin entre Belgrade et Skoplje, cinquante mille personnes environ ont assisté à la emise de l'ordre lu « hèros national » à de l'ordre lu « hèros national » à de l'ordre lu « héros national » à la 3° brigade prolétarienne serbe.

En remettant cette décoration. La plus haute qui puisse être attribuée à une unité de l'arnée.

M. Petar Stambolitch, membre de la présidence collégiale de l'Etat, a rappelé : se exploits de la brigade pendant la guerre telle avait combattu les Bulgares, en 1941, qui avaient, après l'occupation de la Yougoslavie par les Allemands, annexé la Macédoine et la Serbie orientale). Il a relevé l'attachement inébranlable du pays à l'armée, « gardienne de notre indépendance na tionale, de notre politique de non-alignement et de notre système de socialisme autogestionnaire ».

notre système de socialisme autogestionnaire ».

A l'ille de Erioni, le président
Tito a reçu le général Nicolas
Ljoubitchitch, m'inistre de la
d'i ense nationale, accompagné de
tous les membres du grand étatmajor. Dans un discours, à l'issue
du diner, le chef de l'Etat a
développé surtout sa conception
du rôle de l'armée. Il a dit :
a Nous avons encore des ennemis
à l'intérieur du pays »; l'armée,
présente déjà aux frontières, doit
l'être é g a le ment dans le pays,
estime-t-il. Elle doit combattre,
notar ment, le nationalisme, estime-t-il. Elle doit compattre, notarument, le nationalisme, maladie méchante » qui, sour-noisement, ronge l'organisme de certains individus, mais qui pourrait, si on ne l'en empêche pas, s'étendre aux groupes et à des milleux déterminés. Donc, l'armée doit être neigligates pot companhe doit être a vigilante » et empêcher qui que ce soit de porter atteinte aux acquisitions de la révolution, de la fraternité et de l'unité natio-nale. Une telle armée est et res-

demain, lorsque, a par exemple, fe ne serai plus là ». a Voyez, a poursuivi le président Tito, on demande constamment ce qui adviendra lorsque fa ne serai plus là... Or nous avons tout fait pour qu'il n'advienne rien, et nous continuerons à marcher de l'avant avec succès. »

l'avant avec succès.

Le chef de l'Etat a insisté ensuite sur le prestige international de la Yougoslavie « pays le plus stable d'Europe». Il y a, il est vrai, des gens qui écrivent que la Yougoslavie se désagrégera. Mais rien de cela ne pourra se produire, car « notre armée assurera le développement socialiste de notre pays tel que nous l'avons choisi». Elle restera unie dans l'idéal et l'action et empêchera toute manifestation ou déviation politicienne.

A propos du Proche-Orient, le

A propos du Proche-Orient, le président a constaté avec regret l'existence de dissensions entre les rensience de dissensions entre les pays arabes et a réitèré le point de vue de la Yougoslavie selon lequel les Palestiniens ont droit à « l'indépendance et à un état national ». Il est « illusoire » de penser par ailleurs que les Iaraé-llens pourraient être « jetés à la

mer s.

Le président Tito a rappelé brièvement les résultats de son dernier voyage en Union soviétique avec laquelle « existent des différences), mais qui n'empêchent pas un développement positif des rapports entre les deux pays. Il a fait également état des rapports avec les Etats-Unis où, selon les sources informées, il devrait se rendre en visite offiselon les sources informées, il devrait se rendre en visite officielle, probablement en mars prochain. Il a constaté l'intérêt des deux parties d'améliorer des rapports, en dépit du fait que « nous avons certaines remarques à leur faire, remarques qui ne leur sont pas toujours agréables, mais qu'ils souhaitent entendre ».

PAUL YANKOVITCH.

Tchécoslovaquie

Dans une lettre adressée à des écrivains occidentaux

Treize intellectuels s'inquiètent des résultats de la conférence de Belgrade en matière culturelle

Treize écrivains et intellectuels ne contrevient ni à la juridiction de leur pays ni à des accords ertain nombre de leurs confrères ceidentaux — parmi lesquels feinrich Böll, Pierre Emmanuel, remettre à des instances neutres. tchécoslovaques ont adressé à un certain nombre de leurs confrères occidentaux — parmi lesquels Heinrich Böll, Pierre Emmanuel, Günter Grass, Arthur Miller et Alberto Moravia — une lettre dans laquelle ils estiment qu's & serait inexcusable » qu'aucun pro-grès ne soit accompli par la conférence de Belgrade, et que « la même diversité d'interpréta-tion du document d'Helsinki » puisse subsister après cette réu-nion

Les auteurs de la lettre écrivent notamment :

a Il est d'importance vitale pour tous les créateurs qui, dans différents pays d'Europe, sont bâtilonnés pour des raisons diverses, de déclarer d'une façon claire et précise si leur art appartient à l'Etat (c'est-à-dire, dans certains cas, au régime) ou au grand mblie c'est-(C'est-à-dire, dans certains cas, au régime) ou au grand public, c'est-à-dire à caux qui s'y intéressent d'une façon concrète. Certains Etats croient appliquer les décisions prises dans ce domaine par le document d'Helsinki en réduisant les échanges culturels exclusivement à des accords bilatéraux. Nous sommes, nous aussi, en mesure de comprendre qu'un Etat ne veuille inviter (ni luisser par ne veuille inviter (ni laisser par-tir) au niveau officiel que des créateurs qui sont d'accord avec ses conceptions politiques et culturelles. Mais nous demandons culturelles. Mais nous demandons que l'on reconnaisse aux organisalions et aux institutions culturelles non gouvernementales des
Btats signataires le droit d'inviter
les créateurs de leur choix et de
rendre leurs œuvres accessibles au
public. Les créateurs ainsi invités
devraient obtenir automatiquement le droit de se rendre dans le
paus d'où émane l'invitation. pays d'où émane l'invitation.

» (...) A une époque où, dans une littérature nationale, des dizaines d'auteurs sont réduits au silence, des manuscrits polycopiés remplacent les publications normales et servent, de cette jaçon, à préserver la continuté de la culture d'origine, et à maintenir le contact avec les cultures étrangères. On ne neut considére de gères. On ne peut considérer de pareilles publications comme illé-gales pour la seule raison qu'elles de la seule raison qu'elles ne sont pas imprimées. Afin de permetire aux auteurs de prouver que la contenu de leurs ceuvres

Chypre

 M. SPYROS KYPRIANOU, président de la République, a participé lundi 19 décembre à participé lundi 19 décembre à participé lundi 19 decembre a une importante manifestation à Nicosie à l'occasion de la libération de son fils (*le Monde* du 20 décembre). Il a promis du 20 decembre). Il a promis de « parachever l'épuration » des éléments putschistes de l'E.O.K.A.-B qui sont encore dans l'administration. On dans radministration. On indique, d'autre part, à Athènes que l'entrée sur le territoire sera refusée aux ravisseurs d'Achille Kyprianon - (A.P.P.)

dont l'UNESCO pourrait faire

Les signataires de cette lettre sont MM. Jiri Grusa, Vaclav Ha-vel, Jarosiav Hutka, Petr Kabes; Mme Eva Kanturkova; MM. Ivan Klima, Pavel Kohout, Karol Sidon, Jan Trefulka, Milan Uhde, Zdenek Urbanek, Ludvik Vaculik et Jan Vladislav.

Turquie

M. ECEVIT DÉPOSE UNE MOTION DE CENSURE CONTRE LE CABINET DEMIREL (De notre correspondant.)

Ankara. — Une motion de cen-sure a été déposée par le parti-républicain du peuple (tendance centre gauche) sur le bureau de l'Assemblée nationale. Les débats commenceront le 27 décembre, mais porteront d'abord sur l'ins-cription de cette motion à l'ordre du jour, Si elle est décidée, la dis-cussion de la motion elle-même s'engagera dans un délai de deux s'engagera dans un délai de deux à sept jours après l'inscription. Cette initiative est le fruit des contacts de M. Bülent Ecevit, val a récemment rencontré plusieurs élus indépendants, démissionnaires du Barti de la material de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del élus indépendants, démissionnaires du Parti de la justice, et se serait mis d'accord sur leur participation à un gouvernement qu'il présiderait. La majorité formée autour du parti républicain du p: 'ple comporterait, ou tre des indépendants, des représentants du parti démocratique (qui n'a qu'un élu) et du Parti de la confiance (qui en a deux).

Au lieu de poser la question de confiance, M. Demirel a laissé Au lieu de poser la question de confiance. M. Demirei a laisse l'opposition engager un part. Le premier ministre et son porteparole. M. Bayar, ont indiqué que le Parti de la justice abandonnerait le pouvoir, même si les deux cent vingt - six voix qu'exige la Constitution pour le renvoi du gouvernement n'étaient pas réunies. « Il suffirait, ont-ils dit, que le nombre des bulletins rouges (opposition) dépasse d'un seul celui des hulletins blancs Celui des hulletins blancs (majorité), p

M. Suleyman Demirel compte encore sur le retournement de certains démissionnaires du Parti de la justice, voire de députés de l'opposition qui se rallieraient à l'actuelle majorité. Mais les milieux d'affaires estiment, comme le Milyet, journal indépendant proche d'eux, que « ces atermoiements » persons que aves qui ments ne peuvent que nuire aux intérêts du pays, confronté à de graves problèmes qui demandent une réponse immédiate ».

ARTUN UNSAL

autorités judiciaires d evés par la mort d'Au

大人性 新沙 海北大学

are dies . West file .

and the second second second THE REPORT OF THE PARTY OF THE

The second of th

1000年には、1000年に

A 100 A 100

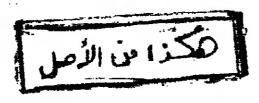
2 方面を の対象がある。 1 方面を the to proportion ies rapports & automia

THE HIT THEY

A Burney

Prévenez-nous en ens d'u Pere Noël est peut être y

AIR FRANCE E



EUROPE

cureur général Buback avait été tué, le 7 avril, à

Le procureur général, M. Kurt Redmann, a

annoncé qu'un attentat contre sa personne était en préparation pour la période de Noël. La sécurité a été renforcée à la cour de justice de Karlsruhe,

où sont installés ses services. Dans son rapport sur le terrorisme en R.F.A. en 1977, le procureur général indique que, selon la police, M° Klaus Croissant et ses associés, déjà accusés d'avoir organisé un

système d'information au service des terroristes, pourraient être soupçonnés d'avoir organisé des

attantats et constitué une sorte d'unité de réserve

pour la - bande Haag-Mayer - qui aurait fomenté les principaux attentats de l'année écoulée.

Stammheim, pourraient d'autre part être révisées après le rapport d'un expert psychiatre nommé par

le tribunal de Stuttgart, M. Wilfried Rasch. Ce rapport conclut, en effet, que l'avocat - ne présente aucune tendance suicidaire -.

précédé la mort ; mais surtout en plaçant le canon de l'arme sur la ches, les deux pistolets utilisés nuque, comme l'a fait Andreas la loctobre. Supposition particular la bouche, selon le geste habituel des gens qui se donnent la mort avec une arme à feu. Erreur d'andreas Baadonner, à la fois par que prantaient pas commiles soul-

que n'auraient pas commise, sou-ligne-t-on à Stuttgart, des hom-mes décidés à en « suicider » d'au-tres. Mais l'accumulation de ces trois éléments : prisonniers dé-ocuperts moris dans leur cellule, décident de la communique des

couverts marks dans leur centre, décès causés par armes à feu pour deux d'entre eux, et halle dans la nuque pour Baader, était blen faite pour provoquer au mieux la suspicion, au pire le rejet de la thèse du suicide par l'opinion ouest-allemande : t étrangère.

Un certain nombre de docu-ments découverts avant l'enlève-ment de Hanns-Martin Schleyer

ment de Hanns-Martin Schleyer
ou retrouvés depuis dans les différents dossiers d'instruction
viennent, selon les autorités,
étayer l'hypothèse selon laquelle
le recours au suicide avait été
clairement envisagé, et de longue
date, par les terroristes, comme
une véritable arme politique et
non pas seulement comme une
solution de désespoir. A propos
d'une des grèves de la faim menées par Andreas Baader et ses
amis — et qui devalent provoquer

nees par Andreas Basder et ses emis — et qui devalent provoquer la mort d'Holger Meins, en no-vembre 1974. — le fondateur de a Fraction armée rouge écrivait, si l'on en croit un billet découvert chez lui le 22 janvier 1975 ; « Il

chez iui le 22 janvier 1975 ; « Il jaut bien se rendre compte que cette grève de la faim pourrait entraîner la mort de l'un ou l'autre (...) et l'eljet changera alors, de toute jaçon, la situation de tous » Dans un autre billet également trouvé chez Andreas Bazitate dest l'autre par Charles.

lement trouvé chez Andreas Baader, et dont l'auteur est Gudrun
Ensslin, on lit : « Bolger Meins,
Sans porter le deuil C'est ça, le
but. C'est tot qui détermine quand
in meurs. La überté ou la mori... »
La même Gudrun Ensslin écrivali
dans un autre message, trouvé
chez son avocate, Marie-Luise
Becher, le 9 mai 1975 : « Nous
pouvons dire : uns semaine sur
trois (ou bien, peu tmporte, les
deurième et qualrième semaines)
l'un de nous mettra (in à ses yours

l'un de nous mettra fin à ses jours aussi longtemps que l'isolement n'aura pas été suspendu pour

tous. »

Un fonctionnaire de l'Office

(Rundestrimial-

criminel fédéral (Bundeskrimial-

amt) a eu un entretien avec Andreas Baader le samedi 8 octo-

Andreas Baader le samedi 8 octo-bre, à 17 h. 45. Dans son rapport, daté du jour même, ce fonction-naire rapporte plusieurs phrases significatives, selon les autorités ouest-allemandes, de l'intention des terroristes. Le fondateur de la Fraction armée rouge, si l'on en croit ce rapport du B.K.A., a affirmé au policier que le souver-

en croit ce rapport du B.R.A. a affirmé au policier que le gouver-nement fédéral « ne pourrait plus, à l'avenir. disposer des détenus », que ce n'était « qu'une question d'heures ou de jours » et que ses amis et lui-même allaient pren-dre « une décision irriners file ».

dre a une décision irréversible ».

Le lendemain, ce l'onctionnaire de l'Office criminel fédéral devait rencontrer Gudrun Ensslin, tou-

jours à la prison de Stammheim, à 14 h. 50. La détenue lui donna lecture d'une déclaration, égale-

lecture d'une déclaration, égale-ment reproduite dans le rapport, et dans laquelle on lit notam-ment : « Si cetts bestiaitté, qui sans doute ne prendra même pas fin avec la mort de Schleyer, devail continuer ici (...) nous ar-racherons la décision des mains de Schmidi, nous les déleuis de Stammheim, et il ne ragit là que d'une question d'heures ou de jours, en tous cas moins d'une semaine : nous prendrons, dans

semaine ; nous prendrons, dans la mesure où c'est encore possible, une décision qui nous concernera

Le rôle des avocats

Même en acceptant la thèse du

Même en acceptant la thèse du suicide — que continue de contester vigoureusement, pour sa part, la terroriste survivante, Irmgard Möller, qui a décidé de porter plainte contre X pour tentative de meurtre (le Monde du 20 décembre) — un mystère demeure, et non des moindres : comment les armes ont-elles pu parvenir jusqu'aux détenus, particulièrement sous le régime de surveil-lance renforcée dont ils étalent en principe l'objet ? C'est plus particulièrement à cette question que s'efforce de répondre l'enquête Une première tentative d'explication avait été produite par les autorités locales : les avocats des extrémistes auraient pu procurer

nous-mêmes. »

Les conditions de détention de M° Croissant, à

manque de preuves et du fait de nouvelles découvertes. On s'oriente, en effet, à la

suite d'investigations menées dans les locaux-mêmes du palais de justice du Land, où a été conduite

la très longue instruction des dossiers, vers une autre hypo-thèse: c'est peut-être dans cette enceinte que les armes ont pu leur être fournies en plèces déta-

chées il s'agit d'une moderne construction de béton et de verre, sans grâce et sans mystère appa-rent où il faut désormais montrer

patie blanche pour le moindre déplacement, mais à l'intérieur et

aux abords de laquelle on circu-lait encore, il y a peu, sans jamals être inquiété. « N'importe qui pouvait monter ici, au cinquième state pouvait monter ici, au cinquième

étage, poussér ma porte et venir bavarder d'une affaire en cours,

explique par exemple un magis-trat. Commeni exclure, dans ces conditions, que des armes et des munitions aient pu être préala-blement dissimulées dans une cachette convenue, et emportées

par les détenus? »
D'autant plus que la communication entre les extremistes de
Stammheim était fréquente et
facile, en dehors des périodes
d'isolement. Et même durant
celles-ci, on a vu qu'un réseau
électrique rudimentaire susceptihis de transmettre du morse pui-

electrique rudimentaire suscepti-ble de transmettre du morse pou-vait fonctionner entre certaines cellules. Trois fois par semaine, les membres du groupe Baader-Meinhof 'étenus à Stuttgart pou-

Melnhof detenus à Stuttgart pou-vaient regarder la télévision en-semble, de 18 à 22 heures, Le grand désordre dans les cel-lules — où s'entassaient notam-ment livres (jusqu'à deux cents). disques, effets personnels, couverta, etc. — peut avoir facilité aux détenus la confection des caches dans legraphies derrière des plin-

dans lesquelles, derrière des plin-thes des ellèes, les pistolets ont du rester dissimulés quelque temps,

si l'on en croit certaines traces observées tant sur les armes elles-mèmes que dans les cavités ainsi ménagées au bas des murs.

Les « enfants de Hitler » !

Les autorités judiciaires ouest-allemandes, et même la classe politique dans son ensemble, ont

politique dans son ensemble, ont
èté «secouées» par l'affaire de
Stammheim, bien plus qu'elles
ne se sont efforcées de le paraître,
et pour trois raisons au moins.

La première est naturellement
que les conditions dans lesquelles
sont morts Andreas Basder,
Gudrum Ensslin et Jan-Carl
Raspe ont inévitablement fait
peser sur la machine judiciaire
un terrible soupçon. Du moins à
l'étranger, puisque l'opinion publique, en R.F.A. même, n'a guère
mis en doute la thèse officielle,
en debors des milieux d'extrême
gauche.

La seconde est qu'au fur et à

La seconde est qu'au fur et à mesure que progressait l'enquête, et que les autorités s'estimalent mieux armées pour lever toute suspicion, elles ne pouvaient le faire qu'en reconnaissant l'existence, dans les propres rangs du personnel judiciaire local, d'étonnantes défaillances, et peut-être, demain, de complicités, Quelque conclusion personnelle que l'on tir des événements du 18 octobre, on mesure à quel point l'étrange « forteresse » de Stammheim aura été victime de sa réputation.

heim aura été victime de sa répu-tation.
Enfin, en confirmant que les trois extrémistes se sont bien donné la mort dans leurs cellules, les voix officielles ouest-alleman-des confèrent paradoxalement à Andreas Baader et ses amis une stature historique, et peut-être romanesque, voire romantique, du moins selon certains critères nationaux qu'ils n'appraient pas

moins selon certains critères nationaux, qu'ils n'auraient pas eue si on les avait découverts victimes d'une basse et obscure vengeance On peut ne pas adhérer à la thèse de Jilian Becker selon laquelle les membres de la Fraction.

tion Armée rouge sont les tenjants de Hiller » (le Monde daté 3-3 octobre). Mais beaucoup d'Allemands trouvent aujourd'hui qus ce triple suicide dans le bunker de Stammheim, une fois contommée la défeite militaire de

consommée la défaite militaire de Mogadiscio, leur rappelle quelque chose. BERNARD BRIGOULEIX.

هكذا من الأصل

soulevés par la mort d'Andreas Baader, Gudrun Ensslin et Jan-Carl Raspe

Kröcher-Tiedemann à Dijon et à Lyon, où elle se

de demander l'extradition des deux terroristes, qui doivent être tradults devant la justice suisse. Vienne pourrait également s'intéresser à Cabrielle Kröcher-

Tiedemann, qui, outre son rôle dans l'attentat contra

l'OPEP il y a deux ans, aurait pris part à l'enlèvement du millionnaire viennois Palmers. Une partie de la rançon aurait été retrouvée dans la voiture des

deux personnes arrêtées. A Francfort, Dirk Hoff, le « bricoleur génial » du

groupe Baader - il l'abriquait les bombes, - a été

condamné à quatre ans et huit mois de prison. Il a

učja passé trente mois en prévention. Dans le procès Verena Becker, qui s'achève actuel-

lement à Stuttgart, le parquet a réclamé, jeudi, une peine de réclusion criminelle à perpétuité contre l'extrémiste. Celle-ci, arrêtée le 3 mai dernier, en

compagnie de Günther Sonnenberg, était accusée

d'avoir participé à l'attentat au cours duquel le pro-

De notre envoyé spécial

des coups de feu qui ont mis fin à leurs jours, si l'on en croit du moins les résultats du « test de la paraffine », traditionnel en la

la paraffine a, traditionnel en la matière, et qui permet de détecter des traces de poudre brûlée sur les doigts de quelqu'un qui vient de tirer avec une arme à feu. Sur les deux corps, aucune trace de lutte n'a pu être relevée, de même que sur celui de Gudrun Ensslin. Or, à supposer que l'on eût essayé de faire tenir de force aux deux premiers le pistolet qui les a très, et pendre contre son gré la troisième, certains hématomes caractéristiques, bien connus des médecins légistes, auraient été visibles. Aucune trace de gaz ou d'une autre substance.

de gaz ou d'une autre substance narcotique susceptible d'avoir été été utilisés afin de faciliter le

ete utilises afin de faciliter le simulacre d'un sulcide n'a pu, d'autre part, être déceiée au cours des autopsies, pratiquées avec le concours et sous le contrôle de trois grands spécialistes étran-gers (1).

Enfin la justice cuest-alle-mande est désormais convaincue que le triple suicide de Stamm-heim faisait partie d'un pian nurement réfléchi Plan qui, as-sure-t-on du côté allemand, consistait, notamment, à l'inverse, de terre les traditions du monar

consistalt, notamment, à l'inverte, de toutes les traditions du roman policier classique, à maquiller en crimes des morts parfaitement volontaires. En tirant plusieurs

murs des deux cellules, afin de faire croire qu'une lutte avait

Les autorités judiclaires n'out pas encore décidé

serait rendue au début du mois.

République federale de la continuité de

L'arrestation de Christian Möller et de Gabrielle

Kröcher-Tiedemann & la frontière franco-suisse (« le

Monde - du 22 décembre) provoque à Bonn un double

motif de satisfaction : non seulement les mesures de poursuite des terroristes ne sont pas tout à fait

inellicaces, mais les polices des pays volsins se mon-

trent plus actives. Un commentaire de la - Frankfur-

ter Allgemeine Zeitung - estime cependant que la

police française, qui ne compte pas dans ses rangs de victime des terroristes, pourrait être plus

Dans une interview publiée ce vendredi 23 décem

bre par le quotidien à grand tirage - Bild -, M. Mai-

hofer, ministre fédéral de l'intérieur, s'est au contraire

félicité de l'action des polices étrangères dans la lutte

contre les terroristes ouest-allemands et de « la coopé-

ration sans précédent des polices des pays voisins

Les premiers résultats de l'enquête menée du côté

dans sa cellule à l'aide du fil électrique de son tourne-disques).

Sur le premier point, la conviction des autorités de Stutt-

convetion des autories de Statt-gart est maintenant établie. Contrairement à ce que pouvait laisser croire la précipitation avec laquelle a été officiellement accréditée la thèse du suicide, ces

accréditée la thèse du suicide, ces autorités n'avaient, à l'origine, aucune certitude formelle à cet égard. Compte tenu des relatives facilités d'accès à la prison, l'hypothèse d'une expédition punitive venue de l'extérieur, si improbable qu'elle parût, n'a pas été exclue a priori — pas plus que celle seion iaquelle des gardiens de l'établissement, excités par le succès de l'opération du

surcès de l'opération du c G.S.G. 9 » à Mogadiscio, au-

an a G.S.G. 9 » à Mogadiscio, auraient pu se croire autorisés à
ijouer les a justiciers » et maquiller ensuite leur forfalt en triple
suicide. a Nous avons du examiner toutes les possibilités sans
exclusive », reconnaît aujourd'hui
un responsable du heut tribunai
du Bade-Wurtemberg. Trois éléments ont cependant conduit les
autorités judiciaires à conclure
au suicide.

Les rapports d'autopsie

Le premier est le résultat d'une rapide et discréte enquête dans les milieux d'extrême droite. Mêne parmi eux, aucune orga-nisation, aucune personnalité, en

sait, d'une part, de déterminer avec certifude la cause réelle des trois décès, et, d'autre part, de découvrir comment, si l'on acceptait la thèse du suicide, des armes à feu avaient pu parvenir jusque Gudrun Ensslin a été, en ce découvrir comment pur parvenir jusque Gudrun Ensslin a été, en ce découvrir comment pur parvenir jusque Gudrun Ensslin a été, en ce découvrir des inévitables lettres de déséquilibrés, n'a revendiqué la cause réelle des trois décès, et, d'autre part, de découvrir comment, si l'on acceptait la thèse du suicide, des armes à feu avaient pur parvenir jusque l'est surtout. les rapports d'autopsie ont été prêcus et concluant à ce sujet. Baader et Raspe (rappeions luc les mateins des deux cellules, afin de faire croire qu'une lutte avait et concluant à ce sujet. Baader et Raspe (rappeions luc les muss des deux cellules, afin de faire croire qu'une lutte avait et concluant à ce sujet. Baader et Raspe (rappeions luc les muss des deux cellules, afin de faire croire qu'une lutte avait et concluant à ce sujet. Baader et Raspe (rappeions luc les faire croire qu'une lutte avait et concluant à ce sujet. Baader et Raspe (rappeions luc les faire croire qu'une lutte avait et concluant à ce sujet. Baader et Raspe (rappeions luc les faire croire qu'une lutte avait et concluant à ce sujet. Baader et Raspe (rappeions luc les faire croire qu'une lutte avait et concluant à ce sujet. Baader et Raspe (rappeions luc les faire croire qu'une lutte avait et concluant à ce sujet. Baader et Raspe (rappeions luc les faire croire qu'une lutte avait et conclus des faires croire qu'une lutte avait et conclus des faires croire qu'une lutte avait et conclus des faires croires qu'une lutte avait et conclus des deux cellules des

Prévenez-nous en cas d'annulation.

Le Père Noël est peut-être sur la liste d'attente.

des pères de famille, qu'on attend chez eux aux quatre coins du monde.

AIR FRANCE III TUTA AIR INTER

réservée à l'occasion des fêtes de fin d'année, prévenez vatre Compagnie aérienne qui annulera votre réservation. Il y a beaucoup de passagers en liste d'attente, et parmi eux des Pères Noël,

Si vous avez décidé de ne pas utiliser la place que vous aviez

français ont permis de retrouver la trace de Gabrielle

avec l'office fédéral de la police criminelle -.

Stuttgart. — La mort d'Andreas Baader, de Gudrun Enssein

et Jan-Carl Raspe, le 18 octobre dernier, au lendemain de l'échec du détournement de Mogadiscio,

du détournement de Mogadiscio, qui avait été organisé pour les faire sortir de prison avec huit de leurs amis, a achevé de réduire à néant la réputation d'inviolabilité de la prison de Stammheim. Réputation — ou mythe — qui avait déjà subt un coup sèvère lorsque l'opinion avait appris par les journaux quel trose d'existence y menaient les

avait appris par les journaux quel type d'existence y menalent les détenus du groupe Baader-Meinhof par rapport aux prisonniers de droit commun, Mais les trois morts de Stuttgart ont posé aux autorités judiciaires du Bade-Wutternberg dont dénend l'ad-

autories judiciares du Bate-wurtemberg, dont dépend l'ad-ministration de la prison, un certain nombre de questions dont beaucoup demeurent aujourd'hui

encore sans réponse. L'enquête sur les événements

du 18 octobre n'est pas close. Sile se poursuit même sur deux fronts puisque, parallèlement (ou con-

prisque, parallelement (ou concurremment?) aux investigations
strictement policières, une
commission d'enquête a été
constituée au Landtag. Un premier point, pourtant, est maintenant acquis, du moins aux yeux
du ministère local de la justice:

du ministère focal de la justice :
les trois extrémistes, estime-t-in
aujourdhut à Stuttgart, se sont
assurément donné la mort.
Les recherches se sont en effet
divisées en deux parties. Il s'agisgait, d'une part, de déterminer
avec certifude la cause réelle des

Le Eldreche, Tile estine me

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

'ର**୍କ୍ରେମ୍ମି**ଜ୍ୟ'ର ବିଜ୍ୟ ଦ୍ର THE PROMETERS IN THE A Maria Carlo Maria Carlo Carl fraging stages to the second British and the を ないまたはことができます。 THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T State of the state of 聖帝 医水野 十二十二

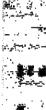
Colored the second الله الرجمة الله الله الله الله













Stranger of the second

7

Oligan alga, order in

SATER COMMON CO.

The second of

The state of the s







































PROCHE-ORIENT

– Tribune internationale ——,

UNE PAIX «GLOBALE?»

pgr: ALBERT STARA (*)

DES avant l'ouverture de la conférence du Caire, bien des observateurs se sont évertués en França de la Caire, bien des observateurs se sont évertués en França de la Caire, bien des observateurs se sont évertués en França de la Caire, bien des observateurs de la Caire, bien des observateurs de la Caire, bien de la Ca vateurs se sont évertaés, en France particulièrement, à définir les causes d'un échec. On n'a trouvé rien de mieux que de présenter Anouar Sadate comme un apôtre intransigeant — à l'image duquel on a transféré la « rigueur » de Menahem Begin, — d'un panarabisme intégral. Face à de telles demandes, on imagine un luvail bardé dans un refus total, ce qui amênerait une supture du dialogue et l'évanonissement d'une grande espérance.

Sans doute, Sadate a renouvelé dans ses propos, à la veille de la remourtre des Pyramides, les formules derenues classiques de l'évanonissement des comples derenues de la reconsistence des des la complex est de la reconsistence des la complex est de la reconsistence des la complex est de la complexité des des la complexité de la complexité de la complexité des des la complexité de la complexité de

cuation totale des territoires occupés - et de la reconnaissance des « droits légitimes des Palestiniens », y compris un Etat qui leur soit propre. Mois il n'y a là rien de nouveau. Qui plus est, un semble oublier que le président égyptien avait énoncé ces mêmes - revendications » lors de a visite à Jérusalem et à la tribune de la Knesset — sans que cela ait empéché la convocation de la conférence du Caire et l'acceptation de s'y rendre du gouvernement isroëlien, dont le chef n'a cessé de

ac sy renare du governament istoelen, uont le cher n'a cesse de proclamer que « tout est négociable ». Cela signifie que la confrontation des thèses n'effraie nullement Sadate et Begin qui savent parlaitement qu'il y a là une étape à franchir. Après tout, s'il n'y avait pas de sujets graves de divergence entre Israël et l'Egypte, pourquoi donc une assemblée d'un tel retenament international, et de quoi leurs représentants auraient-ils à discuter? Il y aura danc une première phase, principalement oratoire, d'une grande difficulté certes; après quoi, on devra commencer — probablement au niveau des ministres des affaires étrangères — à débattre des points concrets d'un accord entre les deux pays.

ANS leur hâte de donner des pronostics défaitistes, les mêmes prophètes de malheur proclament : « Sadate n'acceptera jamais autre chose qu'une poix globale, c'est-à-dire dounant satisfaction à ses exigences les plus extrêmes, auxquelles Begin na pourra qu'opposer un refus renouvelé. » En raisonnant de la sorte, on oublie quelques descriptes proclames de la proclame de la sorte de la sort facteurs importants. Assurément, le président égyptien ne veut pas se donner l'allure d'abondonner purement et simplement une cause pour laquelle son peuple et son armée ont, pendant trois décannies, consenti de si lourds socrifices. Mais une réalité nouvelle a été introduite dans cette querelle meurtrière, à savoir l'affirmation passionnée de Sadate

et de Begin : « Jamais plus de guerre entre nous. »

La conséquence en est que, à Tripoli, les boutefeux du Front du refus ont excommunié Sodate, lequel en revanche a rompa toutes relations avec les gouvernements qui l'ant accablé du leurs injures et malédictions. Il est donc évident que le président égyptien ne représente en aucune façon ces « pays frères » qui ont rejeté avec mépris son offre de venir à la conférence du Caire et qui ne lui ont donné aucun mandat pour

À quel titre, par exemple, Sadate pourrait-il s'occuper de la région lan, alors que Damas l'a qualifié de «traitre»? Et même un modéré comme le roi Hussein, en s'abstenant de participer à la conférence du Caire, a, par là même, décliné que les problèmes de frontières entre son royoume et l'Etat hébreu, jouxtant la Samarie et la Judée, qui le concernent porticulièrement, soient résolus en son absence. Esdate et ses parte-parole peuvent énoncer des vœux à cet égard, mais ils ne souraient faire intervenir une décision sur cette question, qui relève exclusivement de l'État hébreu et du souverain hachémite. Enfin, est-il concevable que Sadate invoque, foce à Begin, une O.L.P. qui vient de réaffirmer sa volonté de détruire l'État bébreu?

OUAND on parle de «paix globale», il ne peut s'agir que d'un ensemble de règlements à conclure, dans chaque secteur du parspectives en paraissent aujourd'hui encare très lointaines. Mais il est incontestable que, si l'Egypte et Israël parviennent à s'entendre pour éliminer les motifs de leur contentieux, un pas décisif aura été franchi. Cette paix - qui no sera pos « séparée » (dans le sens d'un lôchage) mais distincte en attendant mieux — finira par s'imposer aux réculcitrants du «champ de bataille», correincus qu'il n'y aura « jameis plus de guerre ». Et ce sera enfin cette paix globale dont on parle tant.

(*) Délégué général du Likoud en France.

APPROUVÉ A L'UNANIMITÉ PAR LE GOUVERNEMENT ISRAÉLIEN

Le « plan de paix » de M. Begin s'écarterait des propositions initiales

De notre correspondant

1977 est une date qui s'inscrira dans les annales d'Israel. Au bout Toutefois, l'abandon par M. Be-gin de l'idéologie du « grand Israël » satisfait la plupart des dirigeants travaillistes. M. Abba Eban, Yossi Sarid, ainsi que M. Yaskov Hazan (Mapam) n'ont pas caché qu'ils souscrivaient à la nouvelle orientation de la poli-tique gonvernementale. L'ancien dans les annales d'Israel. Au bout de sept heures et demie d'un conseil des ministres marathon— le plus long du gouvernement Begin— le cabinet a adopté, pour la première fois dans l'histoire de l'Etat, à l'unanimité, un plan de paix détaillé concernant les fronts sud (Sinai) et est (Cisjordanie). A l'Issue du conseil, le premier ministre n'a évoqué la question de la Cisjordanie et du territoire de Gaza que pour rappeler que son plan prévoit l'octroi d'une autonomie administrative » à ces régions. tique gouvernementale. L'ancien c he f d'état - major, le général Haim Bar Lev (travailliste), est même allé jusqu'à reprocher à M. Begin d'aller trop loin dans ces régions.

Les modalités du retrait israélien de la péninsule du Sina! ont
été passées en revue par le ministre de la défense, M. Ezer Weizman, qui a rendu compte de ses
entretiens d'Ismailla avec le général Gamassi et le président
Sadate. On croit savoir qu'une
présence militaire israélienne sera
maintenue en divers noints stra-

M. PERES : le régime parlementaire est en danger

Les membres de la commission des affaires étrangères et de la défense à la Knesset devaient prendre connaissance ce vendredi pour la première fois du plan Begin de la bouche de son auteur. On s'attendait à une séance extrêmement houleuse en raison

de l'amertume des membres de la commission qui n'ont été ni consultés ni informés des démar-ches du premier ministre depuis le visite du président Sadate a Jérusalem « La conduite du premier ministre à l'égard de la commission des affaires étrangères et de la Knesset en gèneral est inadmissible, a déclaré M. Pérès. Elle est sans précèdent dans les annales de notre Parlement. Le annaies de notre ruttement. Le régime parlementaire est en dan-ger; il risque de céder la place à un régime autocratique. » Le président de la commission

des affaires étrangères, M. Moshe Arens, du Likoud, a. pour sa part, mis en garde contre un optimisme prématuré : a L'iniransigeance de la Syrie et de l'Irak, qui disposent d'une puissance militaire considérable constitue un étreux duner. a une pussance miniaire considerable, considere un sérieux danger qui menace I s \u03c4 a ?! au Nord. L'Egypte pourrait eire amenée, même contre son gré, à participer à un nouveau conflit. 3 Pour M. Arens, a si Sadate veut peri-tablement négocier, il jaudra qu'il modifie ses positions de départ,

à savoir : retrait total d'Israël sur les frontières de 1967 et création. en Cisjordanie et à Gaza, d'un Etat palestinien ».

L'impression prévaut, à Jérusalem, que les grandes lignes d'un accord israélo-égyptian ont déjà été approuvées par le président Sadate et le premier ministre. Begin, sans quoi le « sommet » d'Ismallia n'aurait pas été pos-sible. « C'est un traité de pair en bonne et due forme, avec caries à l'appui, que je vais népocier dimanche avec le président Sadate », a déclaré M. Begin, qui a qualifié sa rencontre de « déterminante ».

Le ministre des affaires étran-gères, M. Moshe Dayan, et le ministre de la défense, M. Ezer Weizman, accompagneront le chef du gouvernement. Le voyage s'ef-fectuerz à bord d'un appareil d'El-Al Mine Abha Eban, l'épouse de l'ancien ministre des affaires de l'ancien ministre des affaires étrangères, sera du voyage, en qualité d'invitée personnelle de M. Begin, ainsi qu'un nombre encore indéterminé de journa-listes.

· 高、安 · 西、南

many something

ADD THE

THE REPORT OF

The state of the s

Les Care

· In the later of

THE WAR THE STATE SECTION

nakomunik da 1860. Kalendarian

and the suppose of gradings

今年 4 元の公司は、衛衛衛を Control of the contro

ं क्रान्सकोन्द्र इन्हरू क्षि

Die engastifiche

F Start Fry

A la veille de la rencontre d'Ismaïlia

(Suite de la première page.)

il se sont souvenus, jeudi par exemple, que la résolution 338 du Conseil de sécurité — qui instaura le cessez-le-teu dans la région le 25 octobre 1973, — ne désignait pas nommément Genève comme lieu de la conférence de la paix. - Nous sommes toujours tavorables à cette ville, nous a-t-on déclare, mais il ne laut quand même pas en faire un mythe, Après tout, le lieu d'une réunion est choisi sur la base d'un consensus réalisé entre les parties directement concernées. = Jeudi, le président Sadate a déclaré à M. Selim revue libanaise de langue anglaise Events, que son objectif = n'était pas Genève mais la paix =.

M. Menahem Begin, on alen souvient, avait exprimé le vœu que le president Sadate et lui-même se rendent à Washington pour y procistifiée », a alimenté les appréhensions de ceux qui, à gauche, ne sont pas encore convaincus de l'ampleur réelle des concessions que le gouvernement est prêt à faire « M. Begin parle d'une solution globale et définitive, mais son plan, a déclaré le chef de l'opposition travailliste. M. Shimon Pèrès, n'est ni définitif ni global. L'infidélité du premier ministre au programme électoral du Likoud risque de nous mener de l'autonomie de la Judée-Samarie à la création d'un Etat dirigé par l'O.L.P. 2 mer l'instauration de la paix en présence du président Carter. Certaines rumeurs -- - absolument teusses -, selon une haute personnalité égypdent Sadate songeralt à Paris comme lieu de futures négociations, mais se haurtereit aux objections de M. Begin. Ces rumeurs avaient oris corps après les trois entretiens qu'a eus cette semaine l'ambassadeur de France, M. Jacques Sénard avec M. Boutros-Ghali, ministre des affaires étrangères par Intérim, et la

visite qu'a rendue jeudi le diplomate français à M. Esmat Abdel Meguid, chei de la délégation égyptienne à la contérence du Caire. Il est d'ailleurs possible que ces conversations alent porté également sur la contribution que pourrait apporter la France aux garanties de sécurité qui accompagneralent un réglement défi-

Pour amener le gouvernement de Jérusalem à composition, les Egyptiens misent sur la pression de l'opi-nion israélienne et mondiale. « L'im-passe conduirait à une catastrophe arabes, les Palestiniens en téta: a déclaré M. Fouad Mohieddine, ministre d'Etat pour les affaires parlementaires et secretaire général du même à des explosions dans l'en-: parti majoritaire Misr.

M. Mohieddine est certain qu'en cas d'echec M. Sadate tiendrait parole et présenteralt sa démission au Parlement. - Mais nous is refuserons aussitôt, car la peuple descendra dens la rue pour lui demander de rester à la tête de l'Etat. Les Egyptiens savent déjà que seul Israël serait responsable du coup d'arrêt

Le « oui mais... » de la gauche

« Tout ca. c'est du cinéma », répétent à satiélé les militants du parti de gauche, le Rassemblement progressiste, qui n'a jamais été aussi isole qu'aujourd'hui. Rares sont les journalistes qui se rendent au neuvième étage du bâtiment de l'Union socialiste arabe où se réunissent les partisans de M. Khaled Mohieddine, l'ancien compagnon de Nasser e l'un des principaux artisans de la révolution de 1952.

« On nous a privés de tous les moyens pour exposer notre point de vue, nous a-t-il déclaré. Les israéliens, y compris ceux de l'opposition, qui sont au Caire, Jouissent de davantage de liberté que notre parti, ils ont la possibilité de s'exprimer à la radio et à la télévision. dont les accès nous sont interdits. Les journaux retusent de publie nos déclarations et nos communiqués. Nos militants qui sont chargés de distribuer nos pamphiets, imprimés pourtant dans la plus stricte légalité, sont arrêtés et délérés

devant les cours martiales. » - Pourtant, poursuit le président du Rassemblement progressiste. n a s positions concernant le règlement du conflit du Proche-Orient n'ont rien qui puisse provoquer le gouverne-ment, si l'on s'en tient à ses déciarations officielles. Nous sommes et evons toujours été de lervents parti sans de la paix. Nous ne sommes pas, en principe, contre des discussions directes evec Israel. Nous reprochons seulement au président Sadele d'evoir remis à M. Begin la demière carte dont nous disposions celle de la reconnaissance et de la alisation, sans avoir obtenu au préalable des assurances que nos revendications seraient satisfaltes. En outre, le président s'est rendu en faraēl sans consulter nos partenaires arabes, provoquant ainsi une dangereuse scission dans la région et l'altalblissement du tront arabe. » M. Khaled Mohieddine évoque avec

amertume la dissolution cette semaine du Consell de la paix égyptien, d'ont il est également le prési-dent « Cet organisme, affirme-t-il, qui est constitué par des personnalités de toutes tendances, y compris celle de la majorité gouvernementale, e rendu de granda servicas à la cause égyptienne et arabe à la plus grande salisfaction du président Sadate. Le chel de l'Etat l'oublie et nous accuse aujourd'hui d'avoir été le véhicule de la politique soviétique, alors qu'il salt pertinemment que la Conseil de la paix égyptien

conclu en septembre 1975, que l'initiative qu'il a prise ces dernières semaines. Nous avons explicitement salué les objectifs de sa démarche tels qu'il les a exposés à la Knesset, Të 20 novembre demiet.» C'est pourquoi, les dirigeants de _ :---

la gauche égyptienne s'interrogent :::. " eur les véritables intentions du président Sadate, et se demandent s'll persistera à vouloir conclure un-- Une paix partielle ou séparée, disent-lis, ne serait que le prétude à une instabilité chronique, peut-être semble du Proche-Orient. = • Maigré tout, nous a déciaré

Maigré tout, nous a déclaré
M. Khalad Mohieddine, nous adopterons une attitude constructive. Nous
soutiendrons toute décision positive
prise à ismailla, mais nous ne nous soutiendrons toute decision positive prise à ismaille, mais nous ne nous priverons pas de notre droit de cristiquer tout de que nous considérerons comme préjudiciable à la cause de reseau de la cause de la caus

Les observateurs s'accordent por estimer que le - oui, mais... - de la gauche n'influera pas sur la détermination du président Sadate de 🖘 s'assurer dans le pave un soutien unanima, voira inconditionnel,

ÉRIC ROULEAU.

AMÉRIQUES

Chili

LE RÉFÉRENDUM **AURA LIEU LE 4 JANVIER**

Santiago (A.F.P., A.P., Reu-ter). — Le gouvernement chilien a annoncé jeudi 22 décembre que le référendum sur la déclaration des Notions des Nations unies accusant le régime du général Pinochet de violations des droits de l'homme auralt lieu le 4 janvier (le Monde aurait neu le 4 janvier ne monne du 23 décembre). Le général René Vidal, secrétaire général du gouvernement, a déclaré que les bureaux de vote seront ouverts de 8 heures à 16 heures, et que trois ou quatre personnes, respon-sables de la « pureté de l'acte », surveilleront le déroulement des

surveilleront le déroulement des opérations dans chaque bureau. Le vote sera obligatoire.

Les Chiliens auront à dire oui ou non à la phrase suivante : « Face à l'agression internationale dont le gouvernement de notre patrie est uctime, fappuie le président Pinochet dans sa défense du Chili et je réajfirme la légitmité du gouvernement de la République pour mener souverniment le processus d'institutionnalisation du pays. > Le gouvernement a d'autre part, annoncé jeudi la grâce de

part. annoncé jeudi la grâce de M. Erich Schnacke, ancien séna-teur socialiste, dètenu depuis quatre ans. M. Schnacke avait été condamné à mort pour subversion par le conseil de guerre des forces acriennes, mais sa peine avait été commuée en 1975 à vingt-cinq ans de réclusion. Il devrait quit-ter le Chili pour la France dès sa libération.

LA PLANETE DES VACHES Pour transmettre aux tres petits 'amour et la connaissance de la Montagne et de la Nature. Un très joli album de Brigitte QUINQUET. BIAS chez votre libraire. 15 F.

Canada

maintenus en divers points stra-tégiques tels que Charm-el-Chelkh, non en vertu du traité de paix en gestation, mais dans le cadre d'un accord sépare consé-

le cadre d'un accord séparé conse-cutif au traité de paix. Les détails du plan israéllem ne seront vraisémblablement pas commes avant l'issue du « sommet » Begin-Sadate de dimanche, mais, d'ores et déjà, on sait que le plan initial, présenté par le premier ministre au président Carter, a subi cer-

S'il s'avère qu'aucune diver-

gence sérieuse ne soit appartie au cours du conseil des ministres,

il n'en reste pas moins que cer-tains points ont été sérieusement

discutés. Des ministres « faucons » comme M. Zevouloun Hammer, du

parti national religieux (proche du mouvement Goush Emounim), ou le général Ariel Sharon — qui

c'était muni de ses propres cartes, — partagés entre leur volonté de paix et leur attachement à leurs aspirations, n'a ur on t pas été faciles à convaincre. Il aura fallu

toute la force de persuasion du premier ministre pour faire taire leurs appréhensions et recueillir leurs voix, au moment où mani-festaient sous les fenêtres de la

festalent sous les fenêtres de la présidence du conseil les représentants des aggiomérations israéliennes de Cisjordanie, de la vallée du Jourdain et du Sinal, qui craignent pour leur avenir.

M. Begin, en affirmant que cette manifestation était « injustifiée », a alimenté les appréhentions du ceux qui à appréhente

taines modifications.

Le gouvernement du Québec définit les modalités du référendum sur l'indépendance

Québec (A.P.). - Le gouvernement du Québec a déposé mer-credi 21 décembre un projet de loi concernant les préparatifs du référendum qui ermettra de déterminer si les habitants de la

déterminer si les habitants de la province souhaitent l'indépendance.

La législation proposée prévoit un scrutin dans les deux langues, ainsi que la création de commissions qui représenteront es deux camps en présence, attribueront des fonds publics pour la campagne électorale et fixeront des limites aux dons et dépenses relatifs à cette dernière. Le texte du projet prévoit également la création d'un tribun...! spécial composé du président de la cour provinciale et de deux autres juges de cette cour, pour arbitrer en dernière instance les litiges susceptibles de surgir à l'occasion du référendum.

M. Robert Burns, ministre de la réforme parlementaire du Qué-bec, a déclaré que la nouvelle législation devrait réquire à néant les accusations selon lesquelles le parti québécois vou-drait irruquer la consultation sur l'indépendance et, par le biais du financement électoral, de favori-ser la cause de cette dernière.

Selon une des dispositions de la selon une des dispositions de la nouvelle législation, l'Assemblée provinciale, où le Parti québécois détient la majorité, serait chargée de surveiller la rédaction des questions du référendum. La date de celui-ci demeure du ressort du gouvernement de M. René Lévesque, qui ne s'est pas encore prononcé fermement sur la question. Selon diverses déclarations émanant du Parti ruébécois, le émanant du Parti québécois, le référendum n'aurait pas lleu avant le début de 1979.

Uruguay

LE GOUVERNEMENT RÉCUSE UNE MISSION INTERNATIONALE DE JURISTES

Montevideo (A.F.P.). — M. Ale-jandro Rovira, ministre des af-faires étrangères, a annoncé mer-credi 21 décembre que son gouvernement ne donneralt pas suite à la demande d'informations sur les prisonniers politiques en Uruguay, formulée par une misoriginal, formine par line mis-sion internationale de trols ju-ristes. M. Robert Goldman, pro-fesseur de droit international (Etats-Unis), Mª Joaquim Mar-tinez-Bjorkman (Espagne), et Mª Jean-Louis Weil (France), qui se sont rendus du 12 au 18 dé-cembre dans ce navs Leur renges cembre dans ce pays. Leur voyage était organisé par le Mouvement

international des juristes catho-liques, la Fédération internatio-nale des droits de l'homme et le Conseil national des Eglises américaines. M. Rovira a estimé que leur mission était destinée à « soutentr les dirigeants de la

[Des listes de citoyens uruguayens détenus (dont certains ont de serieux enquis de santé), disparus (notamment cinq enfants en bas âge) ou déjà Jugés et acquittés par les tribunaux, mais encore prisonniers, avsient été remises

Sur la Constitution

M. Eugène Forsey, sénateur canadien, nous écrit :

L'Acte de l'Amérique du Nord bri annique n'est pas « une loi bri-tannique, donc étrangère » (au Canada) (le Monde daté 6-7 novembre). En réalité, l'A.A.N.B. n'est que

En réalité, l'AANB. n'est que l'enregistrement formel, dans un texte de loi, des résolutions adoptées par deux conférences, 1854 et 1866, de délègués canadiens, sans la présence même d'un seui représentant du gouvernement britannique, Selon Sir John A. Macdonald, chef principal des « Pères de la Confédération », les délégués auraient pu renoncer au lien britannique, rais ils se sont, au contraire, tout au commencelien britannique, r lis lis se sont, au contraire, tout au commencement de leurs délibérations, prononcés, à l'unanimité, pour le maintien de ce lien. De propos délibéré, et les yeux ouverts, lis ont décidé que la « nouvelle nationalité politique » (les paroles de Sir G.-E. Cartier) resterait partie de l'emprire britannique. Une fois cette décision prise, le seul moyen de faire entrer en rigueur la Constitution de la federation était de la faire adopter par le Parlement du Royaume-Uni.

Le gouvernement britannique a insisté pour que les Pères ajoutent à la Constitution proposée des dispositions pour faire face a un conflit entre les deux chambres du Parlement canadien. Le gouvernement britannique a aussi biffé du projet de loi l'expression « Royaume du Canada » que les délégués canadiens vouiaient comme titre de leur fédération, parce qu'il craignait une réaction hostile de la part des Etats-Unis. Les « Pères » ont substitué le titre « Dominion », mot apelo-normend qui signimot anglo-normand, qui signifiait « puissance » ou « souve-raineté ».

A part ces deux modifications, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique est une Constitution fabriquée entièrement par les Canadiens

ASIE

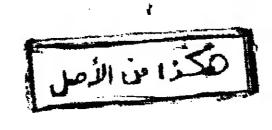
L'AMBASADEUR DE SUÈDE EN THAÎLANDE FAIT « UNE VISITE TOURISTIQUE > AU CAMBODGE L'ambassadeur de Suède

en Thailande, M. Jean-Christophe Oberg, accompa-gné de son épouse, a franchi jeudi 22 décembre la fron-tière khméro-thailandaise sur liere khmero-thallandaise sur le pont d'Aranya - Prathet pour une visite privée de quatre jours au Cambodge à l'invitation de M. leng Sary, vice-premier ministre et ministre des affatres étrangères khmer. Seuls, jusqu'à présent, quelques officiels thallandais avaient passé le pont des d'Aranya - Prathet pour des d'Aranya - Prathet pour des conversations avec des responsables cambodaiens. Scion le porte-parole de l'ambas-sade, M. Oberg, qui visitera les temples d'Angkor, fait une a visite touristique s. Il n'est cependant pas exclu que l'ambassadeur tente une mé-diation entre Panakok et diation entre Bangkok et Phnom-Penh.

Cette visite intervient au moment où de violents incidents de frontière opposent Thallandais et Cambodgiens Bangkok e accusé les Cam-bodgiens d'avoir effectué contre un village siamois un un raid qui a fait plusieurs moris; l'aviation thailan-daise est intervenue pour des représailles en territoire cambodgien (le Monde du 24 décembre.

Par asseurs, de nombreuz réjugiés continuent de passer la frontière lao-thailandaise. Plus de deux mille cinq cents montagnards méos ont fran-chi le Mékong mercredi 21 décembre. Ils ont affirmé que cinq mille personnes au moins les suivaient. Des af-frontements opposent actuel-lement soldats laotiens et Méos sur les hauteurs dominant la plaine des Jarres.





PAR LE GOTVERNEMENT RU

s'ecarterait des proposition

politique

LA GAUCHE SANS UNION

II.- Le P.C.F. et la «ligne italienne»

ment, en 1985, par le soutient à la première candidature de M. Mitter comme un sacrifice des mounistes français sur l'autel la solidarité internationale?

por THIERRY PRISTER

les opposants ne pourent se militaire soviétique en Techecoslone dolvent, en principe, pas condamnation de l'intervention ne dolvent, en principe candidature de M. Mitierrand à la présidence de la République et, en 1985, par le soutient à la première candidature de M. Mitierrand à la présidence de la République et, en 1985, par le soutient à la première candidature de M. Mitierrand à la présidence de l'intervention ne dolvent, en principe, pas condamnation de l'intervention ne dolvent en principe.

Les opposants ne pourent en la condamnation de l'intervention ne dolvent en principe.

Les intervention de l'intervention ne dolvent en principe, pas condamnation de l'intervention ne dolvent en l'intervention ne dolvent en l'intervention ne dolvent en l'intervention ne dolvent en l'intervention n

Le désir du parti socialista de relancer la dynamique de l'union de la gauche (« le Monde - du 22 décembre) se heurte notamment à l'igno-rance dans la quelle il se trouve des intentions de ses partenaires communistes. L'attitude du P.C.F., qui fait l'objet d'un réel débat au sein des cellules de cette formation, devrait être précisée à l'occasion de la conférence nationale convoquée pour les 7 et 8 janvier. On devrait en particulier savoir si un accord électoral est possible entre les deux grandes formations de gauche avant le premier tour de scrutin.

Les dirigeants du parti socialiste Les dirigeants du parti socialiste ont remarqué avec surprise l'insistance avec laquelle le P.C.F. critique l'Internationale socialiste et la soupçonne de développer une stratégie délibérée dans le cadre de laquelle le P.S. aurait été amené à infléchir sa démarche unitaire. Ce discours correspondil, au niveau du P.C.F., à une crainte que manifesterait le moucraînte que manifesterait le mou-vement communiste international face à la réactivation de la 17 Internationale ? Après tout, l'histoire du P.C.F. est faite d'un balancement permanent entre ses intérêts nationaux et ceux du mouvement communiste interna-tional, et, procédant par analogie, la rupture des négociations d'ac-tualisation du programme com-

mun ne pourrait-elle pas s'inter-préter comme un sacrifice des communistes français sur l'antel de la solidarité internationale? de la solidarite internationale?

Depuis cette date, la publication
dans l'hebdomadaire central du
P.C.F., France nouvelle, d'un
exposé de M. Jean Kanapa, memhre du bureau politique, critiquant sévèrement l'Union soviétiquant sévèrement l'Union soviétique, criaquant sévèrement l'Union soviétique et le Mouvement communiste
international (1), a contribué à réduire le validité d'une telle hypothèse. Quant aux dirigeants socialistes, qui, au début du mois, ont
reçu une dé légat lo n du P.C.
d'U.R.B.S., ils ont constaté le soin
que prenaient leurs hôtes de ne
jamais aborder les problèmes
internes à la gauche française.
Pourtant le thème même des discussions — la construction européenne et la coepération entre la
C.E.R. et le Comecon — aurait
permis aux Soviétiques de critiquer alsément la politique des
formations social-démocrates en
reprenant, à ce niveau, le discours
du P.C.F. Il n'en a rien été.
Même si les Soviétiques, qui

Même si les Soviétiques, qui n'ont jamais envisagé avec plaisir le développement en Europe occidentale d'une expérience de «socialisme dans la liberté », n'ont guère pleuré sur l'échec des négociations entre le P.S. et le P.C.R. vien produque m'ille cient P.C.F. rien n'indique qu'ils aient pesé directement sur le déroule-ment des évémements ni qu'ils cherchent aujourd'hui à geler la situation.

La direction du P.C.F. est en revanche critiquée par une fraction de militants du parti et accusée d'infidélité à l' « internationalisme prolétarien». Ces reproches ne viennent pas seulement de fidéles âgés, élevés dans le culte de l'Union soviétique. Ches des adhérents plus jeunes, l'attitude du P.C.F. à l'égard des pays d'Europe de l'Est est jugée « ambigué ». Non pes qu'ils soient prêts à fermer les yeux devant les attentes aux droits de l'homme qui se produisent dans ces

par sans une certaine délectation que nombre de militants renouent avec le langage « révolution-naire». Le critique du réfor-

Le direction du P.C.F. est en misme du P.S. est bien acqueillie, mane du P.S. est blen acqueille, mais la direction du parti communiste se voit souvent reprocher depuis cinq ans un manque de vigilance à l'égard du réformisme. Les cadres du P.C.F. doivent freiner, cette ardeur en expliquant, par exemple, que le réformisme et le P.S. sont deux réalités politiques différentes que l'or pe doit pas assimiler sans l'attitude du F.C.F. à l'égard des pays d'Europe de l'Est est jagée « ambigué ». Non pes qu'ils soient prêts à fermer les yeux devant le atteintes aux droits de l'homme qui se produisent dans ces Etats, mais parce qu'ils craignent que leur parti ne cède désormais trop facilement à une pression « démocrate », c'est-à-dire « bourgeoise ».

A travers les discussions qui se déroulent à la base du P.C.F., a été la plate-forme publiée dans Politique suillérentes que le premier parti de gauche.

Une des manifestations les plus spectaculaires du débat interne au P.C.F. a été la plate-forme publiée dans Politiques différentes que l'or ne doit pas assimiler sans plus de précaution. Il n'empê-le qu'ils se trouvent plus mal le premier parti de gauche.

Une des manifestations les plus spectaculaires du débat interne qu'ils ce trouvent plus mal le premier parti de gauche.

P.C.F. a été la plate-forme publiée dans Politique s différentes que l'or ne doit pas assimiler sans plus de précaution. Il n'empê-le qu'ils se trouvent plus mal le premier parti de gauche.

Une des manifestations les plus des copies de produient à la base du P.C.F. a été la plate-forme publiée dans Politique de membres du P.C.F. n'est plus aujourd'ini le premier parti de gauche.

P.C.F. a été la plate-forme publiée dans Politique de membres du P.C.F. n'est plus aujourd'ini le premier parti de gauche.

P.C.F. a été la plate-forme publiée dans Politique de membres du P.C.F. n'est plus aujourd'ini le premier parti de gauche.

P.C.F. a été la plate-forme publiée dans Politique de membres du P.C.F. n'est plus aujourd'ini le premier parti de gauche.

P.C.F. a été la plate-forme publiée dans Politique de membres du P.C.F. n'est plus aujourd'ini le premier parti de gauche.

P.C.F. a été la plate-forme publiée dans Politique de membres du P.C.F. n'est plus aujourd'ini le premier parti de gauche.

P.C.F., Il s'agit là d'une tentative d'organisation d'un courant poli-tique. Ses initiateurs ont tenu

combre à Paris — et affirment entraîner dans leur sillage un miller d'adhérents du P.C.F. Une activité et une audience qu'il est impossible de vérifier.

D'après les tracts on textes qui circulent, cette opposition ne semble pas homogène. On y trouve à la fois les tenants d'une orthodoxie néo-staifnienne telle qu'elle s'exprime dans le bulletin le Communicaté (2), de leures militante. muniste (2), de jeunes militants proches des thèses du philosophe communiste Althusser, mais aussi communiste Althusser, mais aussi des tenants d'une réouverture des négociations avec le P.S. qui se situeraient plutôt sur l'« aile droite » du P.C.P. Cette diversité ne peut que faciliter la tâche de l'appareil du parti communiste qui s'efforce en premier lieu de canaliser ces divers mécontente-

Conformément è la règle du contralisme démocratiqué telle qu'elle est appliquée au P.C.F.,

Le problème des désistements

M. Jean Elieinstein siègers dogme de la dictature du proléd'ailleurs permi les délégués à la conférence nationale, et il n'est Il est vrai que la politique mise en œuvre par M. Paul Laurent, membre du secrétariat, au niveau la conférence nationale, et il n'est pas exclu qu'il pose ouvertement le problème du désistement communiste lors du accomd tour de scrutin. L'historien s'est déjà publiquement prononcé en faveur du maintien de la règle du désistement automatique en faveur du candidat de gauche arrivé en tête au premier tour, et cette prise de position avait été relevée par M. Claude Estier, membre du secretarist national du P.C.F. réagit. Pourquoi? Peut-être parce que cette stillude rencontre les précocupations sinon des éléments les plus militants du parti communiste, du moins de du recrutement correspond aux analyses du P.C. Italien inspirées de Gramsci. Il est vrai que dans le débat entre Togliatti et Thores sur la nécessité d'aborder de front. sur la nécessité d'aborder de front. la déstalinisation, M. Elleinstein peut donner aujourd'hui raison à l'ancien secrétaire général du P.C.I. contre l'ancien secrétaire de son propre parti sans que la direction du P.C.F. s'émeuve.

M. Didier Motchane, membre du bureau exécutif du P.S. et animateur du CERES, développe une analyse parallèle quand il écrit dans le numéro d'octobre de la revue Repères : « Quels que zoient les doutes que les communistes puissent nouvrir, à tort ou à raison, à régard de leurs partenaires, la décision de rompre l'accord sur parti communiste, du moins de son électorat.

Pace à ces pressions contradic-toires, les dirigeants communistes s'attachent à maintenir la cohés'attachent à maintenir la cons-sion du mouvement en évitant de brusquer les uns ou les autres. Au-delà des péripéties de la que-relle avec les socialistes, leur véritable ligne semble demeurer celle d'une évolution « à l'ita-lienne ». Ni les « néo-staliniens » d'une part, ni les « althussé-riens » et les jeunes constataires d'autre part ne s'y trompent. dénoncer le processus de « social-démocratisation » de leur formation et de contester l'abandon du

les opposante ne percent se regrouper. Les cellules de base ne doivent, en principe, pas communiquer entre elles sans passer par l'achelon supérieur. On peut constater que la conférence azionale des 7 et 8 janvier n'a été préparée par aucune discussion au sein de la presse communiste. La direction laisse, semble-t-il, le débat se dérouler à la base, mais évite de ini laisser prendre de l'ampleur. On arrive ainsi à des situations curieuses qui trauchent, avec le passé du parit communiste. Lorsque l'historien Jean Elleinstein, qui n'a cessé depois quelques années de pousser à la déstallinisation, tient une réunion ou assure une conférence, il n'est plus rare de voir un groupe de militanis communistes venir lui porter la contradiction. Ce qui n'empléche pas M. Elleinstein d'être non seulement toujours membre du P.C.B., mais, qui plus est, candidat de ce parti lors des élections législatives dans la troissème circonscription de Paris.

gny apour une démonratie avancée, pour une France socialiste a.
Les interrogations associaliste a.
sein du P.C.F. par le mouvement
de mai-juin 1968, jointes à la maladie du secrétaire général et à
l'arrivée à la tête du parti de
M. Georges Marchais, out considérablement raiènti le processus. Il
fallait que le nouvean secrétaire
général assurât sa position avant
de pousser plus avant une déstalinisation qui n'était pas toujours
bien accueillie. Le P.C.F. avait
laissé passer sa chance d'occuper
le terrain laissé en friche par un
P.S. qui, da 1969 à 1971, atteignait
le creux de la vague.
Punisurs indices domment à
penser que la direction du P.C.F.
n'est pas disposée à gâcher une
nouvelle chance si celle-ci devait
se présenter dans les prochains
mois et qu'elle se prépare peutêtre à une nouvelle étape importante dans son entreprise de
démocratisation. En premier lieu,
l'attitude prudente qu'elle observe
face aux débats qui agitent le
parti. Certains membres de l'anface aux débats qui agitent le parti. Certains membres de l'ap-pareil vont même jusqu'à envi-sager une redéfinition des règles de fonctionnement du centra-lisme démocratique. On retrouve la même prudenes dans la mobi-lisation de la C.G.T. sur des thè-mes parallèles à ceux du P.C.F. Les communistes qui animent la centrale laissent s'exprimer des opinions minoritaires. Dans les conseils municipaux d'union de la ganche, si les communistes mar-quent leur présence, y compris en se distinguant lors des votes, ils le font avec souplesse afin de ne pas remettre en cause le principa de leur alliance avec le P.S. et le M.R.G. Le second indica, c'est la M.R.G. Le second indice, c'est la prise en charge de plus en plus nette par le P.C.F. d'un discours sur l'autogestion. Cette attitude ne semble pas avoir pour seul but d'éviter les dérapages sectaires qui menacent dans cette période d'afrontement avec les période d'afrontement avec les confeiteurs. Elle persit correspondent son à l'égard de leurs partenaires, la décision de rompre l'accord sur le programme commun au moment le plus grupe de la crise économique n'ouvre, si elle était durablement maintenue, cu P.C. que la vois tialienne, c'est-à-dire l'abandon de toute stratègie de rupture dans le seul pays européen où celle-ci puisse actuellement être envisagée. Encore faudrati-il, dans ce cas, et pour réuseir un choix qui implique la destruction du parti d'Epinay, qu'il socialistes. Elle paraît correspon-dre à un soud réel d'ouverture en direction, en particulier, des couches ouvrières influencées par la CF.D.T.

la C.F.D.T.

Reste à savoir si la prise en compte de l'autogestion par les communistes est suffisamment profonde pour conduire à la « déstalinisation » de la pensée économique du P.C.F. que M. Miestimant que c'est à ce niveau qu'ent achoppé les négociations sur l'actualisation du programme commun. Reste à savoir aussi si oommun. Reste a savoir ausa a la gauche peut courir le risque de ne pas prendre en charge dès maintenant les responsabilités gouvernementales alors qu'il apparaît qu'elle est majoritaire dans le pays.

FIN

(1) Critiques qu'on retrouve sous la plume de M. Georges Marchete dans son livre Parlons franchement (2) Le Communiste, 42, rue Ren Boulanger, 75010 Paris.

truction du parti d'Epinay, qu'il soit encore temps de le faire. » Si l'objectif du P.C.F. est hien de faire éclater le P.S., né à Epinay, pour retrouver sa place de premier parti de la ganche, il est peu probable qu'il donne, dès le mois de janvier, des garanties sur son attitude lors du second tour des élections législatives. Il est plus probable qu'il attendra de connaître les résultats du premier tour de scrutin. Il lui sera toujours possible, alors, d'accepter le principe d'un désisiement en faveur du candidat de gauche arrivé en tête, quitte, sur le terrain; à moduler cette consigne. Un désistement peut toujours être plus ou moins actif. Un retard historique

Reste à savoir ce que les com-nunistes pourraient faire pour reconstruire, a u to u r d'eux, une union de la gauche si après un echec électoral en mars prochain, le P.S. entrait effectivement en crise. Pour occuper le plus largement possible le terrain à gauche. Ils doivent accélérer encore leur évolution, asseoir leurs proclamations démocratiques. Or, dans redomaine, les communistes français accusent un retard historique. Le refus de Maurice Thorex d'engager le processus de déstailnisation les a contraints à attendre 1964, date à laquelle M. Waldeck Rochet avait obten u les pleins pouvoirs. L'évolution s'est alors précipitée, marquée notamle P.S. entrait effectivement en



•)

POUR LES FETES, OFFREZ UN AUTORADIO. DE REDUCTION

314 F 170 F

630 F 370 F 1020 F 706 F*

Offre valable jusqu'au 31/12. Nace de 3 à 21 mois. Pose à partir de 88 Fre **EAF EUROFRANCE**

Paris 11 - 74, hd Voltaire - Tél. 357.88.88. - Paris 15 - 273, rue de Vaugirard -Tél. 533.81.51. • Paris 17º - 137, av. de Clichy - Tél. 229.01.01. • Bordeaux -165, rue Croix-de-Segueyi - Tél. 44.93.61. - Grenoble - 51, cours Jean Jaurès -Tel: 44.79.93. . Lillie - 88, bd de la Liberté - Tél. 52.98.98. . Lyon 7° -382, rue Garinaldi - Tél. 58.50.61. - Toniome - 187, av. des Etats Unis -TEL 47.A2.A7.



44 4 245122

de la rencontre

481

audiotronic FÉTE NOËL Entre le 15 et le 31 décembre, à partir de 200 F d'achat, LASKYS vous offre un cadeau surprise. Joyeux Noel

GARANTIE NATIONALE PRIX LASKYS ,2999F

LASKYS FRANCE, la HI-FI partout en Fr Pour four renseignements: - écrire ou téléphoner aux Centres d'informations Lastys:/King Musique : PARIS : 1, place Cächy 75000 - Tel. 290.68.62 LILLE : 1, pl. Palait-Rihour 59000 - Tel. 1820.57.89.78 MARSETLE : 5, bd Centre Flammation 13007

LASKYS FRANCE 1' RESEAU EUROPEEN DE DISTRIBUTION DE MATERIEL HIFI

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. Mitterrand : le P.C.F. fait passer l'union de la gauche M. ESTIER : Georges Séguy a après ses préoccupations partisanes

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., déclare dans une interview publiée vandredi 23 décembre par *le Matin*;

23 décembre par le Matin ;

« La seule certitude, d'est que
les Français ne veulent plus de
cette majorité, de ce gouvernement, de cette politique. Il est
moins é vident qu'ils veuillent
changer de système. D'une certaine jaçon out, mais dans le
débat entre changer la société ou
changer de société, les nuances
son! multiples. (...)

» Une expérience de gauch e

sont multiples. (...)

» Une expérience de gauch e
n'aura de signification pour la
génération nouvelle, et plus encore pour les générations futures,
que si elle s'inspire d'une conception différente des rapports
sociaux et de la communauté
humaine, en s'exerçant sur un
certain nombre de champs qui
ne sont ni exactement de l'ordre
social, ni exactement de l'ordre
social, ni exactement de l'ordre
tecnomique, mais qui déterminent
le mode de civilisation, les relations de l'individu et de la société,
du citoyen et de l'Etat, du trapailleur dans l'entreprise. (...)

Ou bien un gouvernement de

somear aans centreprise (_)

s Ou bien un gouvernement de
gesiche saura casser la mécanique
napoléonienne, ou bien il échovera. Car le centralisme, qui fut
longtemps indispensable pour
forger la nation française, a
dépassé sa propre mesure, et c'est

M. DOUFFLAGUES

RÉPOND A M. DEFFERRE

M. Jacques Doufflagues, délè-gué général du parti républi-cain, a déclaré jeudi matin 22 dé-

cembre, à propos du vote des Français de l'étranger, et du « racolage » électoral dénoncé par

e racolage » électoral démoncé par M. Gaston Defferre, à l'Assem-blée nationale la veille : « Il n'y a pas de racolage électoral. Il y a une loi qui facilite le voie des Français de l'étranger. Cette loi prévoit que ceuz-ci ne pourront s'inserire que dans des villes de plus de trente mille habitants et à condition que leur nombre ne

plas de treste mais naciones et à condition que leur nombre ne dépasse pas, sur les listes dux-quelles ils s'ajouteront, le taux de 2 % du total. D'une manière générale, je me métie des gens

qui crient au loup. Je poudrais d'ailleurs savoir comment sont jabriquées les listes électorales de

n'y att pas dans cette ville des appartements surpeuples.

En bref...

● M. Raymond, Barre devait recevoir vendredi 23 décembre

M. Hugues Dewayrin, animateur du Mouvement des jeunes giscar-

ne sollicite pas le renouvellement de son mandat, M. André Chollet (M.R.G.) ne bénéficie pes de l'in-vestiture du P.S., comme l'indi-quait le Monds du 21 décembre.

Socialistes et radicaux de gauche n'ayant pu se mettre d'accord sur le choix d'un candidat commun, le P.S. a investi dans cette cir-conscription Mme Christiane

NORD. — M. Lionel Aymar, qui figurait comme candidat dans la première circonscription sur la liste publiée par la Fédération des républicains de progrès (le Monde du 21 décembre), nous écrit pour préciser qu'il n'est que soutenu par la formation de M. Charbonnel, et qu'il se présente au nom du Mouvement des démocrates, fondé par M. Michel Jobert.

● L'Association Femme-Avenir, que préside Mme Christiane Pa-

pon, « s'élève contre le manque de confiance évidente de s étais-

majors politiques vis-à-vis des Jemmes. Le chiffre de 2 % de can-didates présentées par les partis

politiques est dérisoire et ne cor-respond pas à la maturité poli-femmes de France ». L'association fmemes de France ». L'association

lance un pressant appel aux partis politiques pour que les sup-

pléances soient de préférence réservées à des femmes.

Fourme avenir, 43, rue du Pau-bourg - Saint - Honoré, 75008 Paris. Tél.: 265-43-68.

• Le mouvement socialiste occi-

tan « Volem Viure Al Pais » réuni en assemblée générale à Narbonne, après avoir dénoncé « comme contraire aux intérêts

de la population occitane » les divisions de la gauche, a notam-ment décidé de « donner mandat

à la coordination nationale du

mouvement vour rencontrer début

fanuler une délégation nationale du parti socialiste » et de surseoir

à la présentation des candidatures

qu'il avait préparées. Enfin. l'as-semblée générale a estimé que les

revendications du mouvement « peuvent servir de base au re-

groupement, sur trente et un de partements occitans, des jorces de l'union de la gauche ».

Mora. — (Corresp.)

INDRE-ET-LOIRE. — Dans la troisième etreonscription (Am-boise) dont le député sortant, M. Fernand Berthouin, M.R.G.,

nomène dialectique, constante de l'histoire, altère et compromet l'unité profonde du pays. »
En ce qui concerne le conflit entre socialistes et communistes, M. Mitterrand indique : « J'ai toujours pensé qu'il s'agissait pour l'essentiel d'un problème propre aux relations internes de la gauche. (...)

» Le P.C.F. était l'un des deux partis d'Europe poudentale qui

partis d'Europe occidentale qui avaient réussi à dominer la gauche dans leur pays, l'Italie et la France. D'où sa volonté aujour-d'hui de récupérer l'avantage perdu par n'importe quel moyen. Il donne l'impression du même

perdu par n'importe ques moyen.
Il donne l'impression du même
coup de jaire passer l'union de
la gauche après ses préoccupations partisanes. (__)

» Le parti socialiste est un
parti de gouvernement et entend
gouverner si les Français le veulent. Quant à prétendre que je
sonige à un gouvernement homogène, type Soarse. pardon! Ce
soni des « imaginations » comme
on dit à la campagne. Vollà notre
réponse. Faitends velle du P.C. »
Le premier secrétaire ajouite :
« Le président de la République,
quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse.
est un homme engagé et, en dépit
de certaines précautions, se
comports trop souvent en partisan. (__) Le président de la
République sera obligé, et d'al-

Marseille. — La discussion du

budget primitif pour 1978 a donné lieu, jeudi 22 décembre, au

sein du conseil municipal de Marseille, è un incident entre communistes et socialistes à pro-pos du coût de la scolarité dans les écoles de la ville.

Intervenant au nom de son groupe, l'un det six èlus du P.C., M. Lucien Vassal, a attribué les graves difficultés que rencontrent les parents d'élèves et les enseilenants à la diminition, ou à la stagnation, des crédits municipaux d'entretien et de fonctionnement, des établissements d'enseignement primaire, M. Vassal a

notamment dénoncé des retards

notamment dénoncé des rétards dans la réfection des locaux dé-gradés et une insuffisance d'équi-pements et de matériel que les parents doivent pallier soit direc-tement, soit par le biais des coopératives scolaires. Il a égale-ment repris de vives critiques émises par le Syndicat national des instituteurs contre ce ou "il

des instituteurs contre ce qu'il appelle « la grande misère de l'écois maternelle de Marseille».

e Vous dramatis: la situation / » o. t répondu les deux adjoints socialistes directement concernés

par l'intervention de M. Vassal, MM. Antoine Andrieux (bâtiments communaux) et Bastlen Leccia (instruction publique), ainsi que

Mile. Tims. Rapuzz, premier adjoint et rapporteur du budget. Tous trois se sont attachés à démontrer, chiffres à l'appui, l'effort accompil par la municipalité. M. Gaston Defferre a affecté.

quant à lui, de considérer que l'attaque du P.C. n'était motivée

que par des considérations poli-tiques de circonstance. « Ce n'est

siège le conseil général. M. André

Labarrère, député socialiste, maire de Pau, a été giffé publiquement par

M. Piedbols, commissaire du gouver-

M. Piedbols, qui accompagnatt le président du tribunal pour être

entendo par la commission des finances sur l'affectation d'une villa

su tribunal administratif, a échangé

des mots aigres-doux avec M. Labar-

rère. M. Labarrère a alors quitté la

salle de la commission des finances.

● Un Front écologique et anti-nucléaire (F.E.A.) a été constitué le 14 décembre à partir du « Front international antinucléaire pour la paix », qui affirme compter parmi ses dirigeants, Mme Odette Thibault, maître de recherches au C.N.R.S., MM. Théodore Monod, de l'Institut, Denis de Rougemont, Henri Laborit, Alexandre Min.

Henri Laborit, Alexandre Min-kowski et Haroun Tazleff. Le F.E.A. a affirmé qu'il ne prendra aucune position lors des

élections législatives Le FEA édite un bulletin hebdomadaire

d' a information écologique » et de « contre-information nu-

★ Les informations écologiques et antiqueléaires, 6, rue Jules-Guesde, 91270 Vigneux-sur-Seine.

nement au tribunal administratif.

Le maire socialiste de Pau est giflé en public

par un magistrat du tribunal administratif

De notre correspondant

Pau. — Un incident s'est produit M. Piedbols l'a suivi et, en présent

Jeudi 22 décembre, à Pau, dans le de M. Levier; président de l'univer cadre du Pariement de Navarre où sité de Pau, l'a giflé, M. Labarrère

Les communistes marseillais refusent de voter

le budget prévisionnel de M. Defferre

De notre correspondant régional.

leurs il le fait, de prendre position. Pour qui ? Pour ceux qu'il
a lui-même nommés premier ministre ou ministre, pour les goupernements et donc pour la politique qu'ils ont incarnée. Et, s'il
ne le faisait pas, cela reviendrati
à les désavouer implicitement. Le
discours de Vassy est un discours
engagé, comme l'était le discours
de Carpentras, comme le sera
l'approbation qu'il donner a à
M. Barre à l'issue du séminaire
de Rambouillet.

de Ramooullet.

3 A peize cela sera-t-A fait que
M. Giscard d'Estaing, en homme
intelligent et prudent, essaiera de
se retirer sur la pointe des pieds, se retirer sur la pointe des pieds, de peur d'être compromis en cas d'échec. Et aussi parce qu'il est plus rentable sur le plan électoral d'observer une certaine attitude d'arbitrage. Mais il est condamné par les institutions, sinon par son tempérament, à se conduire en chef de la majorité soriante qui sera peut-être demain la minorité. 5 Evoquant la politique étrangère.

Evoquant la politique étrangère. M. Mitterrand déclare : « La M. Mitterrand declare: « La France est absente. On crotrait que le gouvernement a peur de son ombre. Témoin, son hésitation lors de la visite de M. Sadate de Jérusalem. Peu après la « livraison » de M. Klaus Croissant. On ne fait pas de grande politique on vase les murs. »

communistes, et ce n'est pas ainst que sous défendres ceux que vous

Marsellais nous ont fatt large-ment confiance. s

Le président du groupe commu-niste. M. Fascal Posado, a passé au crible le budget de la ville, en soulignant notamment l'alourdis-sement des charges d'emprunt— que devalent également déplorer

es porte-parole du GAM et du groupe socialiste, — l'augmenta-tion des impôte directs et le ca-ractère « illusotre » des dépenses

nous est présenté, a-t-il déclaré, est un budget de sacrifice pour les Marseillais, un budget d'austérité, et surtout un budget de résigna-

tion, car on se contente de pren-

tion, car on se contente de pren-dre acte de l'approfondissement de la crise, de la désindustrialisa-tion de la oille et de la baisse de son activité économique (__). Il lui manque une volonté politique de lutte constante et opiniatre contre le pouvoir. » Les six élus du P.C.

GUY PORTE.

qui a porté plainte auprès du pro

cureur de la République pour vio

lence et vole de fait estime - qu'il

ruisse perdre ainsi son sang-froid

- Dans toute cette affaire, le préte

me donne tout à fait raison », a-f-il

sjouté. M. Piedbols, quant à lui, s'explique

en dévollant l'existence d'un conten-

tieux avec M. Labarrère, qui date des

élections municipales. Une algarade

verbale les avait délà opposés au coura d'une réunion publique.

« M. Labarrère, déclare M. Pledbois

a mis en cause mon impartialité dens

l'exercice da mes fonctions de magis

trat. A travere moi, il a mie en cause

tratif. Le ton est monté, l'al eu un

geste maiheureux, je l'ai gitié. > Après la plainte déposée par

M. Labarrère, la Cour de cassation

devra désigner une juridiction compé

tente pour juger ce différent, au

pénal, en dehors des quatre départe-

ments de la circonscription adminis

trative du tribunal pulsque un

magistrat, dans l'exercice de ses

fonctions, se trouve impliqué dans

l'affaire. De son côté, M. Piedbols

compte plaider l'excuse de provo-

l'indépendance du tribunel adminis

donné une image déformée de sa rencontre avec le P.S.

secrétariat du parti socialiste, écrit dans l'éditorial de l'hebdo-madaire l'Unité daté 23 décembre : madaire l'Unité daté 23 décembre :

« Il jaut que les Français
sachent que le parti socialiste
demeure jermement décidé à
tenir les engagements qu'il a pris
devant eux en signant, en 1972,
le programme commun de gouvernement de la gauche et en
présentant un ensemble de propositions pour son actualization.
Ce programme actualisé sera
rendu public le é janvier prochain (1). Des cette semains, les
principales dispositions qui doichan (1). Des cette semane, les principales dispositions qui doivent commencer à changer la vie des plus défavorisés et engager les réformes de structure de l'économie ont été déposées sous jorne de propositions de loi à l'Assemblée nationale, non pas dans un geste symbolique et gral'Assemblée nationale, non pas dans un geste symbolique et gratuit, mais pour exprimer concrètement ce que seraient les premières démarches d'un gouvernement de gauche issu en mars prochain d'une victoire aux élections. N'en déplaise à Georges Séguy, qui a cru devoir prendre place lui aussi dans le grand concert anti-PS, donnant ainsi une image déformée de la rencontre entre le parti socialiste et la C.G.T., il s'agit bien de mesures qui répondent à l'attente des travalleurs et qu'une discussion loyale peut encore permettre d'améliorer.»

« L'HUMANITÉ » : une certaine fébrilité

Dans l'Humanité du 23 de Dans l'Humanité du 23 de-cembre, Jean Le Lagadec répond : « Ainst, la direction nationale du P.S. laisse entendre claire-ment que la délégation de la C.G.T. et la commission exécu-tive qui a approuvé le bilan n'ont pas respecté la vérité. » Le texte de la C.G.T. se borne pourtant à constater un certain nombre de vérités d'évi-dence (...). Sans doute a-t-û le pas sérieux, a-t-il lancé aux élus prétendes représenter: Je constate que, il y a moins d'un an, les Marseillats nous ont fait large-

certain nombre de verties d'évi-dence (_). Sans doute a-t-il le tort, en étant rendu public, d'ap-porter des preuves supplémen-taires du tournant à droite opéré par le P.S. » Cela dit, la réaction de la direction du P.S. dénote une cer-taine, fébrilité, devant l'expression d'omnions qui ne sont pas expe-

d'opinions qui ne sont pas exac-tement conformes à ce qu'elle

(1) M. François Mitterrand présen tera le programme commun, assorti des propositions socialistes d'actua-lisation, mercredi 4 ja n vier, à 15 heures, à l'occasion d'une confé-

Deux élections annulées

UNE MUNICIPALE A ISSY-LES-MOULINEAUX...

le pouvoir. » Les six êtus du P.C. ont donc voté contre le budget qui leur était soumis (ils s'étaient abstenus en 1977 et avaient également voté contre le budget primitif de 1976). « Vous m'avez décu et peiné», a commenté M. Defferre.

Le budget primitif de la ville pour 1978 équilibré en recettes et le pour 1978 et le pour 197 Par une décision du 21 dé-cembre, le Conseil d'Etat a confirmé le jugement du tribunal administratif de Paris du 13 juin pour 1978, équilibré en recettes et en dépenses, s'élève à 3 milliards 194 millions de francs et se tra-1977, qui a prononce l'annulation de l'élection municipale d'Issy-les-Moulineaux (des 13 et 20 mars. duit par une augmentation de la pression fiscale de 14.86 %. Le budget d'équipement représente 47.1 % des dépenses totales. 1977). La nullité de ces opérations électorales découle de l'inéligibilité électorales déconte de l'interpretation de l'un des membres de la liste proclamée élue, Mine Lagniez, plus connue dans les milieux sporpus de Kiki Caron de Kiki Caron plus connue dans les milieux sportifs sous le nom de Kiki Caron (ancienne championne de natation). Mme Lagniez n'était pas inscrite sur la liste électorale de la commune, ni au rôle des contributions directes à la date du 1st janvier 1977 et ne justifiait pas qu'à cette même date elle aurait dû y être inscrite.

Lors du second tour des élections municipales, la liste « divers gauche » (modérés de la majorité), conduite par M. Raymond Menand, et la « liste de progrès » de M. Guy Ducoloné (P.C.F.), député des Hauts-de-Seine, s'étaient affrantées : la liste de M. Menand l'avait emporté par 10 141 voix

l'avait emporté par 10 141 voix contre 10 097 à la liste de M. Du-coloné, soit par un écart de

44 voix.

Une nouvelle élection devrait donc avoir lieu en février prochain.

Le P.S. y propose la constitution d'une liste d'union de la gauche. M. Dominique Bussereau, ancien président de G.S.L. (5°).

CHER: M. Jean-François Deniau, secrétaire d'Etat (1°°).

GARD: Mme Hélène Dorihac,

... ET UNE CANTONALE A CHENNEVIÈRES

Le Consell d'Etat ayant annulé l'élection de M. Claude Romeo, consellier général communiste dans le canton de Chennevlères (Val-de-Marne), celui-ci a protesté, estimant que « le préterte de cette annulation est une erreur commise par la compagnis IBM dans l'établissement des listes fierdomises.

• Le Sénat a désigné mardi 20 décembre ses représentants à l'Assemblée parlementaire du Consell de l'Europe. Ont été élus : MM. Jacques Pelletier (Gauche dém., Aisne) ; René Jager (Un. centr., Moselle) ; Jean Péridier (P.S. Hérault); Bernard Talon (R.P.R., Belfort); François Schleiter (R.I., Meuse); Serge Boucheny (P.C., Paris).

EN SAVOIE

M. Chirac : le P.S. maintient le clair-obscur

De notre correspondant

provincial - qui l'a conduit, depuis le 7 octobre, dans dix-neuf départe-

En Savoie, M. Chirac n'a parcouru que les 2º et 3º circonscriptions du département où MM. Pierre Dumas, ancien ministre (3°), et Michel Barnier, conselller général (29, défendront les couleurs du R.P.R. Dans la première circonscription, où MM, Jacques Jean (C.D.S.) et Gratien Ferrari (P.R.) sollicitent les suffrages de la majorité, le président du R.P.R. a demandé à ses militants de « soudes candidats -.

A l'issue de sa visite, M. Chirac a déclaré : - La situation dans ce département me paraît plus porteuse d'espoir que le ne l'evais craint. Mais ne nous talsons pas d'illusions la bataille sera très difficile. . Il est vrai que, depuis les élections législatives de 1973, le visage politique da la Savole e'ast totalement modi-fié puisqu'alle compte trois députés lalistes, MM. Louis Besson (179). Maurice Blanc (27), et Jean-Pierre Cot (39). La poussée socialiste z'est encore accentués lors des élec-tions cantonales de mars 1976 — le P.S. dispose désormais de la présidence du consell général de la M. Francis Ampe, lors des élections municipales à Chambéry, a marqué le couronnement de la progression du parti socialiste dans ce dépar-

A Chambéry, M. Chirac a dénoncé le stretégie du clair-obsour du parti socialiste », sjoutant : « Puisque les paraboles sont à la mode, ce pourreit être une fable : - M. Marchals voulait la lumière, M. Mitterrand no is voulait pas. - Il s'est imagină que le clair-obscur, savamment meintenu, lui gagnerait la

Le parti républicain publie une nouvelle liste

de trente-sept candidats

Doufflagues, délégué général, a précisé que sa formation présen-

terait environ deux cent cinquants candidats au total, compte non

tenu des retraits possibles dans le cas d'une renégociation entre les formations non-gaullistes de la majorité (M. Soisson avait

souhaité, lundi 19 décembre, que le premier ministre arbitre entre

ces formations pour réduire le nombre d'élections primaires engageant plus de deux représentants de la majorité). Une qua-

trième liste sera publiée par le P.R. dans les premiers jours de

M. Douffiagues a aussi indiqué que la moyenne d'âge des candidats de son parti s'établissait actuellement à quarante ans

et que leur répartition sociologique est la suivante : cadres, 24 %.;

médecins (et professions para-médicales), 17 %; enseignants, 15 %;

fonctionnaires, 15 %: professions libérales, 12 %; commerçants

et artisans, 5 % : agriculteurs, 5 % : onvriers et employés, 5 % :

Pierre Soisson, secrétaire général du P.R., qui se représente dans la 1° circonscription de l'Yonne: Jean-François Deniau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, candidat dans la 1° circons-

cription du Cher, dont le député sortant est M. Raymond Boisde (P.R.); Mme Hélène Dorlhac, ancien secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, est candidate dans le Gard (1° circons-

cription), et M. Dominique Bussereau, membre du bureau politique du P.B., affrontera M. Jean de Lipkowski (R.P.R.),

ancien ministre, député sortant, en Charente-Maritime (5º circ.).

ALLIER: M. Emile Meyral (2°).
ARDENNES: M. Louis Debieuvre (2°).
ARIEGE: M. Claude Nayrac

AUDE : Mme Marie-Hélène Jacobzone (1°s).
AVEYRON: M. Hubert Bouyssière (2°).
BOUCHES-DU-RHONE:

M. Max Ginoves (8°). CALVADOS : M. Jean-Marie

Girault, sénateur, maire de Caen

(1"). CHARENTE-MARITIME

ancien secrétaire d'Etat (1").

GERS: sime Micheline Lavo-

EEZ (1m),
HERAULT: M. Jean Farret (5*),
LOIRE: M. Jean Pibarot (2*),
MAINE-ET-LOIRE: M. Danid
Houlle (1m),
MEURTHE-ET-MOSELLE:

L Jean-Pierre Dumur (6°). MORBIHAN: M. Paul Chapel

NIEVRE : M. Francis Lefébure-

Vary (2°). PUY - DE - DOME : MM. Henri

Doupeux (1m); René Barneries (4°); Michel Duval (5°).

RHONE: MM. Francisque Peru (10°); Michel Charbonnier (11°). SAONE-ET-LOIRE: M. René

Beaumont (5°). SAVOIE : M. Gratien Fer-

rari (1^{re}).
SEINE-MARITIME: MM. Charles Revet (5°): Yves Pare (9°).
TARN: M. Michel Alquier (2°)
YONNE: M. Jean-Pietre Sois-

son, ancien sec. d'Etat, sec. gén. du P.R; Mme Odette Pagani (2°).

Sur la liste publice jeudi, on relève les noms de MM. Jean-

Le parti républicain a publié jeudi 22 décembre une troisième liste de trente-sept noms qui porte à cent quatre-vingt-seize le nombre de candidats giscardiens investis à ce jour. M. Jacques

Chambery. — M. Jacques Chirac Français pour conduire à la victoire a mis fin. jeudi 22 septembre, à la el lui donner, ensuite, toute latitude première partie de son « marathon de collectiviser la France à son gré. terrand est la parti de l'irresponsabilité. »

cours du meeting de Chambéry : « Il reste encore dans notre pays trop da progrès à accompilr, trop d'ilota de puissions nous offrir la luxe de freiner notre développement. En outre, emploi, qui est lui-même la première condition de la prospérité et de la

L'U.J.P.: nous n'avons pas de leçon de gaullisme à recevoir.

L'Union des jeunes pour le pro-grès a répondu à M. Jacques Chirac, qui aurait déclaré mer-credi 21 décembre en Savole que « l'U.J.P. ne représente plus rien » (le Monde du 23 décembre) en rappelant dans un communique a que M. Durafour a rencontré l'U.P. lors des municipales et que bon nombre de députés chiraquiens et giscardiens vont la rencontrer lors des législatives ». l'U.J.P. ajoute qu' « elle n'a pas de leçon de gaullisme à récevoir de celui qui en 1974 a trahi le can-didat gaulliste ». Cla « rencontre » de l'U.J.P. avec

M. Durafour avait coûté à celui-ci la mairie de Saint-Etienne, M. Fournier, président de l'U.J.P., condul-gant une liste comprenant aussi des campagne contre le maire sortant. recueilli 5158 voix au premier tour. Au second, il avait manqué à M. Durafour près de 2500 voix pout conserver sa mairie qui était passée & M. Sanguedolce (P.C.). La liste conduite par celui-ci avait bénéficie du report des suffrages U.J.P.]

HAUTS-DE-SEINE: MINE Udile

HAUTS-DE-SEINE: Mme Odile de Villepin (4°); M. Hugues Sir-ven-Vienot (10°). SEINE-SAINT-DENIS. — MM. Bernard Bonilla (1°); Louis Mi-gnot (3°); Daniel Guyot (4°); Philippe Gruau (7°). YVELINES. — MM. Alix de La Bretèche (3°); Jean-Louis Ber-thet (4°).

LES SEIZE PREMIERS

CANDIDATS DE L'U.J.P.

L'Union des jeunes pour le pro-grès (mouvement de jeunes gaul-listes) que préside M. Bernard Fournier publie une première liste

de seize candidats aux élections législatives. Ce sont :

ALPES-MARITIMES : M. Christian

BOUCHES-DU-RHONE : M. Jean-

ILLE-ET-VILAINE : M. Jean-Fran-

cots Branit (4°); JURA: M. Bernard Brenlaux (2°);

HAUTE-SAVOIE : M. Michel Ver-

gus (1"); M. André Galland (3°); LOIRE: M. Bernard Fournier (7°);

LOTRET : M. Henri-Dominique

Laporte (i**);
PARIS: M. Claude Courant (11*);
SEINE - MARITIME: M. YVES

VAL-DE-MARNE : M. Patrice Sal-

vandon (5°); M. Gérard Barreau (8°); VAL-D'OISE : M. Gérard Ban-

donin (5°); YONNE : M. Charles Fontaine (1°°).

Texier (2°); RBONE : M. Ives Barots (4°);

Clande Mathey (3º);

LINCENDIE DU CES.P

Au moindre

Correct le more Groups
Granta Valles
Granta Valles
Granta de Cres
La 1 de
Granta de Bloque la
Granta Valles
Granta Valles
Denne la

Draw brown

Irra la ree francisco de l'accionation depute de l'accionation de l'accionation

TALL TO SEAL ! of the seal seal for

The state of the s Form Stendard Process Sent Comments Sent Com Services of State of

ablicement par jour

Legand n'en acce de la companion L'arrent de la companion L'arrent de la companion de la compa

All house street

ter in rolling

process.

Legan .

and then are the state of the s

out of the second of the secon

هَكُذَا مِنَ الأَصِلِ

M. Chirac : le P.S. maintient le di-

situation en Corse. Directeur de la publication, M. Alain Bobbiot comparaissait, le 22 décembre, devant la 17 cham-bre correctionnelle de Paris, que présidait M. Jean Serre, pour avoir, selon la citation du parquet, « commis le délit d'apologie des crimes de meurtres », inculpation prévue par la loi sur la presse du 29 juillet 1881 et rarement utilisée

«A L'USURE?»

Dans un ensemble de ques sur deux réponses présentées deux pages, trois paragraphes sont visés par l'accusation, et îl ne s'agit que des réponses faites per les militants du F.L.N.C. Ceux-ci déclaraient notamment : - il y aura des tués. Et, le moment voulu, nous n'hésiterons pas. (...) Lorsqu'il faudra éliminer des vies hulutte, nous le ferons, . La texte de présentation de cetto interview et les questions posées par la rédaction de Rouge na sont pas mis en cause par le ministère public. Il convient de souligner que le journai faisait, en conclusion de son = chapeau = de présentation, cette mise au coint : « il va eans dire enfin que la contenu de cette interview n'engage que les militants du F.L.N.C. Nova publierons demain les positions de la LC.R. » (Ligue communiste révoe, dont Rouge est forgane). Ces positions n'ont pas fait l'oblet de poursuites.

M. Bobblo a repporté devant après une contérence de presse ciandastina organisée par le que la Figaro, le Matin, le Pro-

Monde avelent rendu compte de ceux qui ont été încriminés et permi leaguels on relevalt ces nous importe peu (...) -, - Nous nous attaquons aux blens matériels (de l'Etat français) qui le représentent ». « Je suls prêt à mourir et je suls prêt à tuer ». il y a quelquea jours (le Monde du 20 décembre), la plupart des organes d'information ont fait état des nouvelles menaces protérées par des militanta du F.L.N.C.

Ces derniers déclaraient

notamment : «Le F.L.N.C. por-

tera également la lutte sur le

continent » et lis préciseient à l'égard des unités de la légion étrangère baséas en Corse : Nous les attaquerone et nous les chasserons par les armes. - Je ne vois pas pourquoi Rouge est le seul journal pour-suivi -, a déclaré M. Bobbio, avant d'alouter : « Je crains que l'on ne sache que la situation financière du journal est actuellement très difficile. Une peine d'amende serait pour nous d'autant plus grave que, pour d'autres motifs, d'autres procès en ca moment ont été engagés contre

nous. - Sous forme de question, le président du tribunal, M. Jean vation : « Est-ce à dire que l'on voudrait vous avoir à l'usure...? = En conclusion, la directeur de la publication de Rouge a déclaré : «Si nous étions condemné, ce serait pour l'en samble de la presse un précédent extraordinaire. Cala signiflerait qu'il serait désormals impossible de faire état des thèses du F.L.B. an Bretagne, de l'IRA Irlande, de l'ETA au Pays basque ou du Front Polisario. -

Cité comme témoin, M. Pierre Marin, président de l'Union nationale des syndicats de journalistea, est venu soutenir la causa de la rédaction de Rouge en citent de nombreux exemple d'articles ou de reportages qui pourraient donner Neu aux nēmas poursuites. D'autre part M. Bernard Voyanne, professeur au Centre de formation des nalistes, a déclaré qu'il compreneit pas sen quoi le fait de repporter une opinion subversive était une incitation que l'on puisse reprocher au journaliste. Nous avons le droit et le besoin de savoir que des opinions telles que celles du F.L.N.C. existent. Il n'y a pas

d'information utile ai l'on ne peut présenter les gens tels qu'ils sont = Puis M. Voyenne a'ast déclaré - convaincu - que l'action intentés contre Rouge était une - erreur -.

Jugeant = Inadmissible = ca procès, Mª Antoine Comte, avocat du prévenu, a rappelé que, réceament. l'hebdomadaire basqua Enbata avelt fait l'objet de en mera 1976, rapporté dans une interview des menaces proférées par le mouvement autonomiste ETA. Mais II a souligné que le tribunal de Bayonne avait relaxé le directeur du journal, en estimant qu'il ne pouvait être prouvé que le journel elt repris son compte les opinions des Interrogées.

On aura linalement remarque que, en una beure et demis d'auquet n'a pris le parole que pendant trois minutes. M. Jean-Michel Bruntz e'est contenté de lire les passages incriminés en précisant que, en dépli des précautions prises, le seul fait de faire ces citations était répréhensible selon is ioi.

La décision du tribunal sera rendue le 19 janvier.

FRANCIS CORNU.

L'affaire de Broglie

DE LA POLICE

chargé du dossier sur le meurire de Jean de Broglie, assassiné le 24 décembra 1976 a recueilli ré-cemment les dépositions du com-missaire divisionnaire Pierre Ottamissaire divisionnaire Pierre Ottavioli, chef de la brigade criminelle, de M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire, et de M. Raymond Cham, actuellement directeur central des renseignements généraux qui était, à l'époque des faits, chef des renseignements généraux de la préfecture de police de Paris.

MM. Ducret et Cham ne semblent pas avoir été en mesure d'apporter des précisions intéressantes. Quant à M. Ottavioli, il aurait relaté qu'il avait été avisé le Jour même du meurire par un indiceteur nullement mêté au crime — dont il n'a pas voulu

• Un groupe de cinq jeunes gens armés de barres de jer, le vissage masqué par des cagonles, out fait irruption, ce 23 décembre, à 7 h. 25, au ministère de la coopération, 20, rue Monaleur (Paris-7°). Après avoir brisé quelques vitres, les cinq personnes ont a bombé » sur les murs plusieurs slogans : « Non au colontalisme ! »; « Les troupes françaises hors d'Afrique » et « Solidarité avec les Sahraouis ». Un « groupe révolutionnaire anti-impérialiste » a revendiqué ces déprédations dans un appel téléphonique à l'agence France-Presse.

Au tribunal de Thonon-les-Bains

L'honneur judiciaire et le droit de critique

De notre envoyé spécial

Thonon. — Secrétaire général de Funion locale C.F.D.T. d'Evian et vice-président du conseil des prud'hommes de cette ville depuis dix-sept ans. M. Pierre Tedesco est-il, comme le soutient le ministration de la contration de la nistère public, un e maireillant qui a voulu déshonorer les ma-gistrais et, à travers eux, l'autorité judiciaire », ou bien, comme l'a plaidé son défenseur, M° Car-lon, in « militant syndical dyna-mique qui n'a jatt que critiquer de bonne foi une décision de jus-

Le tribunal correctionnel de Thonon-les-Bains, prési dé par M. Faivre, devant lequel comparaissait. le 21 décembre, M. Tedesco, prévenu d'avoir a publiquement et par écrit cherché à jeter le discrédit sur une décision suridicionnelle par le principal 200 de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de juridictionnelle » (article 236 du code pénal), s'est donné jusqu'au 18 janvier pour trancher.

Un communiqué de l'union lo-cale C.F.D.T. d'Evian paru le 27 juillet dans les pages locales du Dauphiné libéré, critiquait la procedure d' « ordonnance sur re-quête » retenue par le président du tribunal de grande instance de Thonon pour prononcer l'ex-pulsion des grévistes de la Société anonyme des eaux minérales d'Evisn occupant l'entreprise depuis trois mois.

Elaboré par la commission ju-ridique du syndicat, le texte incriminé comparait avec la e procédure de réjéré » permet-tant aux deux parties de s'expri-mer lors d'une audience contra-dictoire et indiquati que, dans le cas de Γ « ordonnance sur requête», le « président du tribuna

de grande instance prend sa déci-sion en secret sur simple demande écrite de l'employeur, à l'insu des travailleurs (...) ». C'est, disait encore le commu-niqué, « le prototype » d'une « justice d'enrépistrement », avant a justice d'enrépistrement », avant de conclure que, dans une pareille procédure, « les trapailleurs sont tout simplement ignorés pour le besoin d'une expulsion qui pourtant les vise directement, mais une justice entièrement dévouée aux intérêts des employeurs est à ce prix ». C'est tout. Mais ce fut trop.

« Ce n'est pas critiquer, c'est

tout. Mais ce fut trop.

« Ce n'est pas critiquer, c'est calomnier la justice de dire que les magistrats sont au service des employeurs », a protesté le substitut du procureur, M. Michaud. Ce dernier, estimant, qu'il ne fallait pas « laisser ancrer dans le public cette conception non seulement fausse, mais dangereuse », a requis une peine d'a men de contre M. Tedessoo.

Four l'avocat de ce dernier le

M. Tedesco.

Pour l'avocat de ce dernier, le débat est fondamental : « Il y va de l'exercice du droit de critique et de la liberté tout court. » « Ce n'est pas un magistrat que le com-munique metiati en cause, mais le texte applique par celui-ci », a t-il affirme, demandant la relaxe. affirmé, demandant la relaxe. Toute la question est là : en acceptant de prendre en considération la procédure d' « ordonnance sur requête » — même si elle figure dans la panoplie judiciaire — plutôt que de contraindre la partie qui la sollicitait d'user du référé, le magistrat, et à travers lui l'institution judiciaire, n'a-t-il pas fait un choix qui autorise la critique incriminée ?

BERNARD ELIE

TEMOIGNAGE

Une triste attaire

De M. J. Arcay, demeurant à Bordères - Echez (Hautes -P yré nées), nous avons reçu la témoi-

gnage suivant :

Un jugement très contestable vient d'être rendu par la cour d'assises des Hautes - Pyrénées.

Deux jeunes gens (l'un est débile mental et l'autre a déjà effectué deux séjours dans un asile psychiatrique) ont été condamnés à cling et sept ans de prison pour un voi dont aucune preuve solide ne confirme qu'is solent les ne confirme qu'ils soient les

Voici l'affaire en quelques mots Voiri l'affaire en quelques mots. Le 15 décembre 1975, deux indivi-dus s'introduisent chez une femme âgée vivant à Tarbes. Ils la mal-traitent avant de lui voier ses économies (4 000 F) et ses bljonx. Sept mois plus tard, on arrête un individu en état d'ébriété. C'est individu en état d'éhriété. C'est un nommé Vigneau, déhile men-tal, déjà comu de la police. Il avoue être l'auteur du vol commés l'année précédente. Comme la police pense que trois hommes ont fait le coup, Vigneau dénonce deux complices (alors que la vic-time n'a été attaquée que par deux personnes). On comprend que la police lui a fait dire ce qu'elle a voulu. Ce qui n'est pas étomant, car la plupart des débles mentans sont des affabu-lateurs et ont l'habitude de dire n'importe quoi, parce qu'ils veun'importe quoi, parce qu'ils veu-lent se « rendre intéressants », comme on dit, et qu'ils n'ont pas une conscience très nette du faux et du vrai. Sans compter qu'ils sont très influençables... Illettré,

vigneau signe ses aveux sous cette phrase : « Lectuse fatte person-nellement, persiste et signe. »... Deux jours plus tard, Vigneau revient sur ses aveux. On arrête malgré tout le nommé C. Carrère

(vingt-six ans), qui nie farouche-ment malgré la dénonciation. Le victime va-t-elle reconnaître ses agresseurs2? En fait, leur ses agresseurs?? Em fait, leur signalement ne correspond pas à ses premières déclarations. De plus, elle n'y voit presqua pas. Il a faith s'y prendre à trois fois avant qu'elle désigne les deux accusés placés à côté d'autres personnes. Mieux encore, elle ne les reconnes fait pas le jour de l'audience.

On n'a pas davantage découvert de preuves matérielles du vol. Les bijoux disparus n'ont pas vol. Les bijoux disparus n'ont pas été retrouvés. Les deux hommes, qui nient toujoux, sont-ils inno-cents ? Un nommé Bruyère, mosr-céré en Dordogne, va écrire au juge d'instruction pour dire qu'il est l'auteur du vol. Pour se rétrac-ter var la entie.

ter par la suite. L'avocat général résumera bien l'affaire en affirmant que, « en

l'affaire en affirmant que, « en dehors de l'aveu de Vigneau, il n'y a rien qui permette d'affirmer que les deux accusés soient coupables ».

Le jugement a été rendu à Tarbes le 15 décembre 1977; les deux hommes out été condamnés à cinq et sept ans de prison. Et pourtant, une règle de droit dit que le doute doit profiter à l'accusé...

Dans les pays anglo-sarrors ils

Dans les pays anglo-saxons, ils auraient été relaxés, faute de preuves. Ici, on les incarcère alors preuves. Ici, on les incarcère alors que leur cas relève, à la rigueur, de centres psychiatriques spécialisés. On se demande par quelle aberration le droit français reconnaît une vale ur quelconque aux déclarations des « simples d'esprit ». Car, même s'ils ne sont pas rec o n n us légalement comme incapables, dans les faits, ils le sont. [...]

Faits et jugements

• Suicide d'un détenu. — Un détenu de la prison de Gradignan (Gironde), M. Max Zaire, âgé de vingt-sept ans, d'origine marti-niquaise, en détention provisoire, ringaise, en decention provisoire, s'est pendu dans la nuit du 21 au 22 décembre dans sa cellule (nos dernières éditions). Incarcéré depuis le 7 août, il avait commis, seul et à pied, six hold-up dans différents bureaux de poste de 1'a gel om à ration bordelise. l'agglomération bordelaise.

M. Zaire avait déjà tenté de se suicider à plusieurs reprises et était Pobjet d'une surveillance spéciale. Il a cependant réussi à déjouer la vigilance de ses gardiere. ens. — (Corresp.)

quatre ans, étudiant en droit et membre du groupe union-défense (GUD), d'extrême droite, défense (GUD), d'extrème droite, a été condamné jeudi 22 dé-cembre, par la 17° chambre cor-rectionnelle à deux mois d'em-prisonnement a ve c sursis et 1 000 francs de dommagés et intérêts pour coups et hiessures voiontaires envers M. Laurent Levaguerèse, partie cívile. M. Le-damoisel avait menacé M. Leva-guerèse, psychanalyste, d'un fléan japonais au cours d'un concert de iazz. le 27 tanvier dernier, au de jazz, le 27 janvier dernier, au centre universitaire d'Assas.
M. Levaguerèse avait ensuite été roué de coups (le Monde, daté 4-5 décembre 1977).

● Le parquet du tribunal de Pontoise a indiqué jeudi 22 dé-cembre que M. Pierre Vasseur,

nomade mortellement blessé lundi rendu coupable de deux délits sans gravité. Le jeune homme n'avait pas rejoint son régiment depuis huit jours. En outre, il venait de voler deux cyclomoteurs, en compagnie d'un complice, juste avant d'être mortellement blessé. (Nos dernières éditions.)

Oun attentat a été commis, dans la nuit du 21 au 22 décem-hre, vers 23 h. 45, à Toulouse, contre une succursale de Kienzle informatique. L'engin incendiaire, une bombe allumée par une mèche lente, a provoqué des dégats importants aux locaux ainsi qu'aux immeubles environnants.

La jeune jemme qui a été blessée par des gendarmes, à Puyricard, près d'Aix-en-Provence, mardi 20 décembre, vers 23 heures (Nos dernières éditions datées du 22 décembre), se nomme Mile Turini, âgée de vingt-cinq ans, et elle a été atteinte au thorax et non, comme on l'avait cru d'abord, dans le dos.

● Le meurtrier présumé de Sylvie Tonetto, fillette âgée da douxe ans étouffée et violentée le 14 décembre près d'Elne (Pyré-nèes-Orientales), a été arrêté ce jeudi 22 décembre. Il s'agit de M. Patrick Grolbois, âgé de vingt-deux aux méranishes d'un tra-

L'INCENDIE DU C.E.S. PAILLERON

Au moindre coût

Le député communiste de la vingt-mutième circonscription de Paris, M. Henri Fiszbin, a apporté leudi 22 décembre son témoignage to CES. de la rue Edouard-inalieron. Il avait plus d'un titre d'incomme le faire : le CES, se trouait sur le territoire de la cir-oscription dont il allait devenir eputé peu de temps après le rame, et il avait pu croire un oment que l'un de ses enfants. ans le C.E.S. au moment de

incendie.

Le père fut très vite rassuré.

Le père fut très vite rassuré.

est l'éu du peuple qui venait rier au tribunal des concluions qu'il a tirées de l'incende la CES. Pailleron. Le sécurité ins les établissements scolaires ait considérés estime M. Fissuns les établissements scolaire alt considérée, estime M. Fisz n comme a une donnée acquise », ors qu'on a « fait l'impasse «ndant de longues années » sur

tte question. Pour le député et conseiller de aris, c'est la volonté de « cons-uire vite, le moins cher possi-e » qui a fait négliger le reste. s » qui a fait hégliger le resse.

Vous avez mis l'accent sur
dministration », lui a fait
imarquer M. Pierre Lavari,
betitut du procureur de la
publique. « Il semble que la
rponsabilité des prévenus en
rée amondrie. » A quoi M. Piszla récond : « Ce qui éast pro-I répond : « Ce qui s'est pro-it ne pouvait se produire que ns un contexte d'ensemble. tis je crois que (...) la respon-vilité personnelle ne peut pas

paratire. » d. Maurice Legrand, successeur M. Raynaud à la tête de la ection des équipements sco-res universitaires et sportifs ESUS) de 1970 à 1973, aujourni directeur du gaz, de l'élec-ité et du charbon au minis-e de l'industrie, du commerce de l'artisanat, admet : « Nous tions des CES, au moindre it, c'est vrai » Mais, s'il évop draconten sur les priz », il ntionne une possible dégrada-n de « la qualité, pas de la

In établissement par jour

evenant sur cette idée géné evenant sur cette idée géné-, M. Legrand n'en a pas tire rire conclusion. L'éventuelle trainte pour l'entrepreneur de istner sur la qualité du maté-ou de la finition » n'était-elle génératrice de risques ? En-> aurait-il fallu avoir le temps penser. L'al tit à l'écourse. surait-il taini avoir le campa penser. « l'ai été à l'époque monsieur qui construisait un S. par jour », ajonte M. Le-nd, après avoir expliqué tout ce a été fait après le 6 février 3 pour éviter ailleurs le renou ent de tels drames. u de très loin par MM. Fiszbin Legrand, ou vu de très près par experts, dont les divergences ces demières semaines ont

re occupé une partie de dience du 22 décembre, ou re vu vaguement en 1972 par sous-commission de sécurité ent mise sur la sellette, le

interrogé la semaine dernière sur les imperfections sans doute expli-cables, puisqu'elles se retrouvaient dans la piupart des établisse-ments construits par ses soins. Mais M. Keyte différa sa réponse. Ce fut le cas lorsque M. Michel Jollivet, professeur du conservatoire municipal, surpris par l'in-cendia, décrivit le sanvetage de onze de ses treize élèves dans un bâtiment envahi par les flammes

Ce fut encore le cas, jeudi 22 décembre, quand un lieutenant

C.E.S. Pailleron n'est finalement de sapeurs pomplers, M. Roger cinegle, dit ce qu'il a vu de cet réelle depuis un mois et demi.

Ce fut le cas un instant lorsque Ce fut le cas un instant lorsque naire seion lui : « Je n'avois l'architecte, M. Michael Keyte, fut famais vu une propagation aussi rapide ni une telle température, ni une telle jumée. » Le pompier fournit aussi son explication de technicien du feu : « J'ai compris après que le transport de jumée a pu se jaire par les jaux plajonds. » Mais il en est de ce témoin comme des autres : les impressions l'emportent sur les certitudes. Reste la pius terrible de ces certitudes : « Nous étions devant un château de cartes qui s'etiondrait. » *'effondrait.* » Le procès reprendra le 5 janvier.

MICHEL KAJMAN.

Une prise d'otages devant les assises de Paris

Un malfaiteur trés policé

Devant la cour d'assisses de Paris que préside M. Jean-Georges Diemer, comparaît depuis le 21 décembre Manuel Garcia-Vasquez, anteur de la prise d'otages commise dans une agence du Crédit lyonnais, à Paris (7').

Le 3 décembre 1975, deux hommes font irruption dans la Le 3 accembre 1975, ceux nommes tont irruption dans la banque et dérobent 75 260 F. Puis, ils constatent qu'un camion blindé bloque la sortie. Ali Méliani, dit Alain Cox, et Manuel Garcia-Vasquez retiennent en otages les vingt-neuf parsonnes présentes dans l'établissement, exigeant une rançon.

Douze heures après, emmenant deux otages, ils se dirigent vers la rue François-Iⁿ, poursuivis par la police. Le véhicule des malfaiteurs percute contre une Citroën qu'occupent M. Gilbert Gantier, député de Paris (P.R.), et M. Jean Briane, député de l'Aveyron (réf.). Ali Meliani est tué par la police, Garcia-Vasquez neutralisé.

Manuel Garcia Vasquesz, trente et in ans, seul dans le box des accusés, ressemble davantage à un intellectuel soutenant une thèse qu'à l'image convention-nelle du malfatteur. Il mesure nelle du malfaiteur. Il mesure ses propos, son langage est châtié; il ne se départit pas d'un calme étudié, ne relâche jamais son attention. Certains témoins parmi les vingt-neuf otages qu'il retint pendant près de douze heures sont formels : « Il a été très correct et nous a dit de n'avoir aucune crainte. » M. Normand, directeur de l'agence du Crédit lyonnais, affirme « qu'avec lui le dialogue était possible ». Une employée syndique de la un es aulogus était possible ». Une employée syndique de la banque va plus loin : « Je défends cet homme, car ce procès ne peut servir d'exemple à la prise d'otages. Il s'agit d'un simple hoidup. Les deux hommes m'ont même demartié d'intervente course. demandé d'intervenir auprès de mon syndicat pour activer les pour pariers avec la police. De l'intérieur de l'établissement, nous avions l'impression que la police voulait faire un exemple.

noulait faire un exemple. *

Répondant a un questions de M. Diemer, d'autres témoins précisent : « Ils. s'apprétaient à s'enjuir avec 75 260 francs dérobés ; c'est alors qu'ils ont vu un camion blindé de la société Brink's France bloquant la porte. Ils se sont barricadés. Dès lors, le processus de la prise d'otages devint irrrépersible. » Si Manuel Garcia Vasquez reconnaît avoir organisé

le hold-up, il nie avoir prémédité la prise d'otages et affirme 'navoir voulu supprimer personne, « J'étais bon tireur à la légion, cela d'est été facile. »

De l'épisode de la Légion étrangère, un médecin psychiatre souligne le paradone : « Il a déserté la Légion où il devait dépister en tant que maître-chien les légionnaires déserteurs ». De son enfance « il a gardé un complexe par carence paternelle et en raison de la couleur de sa peau [il est

iance « il a gardé un complexe par carence paternelle et en raison de la couleur de sa peau [il est d'origine cubaine]. En quitiant l'armée, il perd sa jigure d'identification parentale et d'aventure en aventure, dont il est épris, opte pour la marginalité. Il reste obsédé par une composante d'échecs ».

Le tahlean de Manuel Garcia Vasquez, que brosse en revanche le commissaire Broussard, contredit en tous points l'image recontituée par les témoins précédents : « Violent, menaçant, dangereux, il sortit de sa l'act et armé des deux mains tira de toutes parts en tournoyant. » Mr Ambre souligne alors que les inspecteurs Gil et Alberghi ont tenu des propos contradictoires : « L'accusé se tenait près de la Fiat et y est retourné aussitôt. Il y fut mairisé. » Ce que viennent confirmer les deux inspecteurs à la barre. La défense précise : « Notre intention bien entendu n'est pas de la prince pai le procès de la police, » tion bien entendu n'est pas de faire ici le procès de la police.

M. GUY FLOCH A ENTENDU PLUSIEURS HAUTS FONCTIONNAIRES

M. Guy Floch, premier juge d'instruction au tribunal de Paris,

crime — dont il n'a pas vonit dévoiler l'identité — du fait que M. De Broglie soriait de chez M. Pierre de Varga et que ce dernier entretenait des relations M. Pierre de Varga et que ca dernier entretenatt des relations avec l'inspecteur Guy Bimoné.

M. Ottavioli aurait déclaré qu'il avait recreilli le 27 décembre à midi une information senon laquelle le tueur prénommé Gérard et ses complices avaient rendez-vous le jour même à 16 heures au café Le Boyard, 115, avenue Félix-Faure, à Paris. Une filature aurait alors permis l'arrestation, dans la soirée, de M. Gérard Frèche, à Paris, de M. Gérard Frèche, à Paris, de M. Gerge Tessèdre et Guy Simoné à Marly-le-Roi (Yvelines), à l'auberge Henri IV.

Ces anditions doivent permettre d'infirmer ou de confirmer les bruits selon lesquels la police était au courant des projets d'assassinat du prince Jean de Brogile. Rappelons que le député de l'Eure a été pendant longtemps suivi par les hommes au jourd'hui impliqués dans l'assassinat, notamment MM. Frèche, Simoné et Tessèdre, et que ces derniers étaient eux-mêmes « filés » par les hommes de la brigade de recherche et d'intervention du commissaire Robert Broussard.

D'autre part, M° Cèccaldi, avocat de Gérard Frèche, a porté plainte en indiquant que la porte d'emirée de son cabinet avait été forcée le 21 décembre dernier, que deux tiroirs de son bureau et un secrétaire ont été cuverts mais que rien, apparemment, n'a été dérobé.

que rien, apparemment, n'a été dérobé.

Le sort des assistants au centre du débat M. HABY: les professeurs qui sur les carrières universitaires

LES RÉACTIONS AUX DÉCLARATIONS DE Mme SAUNIER-SEITÉ AU «MONDE»

Le conseil supérieur de la fonction publique a approuvé, mercredi 21 décembre, en l'absence des représentants des syndicats, qui avaient quitté la séance, sept projets de décrets sur les carrières des enseignants du supérieur (le Monde du 23 décembre). Avant leur publication au . Journal officiel », ces décrets devront être approuves par le Conseil d'Etat. Ils concernent essentiellement les transferts de postes, le statut des euseignants associés et le passage des maîtres-assistants dans la catégorie des maîtres de conférences.

Cependant, le projet de décret relatif à l' « inscription à temps » — c'est-à-dire provisoire et non définitive comme c'est le cas actuellement — des assistants sur les listes d'aptitude aux fonctions de maître-assistant, qui avait provoqué la grève du 19 décembre, à l'appel du SNE-Sup et du SGEN-C.F.D.T., n'a pas été soumis à l'avis du conseil supérieur. Cet

Dans l'entretien qu'elle nous avait accordé (le Monde du 30 novembre) Mme Saunier-Seité avait déclaré : « Dans certaines disciplines semblent s'installer des assistants à vie. » a Et non pas faute de possibilités de promo-tion (...), ajoutait-elle, mais parce qu'un grand nombre d'assistants en place depuis plusieurs années n'assument pas les recherches qui justifient leur inscription sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître-assistant. > A près cetts déclaration, les services de l'Elydeclaration, les services de l'Ely-sée ont reçu un colis polumineux d'un poids de 150 kilos: il conte-nait les thèses et les travaux de recherches des assistants de l'uni-versité des sciences et des tech-niques de Lille. Ces enseignants entendaient apporter la preuve matérielle du sérieux de leur tra-mais el part ses déclarations nous

des enseignants les plus jeunes sont encore freinées par l'Insistance mise par Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, à critiquer cette catégorie de personnel. ètre sutomatiquement et rapide-ment promus aux fonctions de maitre-assistant (...). Le secréta-riat d'Etat n'a accordé, cette année, que quatre transforma-tions (il y en avait seize en 1976) à l'université des sciences et des techniques de Lille, pour un effec-tif de quatre-vingt-trois assistants inscrits sur la LAFMA. » Ils con-chient: «Bon nombre d'entre

tions en font fot. a

« Ce qui nous étonne, écrit un

groupe d'assislants de l'université
des sciences de Nice, c'est que
pour cinquante et un assistants
inscrits sur la LAFMA depuis
plusieurs années, seulement cinq
postes de transformation ont été
accordité en 1977 Calconduit à

développent les mêmes arguments.

« Les propos que tient Mme Saunier-Seîté relèvent de la manipulation de l'opinion publique,
tant l'image qui est donnée de
la réalité est trompeuse », nous
écrivent les enseignants de ParisVI en produisant la liste des
a desistants promouvables » de
leur université — au nombre de
deux cent soizante dix huit. client: « Bon nombre d'entre nous sont engagés dans une thèse d'Etat et poursuivent des recher-ches qui font notoriété. Le nom-bre et la qualité de nos publica-tions en font foi. »

mailereille du serieur pe teur traposile a Dans see déclarations, nous
ont-ils écrit. Mme Saunier-Seïté
laisse entendre qu'il suffit aux
Des groupes d'assistante de
liste d'aptitude aux fonctions de
liste d'aptitude aux fonctions de
maitre-assistant (LAFMA)) pour
l'U.E.R. de physique de Paris-VII, LES JOURNAUX A L'ÉCOLE

Première réunion du groupe de travail presse-éducation

Le groupe de travail presse-édu-cation, chargé par M. René Haby, ministre de l'éducation, de définir — Comment utiliser is presse la doctrine pédagogique du minis-tère en matière de presse à l'école et de proposer les moyens de sa mise en œuvre, vient de se réunir pour la première fois.

Participaient à cette réunion, pour le ministère, MM. Henri Gauthier, adjoint au directeur général de la programmation et général de la programmation et de la coordination, Jacques Treffel, doyen de l'inspection générale de la vie scolaire et André-Clande Lafond, chef du service d'information. La presse était représentée par MM. Jean-Louis Prévost (la Voix du Nord), au titre de l'Association régionale presse, enseignement. jeunesse (ARPEJ) :
Claude Bales (le Point), pour le Comité d'information pour la
presse dans l'enseignement (CIPE) et Bernard Bonilauri (le Figaro), au nom de l'Association presse au nom de l'Association presse enseignement (APE). L'APE groupe l'Aurore, le Figaro, France-Soir, les Echos, le Nouveau Jour-nal. Ces journaux ont récemment quitté le CIPE (le Monde du 2 novembre 1977) et créé une association distincte regroupant ces cinq titres afin, selon le Figaro, de mieux préserver le pluralisme des journaux dans les établissements (1).

Dans le même temps, le CIPE a enregistré sept nouvelles adhé-sions : Télé-7 Jours, Femme pra-tique, l'Humanité. l'Humanité-Dimanche, Industries et Techniques, Sciences et Vie et Cultivar. Un communiqué du ministère prècise les directions de réflexion assignées au groupe de travail : assigness au groupe de travair :

— Comment initier les élèves,
dès avant la scolarité obligatoire,
au rôle des médias dans notre
société et à la compréhension de
leur action :

Comment apprendre aux jeunes à recevoir l'information ;
— Comment, dans l'enseigne-ment, faire place à l'information

(1) APE. 100, avenue Saymond-cincaré, 75784 Paris Cedex 16.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- COURS SPECIALLY NOEL el confortable el écola dans le ma hatiment
- même bătiment

 \$ 5 neures de cours par jour pas de
 imula d'âge

 \$ Petita groupes (moyenna 9 étudiants)
 \$ Econteurs dans toutes les chandres
 Laboratoire de langues moderne
 \$ Ecola reconoue par la ministra
 d'éducation angiale
 \$ Piscine intérieure chautée, sauna,
 etc. Situation tranquille bord de
 etc. Situation tranquille bord de
- Ecrivez au REGENCY RAMSGATE KENT, G.-B. Tel. 1 THANET 512-12 4. rue de la Persévérance

Tél. : 959-28-33 en sairés

comme outil pédagogique pour couvrir certains nouveaux secteurs de formation (étude du milieu, écologie, formation civique et politique, étude des grands problèmes contemporains).

Le groupe de travail, ajoute le ministère, davra présenter à M. Haby un rapport débouchant sur un premier projet d'instruc-tions pédagogiques.

Lions pedagogiques.

Le groupe de travall se réunira deux fois par mois, et les représentants du ministère ont demandé que ses conclusions soient déposées avant mars 1978. Cette proposition n'a pas été retenue, les représentants des journaix ayant fait observer que l'action dans le domaine de la presse à l'école devait se pour-suivre au-delà de cette date. Ils se sont composés d'autre part à se sont opposés, d'autre part, à ce que le groupe de travail ait à étudier, comme le proposait l'administration, « les conditions de l'administration » le condition de l'administration de l'administration de l'administration » le condition de l'administration de l'administratio de choix des journaux destinés aux élèves... pour offrir un large éventail d'opinion et respecter ainsi le pluralisme et l'objectiainsi le pluralisme et l'objecti-viié ». Cette proposition est appa-rue, en effet, en contradiction avec les précédentes déclarations de M. René Haby à Clermont-Ferrand (le Monde du 6 mai 1976), selon lesquelles e il appar-tient au maître d'effectuer les choir des journaux en fonction de l'interêt que présentent les publications, compte tenu des objectifs généraux à atteindre et éventuellement du sujet traité ».

 M. Norbert Segard critique le plan socialiste pour l'éduca-tion. — Le secrétaire d'Etat aux P.T.T. déclare dans un communiqué que le plan socialiste pour l'éducation « fait partie d'un plan socialiste global qui a pour but de préparer des l'école le futur citoyen et le futur travailleur à une société d'autogestion. C'est un plan politique et politisé. D'aslleurs, le projet socialiste pré-D'atteurs, le projet socialiste pre-voit immédiatement la suppres-sion de l'enseignement libre pour que personne ne puisse échapper à cette formation politisée ». M. Segard estime d'autre part que « rien n'est chiffré, tout est flou et ambigu au niveau des moyens dans le plan socialiste.»

M. Sourioux quitte la chan-cellerie des universités de Paris.

— Par décret publié au Journal officiel du 22 décembre, il est mis fin, sur sa démande, aux fonc-tions de M. Jean-Louis Sourioux, vica-chanceller des universités de vice-chanceller des universités de Paris. M. Sourioux, qui occupait ce poste depuis 1976, avait été nommé à la suite de la réorganisation du rectorat de Paris à la rentrée scolaire de 1976. Le recteur chanceller est appliété. recteur - chanceller est assisté depuis cette date de deux adjoints chargés, l'un, de l'enseignement primaire et secondaire, l'autre, de l'enseignement supérieur.

organisme n'étant appelé à se prononcer que sur des textes jugés dérogatoires au statut de la fonction publique, le secrétariat d'État aux

universités, après blen des hésitations, a l'ina-lement considéré que ce projet n'avait pas à ètre présenté à la réunion de mercredi, bien

qu'il se heurte à l'opposition de deux syndicats d'enseignants et à des objections du cabinet du

Un autre texte prévoyait l'inscription à temps également pour la liste d'aptitude aux

fonctions de maitre de conférences, mais la

modification envisagée concernait au premier chef les assistants, plus nombreux et qui voient leur avancement davantage retardé, eu

raison du nombre restreint de postes dispo-nibles. Les syndicats affirment que les carrières

leur université — au nombre de deux cent soizante dix huit.
« C'est la politique du secrétarist d'Etat aux universités, ajoutent nos correspondants, qui nous condamne à être des assistants-longue durée. Car il faut hien voir que le fait de retarder au maximum notre promotion permet (...) de faire des économies, en rémunérant au tarif assistant des enseignants qui ont droit an grade de maître-assistant. Dans une entreprise privée, on crierait au scandale, à l'exploitation 1 Le blocage des carrières, est-ce tellement différent ? » ment différent ? »

« Avec sa désinvolture coutumière, nous écrit Mms Catherine Salles, assistante à l'université de Paris-X, Mme Alice Saunier-Seité faisifie les faits et se moque ma-nifestement du découragement et

nifestement du découragement et de l'amertume que sa politique a laissés s'installer chez bien des universitaires. » De son côté, M. Cloude Baudoin, assistant au laboratoire de psychophysiologie de l'université de Besançon, estime que, « tandis que leur âge est de plus en plus élevé, les possibilités qu'ont les assistants d'assumer des responsabilités s'amoindrissent. (...) Néanmoins, ils sont très heureux de constater la profonde estime dans laquelle la profonde estime dans iaquelle Madame le Ministre tient tous ceux qui ont la vocation d'ensei-

 L'université de Bretagne occidentale organise un colloque sur l'enseignement musical scien-tifique les 27 et 28 avril 1978 à la faculté des sciences de Brest. Les musiciens, les scientifiques et les musiciens, les scientifiques et les enseignants concernés sont invités à deux journées de réflexion et d'étude sur l'enseignement conjoint de la musique et des sciences. Pour tous renseignements, s'adresser à la faculté des sciences. C.E.M.S., professeur P. Saunagne & guerne I. C. P. Saumagne, 5, avenua Le-Gor-gen, 29283, Brest, Cedex.

smant universitaire ».

DÉFENSE

n'appliquent pas le soutien pédagogique commettent une faute professionnelle.

Le ministère de l'éducation a répondu jeudi 22 décembre. dans un communiqué, aux déclarations faites la veille par M. Antoine Lagarde, pré-sident de la Fédération de parents d'élèves de l'enseignement public, selon les-quelles le soutien pédago-gique prévu par la réforme ne serait appliqué que dans un tiers des classes de sixième (- le Monde - du 23 décembre).

Dans le contexte de la « lutte contre les inégalités » explique le ministère, « le soutien à apporter aux élèves en difficulté apparaît comme une technique pédagogi-que parmi d'autres au service du que parmi d'autres au service du collège unique. Son absence éventuelle ne peut évidemment être assimilés à l'absence de réforme »
Le ministère fait d'autre part rélérence au « sondage réalisé fin novembre auprès des parents d'élèves de sixième » et qui a « montré que ceux qui estimaient que les procédures de soutien n'étaient pas appliquées étaient assez peu nombreux. (...) Le même sondage (dont le sèrieux ne peut être mis en doute) indiquait que être mis en doute) indiquait que 83 % étalent favorables au principe du soutien » (le Monde du 26 novembre).

«Le respect des horaires officiels... »

a Dès la rentrée de janvier, annonce enfin le communiqué, les services d'inspection du ministère veilleront de leur côté au respect des horaires officiels. (...) Les heures spécifiques de soutien prevues à l'emploi du temps devront être réservées aux seuls élèves en difficulté. Une note de service est actuellement en cours de diffuactuellement en cours de diffu-sion pour rappeler le détail de ces dispositions obligatoires. Elle indi-que que leur inobservation systé-matique pourrait être considérée

pent-li conclure que ne pas l'appliquer sera a une faute profession nelle s ? C'est brandir une grande nenace pour une peccadille. Les enseignants qui n'organisent

pas de soutien à l'intention des élères en difficulté n'en font pas moins la totalité des heures luscrites à leur service, pulsqu'ils affirment s soutenir a toute la classe. Le mipistre entend peut-être appliquer in nouvelle loi sur le « service fait » des fonctionnaires, qui s'applique aussi à l'exécution des obligations de service, telles qu'elles sont uéfinles par l'autorité compétente. Il est en tont cas étonnant que le ministère ait attendu plus de trois mois pour envoyer des émissaires enquêter sur le terrain sur l'application de su réforme. — C. A.

RELIGION

DANS SON DISCOURS DE NOËL DEVANT LE SACRÉ-COLLÈGE

Paul VI dénonce les atteintes à la liberté religieuse

Cité du Vatican (AF.P.). — Le s'unisse contre la violence, la retour de la paix au ProcheOrient, le respect des droits de l'ordre moral, ayant qu'il ne l'homme, en particulier dans le soit trop tard, a-t-il conclu. Il domaine religieux, et la lutte contre la violence et la pornographie, ont été les thèmes essenle terrorisme politique et a ser station discours que Paul VI a adressé, jeudi 32 décembre, au Sacré-Collège, en réponse à ses

Le pape a d'abord formulé ses souhaits de bonne année au monde, par le canal des cardi-naux. Il n'a pas caché, dans une allusion au voyage à Jérusalem du président Sadate, ses ancouragements aux initiatives a courageu-ses au point de sembler téméraires. Souhailons qu'elles conduisent aux solutions justes et clair voyantes qui sont nécessaires grace à l'apport de tous ceux qui ont une responsabilité ».

A propos de la liberté religieuse, déclarations de l'ONU et d'Hel-sinki, « ce droit pit été piétiné parjois d'une jaçon radicale comme, par exemple, dans la Répu-blique d'Albanie ».

Plus généralement, le pape s'est déclaré solidaire de ceux e qui subissent l'oppression ou d'injustes limitations de liberté religieuse » et a annoucé son intention de consacrer aux droits de l'homme un prochain document. Du reste, la phrase d'ouverture du discours de Paul VI — « Nous commen-cons avec fole une nouvelle année de travail » — laisse entendre que le pape n'a aucune intention de donner sa démission.

délinquance et la désagrégation de l'ordre moral, avant qu'il ne soit trop tard, a-t-il conch. Il a dénoncé simultanement le «terrorisme » de l'avortement, le terrorisme politique et « ses ut o pi e « sanglantes » et la « pornographie des mass media ». « Nous ne pouvons pas nous taire en face de cette réalité, une réalité qui est malheureusement l'héritage des peuples dotés du plus haut développement économique (...). Nous en appelons à tous les peuples de bonne volonté pour qu'ils arrêtent les forces pour qu'ils arrêtent les forces qu' détruisent l'ordre moral, qu'ils isolent les vilents, bonnissent les exploiteurs (_). La faiblesse pour-rait mener à des consèquences funestes, a

Mgr Marcel Lefebbre et ses prêtres traditionalistes vont acheter une propriété d'une quin-zaine de pièces, entourée d'un parc et de 2 hectares de terre, à Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or), qui servira de « prieuré ». Cet achat coûtera 1500 000 francs. D'autre part, dans une inter-D'autre part, dans une interview accordée à la revue améri-caine Neususeak, le fondateur du séminaire d'Ecône a déclaré que a les socialistes vont probablement gagner aux prochaines éjections en France, et leur victore sera le « début de la per-sécution de l'Eglise ». Selon-Mgr Lefebrre, « les évêques fran-cais avec leurs tendances sociaonner sa démission.

listes seront responsables de l'avèque la majorité « elsencieuse » nement du socialisme en France ».

- Libres opinions

Des travailleurs sous l'uniforme et sans cagoule?

par NICOLAS BABY et CHRISTOPHE ROUCOU (*)

S 'IL est sans doute vrai que la question militaire est trop sérieuse pour être laissée aux seuis militaires, rien ne peut justifier qu'ils soient avoire du début récomment soient exclus du débat récemment ouvert et des décisions. Cela vaut en tout premier pour les hommes de rang. En particulier, les socialistes ont déclaré envisager la mise en place d'une - force de mobilisation populaire ». Cela pose pour la gauche les problèmes suivants : ne doit-on pas obligatolrement substituer à l'ancienne discipline hiérarchique devenue inelticiente un consensus fondé sur une mobilisation consciente et active, mais aussi garantir l'accès de tous et toutes à un véritable apprentissage des armes, comme le réclament les comités de soldats, y compris les plus modernes ? Et s'engager à combattre résolument le maintien et le renforcement de toute unité professionnelle?

Sans mener forcément la réflexion jusque-lè - mais les années à venir nous y torceront tous peut-être, - la gauche doit se poser une question que la réalité des faits immédiats concourt à soulever. Après mars 1978 : que fera l'armée ?

Nous voudrions pour exemple de l'actualité de cette interrogation une tribune libre parue dans J'informe du 24 novembre 1977. Un « officier de grade élevé » suggère notamment que, « devant la montée des violences et des nuisences de toutes sortes », l'armée soit convertie aux « lâches de maintlen de l'ordre et de sécurité interne ».

Pour des raisons tant de formation que de recrutement et d'ambiance idéologique, pour les hautes autorités militaires, il ne peut y avoir de désordre heureux, 1789 ou 1968 sont des cauchemars passagers et répréhensibles ? Pousser à bout ce raisonnement est une vue d'un esprit malade et ne peut avoir comme effet que la conservation rétrograde et brutale de l'ordre établi... fût-il injuste et

A notre avis, c'est une violence certaine que d'avoir incarcéré il y a deux ans B. Julilen, des dizalnes de soldats, de responsables de la C.F.D.T. et d'I.D.S. Après tout, le juge Galiut, qui s'est distingué dans cette affaire, n'a toujours pas été capable d'apporter la moindre preuve aux accusations les plus fantasques formulées contre les comités de soldats. Décréter un non-lieu général ? Ce serait avouer la vacuité complète des poursuites, au nom desquelles la Cour de sureté de l'Etat s'est permise des détentions de plusieurs mois. Faire un procès ? Ce serait rendre le ridicule public. Et le plaignant, le ministère de la défense, ne s'inquiète pas outre mesure. Sa plainte étalt donc si peu fondée ?

Nuisance certaine à nos yeux que les élucubrations coloortées alors de menière éhontée, sans distance avec les fantaisles que faisaient circufer certainsa sources de la police ou dudit ministère. Rapports secrets, plans de casernes, finances étrangères, entreprise soviétique, preuves... Deux ans après que reste-t-ll de ces sordides insinuations? Rien.

Les faits que nous venons de citer permettent délà de douter d'une neutralité de l'armée par rapport aux Elats partisens. Mals admettons-la. Jugeons alors sur pièces. Regardons dans quelle situation l'armée utilise aujourd'hui même sa violence pour mettre fin à ce qu'elle estime être des désordres

Silberstein est incarcéré sous un prétexte, en fait pour appartenance au comité de l'Ecole d'application des trains. Que réclamet-il ? Une convention collective des transports analogue à celle en règle dans le civil. A. Runel est mis aux arrêts de rigueur à Salonde-Provence, car il est trouvé en possession d'autocolients I.D.S. en laveur de la gratuité des transports. Crimes, désordres ! Regardez encore cet exercice dans une caseme de Nimes. Un

jour des cris, des slogens, une manifestation de soldats ! « Vive la liberté ! », « Pour un syndicat de soldats ! » Alerte. Les pompiers, les commandos, les chiens, entrent en action. On installe une mitrajleuse. C'étail un exercice de protection du camp avec comme thème : Troubles sociaux dans le pays, inflitration dans les enceintes militaires de saboteurs, attaques trontales contre l'armée orchestrées per une puissance ètrangère dans l'ombre. - El vollà comment certains gradés préparent les années à venir. Que veulant pourtant les comités ? Les libertés civiques et syndicales, la salisfaction de revendications matérielles et morales. Voità pourquoi les autorités militaires mutent al enforment à lour de bras, sans parvenir à circonvenir la contestetion. Et si cette brutalité devait se retourner contre la société ? «L'argument d'ennemi intérieur a vieilli », dit-on. Peut-être blan,

mais c'est pour faire place au concept non moins inquiétant, car élas-tique et arbitraire, de - menaces intérieures -. On a vu récemment, concernant le terrorisme, qu'il pouvait être utilisé à bien des fins partisanes. Dans ce sens, la réforme de la région militaire et d'autres mouvements l'accompagnant ne peuvent avoir comme objet que de quadriller le territoire », comme le révèle l'amiral Sanguinetti. Pour

Le lien entre toutes ces attitudes est clair. Nous ne voyons aucune ralson à imposer le silence et la somulssion aux soldats, que de vouloir les utiliser à des taches qu'ils pourraient réprouver, comme le « maintien de l'ordre ». Sans doute n'est-ce pas une armée de guerre civile. C'est, en tout cas, une armée capable d'intervenir contre des grèves, mais aussi dont le redéplolement lui permet de servir de moyen de pression aur un gouvernement de gauche. Une armée également capable d'interventions ponctuelles, comme le démontrent les manœuvres, peu innocantes, en terrain civil.

Si le mouvement des soldats s'adresse aujourd'hul à la gauche, c'est pour lui demander d'appliquer le programme commun promettant le « droit d'association », et ce jusqu'à la liberté syndicale. Le mouvament des soldats va ainsi chercher à intervenir à visage découvert. La clandestinité n'est pas son fait, lui qui a toujours rappelé le caractère démocratique de son action. Dès qu'il aura le sentiment d'une possible action libre, il interviendra au grand jour. Un Parlement de gauche devrait prendre acte de cet espoir, et il devra bien rémettre en cause la loi du 13 juillet 1972 portant statut des militaires

il faudra ausai que soit mis fin à la justice militaire séparée. comme nous y invite la Ligue des droits de l'homme, et notamment à la sécurité militaire. Ajors que toute la gauche s'est déclarée favorable à des « comilés élus », il faudra répondre aux revendications similaires de la Coordination Rhône-Alpes des comités, qui a réclamé la libre élection de délégués avec droit de contrôle sur les conditions

La gauche, en engageant une action résolue de ce type ne ferait pas que répondre à des espérances qui lui donnent la majorité. Ce faisant, elle porterait aussi un coup très sérieux à tous ceux qui voudraient se servir de l'armée pour intièchir sa politique, ou s'y opposer.

(*) Mambres du secrétariat national d'information pour les droits du soldat (I.D.S., corr. B.P. 112, 7525 Paris, Cedex 17).



والمرافقة المنافرة والمرافقة 人名 中國 大學 A THE SECRET ----· 大大大 · 大大大 · 西京市 ・ なってることではまして The Secretary THE REAL PROPERTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Company of the second

The same of the same

le terroir et ses richesse

> The second of the wife 一一一直 我 医水管切迹 西班牙 The second secon - care of the contraction of प्राच्या स्वयं नेपाल स्वरं अस्तर प्राप्ता एक गुरुरोह । गुरुर १७५ । अवसे विक्राकेता स

· Francisco Parket

444. * SA 48 TOTAL

a mariation with the state of

the second private the special properties to find A TOWN THE PROPERTY AND THE CHIEF. The second of the second The state of the s the street of the state of THE PERSON NAMED IN The state of the s PROPERTY TO SERVICE

SA MAJESTE LE VIN

\$77. C

.....

512 4

A State of the sta

Section 1

Trans.

The state of the s

E : 2:

ius de biblioth**eq**u

TO PROTEST STATES As a selection with the A come manual de la come

TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERS 数 · 1 中央海内建立() A THE PARTY OF THE

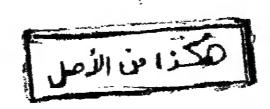
The same server to The state of the state of ---The second secon

J.M. DURAND-MORNAN The state of the s

Addition Market

SUISSE STANDARY COLONE

LOCATION : AUTO



- Libres opinion. Des travailleurs sous in

- Le Monde

des loisirs et du tourisme

UNE MONTAGNE QUI NE VEUT PAS « SE VENDRE »

L'Ariège... en passant

ristes qui traversent l'Ariège qu'il donne, il la fait payer cher l'a et les gens dont le métler est il mains mu'un de accueillir ne se comprennent Le mani m in all ronde » qui l'au l'Im réunie lus la capitale im Pyrénées ariégeolses autour du préfet M. Bank Prançois cinq mois A ra al'Ariège mal ». Ce qu'ane sur is their e e ou de d'aocneil ne sont pas adaptées, la for-et énonce comme un verdict : « Le journalistes

avec l'Espagne l'An-

le plus 🚾 chef-fleu : Foix, car

préfecture 🚃 compte 🚃 dix

mille population

cinq mille en

cent wille en

plus liable limited in the

sur des Pyrénées, a 3000 d'aititude; ma pié-mont plaines plaines deronne du Lauragale.

Bourg-Madama, pour and à

une vers

départementale 117, Bayonne

entièrement 🛏 Pyrénéss... La

traverse in le départe

da

*Atlantique

en iongeani

Paris-La Tout-de

aérodromas, l'un

20. du nord m sud

Il mi qu'un materia. plus réputés de Pamiers refuse, en de servir le client qui a l'impudence de vouloir déjenner après ter, avec a famile, den audebb sur la lient de la reale. C'est pour inexploits tique of the specialide do terriero pyrénéen : élus, de synde montes et de como principità

Salmi-Girone-Altichan, Pallin

quatre white de will totalisant

mecaniques

mille fits;

classée, d'un total de

soixante-quinze ru-

rate: un un de

camping = quatorze campings à

families avec

rante pavilions;

entage à limite-Trindente et à

restaurateurs pratiquant avec

gestronomie , fondé

ou sites d'étabe, des

important Gabriel

parcours et canos-kayak,

L Panini Lias Pujols.

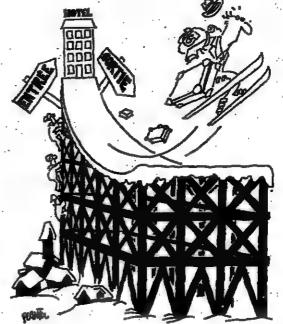
L'Ariège ellis pur la

ont été invités à donner leur avis Une constante s'est dégagée de ce long débat : Il existe en montague ariágeoise plus qu'en plaine un « phénomène de rejet » contre l'« étranger ». M. André Trigano, orfèvre en la matière et, de surcroft, maire de Masères, est persuade qu'il fant promouvoir un stourisine de masses. Mais une grande partie des participants au colloque ont constaté depuis de longues années que les Ariége sont ennemis d'un tourisme envahissant. M. Trigano a austi insisté sur la neige pyrénéenne. Or, de l'avis des spécialistes, le point faible de la région est précisément l'inconsistance de la neige : une année aur dix il n'y en a pas ; une année sur citoq, sa qualité est médiocre. Et: les autres « bonnes années », elle n'est pas toujours présente au rendez-vous des grandes vacances d'hiver (Noël, mardi gras, Pâques).

L'écologie à la carte

Faut-il désespérer pour autant ? Non i Il est certain que le skieur parisien hésitera à parcourir sans autoroute, en manvaise saison, un millier de kilomètres avant de chausser ses lattes. Mais il existe une clientèle jeune et toute proche dans les académies de Tonlouse et de Montpellier, et c'est là que le «créneau» doit s'ouvrir. Il est nécessaire de sensibiliser les populations locales bien avant les grandes suées d'été ou d'hiver, les inviter à changer de menta-lité, ne plus considérer le touriste comme un envahisseur, même s'il a tendance à l'être parfois. Il a été question d'invest de création de sociétés d'économie mixte. La majorité a fait admetire que ce n'était pas le mome d'aborder le vieux et insoluble problème de savoir si c'était l'œur qui faisait la poule ou la poule

majeur, c'est l'écologie des mon-paments pour acqueillir des sémi-tagnes ariégeoises. Il faut leur naires importants ; développer le adapter un tourisme cà la carte », tourisme familial, social, sportif le diversifier, le rendre multi- et culturel. Le département est le



(Dessig, de PLANTU.)

saisounier, assurer l'hébergement animer les loisirs. La dispersion monter les prix des terrains agricoles. Les plans d'oceupation des sols doivent être plus vères. Le préfet m fait entendre qu'il le sera davantage, et que le règlement national d'urbanisme sera appliqué dans toute sa rigueur pour éviter la «pollution

Le tourisme diffus a besoin d'être maltrisé, tout le monde en a pris conscience. Trois grandes options ont été définies : donner une infrastructure au tourisme de transit sur les deux grandes voies nord-sud projet de tourisme " l'Ariège La bonne carte à jouer, l'atout n'ayant pas suffisamment d'équi-

amateurs de préhistoire. Peut-on, si l'on passe dans la région, ignorer le site du mas d'Azil, ou, si l'on préfère l'histoire, la fortecathare de Montségur?.

Les «promoteurs » 🕍 l'Ariège ouvrir lears vitrine pour montrer à ceux qui ne font que passer toutes les possibilités offertes. Les Artégeois veulent faire connaître le « produit Ariège». Mais, quand on lance un produit sur le marché, il est bon et honnête de mettre une étiquette sur la marchandise.

Pour cet ancien courte de Foix délaissé, une formule a été retanue : Pyrénées ariégeoises. C'est OTI SETA AUSE imprime sur la plaquette que 🔤 syndicate ont l'inten tion d'éditer.

LEO PALACIO.

LA MAJESTÉ LE VIN

Le terroir et ses richesses

Crus de biblioihèque

une chaleur. Bref, il existe 📺 et bien. a A la fois vigneron, écrivain et négociant, Pierre Poupon. qui Murisaltien 🛏 par là qu'il est natif de Meursault), a pleinement raison de rappeler cette vérité première Le vin existe, mais tous ceux qui s'y intéressent un peu plus que pour lui faire — souvent trop vite et parfois bien mai à propos! - un sort sans appel saventils seulement qui il est ce vin, comment il est fait et commen on le fait, ce qui différencie celuici de celui-là, pourquoi telle année devient un millésime et pourquoi on se lies tant

En confiant à Raymond Dumay (on fine parties of the control of t grands i rançais, éditions Montaibs aussi inspirées un surait mené droit, dans la pénombre de la cave, vers bouteille. Et, tour, Raymond Dumay a su choisir avec soin — le soin l'ac dégustateur — ses collaborateurs. Tous grands bien sûr, mais doublés d'œnolod'écrivains, d'hommes du terroir, d'historiens. profes-seurs, ou de chefs entre les chefs, comme Raymond Oliver.

Trois volumes sont déjà parus, qui nons parlent du du champagne et 📠 bordesux Chacun d'entre eux (1) est à ini

PUBLICITE

SUISSE

Pour conjuguer
teaness économiques et
PLACEMENT SUR
teanes économiques et
partement confortable
appartement confortable
ne belle région touristique
au climat salubre

nements. JEAN MAISTRE. POSTALE 15 CH-1968

W L win n'est pas un être seul un portrait complet, mythique : il a un corps clopédique, in vignoble qu'il une chair, un parjum de couvre » de la géologie à la gasclopédique, in vignoble qu'il n couvre » de la géologie à la gas-tronomie, en l'his-toire, le folklore, l'économie, les usages, les confréries, et, cela va sans dire, le répertoire et la clasdiffication des crus, avec les cartes qui s'imposent en 🔳 📖

il cette somme de renseignements et de dence Francis Jalain a ajouté ses photographies, après avoir longuement promené ses objectifs de chais en celliers et de coteaux en villages. Belle vendange...

Lorsone l'Alsace, la Loire et le Midi auront été à leur tour mis en bouteilles (ils sont encore en neux de la France qu'on pourra Hamer, mire a déguster | petites gorgées gourmandes comme il and lorsqu'on a affaire & in très bons vins. Des vins qui ont bon nes et belle robe, du la charpenta, de

J.M. DURAND-SOUFFLAND.

(i) Le Vin de Bourpopus, par Ray-mond Dumay, Jean-François Barrard, Louis Poupon. Le Dumay,

Le Pays, per Henri Georges

Higounet, Januaret, mond Cliver, Smile Paysand, Inc.

Pierre Ponpon, Chande. diffusion. Vilo.

> LOCATION **CHAINES A NEIGE**

AUTO accessoires

Neige fraîche, neige fausse

Ce nouveau produit de consommation

INSUFFISANCE de Pennelgement, pendant les vacan-ces de Noël, dans les stations de sport d'hiver, n'est pas un phénomène exceptionnel en France. Ainel, dans le Vercors, dont l'altitude moyenne est de 1000 mètres, il fut pratiquement impossible de skier à Noël, au cours de toutes les-années aliant de 1956 à 1961. Le phénomène risque à nouveau de se reproduire et l'on pourrait, cette année, battre un record. En effet, depuis 1971, la neige n'a jamais été asses abondante à Noël pour pratiquer un ski convensble à Autrans et dans la quasi-totalité des stations du Vercors.

Certaines stations américaines notamment dans les Rocheuse et sur la côte est des Etats-Unis connaissent, elles aussi; ces aléas climatiques. Mais elles se sont dotées, di y a déjà plusieurs ranées, d'apparells inventés aux Etats-Unis, en 1927, qui permet-tent de créer artificiellement de ia neige. En 1960, sept cents sta-tions possédaient déjà un ou plusieurs « canons à neige » afin de s'assurer un enneigement correct pendant toute la saison hivernale Ces canons soni, d'autre part, à l'origine de la création de sta-tions de ski dans des sites où 1 ne tombe pratiquement jamais de neige « naturelle ». Alnai, plusienra stationa situées à proxir grandes agglomérations de l'est des Etats-Unis ne doivent leur enneigement qu'à la neige artificielle, constitués de minuscules cristaux de giace obtenu par cristallisation de goutteletter d'eau finement pulvérisées.

La méthode ne nécessite l'inte vention procédé chimi-que. Seuls deux tuyaux acheminent, l'un de l'ean, l'autre 🚟 l'air, sous pression tous les deux, et sont raccordés à un « canon à neige ». La détente du mélange eau - air dans l'atmosphère entraine sa cristallization. Chaque bouche débite environ 50 mètres oubes de neige à l'haure, d'une densité de 300 kilos par mètre cube (la neige fraiche a une masse

canon's ne peut fonctionner convenablement que si la température sur le lieu de production est inférieure à - 5 °C et ai l'air

Il aura fallu attendre 1973 pour qu'une station de ski française, Flaine, utilise ce procédé Anjour-d'hui seules La Bresse, dans les Vosges, et Pyrénées 2000 se sont lancées dans la production da

volumique de 30 à 100 kilos par neige artificielle. Méribel, en cube, exceptionnellement expérimenters, sai-150 kilos par mètre cube pour des son, le système sur un « nur » de neiges très mouillées). Mais le 200 mètres de long et 70 200 mètres de long et 70 de large, très fréquenté par les akleurs qui entreprennent la tra-versée des trois vallées (Cour-chevel-Méribel-Les Mérmires). On enregistre couramment à cet endroit le passage de quatre mille skieurs 🖺 l'heure, entrainant une 4 in noige.

CLAUDE FRANCILLON.

(Lire is _____ 12.)



anton A- 6680 St. Anton Tel. 18 43 5446/22 Christonia A- 5762 Stuben Tel. 19 43 5582/84514 Verkebreverband A- 6764 Lech Lean Tel. 19 43 6583/160 Verkebraverband A- 6763 Züre Tel. 19 43 5583/245 + 282 DES EXPERTS AU CHEVET

Bain de jeunesse pour l'Acropole

ACROPOLE ne sera pas placée sons une cloche à fromage 🔳 l'Erechtéion ne sera pas démonté comme un valgaire jeu de construction pour être transféré dans un musée capable de l'abriter, musec qui, d'ailleurs, n'existe pas. Depuis des années, des groupes d'experis et spécialistes grecs et étrangers se penchent sur le sort des monuments = rocher sacré », mais préconiser des solutions tes et, surtout, pratiques.

Alors que d'imaginatifs architectes suisses proposent de recou-vrir l'Acropole d'une énorme (et affreusement laide) bulle transparente en matière plastique dont l'entretien et le nettoyage relèveraient de mythiques travaux d'Hercule, d'autres, plus modestes, recommandent de placer dans de grandes châsses en verre spécial celles de ses parties les plus me-nacées : le fronton du Parthé-non, l'Erechtéton et les Propylées. D'autres, enfin, se contentent d'avancer un traitement à base de cobalt on divers traitements chimiques restant à pré-

Milie pelsons...

Voici queiques jours, un sympo-sium international réunissant des archéologues, des architectes, des chimistes et divera experts a donné lieu à de nouvelles propositions qui seront examinées plus profondément par des groupes de recherche. L'UNESCO a accordé un crédit de 260 000 dollars à cet effet. Les travaux et les mesures qui seront retenues et décidées relèveront pour leur réalization et leur application de spécialistes grecs,

Parant au plus pressé, les experts grecs et étrangers s'intéressent tout particulièrement au délicat et complexe édifice de Rrechteion. Ce monument, dont la grace féminine contraste avec la virile beauté du Parthénon, n'offre plus, quand souffle le vent du sud, l'écho du bruit des flota tout proches, mais se meurt dans une atmosphère engluée de mille poisons. Les chevilles de fer qui s'oxydent et aggravent la mystérieus maladie des marbres seront rétirées. D'autre part, une commission formée de chimistes étudie le moyen de protéger l'en-semble de cet admirable monument lonien. Cette commission étudiera également les microorganismes se trouvant dans les gouttes de cristal qui se forment direant la nuit

Cete d'alerte dépassée

Pour ce qui est du portique des Caryatides », il est destiné à re-cevoir des copies en marbre de six statues de jeunes filles vêtues de la- longue tunique, les bras tombant le long du corps et supportant un chapiteau circulaire. L'une de ces statues, la deuxième l'ouest, fut emportée par lord Elgin et remplacée par un moulage en ciment. Les statues murongées = = d'érosion quitter l'Erechtéion une salle spécialement musée i'Acropole.

Dans le cadre des mesures envisagées pour protéger l'Acropole, M. Plytas, nouveau ministre de la culture et ancien maire d'Athènes, vient de décider le transfert dans un lieu plus décent de l'usine à gaz située près du cen-tre de la cité des Violettes. En effet, cette usine, comme la plupart de celles installées dans la région d'Athènes selon un plan de développement aberrant, contribue à faire d'Athènes l'une des capitales d'Europe où l'air est le plus politié.

La cote d'alerte est depuis longtemps dépassée, et il ne suffit plus de crier que l'Acropole est en danger. Il convient de se porter le plus rapidement possible au secours du monument menace et, pour ce faire, dépasser de doctes controverses relevant parfois de celles sur le sexe des anges pour décider et entrepren-dre les travaux nécessaires.

MARC MARCEAU.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

MENTON (06500) HOTEL DU PARCOSS NN. Pres mer et in centre. Park. Gr.

HOTEL GOUNOD, 3, do Soritel, confort. 06230 VILLEFRANCHE/MER

HOTEL WELCOME *** - L'hiver on déjeune sur la terrasse, bord de mar Forfalts, Séjour, Tél.

Montagne

JURA

de fond - Descente MIJOUX

Paris

THE PERSON NAMED IN

EOTEL DE LONDRES NN 1, sue (Champ-de-Mars, près Ter-minai Invalides) Compi. refait calme tranquillité, 705-35-40

Allemagne

FRANKFURT

PARESOTEL 1º centre, pris pare Wiesenhüttenplatz 25 p. Tál.

Angleterre

KENSINGTON LONDON

Une exceptionnells price
Métro Kensington F 70 breakCROMWELL HOTEL
Cromwell SWI, ZLA
Dir. E. Thom -

Suisse

CH 3963 CRANE-MONTANA

SET-SOLETL i des prix exceptionnels. Offre spéciale du 7-1 au 5-2 et du 5-3 au 30-4. Prix en demi-pension, douche, 45 F.S. Prix en demi-pension, double, 45 F.S. (environ 90 F insert; prix en demi-pension, bain, 50 (environ 110 E.F.).

HOTEL CENTRAL, 60 lits, chambres avec double to bain, which is min, and the patinoire.

Tel. 20 65.

WILLARS SUR

Piste à treize sur la frontière suisse

lent dans le puzzle des problèmes agricoles, économiques et de chômage deux régions de montagnes, le Chablais français et le Chablais proposent une solution baptiser L a mulli partielle ». en ces qu'une plaquette pré-sente du soleil, l'un plus importants d'Europe,

l'endad du nom d'un col, THE RESERVE SUIT free de l'appropries attant le mont Blanc 🛋 🕍 iac Léman. Il stations; huit
françaises; Avoriaz
Montriond, Saint-Jeand'Auips,
Chapelle-d'Abondance; ming suis-: Champéry, Val-d'Illiez, Champoussin Morgins, Torgon. iha da midguish et les querelles de chaban qui perpétuent des vallées, un performance realist

Leur intelli bien compris ion a poussés l'entremèler l 2000 marin aratuman tumo remontées mécaniques et l marier leurs de neige pour le plus grand profit il leurs commerces et de leurs opérations de promotion immobilière.

Cent quatre-vingts installations donnent in that Vocasies d'empranter 600 kilonilles de pistas. Cirilia liberilli de circle ne produce administration occur qui n'aiment pas les bousculades dans Elia gouleta. Elia permet de moment inter in sapina ou de descendre les alpages, an piquet sur les chalets de Champéry on sur les tours d'avo-

Les vartiges du change

Les tarifs du fortait des Portes-du-Solell sont progressifs : le « skipass » d'une leure coûte 25 france suisses (57,50 F); celui suimes (1080 F). In recevant la presse, à Champéry, l'occasion de la mise en le de neuf nouvelles remontées mécaniques, M. Jean Vuarnet, président de Darwinne a munic a 10 milfrancs le chiffre d'affaia dirital. Sur ce to les cinq stations suisses réalisent 6 millions de francs.

d'une montagne

OLLON-SUISSE

CORS nos traditionnelle, les villages les églises ne sont pas intégrés » les églises ne sont pas intégrés » le les aimeront les relieurs de la les villages les églises ne sont pas le les villages les églises ne sont pas le les villages suisses. It helvétique peu les noires les les deurs, while first pentes will be the

les skieurs bons moyens. Toutefois, souffrent de deux handicaps. Tout d'abord, le souci d'équilibrer le littari firanciani hai humayahar mécaniques a conduit les des nistrateurs limiter in nombre installations. dans by sont l'évolution

change min le franc français franc rapide Lorsque français dans un manurui d'aihelvétique, un simple beau peut le prix astronomique 🚂 🔳 👢 70 francs français with sur und Danie du Midi, des bien des perme la la la déjenner...

ALAIN FAULAL

CLIN D'ŒIL

TROIS NOËLS PASSÉS

décembre, l'Histoire, comme du Christ, aux hommes,

Français Lieu guerre quelques événements dont l'infline

deur qui ne preneit puire qu'un ou mais baire pui en et ignorait

le shampooing, croyait, jusqu'su jour in is teach in Toiblac, entre remains Germains, que in dieu Odin, un Scandinave viril,

assurait i ses present de vellance pour vaincre quiconque. A Tolbiac, Chroniqueurs — dont André Caralle se fait l'écho dans — Calendrier de l'hanna (1), — Illian ce

désintéresser de France qui fléchissaient devant une armée

de celui par en femme Catali vanda i maio la para jul faire

adopter, un nommé l'alle qui devait paraître 📰 soidat un massie um doux 🗷 💷 gentil. Néanmoins, 🍱 🛌 affirment les

reporters 👫 l'époqué, s'engages 🖩 se faire baptiser dans la

religion rumani il un prompt il déciait secours venait il ca

dieu-là. Lee France l'emportérent 🗏 Clovie se retrouve 🖩 Reime

devant min Remy, qui en profita pour prononcer um phrase

fameuse que 🖿 🗎 monde 🔛 🚅 : = Salaza la 📥 🜬 Sicambre,

adore ce que 🔝 es brûlé 📰 🚾 🗪 tu 🖦 adoré. - C'étalt

le jour de Noël. Le saint 🜬 🗂 couler 🚃 🖆 front du guerrier

une em l'une puis le néophyte fut invité il prendre l'air

Trois cent quaire ana plus terd, eu jour 👪 Noël 800, 🖼 🛍

hains assessable qui lui diferentative i l'imai inimi bien que le

que Charlemagne, l'empereur à la fleurie, ses ses tions à le Rome, le para Léon III, entré subrepticement dans la basilique, les chroniqueurs, déposa sur le

and its common une land the plettee pré-

cleuses, en prononçant la limana : « A Charles-Auguste, anima

de Noël, - pouvait faire - Un

A ces Male édifiants, on part se ajouter un autre, que la

publication 🖮 Pion 🖮 Mes 📫 bleus, journal intime de

Pougy, nous en courtisane, Intelligente, Ilonne en grand court, qui

loujours tirer le miller parti il ses cirron sans Lorino des

a sordide, termina sa 🛋 comme landon dominicaine, non

oû, dit

• M ma rim coupable resident la jour ils Noti, aurait mand

MAURICE DENUZIÈRE

la tartiaire princesse, car elle était par mariage prince Ghica la Serbie, pardonné. lour Noël me

voulu qu'elle en mili en mili

iil Editions

per Dieu Pecifique, empereur in final III victoire. »

Cherchant un il Carle se serait alora manuel

Qui se souvient par exemple que Noël 뺴 fut marqué par 📭

de Clovie, i illies ? La Lies Clovie, une inter de barou-

坑 🚚 un 🔛 anniversaire qu'on oublie pariois que 🚅 🚾

+ Office & Education Cham-part, CH 1874 - CHAMPERY (Suisse), tel. (025) 8-41-41 (documentation aur demands).

LES FORFAITS DES « PORTES DU SOLEIL» | NEIGE FRAICHE, NEIGE FAUSSE

(Suite 🖿 🖿 page 11.) Le nombre d'installations ce type, dans les stations francaises, peut s'expliquer par leur très élevé. En 1973, Mala dèpensé 4 millions de l'une pour «équiper» en neige arti-Ideli une put la la mètres de long et 30 mètres de large, par une télécabine. L nets cependant que l'intellable Le équipements permet un amorplus rapide inves-Concession beginning of the mécaniques.

- Will passens garantir Touentrore de extre elettre à sine Not el dich instrum reput ments >, a remarquer M. Jean-Lath Ambroise, theriest dethem if his ringuished mecaniques - Flaine. Le 27 et fonctionner pendant ill jours pour seule maire mile proposés le long de la piste Méphisto.

nera um leçon ᢇ coûtera um cher que la cher que la canons neige », dit M. Coud Captain, normalite technique pour l'équipement de la problem on Bayers, Inches

d'une « batterle » 📥 chevel, we une superficie the jours!

ponsable du service im pistes de 50 hectares IIII « stratégiques ». 10 millions III francs le coût de cise-t-il. II chiffre d'affaires III activites cette artillerie pacifique à Cour- de Courchevel pendant deux

Des pistes aux portes de Paris ?

La neige produit consommation v 📷 aussi une = 🖼 📸 📆 première » indispensable. en raison au climatiques. Pour devenir un « produit sûr », le recum 🛚 🚞 techniques de la legación actification la neige se révèle des indispensable. D'autre part, il sur-fréquentation des pistes entraîne rapide in manneigeux A l'usure par les s'ajoute it destruction inc La neige fabriquée, ion in minimum sont compacts, make beaucoup attaques.

Elle est mest peu vulnérable su ■ redoux = m longévité mm naturelle, dans les mêmes condiclimatiques. Elle permet enfin de « fabriquer » a sette di la une sous-couche une resistante, d'assurer un ennelgement durable, notamment Pâques, périodes d'en-neigement les quantité qualité). C'est précisément pendant ces de périodes canique réalisent 30 à 45 % de leura - la salson.

Quant aux altituda, le « canon par » pour-leur apporter un précieux appoint ill neige « Indiana ». « Dam quelques disaines d'années. on turns peut-être muz portes de

Paris, de Maradia ou illa della grandes métropoles.

neige construits pièces
et neige artificielle », indique M. Jean-François Millim technique de l'Association miles pour Marie de la neige 🛍 📖 avalanches.

CLAUDE FRANCILLON.

La moniagne
Pompidou, — Jusqu'an
1978. galerie
centre création Centre Georges-Pompidou montagne aux sports d'hiver une exposition-confrontatim the la montagne amé-nagée et le public. L'architecture et le développement des stations y analysés depuis la fin dix-neuvième siècle. Les visi pourront même « le familiariser me de mu matériels M piste ».

Cest and la faute pylone. Un skieur qui un pylone i remontée mécanique n'est seul responsable ses Un arrêt rendu par Chambéry, 1976, partagé pour l'exploitant de remonte-penta En effet, celui-ci s'était de de garnir la d'un pylône trois pneus. Hauteur de la pretection par le gel : la skieuse fut grièvement blessée la l'assurance).

Or The Case Africa Management, No. 1, 1977 Care Africa Management, in nouveau irvre ce 300 merveilles

-HÈRE LANGOUST

The state of the s

The second second

The state of the state of

The Adjust to Sept and the second

and the state of t

mark a service of the Property

BOARD NOT SUMMERS

JAN BE ME

- K/9Y

mentioned I promo

The state of the s

LODGE CAN

Can the series with the

-

A POST OF THE CONTROL OF T

ANTER A PROTECTION

ang and a grown and the same

Salar Salar Salar

The same of the same of the same of

The state of the s

Bruits de cuisine au Ticket-repas

de la la le Ticketréunie le M décembre, a mil-

Cette situation budgétaire de l'une des sept de titres-restaurants inquiète l'union des syndicats Force la région parisienne, qui a notamment de luis dans un communique : a 💷 pertes 💵 l'exercice, s'ajoutant una pertes in l'exercice précédent, se mraint an mil A 2 232 038 F, and une perte in \$21 F per intel. ouvrière de la région parisienne s'émeut desmi les risques pui cette situation présente pour le personnel 📠 🖿 société Le ticketle règlement de prestation aux restaurateurs. 1

La modifié miss en comme s répliqué en 🗪 termes : 🛚 🌬 Ticket-repas s'élève avec force procedes Wassembles générale ordinaire, de l'estimate 14 décembre 1977, effectiveconstaté une perte de 1284 343,45 F, correspondant à l'ampleur des recespour lancer la point de 1" juin 1977, date de clôture de l'exercice consi-Le un rappelle que

'ASSEMBLEE générale ordi- son capital est de 3 millions de francs entièrement générale, après quitus 💵 conseil 🖮 surveillance, a remaind a confiance résultat speciaculaire obtenu durant l'exercice. »

> M. Jen Beauvy, dělégué commercial du Ticket-repas, pré-🎮 🚾 🖦 mille aura émis, m l'année 1977, des titresrestaurant montant montant millions de franca « En ans d'existence, man annu annu réalisé un score que le mallac de nos concurrents a mis cinq ans atteindre », déclare-t-il.

 Imancement in ticketfinancement ticketrestaurant.

Licket - restaurant la
conquête la province s
du 17 décembre), une inversion
chiffres rendu
tenus p M Bernard
directeur général
ques Borel International, Pariant
du financement du ticket-restaurant, celui-ci lt déclaré u l'inancement du ticket-restaurant, celui-ci i déclaré
« Nous demandors 2,7 de la
icreprise
acheteuse 0,5 au restaurateur », non 0,5 de la valeur
à l'entreprise
2,7 au comme
cela reproduit

Spring 200 Bearing

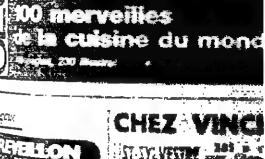
THE ZINC

luniche mu

sesbecu de por

PROLONGES

don st-survestre



ST-TY VENTE THE COM NOEL THE ATTRACTIONS - DA COTALONS AC P. SALES CONTRACTOR SHEET

Concerns to the Parks

The Belle Energy Schampage 230F in men des landes.

ad grand marrier SECTIONAL VIV. 228-88-18 A same de Pontra Marie, Manage, Colonians WINT SYLVESTRE GCTEONGMIZUE

O P course ou se E CKORE 1930 - X G Loute XIII 1 31 DECEMBRE

Arthur 27 T. Mamrine MIT.SYLVESTRE : DINER PROLONGE A LA CARLE

RANCOS MENTES

elléras de lore à Villars-sur-oftien mi, la monvelle par étage lotten au Registre autorisation d'achet pour vous profitez de tous les avantages d'un Palace (piscines, restaurants, souvas, solarino, hypothèque 70 % à disposition SANS Y III LIES FINANCIÈREMENT Renseignez-rous sans terder auprès du

DUMAINE DE

Laussans, tél.: 20-23-3, téleu 289-235

Légalement de notre offre spéciale pour les des lam appartements dans

nos achats résidentiels proximité de l'hôfel.

Réduction approquee

automatiquement

sur tous les prix

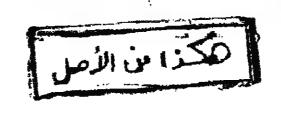
N'hésitez pas!

Consultez

votre agence

de voyages.

L'HIVER EN HONGRIE! Baisse de prix 1978?.. OUL, sur tous nos prix Si yous voyagez: en Hongrie! Tourisme Hongrois/IBUSZ 27, rue du Quatre-Septembre 75002 Paris. Tél. : 12 11 21



美国 Material Comment THE THE PARTY OF T

Mary of the April of the

THE WAY

Marie Contraction of the Contraction

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The state of the state of

AND THE PERSON OF THE PERSON O

The rest of the second

· 声频等位 in accommon

Marie Marie Control of the second

The state of the s

MAN THE PROPERTY A PRINT OF THE PARTY OF THE

The second secon

Control of the second

The street of the same of the

The second secon

The state of the s

The second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the s

The same of the same of

Same and the same

April 1 Sant Spice Comment of the

التناري والمعاولات فيهر ويأوها المهاجية

SECTION OF SECTION SECTION

party in party was a

ging represent the same

The same of the same

A Section of the sect

The state of the state of

CHÈRE LANGOUSTE

langouste de Noël cinq qui qui hère. Camaret, qui fut eaux lu la language de sa spiendeur trois autres de fréquentent le paier port langoustier d'Eu- la la plupart ne prissera multiplie : procese le qui le qui le procese le qui le qui le resarants, car, en fait, il lanplus eleven fait, is langue prix.

Elliconstitue, certes, un mets des plus la la du cuizier qui l'aura accommodée, Cendant, rareté influe anormanent sur son prix Le mps I plus in im flottille entières . « langoustiers » it quitient Camaret pour aller pecir le succulent crustacé sur africaines.

des fêtes

ly wine quincaine washes seument, le port Mauritaniens sunvingtaine M Mauritaniens de slus le un manuel de me quantaine langoustiers pli faible importance. Aujourd'hi. ... Iluis es técnis aux

♦ L'Office national III WALLES udsien - Park vient in Mar adixième anniversaire.

i'me réception placée mus la nésidence M. Mabrouk, mbassadeur de Tunis re en Installé L M Illin L ambassade, rue Barbet-de-Jouy, Office of Landsien w esormais pignon un l'avenue un Opéra, m no 32 (tél. 073-72-67). i le maillai un mana sera rujours am mill avec m gentilesse la courtoisie tunisiennes. 2 Mariant d'aller les apprécier n peu plus tant sur place...

rope à table du dineur pêchent qu'à l'ap-prissera multiplié proche la lui préférant white got not be lead to en line beaucoup gouste.

trouve en la la plus appréciée plus chère quais de Street Streets 120 francis la bibli La crouge », pêchée 💵 🚾 🚟 Mauritanie chée, n'ayant pu Pis rentable a l'approche : mayant interes a limit environ iii lines par MH. Compte time these time mortalité, multiplient right and its prix registrate Quant restaurateurs, in in all or is prendre... quelques Herik une is plan ihrm.

JEAN DE ROSIERE.

Les Pagnol Pagnol Boulogne. Quarante-sept santona de Provence ligurant les héros de Marcel Pagnol, de la puisatier boulanger, interpretes plus fameux — interpr

Ces pièces — ut prètées de la d'Aubagne, propriétaire de la collection.

* Route de Suremes, bois de Boulogne, tous les jours, de 10 h. à 12 h. et de 15 h. à 17 h. Entrée

NOËL 285 P T.C.

ATTRACTIONS - DANSES

COTILLONS

4, z. Balantinomat, 105, 1870 it.

BELGISSIMES...

E ST-II. besoin de présenter la villa a main (75, av. 11 vilvier-d'Ole, tél. 374-31-63). qui est un peu le Lasserre helgo? Ave: M. carte cochect of riche, en ce moment, de ces gifriands... Mais je n'y aj point eu ultil des Gastronomes, qu'anime avec chaleur et chaleur M Geerts, je n'ai eu qu'à déguster le menn étudié par M. Marcel Kreusch es son chef, Van de Cas-

Une coquillette de fole de ca-nard (subtilement mêlé de poivre vert frais et de raisin mi jouant les une l'humeur piquante, les autres la douceur sucrée dans ce fauve arôme du foie particulier Remarquable. un manural de faisan, un file de l'« Heptaméron des Gourmets » de l'étonnant Edouard NIgnon, ce mal-connu des grands maîtres d'hier, des noisettes de chevrenil Cumberland, et surtout un sonfflé chocolat au jus de noix vertes, qui remporte tous les suffrages. A ces repas, il d'usage que les membres du Club notent le repas. J'arrivai, en cotant faible, à 16/20. Mon voisin, Jacques Erihar administration des seurs, je crois I 18. Il n'importe, on ne pouvait proposer mieux les des gourmets i J'oubliais, dans les vins, un riesling « cuvée des écaillers i in de

L'inclassable

Léon Beyer, Monsieur vin d'Al-

Si la Villa Lorraine est le Lasserre de Bruxelles, Comme soi en est le Taillevent (23, place Rouppe, til. 512-29-21). Je n'ai pas malheureusement eu l'occasion de retourner une fois de plus chez Pierrot Wynants, dans cette petite maison feutrée, cinquantenaire et toujours jeune. Je ne pouvais l'oublier ici pourtant. Jai en, par le plaisir d'un direct ches Pierre Rosable. Cette force de la nature, ce

- REVEILLONS -

DINERS PROLONGES

WEPLER WAS ALL

MEDITA 2E DE MATIN

ETOILE DE MOSCOU

TAMARA - ITUE et ANOUCHKA - GUEORGUI - Georg. STREHA

MARILA - MARSELLA - HARAI AMANI - Trio Cara MICHEL Orchestre tzigane PALI GESZTROS, SIMON VOLTYS REVEALORS: NOTE IN F. SAINT SYLVESTRE 600 F. (Etoile) — ELY.

Roi des Coquillages

UN GRAND MENU A 120 F

vin à discrétion

23, rue Washington - 359-84-67

CADRE 1930 - CONFORTABLE ET DOUILLET

Aux Champs-Elysées ~

NOVSKY M LES CHELLES CHELLES Triggere LIN

TOUTE L'ANNEE

– F. Dim.-

La fin HUNTRE

Ses Poissons
Sen Faie gres
Ses Grillades

prince son son voice table (), mais | Hall campagnard (Chez 657-08-81) = pour bed in section and D'abord, Il IIII lui-même E pains, IIIIII il a magnifique de cigares parfaitement tral-tés. Enfin, si sa carte est riche de grands plats, telle sa monsae de becasse, il sait aussi mijoter son folklore. C'est ainsi que, sur ma demande, nous nous régalames d'un waterzoli de poissons Ce vrai), de choesels (des vrais!), avant un fromage de Herve, ce succilent fromage beige que les Belges, je se sais pourquoi, re-nient au profit de médiocres fro-

Le mystique

Rémy Krug donnait, dans le salon Louise III Brussels Hilton, une réception. J'ai rencontré là de nombrenz restaurateurs que je miner cam eux. Mich je dida pourtant, ici, man parler de Roirad de May (226, inhainté la 343-54-80), rathe plainters because one pour une desimilés de desimilarie (missassi

Charles de Hilton, A

Bruxelles, ma and pré-sent, per fêter en licital

anniversaire, décorés par Hu-

Li-2 I l'influence am

hillu forêts aux allemant de

Beaucoup di

elimetra finde difference

dans le alla sont de tonalité

crème et lille in nègre, les draps au linge la lacelle et

peignotre La D'au-tres sont en La La blanc,

comme le la

Page enfin, en verta 🚍

arbres de bois de

bert de Ginenchu.

Un hôtel haute couture

parfaltement. Vous dire aussi que, de l'avis de bien de gourmets belges, de Bernard, aujourd'hui n'a jamais 🕶 📂 en forme en la la d'Or (10, place Albert-Leemans, son saras d'oie, au champagne, sou saumon fumé L vinalgrette in jus in truffe, sont

il me faut parler égale-du (38, 1513-88-77) : c'est probablement le plus agréable Hiton d'Europe, mais aussi, chose bien. Tant us resulted in riim ; In Mriese du (1962) in sec. vous a doutez, l'andicale rince de bœuf andida en portions variées, l'énorme), qu'au (vingt-septième étage, la Tom d'Argent de l'Argent lul!) qui, grâce i une équipe de M. Ferintelligente in je indire ia the strain is remain in Section in petites had all en che-THE PARTY OF THE REAL PROPERTY AND amente anne friente clierete ni fe penlarde la England marmite

Chambrie on make, on no

ne de matériaux, es la

recherche the manual

l'emplacement fudicieux

fautevil. In pratique

lampe orientable, 📗 📗

meuble, = jeu = lu-

miem me les tons : jade,

émeraude, projond in roulle, éclatants.

jusqu'au choix il tableaux

C'est premier

A LA HENTAUN GAILLON

P./dim. OPS. 87-64. Place Gailles Maison de réputation mondial

SA CARTE et ses spécialités du SUD-OUEST

Déjeun. d'affair. MENU 59 F

ATTIME # & 40 COUVERTS

OUVERT JOUR ET NUIT

grand Car

SES PRINTS OF MEN, SA GRATISHE, SES POISSON

4, 84 DES Terramount à 30 m.

ш

HOSTELLERIES ET

RÉVEILLONNEZ dans

UN CHATEAU HOTEL

EN NORMANDIE

Hostellerie Les Champs ***

Tél. : (33) 35-51-45

Château de la Corniche ***** 78270 ROLLEBOISE Bo Tél. 1 479-91-24

ROTEL **** I I I I I I I I Quincangrogne

INDEPENDANTS

Environs de Paris

A L'OPÈRA LE

et c'est une réussite. — L.R.

au cerfeuil le turbotin à la vapeur d'algues et l'escalope III foie de canard avec des rouelles de poires confites.

Plaisirs de la table

`} .

Jai voult voir comment Bruxelles bruxellait, autour de sa mer-William Grand-Place et le long de sa rue des Bouchers, entre le chocolat Godiva et les Dandoy. I Manger moules in the frites Ch (6, rue des Chapellers, tél 11-98-15), amel m waterson gantois, c'est-à-dire au poulet. Puis tâter de la tête de veau en tortue, irim I Simenon, I la Taverne du Passage (30, mairie Lipp II Bruxelles, pour continuer les comparaisons. Sans y rencontrer, blast la charmante Mireille Demol, occupée, dans doute, en bonne mycologue, à cueillir des pieds bleus in côté d'Hoeilsart.

Je bil manqué que la carbon-(95, ran Victor-Greyson, 1 649-14-65). La min pour une autre fine

LA REYNIÈRE.

MIETTES

🖷 La michimum, & Parle, nivez les pseudo-gastronomes, aux d'all intempestif). On autrelegartini es la mu ibi Chabrol, à is the Terreto de la rue Quentin-Bauchard, mas 👢 💷 renoncé, we have prix. God a scientarium o valent, m met IIII F if kilogramme 1 300 000 III avez bien lu l

65 miles machines appeared & dire que Lama (41, avenue Gabriei, 785 8°, tôl. : 275 14-41 = 4 785-🌬 🔛 🍱 pius ruineux = 🍱 Paris. tement from (Evec, peu, peu, l'orchestre de Bernard Arcadio, qui danaer) === 200 F. Dame un inche (Filippens) patrides jarfort os qui n'est toujours is can with December in in Road-

• dernier congrès 🗪 🎫 de sampe of the admis of nouwater : In Womben (Evian), Makhara in Mainte-Grain (Salon-de-Provence), le Manoir Lan (Trebeurden), le (Mont-luçon), la Faye (Ventadon), l'Abbaye de l'alle (aux Sorinières), ginal cinq min gourmends: ie (La Ro-challe), (Riva-de-Gler), (Bordeaux), Lion d'or (Romorantin) J.-P.

Changement 📺 📺 📑 Bellecour Surcouf, Paris, de les lyonnaise. La les es élégante mi la culsine mais

(Digoin). Il y sura

CHEZ VINCENT tire gauche ST-SYLVESTRE 385 P T.C.

un notice u livre de

de la quisine du monde

400 pages, 250 illustrations . Relié toile 120 F



Bruits de W LA REYNIÈRE

au licke 11 100 merveilles

LE FURSTEMBERG | 001785 Le Muniche was ITRES. COQUILLAGES, SPÉCIALITÉS

A la Belle Epoque "3 dans le cadre original 1900 le plus beau de paris révellon st-sulvestre

25, rue de Buci • Paris 6

mbale de guenes décravisses nas le fote gras des landes, le filet de cert grand veneux, le southlé au grand sarmier.

| Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. | Southlé au grand sarmier. 12. BI SAINT-GERMAN VI-+326-E TE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

ve droite

unique,

SAINT SYLVESTRE MENU CASTRONOMIQUE 50 F champagne compets

elais Louis XIII r. des Grds-Augustin. 326-75-96 24 et II DÉCEMBRE DINERS PROLONGÉS

Dim. Parking, 27, r. Mazarin

.

RÉVEILLONS NOEL 350 F "SI SYLVESTRE 400 F

SAINT-SYLVESTRE: DINER PROLONGÉ À LA CARTE

RESTAURANT **ILE DE FRANCE**

MODVELLE DIBECTION FRANÇOIS BENOIST QUAL DEBULY
Face 32 for de Nove
Format Committee of to
Reserve 1723,80.20



SAINT-SYLVESTRE __PIERRE

DINER INCLUME A LA CARTE

Chez les Anges SPECIALITES BOURGUIGNONNES 4.5d de Latour-Maubou



JOIR DE L'AN : déjeuner avec ses annuaires de truttes habities Tel. 380.28.54 et 380.08.61 42, RUE DES ACACIAS

TERMINUS 824.48.72 NORD

SON BANG D'HUITRES

23, rue de Dunker face Gare du Nord sous les jours

III. rue du Fg-Soint-Denis Paris 10^e Réservation 770 12 06



77 - DAMPMART, près LAGNY 35 de par A-4, Lagra

RESTAURANT « RELAIS DES GARDES » informs simatie qu'à du
1977 son
samedi
dimanche soir

Au PAYS CATALAN,

anter Perpignan et 🗀 🚟 nous produisons un 📥 📠 qualité lun um meilleurs cépages (grenaches, syrah, া de sem et cinsaut).

Mayor can in property officer. aucun circuit vous pouvez 🛎 commander NAME AND POST OF Paul Chicken-Makis (Chickles)

Chemin 🗃 Charlemagne 66200 ELNE.

parvenir: Colors de la fregission w vin 1974

pour la prix deT.T.C. franco mon domicile, que je vous prie trouver cipint, règlement ma commande, par mendat, chèque ou C.C.P.

Signature :

Terif un envoi Farm (Cimente T.T.C. : 1 caisse (12 biles)...... 96 F 2 caisses (24 biles)..... 92 F

partir = 11 = 11 = 6 F boutsille

And the second second

The second second second second second

L'ambiance est au parfum

L'air un peu sec...

son, lorsque porte, peut teurs qui seront le reflet de son ambiance. Odeurs fraiches de fleurs, parfum délicat du santal, arôme des épices, ces parfums expriment la cordialité, la désinvolture, le dynamisme des hôtes de la maison. Il y a plufaçons parfumer celle-ci: avec in fleurs odorantes ou avec quelques gouttes qui préférable d'une pièces contiguës (entrée M séjour, par exemple), il 📷 🚾 changer parfumée selon

La passion des Anglais pour les l'élaboration es « pots-pourris », ces mélanges de roses séchées et d'épices qui firent leur apparition sous le règne d'Henry VIII. ancienne, a Redouté Mrs un pot-pourri l'on boutique (30 F). On peut l'ulle coupe constamment ouverte, et lui adjoindre un « Pomander », qui-du santal, arôme des épices, ces

L'INSENSÉE

parfums

11, rue de 🖿 Galté : PARIS - MONTPARNASSE

offre un cadeau à chaque client

20 % de RÉDUCTION sur tous les parfums et eaux de toilette

et eaux de toilette

e pot-pourri », il faut staler he pétales sur un papier, les humec-ter de quelques d'un alcool de fruits peu partuné, mêler et laisser sécher avant de remettre dans le récipient.

pois-pourris sont des mélanges de plantes parfumées (lavande, menthe polyrée, verveine, de fleurs in toutes les : pivoine, rose, souci, soi-même pot-pourri un l'acheter de un flacon une boite mexicaine en verre cerclée de laiton, de 45 à 260 F.

Laurence Roque a fait venir de marin des unimum d'épices ; très décoratives, elles s'accrochent mur il apportent une senteur tonique. un porte-bonheur, elles sont composées de clous de

Then qu'ils ne soient, théori-

quement, plus surchaufiés, 📖

appartements out was un air

trop source is multiples

Commence of the braining respi-

rateures as II not retired usual

aux plantes, and maintien comme

that d'humidité material

50 %, E 20 °C, est minutelle eu

Plusieurs solutions, plus ou moins efficaces, ser à la condisposition pour le le la condisposition pour le le la condisposition pour le condisposition pour le

hygrométrie sufficante. 🖼 📖

redistante.

redistante de chaufage on peut y accrocher saturateurs.

récents du radis-

teur ou i suspendre en limit

L'American d'évaporation au ren-

forces par des feuilles de cellu-

iose dans is saturateur.
II modèles, de
différentes dont le
vont 15 F environ;

lle sont en vente dans les grands

per correspondance,

les marche La Redoute,

Pour parfumer l'intérieur d'une leur de la iampe. penderie ou des étagères de linge, il y a ter match de kulo satin et bourrés la (l'Artisan parfumeur) ;
géranlum, jasmin, lilas ou fougère (Diptyque) ; conssinets remplis de parfumés (Lau-Roque). Chez Diptyque, lane odorantes, at la mens théière est parfumé à la verveine. Pour parfumer l'atmosphère pièce, United un brûle-parfum électrique, en céramique blanche, dans lequel dépose un de parfum fleurs, im fruits, su Pour amateurs d'encens, au patchouil (215 F brûle-parfum et 28 ou 35 P flacon). Pour amateurs d'encens, purfumés au safran, au pavot ou

Die Malles de radiateurs, en

d'un tiroir immel et internation.

Carl equipement and analysis

(Supradia, 4, rue Laborde, 75008

humidificateurs

réhydrater l'air ambiant was syste-

par vaporisation de l'emi thesi-

ille par des Machines. L'un.

convenant & un lime as m m3,

est un stepat de 19 bertalien

in haut avec reservoir in 5 imm

(Plasco, 95 F. catalogues Coop

Manufrance)

forme the touple present concur pour humidifier jusqu'à III m3 (Defensor 400, III F). For un

volume de 150 m3, um humidi-

floateur (Defensor 505, 632 F). Un appareil parallélépipédique,

per évaporation, l'air es ri et

(Defensor 500 V, 637 F). Ges

trinda des Charmilles, 121 ave-

N parfum comme une est une orange piquée de clous girofle, muscade, cannelle, pi-présence : il charme, et par-il enchante. Une mai-aromatiques: Pour raviver la F). ampoule électrique, on verse quel-ques gouttes l'un parfum concen-tré. Son odeur s'exhale à la cha-

senteurs and multiples : pot-pourri aux plantes marines Guerlain; ambre, parjumeur ; jasmin, fou-Dans cette boutique, une missi en ware fin al à limbe paroi (pour recueillir le parfum) se l'ampoule électrique, week-end, m petit diffusantes, un compte-gouttes et trois flacons (jasmin, violette, santal) à utiliser séparément ou en mélange, selon des recettes données dans la boîte (50 F).

Autre formule de diffusion: sur santal, et pardi de santal de sant anglais en forme de « cottages ». La maison du wesk-end importe toute une série de ces maisons en miniature, réalisées en porcelaine fine et décorées à la main (260 F). La fumée parfumée de l'encens s'échappe par les portes, les fenêtres et la cheminée de ces petits châteaux à tourelles, nilli de posta et mathem an charme suranné.

* Diptyque. 34, boulsvard Scint-Garmain, 75005 Paris. L'artican per-jumour, 84 bis, rue de Grenells. 75007 Paris. Leurence * In rue Saint-Martin, 75004 * In Ditnord, 21, rue Royais, 75008 Paris. Guerlain, 68, avenus des Champs-Elysées, 75008 Paris. Le Maison du week-end, 28, rue Vavin, 75008 Paris.

A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE

ready-made electric

Et

38, rue Jacob, FIRM PARIS.

Chignon réveillon Depuis que blouses à col-

lerettes automne dans boutiques Rive-Gauche Saint-Laurent, Pierrots et Colombines mènent 🖫 🖿 🖷 toutes les réceptions 🔣 📟 📹 parisiennes. Elles ont 👪 🔤 rapidement adoptées et copiées crèpe Georgette, mous-selines ou mous-L'importance au col un and le renouveau du bijou. — N. M.-S.

LAURENT GAUDEFROY : chignon du seir, de dega-geant nuque, tandis qu'un adoucit le (6, la la 281-18-01).

ILIAS LALAOUNIS | broche pendentif. La brillants monté
platine.



TROUVAILLES

Boutique

Herbes et tisanes

embaume un marché de Provence. Toutes le herbes

petits tisanes, comparmentés et fermés, fronc.
Zofic créé, la thère
la l'herbier, boîtes, de plmiers d'rovissants miroirs, en
la peint dans un style naïf et tendre. Leur cadre, de de feuillage sur lui côtés, el de coupé la la lui de d'un bouquet el fleurs el champs. Ces miroirs - Liber valent rectangulaire un ovale. * Topks, 5, rue Plents.

Fente à freid

En hiyer, le san sain s'insinue a la maison pratiquée limit la porte d'armini pou glisser le courrier. Pour lu calfeu Il s'agit d'un cadre en imital laque blanc sur lequel mi passe le courrier mals arrêtent la bis venue de l'extérieur. Ce masure 30 × 8,1 cm et Intérieurement 25 X 4,5 cm

Jusqu'à Noël, la boutique Topka

matiques, paur la minima em la beauté, william dans illi gros sacs 🏥 jute, 📟 vendues au poids ■ 5 8 francs les 50 grammes), ures de conseils d'utilisation pour chaque variété.Les infusions 🕮 plantes of quelques thes and présentés récipients nécesa isur préparation — tisa-

PLOMBERIE

ENTRETIEN

CHAUFFAGE

INTERVENTION RAPIDE

gretuit - Prix

III. r. Jega-Georget, 92140 Clamart

645-01-53

Maison

(*) = Postseal >, 28,50 F, ≥ B.H.V., rayon bricolage-décoration

Commençant samedi 7 janvier 1978

Prenez dès aujourd'hui vos dispositions pour vous rendre aux plus grands soldes du monde.

Vous serez assurés d'y trouver de fortes réductions sur des articles de très haute qualité. Des milliers d'affaires sont offertes dans tous nos différents rayons, peanconb

a moitié prix

Harrods at à Knightsbridge, le quartier chic de Londres. Pour faire vos achats, venez autobuspar le 9, le 14, 19, le 22, le 30, le 52, le 73, le 74, le 74b 👊 le 137. Il y a un arrêt tout proche. Ou prenez in métro et descendez à la station de Knightsbridge. Ou venez en taxi.

Vous trouverez au 4ème étage un Centre de Renseignements Touristiques qui www.donnera tous les détails que vuu pourriez désirer sur votre séjour, les spectades, etc...ainsi que notre propre bureau de change.

Notre magasin est ouvert chaque jour de 9 h à 17 h, le samedi jusqu'à 18 h et le mercredi jusqu'à 19 h.



Invitation

Cordesse et Françoise Ballay peignent des meubles ancien et créent des originaux. Des meubles pour réver. Avec la loimière de la Méditerranée, ses collines antiques de de cyprès et l'olle de De véritables "meubles tableaux" lls vous invitent 🛦 venir, les voir.

Hiclier du Pré 183, RUE SAINT-MARTIN, PARIS ■ - 277.63.37

Ouvert in 14 à 19 h. Il mardi, mercredi, ed vendredi, samedi et en décembre ouvert le dimanche

pour vos cadeaux de fin d'année miroirs

triptyques appliques lampes

coffres

tables basses consoles

écritoires

petits meubles insolites





Pour retrouver chez will l'acoustique unique obtenue à Bayreuth...

... de la musique... chez Pan, nous concevons les chaînes Haute-Fidélité avec le même soin qu'un chef d'orchestre rassemble ses musiciens pour interpréter une œuvre. ... de l'espace... afin de faciliter et choix et ses clients,

Pan a agrandi son magasin du 11, rue Jacob. Avec ses 3 auditoriums "Pan-rue Jacob" se consacre désormais à la haute-fidélité,

des prix... Mus les grands noms de la Haute-Fidélité, BO, Technics, Sony, Linear Speaker, Cabasse, etc. vous sont proposés à Ma prix et des services très concurrentiels.

Pan Disques Disques, Cassettes 176, bd Saint-Germain 75006 PARIS

Pan Hante-Fidélité Haute-Fidélité, Télévision, radio-cassettes 11, rue Jacob, 75006 PARIS Taquinez vos cellules avec les jeux sélectionnes p Peter Watta en contre l'ordinateur

Ausivité au magasin JEIX DES CARTA

Tue de l'Aqueduc. 75010 PARS-16 203.86 21 nder aussi par corresponde

I MONDE DES LOISIRS ET &

PROPRIÉTÉ, PEAU DE CH

. Res mullita i

In the Section 1997

PA CONTRACT

PAGE A PAGE

STORY CANADAM

STORY CANA

cette fols

Il peri time that the second

Plus encore

Plus encore
des dégats

autit de tirer C'est le la side institut

ti partout ou encore de la partout

glers, Dans come surrouteur particul ou entrant de l'acceptant de national de l'acceptant de l

Ty a done problems to there is more in the property of the pro Après discussions le congrèt.

Après discussions le congrèt.

de l'office à part attaché an assigne ensistent cette du rest par le fait precise que le fait personne n'autorise par su d'estaction. Il y va en effet non animal de l'avenir de la chasse.

The second party

Water State of the Control of the

The second second

بروب ويد بغديد المتعدد المتعدد

The state of the s E-E- HOVETHAM IN

AND SHAPE OF THE STREET

要者 治の知道に できょう

· 特别为04年4年1

The second secon

THE MAN THE PARTY OF THE

Market San Control

Aller Marine

The second of the second

Berger B. Tall Same of the second

The second secon

THE PERSON NAMED IN

The state of the s

The State of the State of the

2647

A STEEL SHOW

A STATE SAIN

Safeta ...

The state of the s

把那样,你你你一个一个

التابه المستعدد المستعلب أركبهم

The State of the same of

VERTON AVERAGE AND A SECOND

ROUVAILIN

PLOMBERE

CHAUMAGE

, Č

21**%**_

Sec. 25.3

Chasse

PROPRIÉTÉ, PEAU DE CHAGRIN! échecs Nº 741

cynégétique », manifes-tation maintenant traditionnelle, vient de 💶 tenir 🗏 Châteauroux. Elle réunissait près de cent soixante participants: des représentants ille fédérations départementales des chasseurs, des responsables des ministères concernés, l'Office national la chasse, des juristes. Comme devait remarquer M. Servat, directeur in la protection III nature, qui inaugurait la manifestation. il avait été prévu trois - Elim rondes - III sujets sui-vants : propriété du gibler, propriété II droit III chasse, évolution des Associations communales de chasse agréées (A.C.C.A.). Mais il devait s'averer mu les illants conduisaient tous we même carrefour: un chaque itinéraire on m retrouvait confronté à un même pro-blème, celui **II** propriété.

Man débat d'actualité alors que la propriété du gibler.

libre disposition territoires

Il contestées dans le temps où,
paradoxalement, les chasseurs paradoxalement, les chasseurs sont rendus in plus en plus en plus en pous de pous accidents qu'il s'agisse des délits in récoltes, ou il accidents qu'il provoque. Il faudrait savoir in chasseurs ont il un droit il le gibier, ce qui en justifierait charges, il si, contraire, faune appartient tout il monde. Il auquel in ne comprendrait pourquoi chasseurs assureraient seuls la répaassureraient seuls la répa-ration dommages causés par les animaux sauvages.

d'un même sujet.

= Res nullius =

Res nulltus dit-on dans le jar-gol, c'est-à-dire « chose un pergon, c'est-à-dire « chose la personne » propos du gibier. Le
gibier, dans ce système ià l'exceptim des lapins de garenne,
qui appartiennent toujours à
celui qui rossède leurs garennes)
devient la propriété de celui qui
se l'approprie, soit en le tuant,
soit en le capturant, étant précaé que le gibier mortellement
dessé apparti déjà au chasseur qui l'a blessè. Est
comme blessé l'animal qui ne peut us échapper
à ses poursuivants, ce qui par
retension, l'ele cas de la
du gibier qui, même non blessé,
est fins ».

est IIIIs ». Dès qu'il en est propriétaire, le chasseur devient tout logique-ment responsable de «son» gibier, tout est responsable d'un animal que l'énonce l'article du code civil. Ainsi est-il déjà responsable accidents, notamment de la provoques gibler dont il le propriétaire. Il peut responsable l'il ne chasse pas : c'est sorsqu'il laisse prolifèrer le gibler sur son point cert is point celui-ci is point dom-mages sux cultures. Il est alors déclaré faute, cette fois sur la base articles code civil.

Plus il doit réparation
dégâts aux cultures commis
par un gibler qu'il n'a droit de tirer. C'est le cas là où
a été institué un plan de la partout où
gliers. Dans hypothèse, l'Ofnational de la chasse,
l'intermédiaire fédérations,
indemnise cultivateurs. Les
lourdes : atteindront un
doute une de 30 millions doute une de 30 millions

Il problème : le gibler doit-il rester nullius, devenir propriam qu'il déjà pour le gibler d'élevage captif). comme ou même pu-des termes ramassés, mais dont la signification générale n'échappe même pas. Après la congrea anime par la Jenny, « juriste » n l'office, paru attaché au système existant, du nullus, étant précise gibier libre n'appartienne personne n'autorise pas sa des-

personne n'autorise pas sa des-truction. Il en en ille

seulement 🚍 l'avenir 📉 🗓 📥

espèces et du bon équilibre agro-A troisième = iournée

sylvo-cynégétique. pratiquent d'eux-mêmes politique longue et n'ent pas attendu pour le faire l'ièvres d'écomaniaques», sévère M. Mainfosse, professeur de droit à Paris I et II, titulaire

il s'agissait des trois volets

Ajoutons 12 12 12 ministres Etats

C.E.E. leur ordre

Jour projet l'imperieur de chasse aux petits

La capture au filet, aux cependant à chasseurs
du Sud-Ouest.

A été examinée également l'op-portunité un politique le ré-sorption s'inspirant glier, l'augmentation des péna-les pour chasse sur le terrain d'autrul et m aménagement de la fiscalité concernant l'imposi-

Enfin, il a été est imé qu'il Enfin, if a été estimé qu'il convenait, bien sûr, de prendre en compte d'évasion des citadins espaces naturels, mais en souhaitant que soit entrepris effort d'éducation du public. Par une sance problèmes de la nature, il que ce public soit très loin d'avoir les préoccupations de chasseurs la regarde de la mi (feux, chiens divagants, couvées respectées. gants, couvées min respectée: poliutions diverses, vacarmes...).

Dix ans de fonctionnement

Le control des A.C.C.A. après dix années de fonctionnement = été 2 4 examiné par uu≡ ctable ronde: animée par M. Doumenc, de la direction in la protection in la nature au ministère 🌃 la cultur et de l'environnement. Ce bilar sant. Hult mille associations été pour créées, ce qui n'a toujours été proposition vaste contentieux on salt un les A.C.C.A. vont à l'encontre de la conception tradi-tionnelle propriété. Le titu-laire d'un propriété. Le titu-laire d'un peut peut peut contraint de l'abandonner contraint de l'abandomer
voir incorporé dans une association il fera partie. Ce point
a tout naturellement du problème des « micro-parcelles », acquises
bon compte une
organisation.

Il a marine state and all a marine state state

Le bilan dresse M. Timbal, président l'Office national l'Uchasse, avéré positif spécialement intéres-sant ce la chasseurs, tout en demeurant attachés à ce qui motion de propriété. entendent in prendre en compte personnel problèmes de pro-tection nature, esprits, souvent avertis qu'eux, voudraient s'emparer. le longue date, es de pratiquent une politique de prode la rect la natique de prode la milliarda de politique de proditique de proditique 1977.

JACQUES LASSAUSSOIS, many and Barriery St. Freds.

V. KORTCHNOL

Gambit - D. Variante

Tanimation M. M. Marc, Mir Problèmes l'au Conseil d'Etat. participants examiné problèmes l'au Conseil d'Etat. participants examiné problèmes l'au Conseil d'Etat. participants examiné problèmes l'au til d'etasse propriété. Ils ont relevé atteintes successives portées a régime de la propriété par les interdictions d'au chasse, la propriété par les interdictions de la propriété par les interdictions de chasse, la propriété du sol mi is réserves. Les mationaux, et par la atteintes directes à la propriété du sol mi is réserves. Les mationaux, et par la atteintes directes à la propriété du sol mi is réserves. Les mationaux, et par la atteintes directes à la propriété du sol mi is réserves. Les mationaux, et par la atteintes directes à la propriété du sol mi is réserves. Les mationaux, et par la atteintes directes à la propriété du sol mi is réserves. Les mationaux, et par la atteintes directes à la propriété du sol mi is réserves, les plans de chasse sur des territoires ne présentant pas une surface minima.

ACCA des de chasse sur des territoires ne présentant pas une surface minima.

Ajoutons 12 12 ministres chasse et la Ran de la Ran fondette.

a) Grice aux analyses de Makagonov et de Bondarevsky, la variante
Tariakower, introduite dans la pratique des crands tournois en 1922.
s'est
L'idée la la fill peri 17... b6)
consiste l' chasser le P-D sur h4 la
à placer le P-D noir en fianchetto,
les caces as et et n'étant pas trop
affaiblies en raison de la présence
du C-D en bs.

h) Les principales continuettons

b) Les principales continuations des Blancs sont ici 8, cxd5; 8. Fd3; 8. Dc2 et 8. Tcl. Le coup du texte (8. Tcl.) est considéré en général

Spassky dominé

Dr4 ! menacant 26. Tc6 et 26. Dx18. Devant is 22. décident à titre d'éliminer d C blanc. loquelle d'un passé.

z) Un fort come qui rend pion indéfendable (si 27... b5; Tç6DXb5).

Après 27... dx62; mals pion passé. p) fullati-il 30_ Dil; 31. Dxa 5, Tdxe7; 32. Txe7. Dxe7: Dxe7. Txe7; Txd2 acceptable de T + quatre pions contre T + trois Dxd2) ?

Roirs.

**e) Après 9 : cxd5, Cxd5 : 1

**F×F, Dxéf : 11. 1x Pxd5 : 12.

**Pé2, Te3 : 13. 9-0, c5 : 14. ha4. Cd7 :

15. Da3, Re3 les chances sont épa
les (Majdorf - Spassky, Bauta-Moniea,

1965) comme après 12... Fx13 : 13.

**Dxxx Db4+ : 44. Red. Cd7 : 15. De6.

**Tf-c3 : 16. Fb3. Cc5 : 17. Te4. Da5 :

12. Re2. Cxb2 : 19. Exbb. Di5 : 21.

14. b5 : 21. Te5. Dd3+ : 22. Te3. Di5

(Gligorio - Fortisch, Olympiade da

1965). A considèrer est aussi 9, F22.

dxc4 : 10. Fxc4. c5 : 11. 0-0. Cb-d7:

12. De2. Cd4 : 13. Cx44 (ou 11. Fc3.

Cxg3 : 14. 1xg3!). Fxh4 : 14. Cc31.

F65 : 15. Tf-di, Dé7 : 16. Fa5, Ta-b3:

17. Fxb7, Txb7 : 18. Ca4! (Ale
khino - Bogoljiubov, Nauheim, 1937)

avec une intintive des Blancs.

d) La manœuvre 9. Fx15 ; 10. d) Le manœuvre 9. FX16; 10. (Ad5 et 11. b4 (empéchant c7-c5) parait cimple et harmonieuse.
c) Forcè sinon les Blancs poursuivalent par 12. b5! Un simplification de la position en la suprématie. r) Es non 22..., Txç7; 23. Txç7. s) Les dominent presion sur phases. Ici la presion sur g7 un atout premier un pion. /) Après 14. L. axb4; L. axb4 lonne T. g) force, 14., 6%h5; 15.
C%h5 une sure de pions décactreuse la Noire.

1) \$ 141.... TX:14 ? ; 42. Ta8+ h) St 15..., bxc5?; 16. 0xd5 et al 15..., Pxc3; 16. c6! Shanes sortent

Shanes sortent

In P-D enfermé des faiblesses sur les cases
un pion arrière en b6), v) A la de de peruel = 4L., D(4+.

w) 47.... TXf8; TXf8, DXf8: 85. DXf8, gXf8: 50. Rg3 et est L. gagnée comme après 48... gXf8: DXh5. k) Si 20..., Td-c3; 21, (Mil) au si 0..., Td7; 21. Coi! i) Et non 21..., Dxc6; 22. C64 L Dd7 (22..., dx64; 23. Txc6) | 23. Cx84, gx86; 24. Dg4+, 1 | 25.

CLAUDE LINDINE.

dames

Jeux

PROBLÈME J. QUIKE (1956)



abadefgh

f) De préférence à 39-33, qui ne permetitait parvenir i une formation aussi équilibrée que celle dont les Blancs doiter.

k) Et non (14-20??), qui line la coup de dame élémentaire par 33-29 (23×25) 28-22 (17×25) 32×5+.

i) Les Noirs temporisent sur leur alle droite de façon à retarder le plus

n) Meilleur que (17-22), qui libére-rait l'alle gauche des Blanca A noter que sur (14-20) 25×14 (9×20), les Blance pourraient blacer un maior

pour trois [très disoutable stratégi-quement] par 24-30 (24×35) 33-29 (23×34) 39×30 (35×24) 28-22 (17×28) 32×25, mumbrique.

o) In serait pas bon stratesiquement de sortir, à ce stade - là, le
plon à car il la lors pour
38-31 faprès 41-38,
etc., et, comme l'out prouvé d'inexemple, l'alle
serait pour
qu'ils pourraient en tirer.

p) iustifiait stratégiquement mais tactiquement. (12-17 III de été aussi catastrophique à cause de 34-29 (23-34) 40-20 (15-24) 27-21 (16-27) 34-4 5+.

Le coup juste étalt (14-30) 25×14 (9×30).

en huit temps et identique (c'est des Bancs eveit placée au plomat de France 1977 [le Monde du 22 octobre].

r) Si 28-23 d'abord, muite iden tique.

s) Pour éviter le passage à dame immédiat, les Noire devraient un plon leur numérique serait leur de deux

EN PARTIE

CLAUSSE

(1977)

longtemps possible le développen de l'aile gauche adverse.

bridge

Bien jouer, c'est prévoir...

Nº 738

Cette dalla prouve que la moindre imprévoyance peut coû-ter la cher. Il manuel la déclarant était sur ses gardes.

♣3 ■ 10532 4 A D 10 ♣A7543 7 V9864 N O E ♦ V 82 ♣ B D V 10 S

Ann : S. don. N.-S. vuin.

Sud Ouest Nord

manche et « 4 carreaux » et « 5 carreaux » étaient des inter-

contre toute défense ?

a une solution encore meilleure qui utilise une technique très efficace, mais relativement mai

AD8642 R3 ARVS ♦ V 109 ♥ V 9864 ♦ R 1053 ♣ 7 ↑R53 ▼A52 ↑V9864 ↑63

Contrat : 6 piques.

Réponse :

♦ V982 ♥ D7 ♦ 9764 ♣ 862

MAG. passe passe

Manual Loichot, auteur in Pan-capitalisme et inventeur système de bridge, le Trèfie à quatre feuilles, nous a envoyê une longue lettre sur la donne du 24 septembre 1977 intitulée « Précaution spectaculaire ».

CONTINE

N 0 E VD 107 0 E D 72 5 D 109542

ARD10654 VAR ♦R53

Ouest ayant entamé le roi de trèfle pour le 2 d'Est, comment Mike Smolen en Sud a-t-il gagné le GRAND CHELEM A PIQUE

ÉBLOUISSANT, MAIS HOUTILE

Tout en reconnaissant que la ligne de jeu de Garozzo est « éblouissante », il estime qu'il y

Ouest ayant entamé le 7 de trèfle, Garosso n'avalt donné qu'un coup d'atout et avait gagné de façon spectaculaire après avoir rejoué trèfle de sa main (en

Le seul danger duit un middatout quatrième en l'il Pour arriver à l'illement la précaution (gratuite) de commencer il se raccourcir en coupant immédiate

f) Interdisant à une T

Se prudence fut récompensée car Quest ne fournit pas au quand Sud l'as, roi de pique Pour capturer le valet de pique, il fallait donc se raccourcir encore de fois et disposer par conséquent de trois que pour être au mort ideux pour pour être au mort en fin de coup). Or, il n'y trait que deux reprises, à moins te faire l'impasse au valet de carreau.

Après l'as de trèfle, la la trèfle et as, roi de più li jons l' 3 carreau pour et li jons l' 3 carreau pour et l'appendix de carreau et coupa encore un trèli. Il remonta enfin au mai prenant le mai au mai Pas.

la douzième levée, Est fut obligé de se fit

10 2 ·

en (Jame) et amir errold émails un antir even le sel de pique...

« Ot, Lieben, supposons après la dame de la vous ayez joué le roi de pique à la troisième levée, en bien l'le chelem est encore à 100 % dans la pra-

Après l'a de trèfie et deux coups d'atout (la dame et le roi de pique), comment Sud peut-fi quoner ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense? Note sur les enchères 1

Dans le syst des enchères annonces auraient Nord Sud

3 **4 4 9** 5 **4** 6 **4** 5 BA Le Blackwood des rois (5 SA)

a pour but de montrer que Nord-Sud ont tous les as et que Sud-peut aller au grand chelem s'il détient des valeurs supplémen-taires qu'il n'a pu indiquer...

PHILIPPE BRUGNON.

Combinaisons en huit temps pionnage en ar accroître en outre la liberté II manœuvre, le tridemment plus vaste que celui d'un pion à 35.

(Champiennat d'Europe, 1977) Blancs : Delhom (France) Tree : Marini / WIII Réplique

Replique

1. 32-22 18-23(a) 17. II. 15-20(k)
2. 38-32(b) 13-18 18. 30-25 10-15(1)
3. 31-27 17-22(c) 19. 47-42 20-24(m)
4. 28×17 11×32 28. 44-40 7-11
5. 35×27(d) II. 34 21. 40-34 17-21(n)
6. 43-38 15-20 22. 45-40(o) 21-26
7. 49-43(e) 10-15 23. 50-45 11-17(p)
8. 41-36 5-11 24. 34-391(q)
9. 34-30 9-13
10. 33-22(f) 11-17 25. 40×20 15×24
11. 30-37 4-9 26. 27-22 15×27
12. 44-39 24-29(g) III 22×21 15-17
13. 33×24 20×18 37-31(r) 26×37
14. 40-34(h) 29×40 28. 41×11 6×17
15. 33×44(i) II. 33-31 1 25. (a)

NOTES

siècle. Catte réplique peut donner aux moins, un lager avantage dans la partie classique du centre. Cet avantage, minime dans la meilleurs des hypothèses, s'explique par le fait que les Noins ont l'avantage du craits : mme ils jouent toujours après les Elancs, ils disport d'un temps jou coup au stratégique de gretards qui t leur éviter de devoir adopter position stratégiquement faiou même de le un afin pouvoir poussuivre progression [exception faite promagne en arrière et des finales avec jeu marche une gui les les marches les lancs qui les marches les lancs des finales avec jeu marche les lancs des finales avec les marches les lancs des finales avec les marches les lancs des finales avec les marches les lancs des finales avec les finales avec les

Et non qui li le coup classique t par (32-29) 33×24 (20×29) 34×23 (17-22) 28×17 (19×26) R+2 et +.

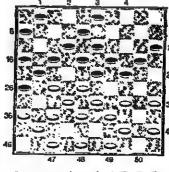
c) (17-21) reut également joué
l'on
le plus longtemps possible l'avantage du c trait > [partie DelhomHisard (le Monde du 8-10-1971)].

Toulours prifirence qui se traduit par un pion a la bande à la fois passif si otage ce engendre en favour des menaces de gain par (17-21) après (7-11) et (12-17) [formation pionnage].

f) Ou aussi ... 5 du fait que les Moirs n'ont pu encore développer aile gauche ... 14 le placé à 5.

g) Riors un epion pônépeut angendrer [partia l'
Tilborg-Olere (le Monde du 34 septembre 1977)]. Sans doute étati-il
préférable d'enchaîner (17-22)
25X17 (12-X21).

En e pion Ker-tière » puisque e a'int pour écarter la gain d'un pion (18-22). Pour raisons dans le al, li an principe préférable que les Blancs se replient, sur en début de partie classique. Ce



im Man jouent it immi en

Cette combinaison a été placée du championnat Campionnat 1977.

Diagramme de la christa n° 55:

[Blancs: plons & 26, 27, 33, 36 et 50 - Moirs: plons & 11, 16, 17, 23 et 40) 50-44!!

(49×21) 33-28 (23×32) 31-27!

[1]

(17×28) 26×61=

Pour disposer de divers éléments d'étude (tratés, périodiques, clubs, compétitions) les lecteurs peuvent s'adresser directement à Chaze, « Le Pastourelle », 1000 Privas. A l'appul de chaque réponse sont transmis deux opusques conçus pour permettre de franchir rapidement le premier cap de limitation (connaissance des régles et de la signification des chiffres et des signes conventionnels).

JEAN CHAZE.



CHESS CHALLENGER le premier jeu mich == au monde équipe mus petit ordinateur intégré. dune programmation trois degrés 🖿 📨 🗀

Prix: 2950 F TTC franco.

Informez fordinateur wotre jeu, il répondra en indiquant ses propres déplacements.

CHALLENGER dispose

× 48 millimätres.

Les 14 et 15 janvier, de 9 hou-nos à 11 municipale, 5, r. le l'Indépendence-à Vermilles. — Oblité-

< P. J. 3,

- L. M janvier, de 8 heures 12 heures, à la R. P. de Versallies. --Botte aux lettres spéciale pour «P. J. ».

An Imperial Chaque semaine, les lundi, mardi, mercradi et vendredi, de 15 h. à 17 h. des moniteurs sont à la disposition des jeunes philatèlistes pour les conseiller, les guider, leur manipulation des figurines postales, et d'une manière plus générale la façon de collectionner, les timbresposte. A chaque est ramis una poste. A chann est remis una petite brochure: «Apprendre la philatélie» (34, boulevard de Van-

Nouvelles NOUVELLES-HEBRIDES : « NOEL », en versom française e englaise, trois timbres : II P.N.-H. « Vierge », de Raphaë; 15 F.N.-H. « Fuite en Egypte », de David, e II P.N.-H. « Vierge et l'Injust » de B

de B

CAMEROUN : « NoE »,
quatre 30 F, « Madone du grand

Raphael: 80 F, « Vierge et
l'Enjant », Bellini, et 400 F, « Adoration des bergers », G. de la Tour.
Les deux dernières valeurs sont

• GABON : deux timbres sont l'ulés « NoR », 50 F, « Adoration l'mages », Eubens, et 20 F, « Le Egypte », Rubens. ● MAIJ: serie e Noël s, trois pulcurs e P.A. s, 400 F, e Adoration des mages s, Eubens; 500 F, e la Vierge et Jésus s (détail), Eubens, et 600 F, e les Rois mages s (détail), Eubens, et 600 F, e les Rois mages s (détail),

ADALBERT VITALYOS.

Taquinez was cellules grises avec les jeux sélectionnés par **Peter Watts**

Commandez par correspondance joignant réglement par chèque ou mandat-lettra. Remboursement jours jours

En exclusivité au magasin JEUX DESCARTES, le premier spécialiste du ieu France. 42, rue de l'Aqueduc, 75010 PARIS-Tél. 203. 63. 25 - Mº: Stalingrad - Gare du Nord **Philatélie** Nº 1516

FRANCE : série « artistique ». Pour la série artistique, dauxième figurine de l'aumés 1978, les P.T.X. nous proposent e le Carrousel sous Louis XIV: les Tuilleries 1962 ». Vents générale le 16 janvier.



CARNET

Naissances

— Michel sont heureux d'annoncer la naissance

Paris, le Zi 1977. 15, rue Pierre-Nicole, Paris.

Fiançailles

M. Mme André Barbeyrac, et Lott, faire part fiançailles leurs enfants.

Bernard.
72, avenue Philippoteaux,
6200
41, rue du Petit-Pariz,
87200 Sarreguamines.

Décès

— Neuville-sur-Saöne, Fara. Ballester, Mme M. Lemaire et Mme Lucas enfants, M. Ballester, Mms M. Jacques Millou et Isura Mme ... M. François ... lettre

flis,
L. Ballester, Hold, Buland, Gudet, alliés,
L. Dart
de BALLESTER,

M. BALLESTER,
ls Légion d'honneur,
quatre-vingts
leu 1
1977,
Neuville-sur-Saône,
18, Lyon.

Cide Mine Bium
M. Mine Pierra L
Sylvie Nathalle Moock,
Et Azerad,

mi douleur m faire me douleur faire

BLUM,

quatre-vingt-buitième année.

Les obsèques ont l'a la plus l'excuser ane pas

On the part of M. BOURGEOIS,
alsacienne,
1977.
Cet Hent fairs-part,
Isabelle, Béstrice, Cet Hant Infire-part.
Isabelle, Béstrice,
André.
196, rue True 75013 Paris.

Nos aboneis, bénéficient d'une réaction ser les fesentions de « Cerues la Monda », sont priés de joindre à me anvoi de texte una des deraières bandes pour jaxifier de cette qualité

 Le direction et le personnel de la maison Hermès la grande tristesse décès de M. Bobby B.

directeur de la succursale de survenu dans soixante-douzième le decembre un religieux a célébré en décembre.

décès du lionoraire
Antoine CHIARASINI,
chevaller de la Légion d'honneur,
de national promotion de Saint-Cyr
« Du Souvenir »,
licenté en droit,
leur époux, père, frère, oncie, cousin et allié,
survenu la s Mi décembre.

Ni norm ni couronnes.

Des dons peuvent être adressés au président de la Calsse des œuvres du Rotary Club de Cannes, ou au président de la Calsse des œuvres du Rotary Club de Cannes, ou au président des des

Rotary Club de Cannes, on au presi dent de l'Union des anciens d' hélio-marin Vallauris, rue du Faubourg-Saint-Honoré 16, La Cannes.

M. Cabanes,
M. st sa fille,
mile,
minute,
minu Benjamin CARANES

1877.
Les obsèque l'intimité,
l'intimité,
mont-l'Hérault.
11. rue le Porte-Jaune,
Garches. Puech Castel >,

survenu à Antibes le 12 décembre 1977, dans Année. Les obsèques ent le les De la part de Mme Jean-Marie Cesal, son épouse, Des familles Bell et Cesal, Et de tous sa amis. Le Bot goielle, 08800 Antibes.

teur des musées nationaux (1957-1970), détaché au C. II (1957-1970), foullé en Inde, en Afghaoistan et au Pakistan, et a publié les résultats de ses

DATER DI DI BIS

Fourtures

Les hommes du fleuve

et de l'atome

par Michel Herblay

m récit témoigne d'une phase exceptionnelle

l'effort productif français. En trois décennies, le pays

a **doté** d'un appareil de production d'électricité

qu'envient les plus difficiles. Incis pourquoi et com-

ment le parc français de centrales électriques est-il

des de qu'il est? Qualité idées-forces entraînaient les hommes chargés d'«équiper» E.D.F. et comment

ont-ils réagi individuellement i tendances collec-

tives qui mont mené il l'hydraulique in nucléaire,

de l'aménagement personnalisé «u monstre anonyme

des centrales modernes? C'est l'histoire M mili

mique et collabore à "l'Expansion",

Revue Française de Gestion", à "Energies". Spécialiste des questions éner-

gétiques, il a depuis l'origine à l'histoire le cette Direction de l'Equipement d'E.D.F. II ■ interrogé

maints acteurs, compulsé une foule documents, quété l'avis des fournisseurs. Sa conclusion est que.

si la gestion s'apprend, elle se vit surtout, avec se

LA PENSÉE

JNIVERSELLE

7,rue des Carmes, 75005 Paris,

L'auteur, Michel HERBLAY MI journaliste écono-

tion que raconte m livre.

passions et ses contradictions.

Peaux lainées

QUALITES IRREPROCHABLES

62, r. St-André-des-Arts 6°

PRESSE

— Mme Antoine Chiarasini,
Le Dominique Chiarasini,
de hiologie des hôpitaux,
charge de
médecine Lariboisière-Saini-Louis
Les familles Chiarasini, Lanfranchi,
Renucci, et alliés,
ont la douieur de faire part du
décès du

et allié, survenu le 5 1977 1 1977 1 1977 1 1977 1 1977 1 1977 1 1977 1 1977, Cozzano (Corse).

Mme Daniel Germain,

part du décès de

M. Daniel-Yves GERMAIN,

officier en retraite,

professeur

l'externat des Enfants nantais,

le 6 1977.

Resfontaine, 5570 Sarzeau.

33 g, bd Pierre-de-Coubertin,

44100 Nantes.

Mile Guénard,
M. Mine Platte Guénard,
enfants et petits-enfants,
ont le douisur de faire et du

- Mme Germaine Salomon, Salomon II

Eric, ont la douleur de faire part du socia de

M. Robert SALOMON,
survenu 1977, Mice,
as quatre-vingt-unities
intimité.

- Mme Bernard Trouvelot, see

Fisckinger, and a Robert Fisckinger, and detected the doubleur in the part of the detected the first part of the first p

décés de

M. Bennard TROUVELOT,
ingénieur agronome,
directeur de recharches honoraire
à 17.N.R.A.,
officier de la Légion d'honneur,
survanu le 13 décembre 1977, dans sa
sofrants-dir-neuvième année, à son
domictle.

- Saint-Genis-Laval, Paris. La familie Cuisinier rappelle à

Mon premier petille. Mon second rafraichit.

Mon troisième

LA SEMAINE DE LA BONTÉ

CAE Nº 3

Atteint de psychose infantile, ce garçon de douze aus doit être transporté rapidement à l'hôpital

lorsqu'il est en 🖦 Suivi 🗪

psychiatrique de secteur, il ap-urgent de le père famelle, situation modeste, possède une pour mener au plus vite son fils à l'hôpital, et ceci très fré-

progrès prévisibles en

is and avec in parents. La famille ne peut seule ache-

ter cette volture. Il faudrait : 2 000 F.

La de bonté, 175, Saint-Germain, Paris C.C.P. ou chèque

sociale 🔳 l'équipe

est I l'orange amère. Mon tout c'est Indian Tonie de SCHWEPPES.

yotre souvenir
André CUISINIER,
24 décembre 1975.

Anniversaires

enfants et petits-enfants, M. et Mme Jean Trouvelot, Les familles Jean

LE SYNDICAT DU LIVRE CÉLÈBRE

LES SOIXANTE-QUINZE ANS DE LA PROMOTION SOCIALE

La Chambre syndicale typogra-La Chambre syndicale typographique parisienne a inaugure,
jeudi 22

cours de promotion soboulevard lugusteBlanqui, Paris).

sont placés depuis

le contrôle du ministère

Ils sont dispensés

(dont soir) plusemaine, le dure trois mois demi.
In nouvelles installations offrent gamme variée
ma composition, dont les fabricants présentaient jeudi soir les demi
modèles. La direction de la Chambre typographique par is i en n e

recyclé quatre-vingt-seize ouvriers en photocomposition, cent quatre-vingt-douze en typomontage et trente en préparation technique de la copie. Les cours profitent plus spécialement aux travailleurs de la product (10 1 15 %) aux chô-

ont la douisur de faire du

M. Henry GUÉNARD,
membre pionnier de l'association
des « Visilles tigas »,
de la servantiles
survenu le 1977 en l'églige SaintJean-Baptiste de Granelle, dans la
plus stricte intimité.
« Le Vendôme » CS, 33760 Boulouris.
12, rue de l'Odéon, 75008 Paris. qui problèmes de quotidienne particulier s. publiera son premier numéro janvier.
sommaire, danaérosois ; comment budget-ski; techniques lavage du linge. (Abonnement:
numéros, 112,
lieu, 75002 Paris.

personnel the e liberty jeudi 23 décembre, un mouvement de grève l'appel l'appel d'action (inter-syndicale C.G.T., C.F.D.T., F.O., élargie à des non-syndiqués) contre la projet l'antreprise l'Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes). L'arrêt tra-il a été largement suivi les nicentres l'appel l'entreprise l'appel l'arrêt l'arrêt l'arrêt l'appel l' levard Saint-Germain, à Paris. Fest la première grè générale à Sélection depuis la générale à

Selection depuis 11 y a trente ans.

Common de décentralisation, dans un tract les grévistes, qui étalent plus de trois cents, nous le rejusons, parce qu'il leur l'am projet de licenciement : celui de tous ceux qui ne peuvent partir, 11 mm nombreux.

M. Raymond Barre est très attentif au risque de pléthore de médecins

déclarent les responsables de la C.S.M.F.

Le da Lar Jacques Monier, préde la Confédération des syndicats français, ensyndicats Hangas, entouré I membres son bureau,
été reçu le jeudi 22 décembre
M. Raymond Barre i l'hôtel
Matignon. Mme Vell,
ministre de la santé de la
sociale, assistait à l'entretien, au duquel ont été
principaux problèmes. qu- actuellement le médical.

MÉDECINE

En particulier, médecins ont évoque devant problèmes concrets auxquels heurte la profession notamment puridique des médecins salariés, retraites médecins conventionnés la des médecins salariés, retraites médecins conventionnés, la fiscalité. Sur demier point le premier s'est engagé, indiqué le Monier, à porter remède rapidement problème que la professionnelle jeunes En effet, cette taxe plafonnée par le parent payée par 1975. In cette ill paient la professionnelle son plein, in supérieure celui qu'acquittent

confirmé son accord de principe pour une revalorisation des ho-noraires médicaux, applicable au cours du premier trimestre

D'autre part, le premier ministre, responsables la C.S.M.F., montré particulièrement attentif au démographie médicale la pléthore laquelle prépare le rythme formation des mille par an environ). Les médemille par an environ). Les médecins ont rappelé leur plein accord avec les ions du rapport fougère qui concluait, rappelons-le. I nécessité de quelque six à sept mille médecins par an, et formulé à souhait que soit mis en place un cycle terminal spécifique formation généraliste. Il la indiqué membres de la Confédération. europeens memores
C.S.M.F. ont enfin indiqué
le premier ministre
Vell ont
l'hospitaprivée l'équilibre
qu'il maintenir celui qu'acquittent la la la cliniques privées la hôpitaux publics.

SPORTS

Motocyclisme

AGOSTINI CHOISIT LA COURSE AUTOMOBILE

Pootball

PRANCES DE ROUTE

EDRETT DESCRIPTION

Editor of

3001 - 41

adilió Note Esta Note Esta

L'affaire du Paris-Sainf-Germain

R.T.L. ATTENDRA LE RAPPORT DES ENQUÉTEURS POUR FAIRE CONNAITRE SA POSITION

VIS-A-VIS DE M. HECHTER

M. Chavanon, Mark nistrateur délégué de R.T.I. associée du club de football Paris-Saint-Germain, apporté des précisions, actual décemdes précisions, décembre, au sujet de la surait fait usage. M. Chavanon nous a déclaré qu'il « n'avait échangé aucune correspondancs a ve c M. Hechter, du Hechter, du Hechter, du Hoccasion et l'occasion et moment, pas l'intention demander de démissionner. Nous a von s demandé une enquête, a dit M. Chavanon, elle est en cours, et le dépôt du ropport devrait intervenir rapidement, sans doute au début du mois de janvier. Les éventuelles décisions de jond suivront le dépôt du rapport, et 1 ne serait pas courtois vis-à-vis des enquêteurs que RTL présume leurs conclusions.

Tennis

MOAH ET PORTES EN QUARTS DE FINALE DE L'ORANGE BOWL

Le Français Yannick Noah, tête de série numéro un, s'est qualifié pour les quarts de finale de l'Orange bowl, tournoi qui réunit à Miami-Beach (Floride) les mellieurs juniors mondiaux. Il a battu le Britannique Jeremy Dier 1-6, 6-1, 6-3. Son prochain adversaire sera le Tchécoslovaque Miroslav Lacek.

Le second Français, Pascal
Portes, suit la même progression.
Après avoir élimine l'Américain
Billy Nealon (6-2, 6-1), il renquart de finale égaun Tchécoslovaque, Ivan
Lendl. Les autres matches
tront aux prises le Suédois S
l'Ouest Wolfgang Popp, d'une
part, le Suédois Per Hgertmist
et le Sud-Africain Robert Venter,
d'autre part.

CIRCULATION

AU SÉNAT

Sursis... pour les conducteurs en état d'ivresse

continuer

les pour

conduits tresponsable
sous l'influence de l'alcool »,
déclarait le président de la République, du minismercredi novembre.
L'alcool responsable, d'après enquêtes récentes, de 40 , des accidents
sur les du 14 décembre).

Au premier rank in mesures annoncées ce conseil, figurait l'inscription du jour du Sénat de la proposition de lot, adoptée en juin dernier par l'Assemblée nationale, ten-dant plus sévère-ment en

HUITRES Robert Dangaly

ostréiculteur vend directement production sur som bateau L'HUITRIERE Port de Solférino

parking gratuit, piscine Deligny Mint Chambre des Députés Tél. 705.49.90 arrivage quotidien PRIX PRODUCTEUR

d'ivresse. Le gouvernement avait également son déposer un amendement persurveiller, sous la du Parquet, d'imprégnation alcoolique, en de infraction

M. Alain Peyrefitte annonçais i l'Assemblée nationale is 2 dé-cembre dernier, en réponse i une écrité, que

Or, parlementaire achevée, 21 décembre, sans que cette proposition de loi ait été inscrite à l'ordre du jour du Sénat ; ce texte susdi jour di Senat; ce texte sus-citati — popositions parmi le: sénateurs, mais le gouverne-ment, apprend-on de source par-lementaire, n'a pas demandé que cette proposition de loi soit dis-cutée avant la fin de cette année.

La question posée aux séna-teurs était pourtant à la fois simple — doit-on contrôler, même en l'absence d'infraction, le degre d'alcoolémie des conducteurs? et fort importante — puisque destinée à éviter une partie des cinq mille accidents mortels dus cinq mille accidents mortels dus à l'alcool. Le revirement du gouvernement en un mois ou le sursis donné aux conducteurs en ne saurait donc imputé à l'aspect trop technique des questions traitées ni à leur caractère «secondaire». Ne serait-il pas dû la conjoncture pré-électorale?

The second of th DINER DANSANT 20 N - SPECTACE Ben et mine augenten So F . Ven, sein, a in MOULOUD

THULLNES ET DEBATE

Bettieres vacances

Huit Noels à l'antenne

- / 10

Jan der Salte State (1988)

- GW7 177

Active sales and a second seco

· 中国的代表 1997年第

the ten of the times

स्त्र का स्ट्रिक्ट

The second section of the second section is a second section of the second section is a second section section in the second section section is a second section secti

● 元 7 章
 → 2 章
 → 2 章
 → 2 章
 → 2 章

in the standard standard profits

The second section is a second

ALCOHOL TO THE PERSON

The transfer are stated

tion considerable

TO LIVE THE THE PARTY OF THE PA

---Library De Marie

County See

. DOO"

· BALC

TOTAL OF SHIPE

والمعاولة والمناور

JACQUES MEYRAN - ANDRE ASI Clyde WRIGHT - Trio CLAUDE LINES et son probestre avec la chantense REVEILLONS: NOT 350 France Confisions speciales pour banquets do 10 3 150

ETOILE DE MOSC

Victor NOVSKY et LES CHŒURS RUSSES - TEMPLE AND LES CHŒURS RUSSES RUSSE RYPLIONS: MOEL 350 F - SANT-STUNSTER THE F

A CARAVELLE STATE EVELLON ST. SYLVESTRE 280 F THE MEYRAN - André ASTOR - PINATEL - TAND

TSAREVETCH

DINERS ET SOUPERS - SPECIACIE & SHEET Volodia POLIAKOFF * Kostie ROTL THINNE ENA + BORIS et LARA + A MALVAL HELENA * BORIS et LARA * 1.

Tue Colonels-Renard - 574 72 99

STEREO-CLUB : THE PERSON OF TH DISCOTHEQUE - DANSE de 22 A T

DIRECTION : JACQUES FACEL

demoiselles en brochette Son homard poché carré d'agneau spécialité Albert

« AU CARRÉ D'AGNEAU » CHEZ ALBERT

cave, Italia de Paris

En Suisse, même les huîtres acht en or

Oyster en anglais "huitre". C'est le non du boitrer de la Date-Just. Sculptée dans un unique bloc-

d'acier ou d'or 18 carats, étanche à l'éau et à la poussière la Date-dust vous donne imperturbablement Theure et la date. Dans le sable du simoun ou par 50 metres de fond

Date-Just Une Rolex merite ${
m ROLEX}$ le prestige dont elle jouit;

مكذا من الأصل

SPORTS

M. Raymond Barre est her

ou risque de pléthore de mi

Seminario des associatifica de la Co

culture

Premières vacances

que. Après Li plaisir di Dieu. Paul Lubin, not, ie nouveau feuilleton d'Antenne 2, tiré du romen de René Fallet, plongesit leudi parti itil, en vacances : l'Auvergne, pour la première tols. On a pris le train, une découverte, s'entend. On wagon-restaurent, joue enquiqui-argenterie, le verts, le gris

piein 2001, 2001, 11 tatigue, 3 déception... On s'y

Ce rien, une bistoire laçon, chiquê chiquê con S manufacture and brilled to offchie Marin Blom De Action Alle plus belois su caté), réactions, la leinasent, imprévues, spontanées, la re-cherche hésitante des mote -et c'est = l'hanne - empruntés 🛦 la langue 📰 👢

CLAUDE SARRAUTE.

Huit Noëls à l'antenne

TF 1

23 h. 55, messe de minuit retransmise en eurovision, en contra de Crimero (Suisse) avec contra de la Croix et du Père Paul de la Croix et du Carron de la Carrière.

Masse de minuit retransmise en direct de Sare au Pays basque, célébration traditionnelle et régionale de Noël avec les chorales Hegoak, Zazpiakbat et Gastelup, l'accordéoniste-chanteur Pepito Yanci, des improvisteur Pepito Yanci, des improvisteurs des chanteurs et des musiciens de la montagne. Pierre Badel et Raoul Sangia réalisent cette émission d'Alain Pujoi.

FRANCE-CULTURE

38 h. 55, messe de minuit
retransmise en direct de l'église
Saint-Matthieu de Morlaix;
shants par la chorale SaintMatthieu dirigée par l'abbé
Abjean; prédication du Père
Besnard.

Prance-musique

22 h., veillée bretonne et
nusicale en direct de l'ancien
prieuré de Landernau, avec la
participation de C. Merer, bompartic, Michai Cocherii, orgue,
Fernand Corbillon, basson,
Eliane Pronost, contraito, Rémy Eliane Pronost, contralto, Remy - Chauvet, voix et harpe celtique,
- Véronique Autret et Michel Kermadec, guitare, et avec le quamor vocal du Léon, le quatuor
le flûte à bec (direction R. Able quatuor instrumental du
Léon, (direction F. Corbillon),
- sinsi que la chorale Saint-

Mathieu de Moriais; de minuit à 7 h. : la « Muit des soli-lique par Asselineau, Claude Dominique, Assenceat, Claude Dominique, Rensad Gagneux, Jean-François Hirsch, Alain Lacombe, Denys Lemery, Jacques Merlet et My-riam Soumagnac. Une évocation sonore de toutes

• FRANCE-INTER O h. mill aux line. Provence avec divers chanteurs, eompositeurs et conteurs locaux : l'émission de Jo Dona est animée par Louis Orgeas ; l. h. 30, l. s. choses de la nuit : decembre sur les Noëls du monde entier et souvenirs littéraires.

23 h. 15, la messe de minuit, organisée en collaboration avec l'hebdomadaire la Vis, est retransmise en direct de la salle géante du Stadium dans le SIII arrondissement de Paris. Cette cérémonie, assurée avec le concours de la paroisse Saint-Hyppolyte, est concélébrée.

24 h., messe de minuit retrans-mise en direct de la cathétrale de Monaco, avec la maitrise diri-par Philippe Debat.

• SUD RADIO messe à minuit en direct de Castera - Verdussan, village du Gers amistré lors des inondations de juillet. Concélébration par les prêtres des environs avec les chanteurs in le ct Angel Parra.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 23 DECEMBRE ... M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, est l'invité du journal d'An-

journal landeren de R.T.L., à

est l'invité du journal d'Anieme 2, à 20 heures.

SAMEDI 24

— M. I Cesbron présente
son livre, Mais moi, je pous
aimais, sur Rurope 1, à 8 h. 30.

— Mgr Setts, dernier évêque
Marcel Paganelli, à 13 h. 20, a
pour thème « la Religion en 1978 ».

Seni, exceptionnellement, aux Apostrophes » de Bernard Pivot, Albert Cohen, quatre-vingi-trus ans : passé aventureux, à relire dans la chroolque trucniente des Mangeclous; culte torturé de la femme, immortalisée dans la cé-lèbre (et scandaleuse) Belle du scigneur. Un esprit fervent et un grand talent de conteur, auxquels Prançois Mitterrand, Charles

Gombault et Pélicien Marceau rendent ici hommage. (Vendredi, A 2, 21 h. 30.) ROSTAND PAR AVERTY.

ALBERT COHEN EN SOLI-

Seul, exceptionnellement, aux

ROSTAND PAR AVERTY.

Chantecler, d'Edmand Rostand:
le coq (Jean Piat). caquetant
dans une basse-cour humaine aux
côtés de la poule faisane (Christiane Minazzoli). Toute une époque à laquelle le pataphysicien
de la vidéo a choisi — certains
s'en étonneront, d'autres s'en réjouiront — de donner un nouvel
éclat. (Vendredi, FR 3, 21 h. 20.)

ANDERSEN POUR TOUS.
Traingure citamisme a une classe.

Toujours attentive à une classe d'âge chez nous hien défavorisée par les médias, la télévision bri-tannique a fait de la Psitte Morchands d'allamettes une véritable e dramatique » pour adolescents, réalisée avec tant de soin et d'émotion que tous, adultes compris, verseront leur larme. (Samedi, TF 1, 16 h. 50.)

HOMMAGE A VALEBY

LARRAUD.

Le Portrait d'un riche amateur brossé par Roger Vrigny avec l'aide de professeurs et de spécialistes fervents a été déjà diffusé le 30 septembre. Il faut saistr cette nouvelle occasion de lit un peu mieux le romancier, voyageur qui écrivit non seulement Fermina Marquez, mais suriout l'extraordinaire A.O. Barnabooth. Critique et traducteur, cet Européen d'esprit cosmopolite, introduisit en whitman, James Joyce et les auteurs hispano-américains. René Clermont et Tyes-Marie Maurin lisent des extraits de son œuvre. (Sam., France-Culture, 17 h. 30.) LARBAUD.

• HOMMAGE A BAYMOND

QUENEAU.

Eve Griliques a mis en scène, puis en ondes, le monde du poète de Park, piéton acharné qui se sentait a ser par les « ouatires » et se consolait en pratiquant act lent la pataphysique et les jeux sur les mois on réentembra des extraits de « classimer des extraits de « classimer des extraits de » sentra des extrais de « clas-siques » et de nombreux poèmes mis ici en musique par Michei Roque et Jean-Claude Monnet. L'auteur de Zazie dans le métro est mort le 25 octobre 1976. (Sa-medi, France-Culture, 20 h.)

CHRISTUS DE LISZT.
L'oratorio de Lisat est, ici, interprété par l'orchestre et le grand
chœur de la radio hollandaise,
sous la direction de Janos Ferenesit. avec Mitsuko Shiral,
soprano, et Bernard Winsemlus à
l'orgue (samedi, France-Musique,
20 h. 30). l'orgue (20 20 h. 30).

• LE SOIR A LA CHANDELLE Reconstitution, imaginée et fil-mée par Jean-Francisco mée par Jeand'une soirée « rétro » au coin du
t la ismûre (c'est à dire quand l'électricité n'avait pas encore remplacé la bougie) est un document-fiction qui s'attendrit sur le bon vieux temps où l'on parlait et où l'on se racontait des histoire de loupegarous en famille (samedi, FR3, 20 h. 30).

● LE PEROU SAUVAGE. Second cacter de la série de Frédéric Rossif, l'Opéra sauvage, un ample spectacle sons et images recueilli dans le Péron des Incas. A 5000 mètres, royaum e des condors, l'un des hauts lieux de la civilisation (dimanche, A2, 21 h. 35).

 DEUX SPECTACLES D'AIX. DEUX SPECTACLES D'AIX.

Le spectacle Cimarosa-Donisetti
en plein air et en public, enregistré au cours du dernier festival
d'art lyrique il Mil-en-Provence.

Le Maître de chapelle ou la fantaisie italienne. La Sounette de
mett ou la bouffonnerie (un peu
lourde) napolitaine. Manque la
stéréophonie (d'imanche, FR3,
21 h. 26).

LES REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL DANS LES CONSEILS D'ADMINISTRATION

D'ADMINISTRATION

Les représentant personnel dans les conseils d'administration des quatre sociétés de programme viennent d'être nomnés. Il s'agit de MM Jacques Alexandre (Radio - Francé), Marcel Billy (TF1), Jean Bavret (Antenna 2) et Jean-Pierre Courbet (FR 3).

D'autre part, agrès MM. Pierre-Roger Gaussin, député (réformateur) de la Loire, et Robert-André Vivien, député (R.P.R.) du Valde-Marne, respectifs d'administrateurs de TF1 et d'Antenna 2 en qualité de représentants du Parlement (le Monde du 17 décembre), MM. Jacques Carat, sénateur (socialiste) du Val-de-Marne, et Michel Miroudot, sénateur (P.R.) de Haute-Saône, sont reconduits dans leurs fonctions respectivement su conseil d'administration de Badio-France et de FR 3.

Grève sur TF 1, risque de perturbations pour le week-end Une sélection pour le week-end

Alors que la grève a pris fin jeudi 22 décembre sur Autenne 2 et que, à FR 3, seuls les programmes régionaux sont touchés par des cessa-tions de result dans les régions, le préavis personnel CF.D.T. C.G.T. III 12 pour

effet d'annuler les émissions de l'après-midi. Dans le cadre du programme minimum, l'an-tenne ne s'ouvre qu'à 19 h. 20. Le préavis étant d'une durée indéterminée, les programmes du week-end pourraient également être perturbés. Une assemblée générale a lieu à 16 heures.

VENDREDI 23 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF T

19 h. 43, La poésie que l'aime ; 19 h. 45, Mini-chroniques : 20 h. Journal ; 20 h. 30 Au inclui ce soir : L'Amour fou, d'A Roussin, avec S. Valère, B. Lavalette, C. Silhol. J. Desailly. 22 b. 45, interview : A. Lavalette, et l'ai-guillage (H. comme basard), orod. J. Poly, réal. A. Quarcy, 23 h. H. Journal.

CHAINE II : A'2

18 h. 40. C'est le vie : 18 h. 55. Jeu : Des iffice et des lettres : 19 h. 45. Le petit



20 h. 30, Sens : Les folles d'Offenbach

(M. Choufleuris restara chez lui) 21 h. Littéraire: Apostrophes (Albert Cohen).
22 h. 45. Journal:
22 h. 50. Fill.M (Ciné-club): A. CHARRETTE
FANTOME. J. Duvivier (1939). avec P. Inay, L. Jouvet, M. Francey. V. Tessier. Mila
Parely. M. Bell. (N.)

CHAINE III : FR

Badie:

FRANCE - CULTURE

20 h. Belecture de André Bardellet, per Bubers Juin. Avec L. Nucera A. Vers, A. Boudard, A. Lanoux, G. Béart; 21 h. 50, Musique de chambre; récital Y. Monceau (Pachalhel. Bach); Quintette de culvres de l'Orchestre National de France. « Ballet à cinq » (Anonyma); Trio à cordes français. « Trio à cordes, opus 25 » (Lemeland); E2 b. 30, Entratiens Mms Golds Meir; 25 h. De la nuis.

FRANCE - MUSIQUE

SAMEDI 24 DÉCEMBRE

CHAINE 1: TF 1

20 h. So. Numéro un (Tino Rossil ; 21 h. 30. Des magiciens ; 22 h. 30, Téléfilm : Entre ciel et terre, de f. Reichenbach ; 23 h., Veillée : En direct du Lama (Santons aux étoiles).

En compagnis de Maris-Paule Balls et du Groups Campanelle.

23 h. 55, Eurovision : Mease de minuit a

CHAINE II : A.2

12 h. 15, Journal des sourds et des malen-tandants; 12 h. 30, Samedi et demi; 13 h. 30, Jeu: Des chiffrei et des lettres (mérial jeunes). 14 h. FILM: LES ENFANTS III PARADIS,

14 h., FILM: LES ENFANTS LI PARADIS, c. M. Carné (1943-1945), avec Arletty, J.-L. Barrault, P. Brasseur, M. Herrand, I. Salou, M. Casseis. (N., rediffusion.)

17 h., La leur naive: L'œuvre du pelmande de la Giraudière, par J. Chang, réal. P. Rossolin; 17 h. 15. Des all aux et la hommes: 18 h. La course autour un monde; 18 h. 55. Jeu: La chiffres et des latters; 19 h. 46. Le Petit Théatre; 20 h., Journal;

20 h. 30, Veriétés: Les dingues, de Cl. Barma, I.M. F. Chatel, musique C. Bolling, avec G. Marchand, N. Croisille, J. Le Poulain; il h. 35, Téléfilm: le Passe-muraille, d'après M. Aymé, il l. P. Tchernia, avec la Jument

22 h. 45, Le temps des cadeaux; 23 h. 50, Messa de minuit et veillée basque à Sare, réal. P. Badel et R. Sangia.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Comedia musicale : En attendant la lumière, de J.-P. Alessandri, avec H. Ques-ter, P. Gérald, A. Romand. 22 h. Programme musical en mondovision : L'Etoile de Bethléem, prod. Rennes, réal. Cl. De-fiendre.

flandre.

23 h. 5. FILM : LA BELLE DE MOSCOU, de R. Mamoulian (1957), avec F. Astaire, C. Charisse, J. Paige, P. Lorre, G. Tobias, J. Munahin.

FRANCE - CULTURE

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 5. Premier jour e 1 s la musique ; 20 h. 30, radio hollandaise, dk. J. Pernaik, e Christus » (Lissi, tre partie) ; 22 h. En direct de Landemeau...

Veillée bratonne : 1 Noëis traditionnels pour bombards et orgus, populaires ; 0 h. La nuit

DIMANCHE 25 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF I

17 h. FILM: LES CAVALIERS, de J. 11959), avec J. Wayne, W. Holden, C. Towers, A. Gibson, H. Gibson, A. Lee, C. Young (rediff.), 19 h., Les animaux du monde (drôle de dragon): 20 h. Journal: 20 h. 30. FILM: MY FAIR LADY, de G. Cukor (1964), avec A. Hepburn, R. Harrison, S. Holloway, W. Hyde-White, G. Cooper, Th. Bickel.

h. 15, Journal. CHAINE II : A 1

10 h. 45 Concert; 11 h. 30, Bon dimanche; 11 h. 35, Dessin animé; 13 h. Journal; 13 h. 25, La lorguette; 14 h. Ces messieurs nous disent; 15 h. U. Le cirque du monde; 16 h. U. Trois petits tours; 17 h. 15, Muppets Show; 18 h. 50, Les amoureux de Paynet! 20 h., Leursel. Journal:

20 h. 30. Music and Music; 21 h. 30. L'Opéra sauvage: le Pérou — l'Œl du condor, de F. Rossif; 22 h. 30, Supplique an diable; 23 h. 5, Journal; 23 h. 15, Interlude: I — compagnons

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cirque : Le Gala de la piste, réal. R. Pradines : 21 h. 20. En différé du Festival d'Aix-en-Provence 1977 : Spectacle Cimarosa-Donizetti : 22 h. 40, Journal :

22 h. 55. FILM (Cinéma de minuit) : LE MAGICIEN D'OZ, de V. Fleming (1939), avec J. Garland, F. Morgan, R. Bolger, B. Lahr, J. Haley, B. Burke, M. Hamilton (v.o. sous-titrée). (Rediffusion.)

FRANCE - CULTURE

20 h. Poesia : Claude Competer et Maurice Olender; 20 h. 40. Les de lours heureux... autour du tême de la fête, feit don : «Pardus dans mar de Weddel», par M. Calliou, feit J. Couturier; à 20 h. 55, Enquête : Le dit par la hommes de la terre; à 21 h. 50, Les anges du quarattéme siècle; h., Les Clowns; 22 h., L'envers d'l'endroit du setaale; 23 h. 50, Poésis : Christian Guer-Ricord.

FRANCE - MUSIQUE



LATION

DINER DANSANT 20 h 30 • SPECTACLE 22 h 30 Excellent mens auggestion 30 F - Ven., sant. et veiller de fêter : 180 F

JACQUES MEYRAN - ANDRE ASTOR Clyde WRIGHT - Trio CLAUDE MICHEL 10 LINES et son orchestre 12 chanteuse ROSINE CHAUVET REVEILLONS : NOT 359 Fabrus St-SYLVESTRE 500 F couverts
Conditions speciales pour banquets de 10 à 150 couverts
SAM. Et DIM. THE DANSANT à 18130 • 4, r. ARSENE-HOUSSAYE, ELY. 78-44

ETOILE DE MOSCOU

RESTAURANT - SPECTACLE DE GRANDE CLASSE VICTOR NOVSKY et LES CHŒURS RUSSES - Tzigane ZINA TAMARA - IGOR et ANOUCHKA - GUEORGUI - Georg, STREHA MARILA - MARCELLA - NARAI AKLIAN - Trio Claude MICHEL Orchestre tzigane PALI GESZTROS, SIMON VOLTYS REVELLONS : MOEL 350 F - SAINT-SYLVESTRE GOO F COMPAND

MOULOUDJI

LA CARAVELLE RY, 14-35 à punte de 370 REVEILLON ST-SYLVESTRE 280 F DIRE & CONTLINES Jacques MEYRAN - André ASTOR - PINATEL - Trio CL MICHEL

TSAREVITCH

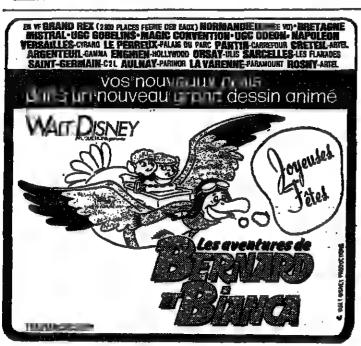
DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 29 à 36 Volodia POLIAKOFF * Kostia KOTLAROW ZINA * HELENA * BORIS et LARA * 1 MALYAULT STEELENS : REVEILONS : ROEL 350 F - SAINT-SYLVESTRE 600 F 1. rue Colonels-Renard - 57

STEREO-CLUB 5, rue Arabine-Houseupe DISCOTHEQUE - DANSE de 22h à l'aube

DIRECTION: JACQUES PAOL

UGC BIARRITZ - CLUNY ÉCOLES - BONAPARTE - URSULINES





Séances supplémentaires au REX à 10 h. = 12 h.

PUBLICIS MATIGNON v.f. - PUBLICIS ÉLYSÉES v.o. -PARAMOUNT ODÉON v.o. - PARAMOUNT OPÉRA v.f. -PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT ORLÉANS v.f. - PARAMOUNT GOBELINS v.f.

PARAMOUNT MAILLOT v.f. - CYRANO Verscilles v.f. Il ne s'agit pas d'une comédie musicale, mais d'une comédie dramatique, pleine d'humour et d'amour 🛤 🛍 musique est un soutien 🛍 un prétexte.



ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

La plus belle histoire du monde

(Inilia in in première page.) Tout le monde, dans im studios,

du flair du talent. Il a a, cela, mythes qui arrivent à leur heure, qui prennent forme "" l'air a temps qui sont vieillir. Cur-tiz et Keighley avaient déjà l'un l'autre dirigé Errol Flynn. C'est tout de mais la cinéma de Curtiz qui l'a emporté dans le style hé-

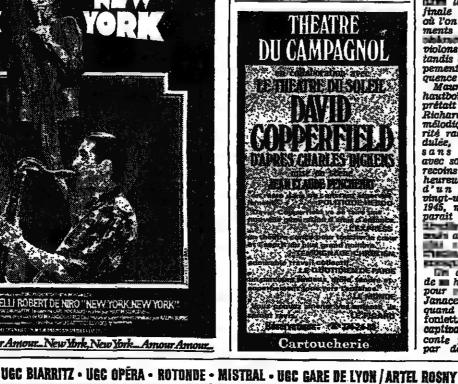
roïque Chevalerasque.
Reflet de Malare la légende et du douzième siècle, Flynn devient là la paladin de l'Amérique veltienne. 🖍 1937, il 📖 allé 📺 Espagne, il a plongé dans la guerre civile, du de le républicains. Il a de blessé, on l'a cru mort, il manus little des litte se dresse contre l'oppression, il an la cham-plon de cause il locamée par la Cœur de Llon, rol dépossédé 🕍 🚃 🕬 par le tyrannique prince Jean. La Wamer avait, alors, des préoccupations progressistes an MANN IN INI III we limit pour la liberté. S'il lui arrive d'être vaincu, il reprend im forces après avoir touché Robin au Bois, c'est la plus belle histoire du monde, talle de l'homme Illes qui refuse 🔚 chaines, résiste 🚃 finit man ilivati raison, par recevoir, en récompense, à main la jeune maive douts, mais comme un alme cette naïveté-là!

Au spectacle 👫 < Robin 🌬 Bois», 🞬 enfants d'aujourd'hui réagissent unit neue réagissions en l'avri enfance. Car cette histoire 🐲 étemalie. Robin 💵 beau, il 🖦 brave, il 💵 fort. Il entre dans le défier, il ridiculise ses poursulvants, il alme rire et plaisanter de la forêt de Sherwood, il ne dédaigne pas un bon repas. S'il est pris par trai-trise, il de l'amour courtois, I plie le genou devant sa belle. Certains mythes endorment d'autres réveillent. Celui de l'about Errol Flynn redonne un exalfratemité. Le mar en bat et les s'émervallient, car le Technisupervisé par Mme Nathalle Kalmus (1) in aussi, son auprès 🛳 costume rouge de Willy, les sous-bols, les nuits romantiques la mim blanche de Marianne M tendre Olivia 🚔 Havilland!) en vierge de vitrail, participent im mythe series l'éclat de scènes d'action, du tournoi à la Walter Scott, du duel où flambole l'épés ill heros. Illim reprise de « Robin des has », c'est le cadeau du Père Noël. JACQUES SICLIER.

(1) Collaboratrice H heritière

Kelmus, du du
Technicolor, elle fut, jusqu'à l'extinction légale I hrevet en 1949, conseilpour tournés selon ce procédé.

A Action-Christine, Action-Ecolos
(v.o.); Rollywood-Boulevard (v.f.).



Un Film de CHRISTIAN-JAQUE

«POURQUOI PAS!», de Coline Serreau

Serreau, il s'agit moins d'une interrogation and d'une affirmation. Pourquoi effet, bousculer arithmétique sentimentale, 🔳 vivre 📱 🔤 (ou quatre) plutôt qu'à si cette combinai-son apporte à chaque partenaire palx, l'équilibre et un 📖 🖮

pavillon de la parisienne, Mess Fernand s Louis un petit phalanstère qui aujourd'hui) 🛮 merveille. Non 🚃 ils s'aiment d'amour et se retrouvent plaisir, is solr, leur grand lit, 🖦 ils 🖚 sont harmonieusement répartis les responsable ménage, l'homme un loyer : il astique, cuieine, jardine, s'occupe commisel lell partie d'un manners de danoing. Quant à Alexa, c'est 🕮 qui, pour frameda, entretien la famille. En temp barrelle et un temp innoe vit done heureux. Heureux, mais non pur pro-

plus grand a ces pro-The Caux que posent les séqueles d'un passé 📨 📈 👊 a un mari, jeune wie monté, qui la supplie de reprendre la vie commune ; Louis, man man cont is folle l'accable; M Fernand Ma enfants qu'il n'est 💴 📠 🔣 voir. une blesd'adoucir

Et puis, un jour, was in communauté s'agrandit. D'une escapade à Cabourg, Fernand une une plutôt mignonne que, lois 🛤 le tribu, Man 🙀 Louis accuellient fratemellement. 📭 son bourgeolee, la nouvelle

(1) Prix Georges-Sadoul 1977. (2) Film-en dont la sortie proc

Pourquoi pas ! (1). l'esprit malheureusement hérité un de la propriété (sinon 🖆 🗓 respectabilités qui rend difficile ෩ intégration I la cellule. Restera-t-elle, partira-t-elle ? Il est permis de croins eu - happy end ».

la légéreté, l'humour, parfois l'incongruité de 💷 marivaudage 🔤 breux qui en fait | prix. Coline Serrezu m prôte pur nouvelle morale, elle ne situe ses amants ni man a bien - ni dans la - mai n'en 🔝 pas plus 💵 maudits que 🔤 révoltés, simplement 🖿 raconte, un ton in chronique quotidienne. l'aventure parfols très gale, parfois mélancolique, d'une femme 🔳 de 📭 hommes qui ont choisi de vivre selon leur cœur eelon leur corps, et d'assumer leur liberté. Liberté um voudrait ma connaître l'étonnant commissaire police (Michel Aumont, grandiose) qui transpile film que met pratique dans 📖 📶 en scène 🗎 réalisatrice. Avec 🚃 încessants changements con rythme, and a prethèses. - détours at - rebon inaltendus, le film épouse 🛏 pulsions 📑 🔚 impulsions 🛲 Dersonnaces.

ici ou là, qualques maladresses tum 📷 acènes 🖼 le trio se heurte aux tabous sociatix plus particuliè rement. Mille rien 🍱 grave. Et 🖦 interprètes sum la complicité desquels rien n'eût 🎟 possible : Samy Frey, qui rompt to the tenebreux romantiques pour tenebreux romantiques pou Fernand, le bisexuel; 🍱 😘 Gonzales, Christine Murillo, Illiano Jamet. Tous remarquablement dirigés... Limi qu'est-ce qu'elle veulent ? (2) mail fait découvrir le tales de Coline Serresu, Pourquoi per i malle un véritable auteur.

Bons

Murique

Haydn, Strauss et Janacek par l'Orchestre de Paris

de Paris
de Paris
depose dans nos souliers un
programme plein de et
d'entrain, confié un imposant
Père Noël, pon Le d'entrain, conju un impossi.

Père Noël, non Le
grand chef youposlave petrit la
musique "rism" vigouseux quand
le jaut efficaces en tout cas :
de Paris lui a fait
cadeau plus belle couleur et
n'a pas manqué seule fois
de l'applaudir, faveur assez
C'est
pirait la joie ple el sans
ombre : la Symphonie n° 81 ut
majeur de Haydn,
fière, crépitante d'housiasme,
schitille et sautille dans l'allegrace to le paysanne
le menuel, enfin bâtit son
finale basse musette
où l'on a cru r les grognements d'un passe des

jinale basse musette où l'on a cru ries grogners d'un ries grognements d'un ries grognements d'un ries grognements d'un ries passes violons, aux cutores, tandis que se déploie un développement d'une forme et d'une éloquence prestigieuses.

Maurice Bourgue, le merseilleux hautboiste de l'orchestre, interprétait ensuite le Concerto de Richard Strauss avec un bonheur mélodique inextinguible, une sonorité radieuse, bien dorée et modulée, un phrasé qu'il affinait s an s cesse en l'accompagnant avec son corps dans les moindres recoins de la musique. Eurore heureuse, sortie de la plume d'un compositeur de quatre-visyt-un ans exlié en Suisse en 1945, nulle amertume ne transparait en lyrisme idéal des cù la mélodie aisément, les cutore fraiche et de mon quand il écrivit en 1926 sa Sinfonletta, une œuvre fraiche et capitbanie pour enjanis; encadrés par de majestueuses sonneries,

conte pour enfants ; encadrés par de majestueuses sonneries,

conjus à quatorse trompettes, cinq mouvements jont des danses populaires d'un exquise couleur slave, qui ont un ton malin, prests tronique, à la Moussorgsky, de légende aux sonorités liquides, pleine de rèces, janjares et de fêtes comisses et maliers et de fêtes comisses et maliers et de fêtes. comiques ou naives et de fetes comiques ou naives qui m fondent dans une apothéose. « de l'essor de l'essor de l'homme libre joie et sa force », qu'il le voyait s'incarner l'époquate a pairie enfin indépendants, l'achécoslovaquie.

JACQUES LONCHAMPT.

MONTE CARLO WI AT GERMAIN HUGHETTE VO LINCOLN — NATION
LINCOLN — NATION
VO
ST LAZARE PASQUIER - IMPERIAL
Périphérie : NORMANDIE Vaucresson

Quatre acteurs prodigieux... Le chef-d'œuvre comique dont tout Paris parle.



SILVANA MANGANO JOSEPH COTTEN ... BETTE DAVIS **L'ARGENT**

VIEILLE ILO SCOPONE SCIENTIFICO)

un film de LUIGI COMENCINI LE JOUR

Le complexe

de la concentration.

La michill Champi 1984 d'ouvrir complexe cinématographique huit salles, qui implantation accentue des centre Lills, rus de 300 mètres, groupées vingt-trois salles, de salles complexe U.G.C., salles

plication permettra de présenter plus et et rapidement, 💶 🗪 assiste pas moins à 🖪 fermeture 🏜 salles Ir quartier dem lerie l'agglomération. Actuellement, vingt-huii Lillois, vingt-trois sont affichés in la même rue piėtonne. — (Corresp.)

Félix Kandel-Kamov en Israël.

Le 1974 S.R.F. des des films) adressait à Lennid Brejnsv un mesdistribute soviétiques a printe Souslov, aujourd'hui Hollywood Evgueny Barras, journalists us toujours on Image socie tique. Par Kandel-Kampo, écrivain, scénarists, vient de quitter l'U.R.S.S. pour les des des des enfants, après une de la cars. La raisons de

Agé de quarante-cinq ans, ingénieur de formation, Feli-Kandel-Kamov a collaboré et tant que achamele i un de jums d'animation tre, et aussi très be a s
poème, est voire
i, sur le destin de s
juijs éternels émi-

dont peut The Gortt Pull Kandel Kamov, os Libri aujourd'hui partir, il doi à famais l'U.B.S.S. ra les croits de la minimist juice ne Un homme i clare-t-U h passage à Palris. Avant de commună à émiposisition. I me créer une indépendance indépendance animé pour enfants, j n'avais per besoin munitire suis enfants dan un milieu où on doit jouer le jeu officiel, peine de devenir 🔤 citoyens 🚻 deuxième catégorie. Mes enfants doivent de leurs origines, quelle fut hisdifficile travailler en Is-

La Picardie

vue par ses habitants.

🖪 ne suffit pas 🛍 posséder core jaut-il connaître Similar d'emploi al falline i la fins pour la maxi-La départementale La Maisons 🍱 jeunes et 🜃 la 🗖 🖽 📠 🖿 Somme dispose 🕍 📧 matériel ; elle 💷 prête à 🕍 a la disposition de grouet, suriout, lancé une pouvant être à la qu'à : « Notre recherches n'est pas limit au au super-8, à la vidéo, à la photo, 🖿 🗪 exercer Land Man dans la cadre 🚻 last account

Dėja deux 📶 communes il été contactées. Les réponses in the second section of the second section of the second section is a second section of the second section se 7ation. L'I février L'IIII. γατίου τέυπιου de tra-📧 des groupes inscrits afin 🖮 périodes d'initiation et planifier l'utilise matériel. In février, mars et avril : élaboration des scénarios et tournage. Le monfra en mai, juin at juillet. Octobre verra la pri-sentation des documents et l'organisation 📺 la diffusion départemeπtale. — (Corresp.),

* Renseignements : Fédération départementaie des M.J.C. 15 Somme, Malson des journes et de la culture, rue Condorce 100 Amieis (tél. : 11 S1-24-94).

DU CINÉMA

GAUMONT LUMIERE WALL CO

QUARTER LATIN VIEW - MARRIED

GAUM

GERT FROM

LE MATIN

Un film qui devrait sati atégories de spectateu exigeants à ceux qui na dinema qu'un moment d

Observateur l'Œuf du Serpent est un

EEXPRESS BERGMAN au plus hout

E-ofiline:

Un **véritable év**énemen

s<mark>lefilm le plus i</mark>mportan

le point Vertigineux. Robert Bl

Télérama

Un film magistral Gib Humanne

Dans ce film, BEPGMAN son Laient ni de son ge contraire

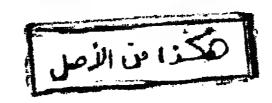
L'Œuf du Serpent: Film

Une réussite hallucina et romanesque, plein c

Film étrange. Film terri

INFORME

Une fresque historique



PAS! >, & Coline Serreau

Principal and Paris

201 Faller

GAUMONT LUMIÈRE v.f. - GAUMONT COLISÉE v.o. - GALERIE POINT SHOW v.o. - GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. QUARTIER LATIN v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - GAUMONT CONVENTION - OLYMPIC ENTREPOT v.o. - CYRANO Versailles

GAUMONT PRÉSENTE UNE PRODUCTION DINO DE LAURENTIIS

UN FILM DE

INGMAR BERGMAN

L'ŒUF DU SERPENT

LIV ULLMANN DAVID CARRADINE

GERT FROEBE/HEINZ BENNENT/CLYLIN TURMAN ET IAMES WHITMORE

LE MATIN

Un film qui devrait satisfaire à toutes les catégories de spectateurs, des plus exigents à ceux qui ne demandent au cinéma qu un moment de divertissement.

Michel PEREZ

observateur

"L'Œuf du Serpent est un grand BERGMAN. Jean-Louis BORY

L'EXPRESS

BERGMAN au plus haut.

Françoi FORESTIER

CONTINUES

Un véritable evenament. Hanri CHAPIER

Le film le plus important de BERGMAN.
Michael DRUCKER

le point

Virtiginiux. Robert BENAYOUN

Télérama

Un film magistral. Gilbert SALACHAS

Humonite

Dans ce film, BERGMAN n'a rien perdu de son talent ni de son genie. Bien au contraire Samuel LACHIZE

RTL

"L'Œuf du Serpent". Film splendide... Rémo FORLANI

Une réussite hallucinante. Un film baroque et romanesque, plein de bruit et de fureur. Michel MOHRT

Cinter

Film étrange. Film terrible.

Pierre BOUTEILLER

TINFORME

Une fresque historique. Un très grand film. Jean COLLET

Le Monde

Une ceuvre au chant profond et des comediens exceptionnels. CARRADINE bouleversant. Liv ULLMANN toute douleur.

Jean de BARONCELLI

VSC

Un film puissant. Claude MAURIAC

le Journal

Pour vivre avec son siècle il vaut mieux connaître PICASSO. MALRAUX, SOLJENITSYNE, BERGMAN, c'est en ce sens que je dis qu'il vaut mieux vair L'Œuf du Sorpent.

Pierre BILLARD

France Soir

Un nouveau chef d Ruvie Robert CHAZAL



G

Le Théâtre de l'Œuvre, en raison des fêtes de fin d'année... et du remarquable succès de « La Ma-goulle de P.-A. Bréal, donnera une représentation supplémentaire de ce spectacle Jacques Fabbri le lundi 26 décembre, à 21 heures.

CAVEAU DE LA



avec **ROBERT ROCCA** PIERRE DOUGLAS l'imitateur de G. Marchais GARCIMORE l'Illusionniste "décontrasté EDMOND MEUNIER

ANDRÉ ROCHEL MARTIAL CARRE JACQUES BLOT

DADZU 21 h, dim. matinée 15 h 🔳 LOCATION OUVERTE Pour les réveillons

Agences et 278.44.45 1 BD SAINT-MARTIN

« En raison de l'immense succès de TOPAZE,

THÉATRE SAINT-GEORGES

donnera une soirée sup plémentaire le jeudi 29 décembre, avec TISOT, L DAEMS, J. MONOD.

- CE SOIR



THEATRE NATIONAL

Ballet-Théâtre Joseph Russillo

Vibrations pour une voix avec la voix de Maria Callas.

Réservez vos places pour le réveillon de Noël. 🖟 Soirée à 20 h 30 (fin du spectacle à 22 h 15). Places: 20 F, 30 F, 50 F. Location : 727.81.15.

DERNIERE LE 24

STRICTEMENT LIMITÉ A 100 REPRÉSENTATIONS

CLAUDE RICH

DERNIÈRES

PAUVRE ASSASSIN

Le chef-d'œuvre de PAVEL KOHOUT RÉVEILLON DU 24, PRIX INCHANGÉS MICHODIÈRE - 742-98-88



MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX

Place de l'Hôtel-de-Ville - 94000 CRETEIL Tél. 899-90-50 À l'amina de fin d'année, deux grands spectacles Mardi 27 et mercredi 28 décembre, à 20 h. 30

SOIRÉES D'OPÉRAS BOUFFES « L'OCCASION FAIT LE LARRON », de Rossini « LA SERVANTE MAITRESSE 📭 de Pergolèse.

par le Théâtre Musical d'Angers

Orchestre Passeloup sous la direction de Diego Masson - Décors et costumes de Christiane Laurent - Dispositif scénique : René Alijo Mise en scène : Jean-Louis Thamin Vendredi 30 🗷 samedi 31 décembre, à 20 h. 30

LES ETOILES INTERNATIONALES DE DANS!

Avec: Cyril ATANASSOFF Paris) - Jean-Pierre BONNEFOUS
(New-York City Paris) - Michel BRUEL (Compagnies Internationales)
Jean GUIZERIX Paris) - Véra KIROVA (Opéra de Sofia)
Atillo LABIS III de Paris) - Patricia MAC BRIDE (New-York City
Ballet) - Everest MAYORA (Ballet du Moude) - Moude) - Wilridg
FIOYLIET (Opéra de Paris) - Claire SOMBERT (Compagnies Internationales) - Christiane VLASSI (Opéra de Paris) - Zane WILSON
(Ballet du Noraveau)

Chorégraphies de Béjart - Balanchine - Skhine - Guizerix - Casado
Nebrada - Petipa et Serge Lifar
Piano solo : Georges PLUDERMACHER et Mark RICHARDS

34 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES THEATRE DE L'ATELIER ENCO-RÉALISATION AVEC LA CIS CLAUDE CON FORTES

LE ROI DES CONS

WOLINSKI ILSE EN SCÈNE ET ADAPTATION CLAUDE CONFORTES BERNARD MENEZ NOUS! JACQUES GRIPEL 4883 MICHEL MULLER
SOPHIE AGACINSKI
LOCATION AGENCES
ET THEATRE.

LES CHARMEURS RÉUNIS présentent à 20 h, 30

. LE POYLUNDRUMPE > ou « Tue-moi fort » Drame humain de Guénolé AZERTHIOPE avec son Fénoménal Bazage Illimited



à 22 h STEVE LACY STEVE POTT

LA PÉNICHE Canal St-Martin - Qual de Valmy T. 205-40-39 - M San de E

20h30

secordéon - washboard - piano axo - basso - guitare - batterie Grand Prix Charles Croe 1977 LE PALACE - 770.44.37 8, rue du fbg Montmartre - 9°

LA SCALA 88, bd de l'Hôpital
337-91-78 RÉVEILLONS Robert Jamain NOEL Biners prolongés
Ela carte

guiltres, dinde farole, marrons, **NOUVEL AN 220**

tout compris MENU GASTRONOMIQUE avec Cockiai, vins fins, champague comp. CEANTS - DANGE - COTILLONS TOMBOLA

SPECTACLES

Vendredi 23 décembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ·LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures 21 heures saut les dimanches et jours fériés)

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Im-promptu de Versailles ; le Misan-thrope. Chaillot. grande saile, Bailet-Théâtre Joseph Russillo. — Gémier, 30 h. 30 : Till Eulenspie-cel gel.
Ouecu, 20 h. 30 r. Jon le ?
Petti Odéon, 18 h. 30 : Nautrage.
TEP, 20 h. 30 : la Tragi histoire
d'Hamlet, prince De

Les sailes municipales Theatre date Ville, II h. 20: Compagnie Philippe Genty; 20 h. III

Les sailes Aire Libre, M h. 30 : Matho. 22 h. : Finok et Matho. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébartot, 20 h. 43 : Et t'es beau,

t'es con. Ateller, 21 h.; la Ro! des cons. Athlerée, 21 h.; fauns. Biothéatre-Opéra, 11 h.; Solness

Comedia Comedi

Pétroleuse.

Le Lucernaire, Théaire Noir, 18 h. 30;

Le Lucernaire, Théaire Noir, 18 h. 30;

La Belle Vie; 20 h. 30; les Enrits

de Laure; 22 h. 30; R. Wagner.

— Théaire Rouge, 20 h. ...

Mao hoite; 22 h. 15; Zoo Story.

Madeleine, 21 .; Peau de vachs.

Mardigny, h.; Nini Chance.

Matherins, 20 h. 45; La ...

le prince est un enfant.

Michel, 21 h.; les Vigues ... Sel
gneur.

Mouffetard, 20 h. 30 : iss Priciousas ridicules. Nouveautés, 21 h. : Apprends-mol

Céline.
Céline.
CSuvre. 21 h.: la la coulle.
Cray, grande saile, 20 h. 30 : l'Edan
cinéma. — Pettte saile : 30 h. 30 :
Albert Nobbs. Polais-Royal, 20 h. 30 : in Cage and Plaisance, 20 h. 45 : Adieu Super-Poche-Montparusse, 21 h. :

le Psychopompe ; 22 h. ; Duo and Brandy. Théatre Présent, 20 h. 30 : le Nou veau Locataire. Théàtre 347, 20 h. 30 : is Ménagerie de veire. Tristan-Barnard, 21 h. i Ovni soit qui mai y pense. Variétés, 20 h. m.: Fété de Artistes

Les indices de la distante Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Et la fête continue. Champigny, Centre G.-Fhilipe, 21 h.; De se et d'épie. Espace Carola, h.; Quatuor Loewenguth (Beethoven).
Gennevilliers, Théâtre, 20 n. 45; les
Burgraves (dernière).
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe.
20 h. 30; Peines de craur
chatte anglaise.
Vincennes.
Daniel-Sorano,
21 h. | Blanche | (dernière).

La danse

salles subventionnées.) Théatre d'Orsay, 18 h. 30 | Ballets Moeblus (Résonances).

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Ce soir on actualise. Deux-Anes, 21 h. : Ans anes citoyens i Dix-Heures, 22 h. : Le maire and démonté.

11:10:00:00

VINE TO SERVE

ğ.

100

am page

GENTLETS OF

100

BUILDE OF LA

16000 111 115

er direction

22.3 (1.1.1) 20.00 (1.1.1) 20.00 (1.1.1)

BCALLONE SING

7 0840TR 0000 777 Es

CRAFE TANKE GS-SA-Charles and Company of Management of the Company of the Comp

340 E----

S EMPINTS GUTEN

Sp.) Gmar ...

-12). DENTELLIERE ::

MOLOCZALA

MESOLOGIA

MESOPER PLOC

STEDUTE STORY

STUDIO C

14h-16h 30

L'AMI AMERI

E PARIS - GA

ACQUES - SA

ent

Onn's pa

d'une sc vous ent

son tour

de rire qu

drolerie (

de catte

Encore t

Tous on

d'Yves F

E

de Win We ARUECULAS 5.

21 h 25

Les comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga. Mogador, 20 h. 30 : Valses de Vienna. Théâtre des Champs-Elysées, 18 h. et 21 h. : Tropical.

Les morerie

Egiise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Nouvel orchesire philharmonique et chœure de Radio-France, dir. E. Krivine (Bach). Eglise St-Germain-des-Fris, 21 h. ; les Bergers de la nuit. Hôtel Heronet, 20 h. 30 : 5. (Bach). Lucernaire-Forum, 19 h. ; Sylvie Davidson.

Lim des Congrès, 20 h. 30

Lim des Congrès, dir. L. Von Ma-

James pop', rack of folk

tacle (Haydn, Strauss,

Rand. Band.

Palaca, 18 h. 30 : Djamel Allan;
20 h. 20 : Clifton Chemier (blues cajun de Louisiane).

Palais de la Découverte, 19 h. 30,
20 h. 45, 22 h. : Leserium.

Palais des glaces, 20 h. : Mess el Chiwane (folkiore marcosin).

Théâtre Mouffetard, 1 h. 30 : Compagnie Lubat.

Théâtre Mouffetard, 22 h. 1 Radohid Bahrl.

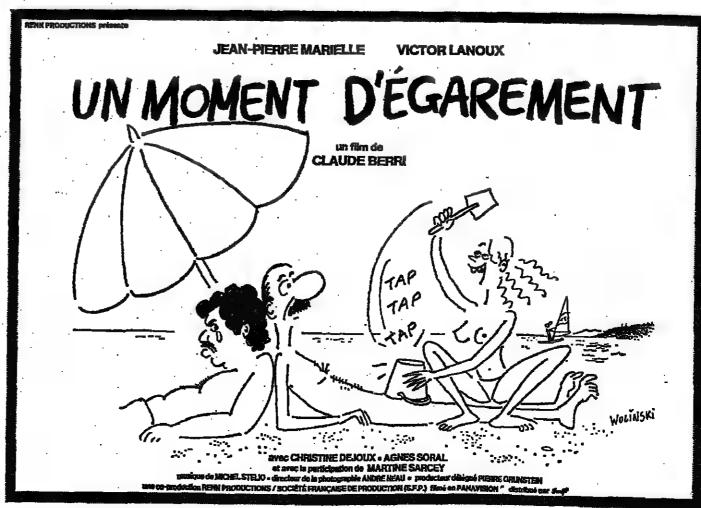
IL TEATRING 15, rue du Maine - Paris (14º) A partir du 21 décembre LOUISE,

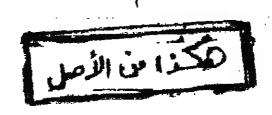
LA PÉTROLEUSE Une pièce incommus de Mme la Comtame de CUR, retroupée par UNIVANA. Rens. & partir de 14 h. 30, 322-26-91

BIARRITZ v.o. - U.G.C. DANTON v.o. U.G.C. OPÉRA MONTPARNASSE-BIENVENUE



MARIGNAN - ABC - MADELEINE - MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHE - CONVENTION GAUMONT FAUVETTE - GAMBETTA - HAUTEFEUILLE - VICTOR-HUGO - PATHE BELLE-EPINE - TRICYCLE Assières MULTICINE Champigny - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry





SPECTACLES

cinémas ·

ans.

La cinémathèque

chaillet — h : local du commandant J.-Y.

cau; h : Quarante-Deuxième
tue. Lloyd Bacon; 30 : la
rise : pouvoir : XIV, de
L. Rossellini; h : François I.,

christian-Jaoue.

Les exclusivités

/AMII AMERICAIN (All.) (**); S. Cujas, 2-22). /ANIMAL (Fr.) * Richelleu. 2* (233-56-70) : Collsée, 8* (359-29-48); Fauvetts, 13* (331-58-36); College PILL 18* (522-37-41).

PRINCELS, 13 (33-50-36); Charles 18 (522-37-41).

NANTE HALL (A., v.o.); Studio J.-Cocteau, 5 (033-47-62); Marbeuf, 8 (225-47-18); v.L.; Terma, 17 (360-10-41).

ARGENT DE LA VIEHLLE (It., v.o.); Saint-Germain-Huchette, 3 (633-87-59). Elysées-Lincoln, 8 (225-19-83); v.L.; Impérial, 2 (742-17-23), Montparnasse 83, 0 (544-14-27); Saint-Lazare-Pasquier, 6 (337-33-43), Maxions, 12 (343-04-67); IRRETE TON CHARL, BIDASSE (Fr.); Rel. (235-83-93), U.G.C.—

Opéra, 2 (237-50-32), Ermitage, 8 (359-15-77); Caméo, 9 (770-20-89); U.G.C.—

10 (59), U.G.C.—

13 (331-60-99), Magic-Convention, 13 (331-60-19), Magic-Convention, 13 (325-20-64), Miramar, 14 (325-41-02), Mistral, 14 (533-82-43), U.G.C.—

28-69-75), Se or é t a., 11 (205-71-33).

71-33).
*4U-DELA DU BIEN ET DU MAL (12., v.o.) (**) : Eluny-Ecoles, 5* (833-20-12); v.o./v.f. : les Tampliers, 3* (272-84-56).

20-12); v.o./v.f.: les Tampliers, 3° (272-84-56).

Les AVENTURES DE RERNARD ET BIANCA (A. v.o.), ... solivé: Normandie, 5° (359-41-13); v.f.: Rex. 2° (226-53-23). U.G.O. Octon, 8° (322-71-08), Bretagne, 8° (222-37-97), Normandie, 8° en matinée, U.G.C. Gobellins, 13° (331-06-19). Mistral, 14° (539-52-43), Magiouvention. L8° (828-20-64), Napoléon, 17° (350-41-46).

LA BALLADE DE ... (All., v.o.) (**): Styr., 5° (533-08-40), Marignan, 8° (358-22-62). Brudio-Raspail, 14° (325-34). Marignan, 8° (358-22-62). Brudio-Raspail, 14° (325-38-98); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Athàna, 12° (343-07-48).

"RRANCALEONE S'EN VA-T-AUX CROISADES (IL., v.o.): U.G.C.-Octon, 8° (235-71-38); Bianvenue-Montparnasse, 15° (544-25-22).

CET OBSCUR OBJET DU DESIR

CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Pr.): U.C.C. Odéon, 6º (325-11-05). E CRAME-TAMBOUR (Pr.): Impé-rial, 2º (742-73-52); Quintatte, 6º 033-38-40): Bosquet, 7º (851-44-11); Marignan, 6º (359-92-82); 35-43); Elysées Point-Show, & (228-67-29); Montparnass-Patha, 14* (328-65-13).

DES ENFANTS GATES (Pr.) : Cinc-che Saint-Germain, 6° 130,10-82) E. Sp. ; Grand Pavols, 15° (531-M-58).
DENTELLIERE (Fr.): Marbouf,
P (225-47-19).
ERSOU OUZALA (50v. ma.); Marmount-Gaité, (228-59-34).

BEUX SUPER - FLICS (A. 7.0.) !
Luxembourg, 8° (333-57-77) : Puremount-Elysées, 8° (329-49-34) ;
v.L.:: Merculry, 5° (228-75-90) ; Publicis Saint-Germain, 8° (222-7280) ; Max-Linder, 8° (770-40-04) ;
Paramount-Opera, 9° (073-34-37) ;
Faramount-Bessille, 12° (343-79-

利用部 STUDIO CUJAS

à 14 h - 16 h 30 - 18 h 60 21 h 25

'AMI'AMERICAN vo de Win Wenders

17): Paramount-Galaxie, 18-03): Paramount-Montparnasse, 14 (232-22-17): Paramount-Montparnasse, 14 (540-45-91): mitton Saint-Charles, 15 (51-35-00): Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Montin-Rouge, 18

ramount-Maillot, 17e (758-24-24);

Monlin-Rouge, 18e

DIABOLO MENTHE (Fr.): Richalieu, 2e (22 ;

main-Studio, 5e ; 14Juillez-Parnasse, 5e (325-58-8e ;

Colisée, 8e (359-29-46); ElLincoln. (359-36-44); SainLazare-Pasquer, 8e (387-35-43);

Nationa, 12e (343-04-57); International (321-56-55); MontparnassePathé, 14e (326-55-13); Caumont15e (528-42-27);

chy-Pathé, 18e (532-37-41);

J'ESPION QUI MFAIBIAFT (A. v.d.) f
Ermitage, 8e (359-15-71); v.f. ;

Capri, 2e (538-11-69); ParamountDostra, 9e (572-34-37); ParamountMontparnasse, 14e
17); Paramount-Montparnasse, 14e
17); Paramount-Montparnasse, 14e
17); Paramount-Montparnasse, 14e

Les films nouveaux

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL, film soviátique d'Emile (7.0.); Vendôme. la (773-97-52); Balzac. (335-52-70); Kinopanorama, 18-(308-50-50).

(328-30-30)

POURQUOI PAS, film français de Coline Serreau : U.G.C. Opéra, 2º (251-35-32) ; Ciuny-Ecolea, 5º (933-20-12) ; Studio des Unsulines, 5º (933-39-19); Bonsparte, 6º (326-12-12) ; Blarritz, 1 (723-89-21) ; Maxi-

9°
UN MOMENT
if français de Claude Berri
A.B.C. (236-55-54);
(833-79-38);
-83, (544-14-27);
Marignan, 8° (259-92-82); tranmont-Madeleine, 8° (073-56-03);
(822-49-75);
United Hugo, 72749-75);
20° (797-92-74).

20° (797-02-74).

111 APRES MOI, SHERIF.

da Ha!

da H

(M2.57-45). (Fr., v. in.): Le Seine, 8° (325-83-85), E. sp. LA UERRA DES ETOILES (A., -v.o.): U.G.C. Odéon, 8° (325-41-85); Gaumont Churur - Elyades, 8° (359-04-57). V.f.: 2° (238-83-63); Le Paris, 8° (359-53-99); Madelsine, 8° (073-56-03); Athéna, 12° (343-07-48); Mistral, 14° (359-82-43); Montropresses, 28th 14s (359-82-43); Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13); Clichy-Pathé, 18° (523-37-41).

EARLAN COLLEGE U.S.A. (A. v.o.) Etudio Saint-Séverin, (033-50-61) Studio Saint-Sévarin, (033-50-81).
LES INDIENS SONT ENCORE LOIN (Fr.) 1 Saint-Germain, 6° (633-10-82), h. sp.
JULES LE MAGNIFIQUE (Fr.) 1 La Clef, 8° (837-90-90), J.V.
MADE IN GERMANY AND U.S.A. (All., V.A.) : Olympic, in (\$42-87.48) h. sp.

مَكنا من الأصل

Caumont-Convention, 19 (828-42-27).

ORCA (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6 771);

v.L.: Commia, 2 771;

v.L.: Commia, 2 772;

(261-50-32), George-V, 5 (225-41-46), Helder, 9 (770-11-24),

Ol-59), U.G.C. Gobelina, 13 (331-68-19), Mistral, 14 (538-52-43),

Miramar, 14 (328-41-32), Magic-Convention, 15 (328-364), Murat,

1 (228-39-75), Les Images, 18 (323-47-94),

(323-47-94), 19 71-33).

(283-97-73). Les limages, 18° (322-47-94).

71-33)
LES ORPERLINS
LES ORP

UNE JOUENE PARTICULISES (1t. v.o.): U.G.C. Dankon, de. (225-43-52): Blardtz, 8° (114-67-114): H.Z. I. Breingne, 8e (114-67-114)

97).
UNE SALE HISTOIRE (Pr.) : Saint-André-de-Aria, se (325-45-18).:
Olympic, me (542-87-42). E. sp.

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS

(III.: Richelius, Burnellius, S. (833-85-85); Capt. (841-65); Capt THEATER, MUSIQUE ET DANSE
(V.O.), Le Marais, 4° (278-47-86):
Jean à New-Port, Ceent, Cat
ENFANCE: Jean-Renoir, 9° (87440-75): les Anciens de Saint-Loup.
M. DURAS: Le Saine, 5° (323-83-89),
à 14 h, et 22 h.: Batter, Vera Barter, à 16 h. et 20 h.: le Carmon.
J. RIVETTE: Studio Galands, 5°
(973-72-71), Paris nous appartient.
LES BONS FILMS D'AUTREFOIS
(V.O.), Action République, 19· (80661-33): Hommage à Henri Langiois
(la Filbustière des Antilles, les
Conquérants du Nouveau Monde).
CINEMA FANTASTIQUE (V.O.), Acacica, 17° (754-97-83), 13 h. 30:
L'Antre de l'horreur, 15 h.; la
Maiddiction d'arkham, 16 h. 30:
l'Empire de la terreur, 18 h.;
l'Horrible Cas du Docteur K.
19 h. 30: la Pluis du diable, 21 h.:
1'Abominable Docteur Phi be s,
22 h. 30: le Retour de l'abominable Docteur Phibes, V. el S., à
24 h.: Théàtre de sang.
STUDIO 22 (V.O.), 18° (606-35-07):
l'Ile des adieur:
GRANDS ACTEURS DU CINEMA
ITALIEN (V.O.), Olympic, 14° (51267-22) (Manfred, Ghannin): Vers
um destin insolice sur les flots
hieus de l'été.
C. CHAPLIN (V.O.) Nickel-Ecoles (5°)
(325-72-07):
Une vierge sur canapé. — II., la
Belle de New-York.
A. HITCHCOCK (v.O.), La Cité, 5°:
Complot de famille.
CRATELET - VICTORIA, 10° (506ALTERET - VICTORIA, 10

Belle de New-York.

A. HITCHCOCK (v.o.), La Chat, 8°:
Complot de famille.
CHATELET - VICTORIA, 1° (50894-14) (v.o.), I: 13 h. 30: le Guépard; 18 h. 30: Taxi-Driver;
18 h. 30: le Dernier Tango à Paris;
21 h. 18 C. Cepuscule des dieux;
V. à 24 h. 15: Trois Pemmes;
S. à 26 h. 15: TRQuipte Sauvage.
— II. 14 h.; l'Honneur pendu de
Estharina Blum; 16 h.: les Fraissa
sauvages; 18 h.: Marathon Man;
20 h.: Cabaret; 22 h.: Rosemary's
Baby; V. à 24 h. 15: Casanova de
Fellinj; S. à 24 h. 15: A senova de
Fellinj; S. à 24 h. 15: A senova de
Fellinj; S. à 24 h. 15: A senova de
Fellinj; S. à 24 h. 15: A senova de
Fellinj; S. à 24 h. 15: A senova de
1000ues.
3CT2-62-98): Jamy chaz les
sinoques.
3CT2-62-98): Jamy chaz

MARIGNAN PATHEVO BALZAC VO CLICHY PATHEVE RIO OPERA VF OMNIA BOULEVARDS VF MONTPARNASSE 83 VF GAUMONT SUD VF CAMBRONNE VF NATIONS VF QUINTETTE VO LUXEMBOURG VO

"Feldman, le loucheur favori de Mel Brooks, est devenu une valeur du cinéma comique international." R. Benayoun - LE POINT

"C'est une rafale de gags ininterrompue." JL. Bory - LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Hilarant. Marty Feldman a le talent effervescent." O. Grand - L'AURORE

"Un chef-d'œuvre de drôlerie." M. Dumas - QUOTIDIEN III Prince

"Yous on hoqueterez de rire."



EPINAY-EPICENTRE STE-GENEVIEVE-DES-BOIS-LE PERRAY
VILLENEUVE-ST-GEORGES-ARTEL CHAMPIGNY-MULTICINE PATHE
ARGENTEUIL-GAMMA PANTIN-CARREFOUR

KINOPANORAMA v.o. BALZAC-Elysées v.o. VENDOME-Opéra v.o.

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN **avec SVETLANA TOMA** ASTOPICAL priesole LOS PRINCIPAL ANTOPOL GRIGORI GRIGORIOU ion chkouria UN FILM DE ua da TEVGIJEKI DOGA ... **EMILE LOTIANOU**

LE PARIS - GAUMONT-OPÉRA - LORD-BYRON - GAUMONT-RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - GAUMONT SUD - DIDEROT - P.L.M. SAINT-JACQUES - SAINT-GERMAIN VILLAGE - FRANÇAIS Enghien - PARLY-2 - FLANADES Sarcelles - ALPHA Argenteuil - ULLIS Orsay - ARTEL Créteil - ARTEL Port-Nogent CALYPSO Viry-Châtillon

VITTORIO GASSAAN

enfin un film qui rend heureux... LE JOURNAL DU DIMANCHE PIERRE BILLARD

On n'a pas le temps de rire d'une scène que l'allu mus entraîne dejà dans tourbillon. C'est bon de rire quand il s'agit'd'une drôlerie be bebereté, de little qualité. Encore bravo.

France-Soir ROBERT CHAZAL

Tous on ira voir im film d'Yves Robert et Jean-Loup Dabadie. Et dans

pariscop

JOSE-M. BESCOS

Quasiment le septième ciel. Té érama ALAIN M

Les comédiens sont merveilleux : flegme impertur-Jean Rochefort; colères sanguines de Victor Lanoux; gouaille de Claude Brasseur; bredouillements (et accent

pied-noir) de Guy Bedos; ironie de Danièle Delorme. Tous la cinq demire nee amis. Si waxe aimez rire, ne manquez pas leur rendez-vous.

Le Monde

Divertissement rare! Une seconde III deux est une trouvaille : la étant une surprise.

LE FIGARO FRANÇOIS CHALAIS Notre chef-d'œuvre du comique. III l'émotion tendre III drôle, de l'humour-amour, nous favons aujourd'hui.

Dimanche PIERRE BILLARD "NOUS IRONS TOUS AU PARADIS": à un train

o.g.L'AURORE

"NOUS IRONS TOUS AU PARADIS" nous incite bien à aller tous im au cinéma. Le Parisien

Riche en formules et d'une construction virtuose, divertissement sérieux, conçu par Yves Jean-Loup Dabadie, au meilleur d'eux-mêmes, n'est en rien la essoufflée d'un grand succès, mais occupe, désormais une place enviable au paradis étroit du cinéma français de grande

observateur

Diologue de JEAN-LOUP DABADIE

ROCHEFORT · BRASSEUR · BEDOS · LANOUX

"nous Rirons tous au Paradis" LE CAMARD ENCHAINE

lle-de-France

La jeune commune des Ulis (Essonne) veut «secouer le joug» de la Société mixte d'aménagement

Ce n'est qu'au terme d'un moratoire de quaire mois, et après une large consultation de la population » que le conseil municipal des Ulis, dans l'Essonne, se prononcera sur le reneuvellement de convention qui lie la commune, jusqu'au 31 décembre 1977, pour son amériagement, avec la Société d'économie mixie d'aménagement de Bures, Oreay et d'équipement en Essonne (SAMBOE). Dans la cociété le décentement de la cociété le destantement de la cociété le destantement de la cociété le destantement de la cociété le décentement de la cociété le décentement de la cociété le destantement de la cociété le décentement de la cociété le décentement de la cociété de la coci société, le département et les commitnes tatéresses sont les action-naires majoritaires, mais le reste est détenu par la Coisse des dépôts

En outre, les élus ont refusé deux des trois programmes de logements qui leur élimit proposés, leur jugement pour

Ces décisions au-delà même des circonstances locales bien particultères, constituent une illustration exemplaire des rapports ambigu qui peuvent s'établir entre collectivités locales et sociétés d'économis

Les Ulis est une ville jeune par qu'il est fait partir des opérason histoire puissu'elle n'a été tions réalisées, luisse apparaître tions réalisées, luisse apparaître découpage, elle correspond à la commune ». Dès le début de leur mandat, nouveaux la commune ». Dès le début de leur mandat, nouveaux la prendre deux communes voisines : Bures et Orsey. Il y a actuellement huit mille logements terminés sur les dix une trois cent mille logements termines sur les dix mile trois cent

Sa création in pourtant très controversée. D'abord par les habitants. Its y voyaient un découpage à bu politique, resté effet les majorité socialiste. Les Uls, aussi une ville exceptionnellement jeune par sa population, puisque la moyenne mage de mineurs des mille sous encare de mineurs et sept mille cinq cents ancore a colarisés. Cuant au municipal, dix des vingtments et municipal.

«Un tableau de bord»

La situation générale 🖿 cette Le situation générale cette commune, dans un département qui soufire grave pourtant relativement sans le puisque environ 70 % de la population travaillent dans un de 10 kilomètres. Le zone d'activité de Courtabouf touche communes; 83 de 193 hectares sont délà occur dont 70 sur Les Ulis et près de cinq mille emplois sont diferts. Le centre commercial des Ulis 2 est considéré comme une c réus-site exemplaire ».

Lorsqu'ils ont été élus en mars dernier, le nouveaux conseillers municipa'ux sum trouvés devant una tâche quasiment herculéenne. Il y avait tout à faire aux Ulis, hier gérés par un distirct urbain sous-administre : mettre en place un service mettre en place un service mat civil et élaborer une poli-tique d'urbanisme. Recenser problèmes de volrie, mais aussi entreprendre immédiatement la réalisation de nouveaux équipe-ments, scolaires en particulier.

Pour la municipalité, le seul Pour la municipalité, le seul interlocuteur compétent était alors la SAMBOE, qui fut en fait, et depuis l'origine, la cheville ouvrière de cette ZUP. Mais il semble que l'harmonie entre municipalité et société d'économie mixte n'ait pu s'établir, l'intention des élus étant de prendre suxnèmes en main l'achèvement de cette ZUP. Seion son directeur, M Philippe Hugon, la SAMBOE financièrement et sereine, puisque le test

(1) Zone il urbaniser en priorité.

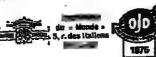
Aquitaine

● Bordeaux-Poitiers par cutoroute en 1981? — L'avant-projet
de la lialson autoroutière Bordeaux — approuvé en
noût 1976, ■ l'objet à Bordeaux, La Rochelle et Poltiers
d'une réunion de coordination en
présence de M. Fève, directeur
des autoroutes et de M. Millex,
P.-D. G. de la SASE, (Société
des autoroutes du sud de la
France) adjudicataire et
sionnaire de la nouvelle portion qui doit être livrée — public
fin 1981.

Les responsables du projet pen-

Les responsables du projet pen-que la déclaration d'utilité publique devrait pouvoir interve-nir en mars 1978 et que les tra-vaux effectifs pourraient débuter en mars 1979. Il resterait alors deux ans et demi pour livrer ces 220 kilomètres d'autoroute à la circulation. — (Corresp.)

mité par la SARL. le Mont



Reproduction interdite de tous arti-cles, sau/ accord asse l'administration.

Bretagne

A Saint-Malo

DEC ENFANTS ZUR L'HIPPODROME

(De noire correspondant.)

Malo, — L'hippodrome il Saint-Malo, (Ille-et-Vilsine) — etre prochainement transforme en terrain de sports et de loisira. M. Louis Chopler, maire de Saint-Malo (P.S.), vient d'ammoner, au cours d'une réunion du conseil municipal, que la ville ne mettrait plus à la disposition de la société locale des courses les vingt hectares de terrains — raint constituent actument l'hippodrome. La société des qui organise dix-sopt jours de concours par au, verse à la commune une redevance symbolique annuelle de 15 P.

bolique annuelle de 15 F.

Vingt hectares de terrains en partie p1 a n t és d'ar bres, un ruisseau, un étang, autrefois à la périphérie de le ville, ils sont aujourd'hui an cœur des quaries, le conduite par les élections municipales, liste d'Union de la gauche, conduite par M. Louis Chopier, conduite par M. Louis Chopier, la la connaître des intenueus. Thippodrome de Saint-Malo utilisé dix-sept jours par an devrait être transformé en terrain de sports.

En fait, explique maine, M. Paul Le descriss quand on travalle avec une societé d'économie mure. Les peutêtre une position de jeunes élus; mais nous voulons que soit établi une sorts de tableau de bord s. de sports.

La transformation de l'hippodrome permettra la création d'un terrain de hockey, d'un terrain de rugty, de deux terrains d'entrainement de football, de pluties, s'plateaux » réservés aux sociaires d'un terrain d'homeur avec trimme et de

scolaires d'un terrain d'honneur a ce tribune et de le cour de le tennis couverts. Le compleme comportera également un de loisirs, un terrain réservé aux fêtes et aux bernesses.

M. du Halgonet, président de la société des courses de Saint-Malo, ne cache pas sa décaption. « Les pistes pouvoient être conservées, assure-t-il. L'opération resemble fort à une opération politique. Les critiques faites aux uniteités du carino du course de la même réunion du course de la société trouvent une gamme de distructions qui ne le calent de que par la course de la société trouvent une gamme de distructions qui ne le calent de que par la propusaire de toutes les couches de la société trouvent une gamme de distructions qui ne le calent de que par la propusaire de toutes les couches de la société trouvent une gamme de distructions qui ne le calent de que par la propusaire de la société trouvent une gamme de distructions qui ne le calent de que par la propusaire de la société trouvent une gamme de distructions qui ne le calent de que par la propusa de la société trouvent une gamme de distructions qui ne le calent de que par la propusa de la société trouvent une gamme de distructions qui ne le calent de que la propusa de la société trouvent une gamme de distructions qui ne le calent de la propusa de la société qualité, dans un cafre harmo-nieux que chdoun- nous envie.

Le centres de loisirs et de jeux-centres de loisirs et de jeux-centres de loisirs et de jeux-centres de loisirs et nou-en remplacement de ce qui a le mérite d'exister.

ARIDRE MEURY.

— A PROPOS DE... —

LE PROJET D'IMPOT FONCIER Tous des spéculateurs

· L'idée d'un impôt foncier généralisé rue II : pour fondier — ou écarter ?

Pinée, training l'époque par certains parlementaires de la majorité et de l'opposition, le comité d'étu-ie qui groupait de fonc-tionnaires et once élus, ment son « rapport sur la politique les in-terventions foncières des collectivités locales ».

Trois idées principales ont généraliser a concession des philit que le revente des aménagés par a collec-tivité : Parme d'une mellieure conneissance du marché tonclar, imoôt lime sur la valetir vanue ces pro-priètés bâties et non bâties qui remplacerait ies taxes actuelles, Catte proposition a dis retenue par la me des des (10 contre 8), me que plupart des opposés. Elle nount un débat famals seu et en vient comment par le livre ou M. Edgard Pisant, Utopia

france compte m moine millions m propriétaires, et toute tentative de porter atteinte inviolable eacrèsonies polémiques pessionnées. Il est donc remarquable de constitter que Petit et Fanton, partisans someone de l'impôt l'acte le fongue date, se prononcent serei-

nement pour un tei impôt, hors de l'hémicycle il est vrei. L'impôt foncier proposé par le comité d'études serait annuel, compris entre 0,1 et 1 % de 📟 valeur vanale des terrains pâtie ou non, par le propriérapport que «les Français généralement la va-

(1) Gallimard, 45 F (is Manual)

que cette connelesance pourreit être eméliorée par la publicité

Le impôt rapporteralt ies estime comité 'en s'appuyant sur les de l'économie : in ministère dans vingt et une villes. L'impôt serait plus juste et

plus permettrait sux collectivities recupéqu'elles procurent à certains qu'elles Enfin, il inciles terrains constructibles, qui débioquerait la

Dans proposition . préoccupations : a s s u T & r une mailleure plus clarté ; rec l'aménagement de-l'espace politique des col·

Sujet tahou .

Du point de vue de la justice ffecale et de la clarté, mecun s'accorde à reconneitre que la système ectual, maigré la toute récente mise li jour des valeurs locatives, 🛏 🗀 parfait l'aure parter le comprendre le pourquoi le comment du chil-tre qui figure le communes elles-mêmes lèvent l'impôt sans conleurs décisions.

jeurs déclaions.
La grande réforme n'est pas
pour demèin.
liscale l'impossibilité de gérer à la fois un
système fondé sur les valeurs
vénales es un impôt assis sur

taxe and Les a quatre STATE OF STREET Du. point de sus de l'urbasieme; la nouvel impôt devisit permettre en principa aux coilectivités de récupérer une parrmos. Mais la formule 🖚 la déclaration par le propriétaire.

de rendre le système lappérant.

Un propriétaire qui 🖦 pas l'intention de vendre et qui se sait à l'abri d'une expropriation proraison — autre — son civisma - de déclarer de 80n zam

En fait, point chaud de la fiscalité loncière concerne

constructibles, court dont le valeur augmente repi-dement et qu'il serait sein de mettre plus nombreux sur le ont proposé imposition spécifique de ces terraine. Dans is n tencière, M. An-chef du vice de l'urbanisme au minis-l'équipement, gui frapjiareit collectivité décide grandes réformes qui, aux un tabou pratiquement condamnées pratiquement condammess
avant d'être discutées, ne fauduil-il pes tout elimplement réussir à soporder la foncière actuelle et les réples
d'urbanisme. la les réples d'urbanisme. So 000 per l'administration fiscale ne classe que 30 000 plus de 100 000 inscarca son urbanisēs chaque année. Cer-terres agricoles in cinssées dans catte catégorie. tion elle-même (154 pour 30 000 hectares) sans doute très Join de réalité pulequ'elle correspond à un prix de terrain de 50 france le carré « ce qui est bien peu, note le rapportaur du comité d'études, quand on prix des terrains en réglon parisieme ou même à la périphérie

des polites villes ». N'est-li pas urgent niser les dillérentes réglementations et d'obliger l'administration fiscele à tenir compte des règles d'urbanisme de plus en plus précises affectées à chaque terrain par les plans ce ne serait qu'une « réformette » peu auscaptible d'Intérésser les

MICHELE CHAMPENOIS.

AUJOURD'HUI

STEPHANE BUGAT.

MÉTÉOROLOGIE

Cest moratoire que nous anons décidé, précise M. Joël P.S.), adjoint chargé de l'urbanisme, afin que nous puissions faire nos choix en la light

sions faire nos choix en couss. (...) Nous couss. (...) Nous couss. (...) Nous couss trop d'approximations pour qui concerne les données fine tières qui nous oni été présentées par la SAMBOE. >
« Dans cette affaire, conclut le maire, ce que je souhaite, c'est dire mairement qui donne les directives, et qui les erécute. >

tives, et qui les erécute. »

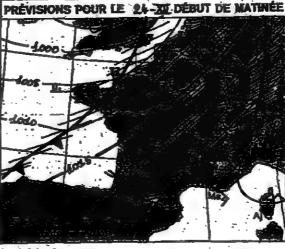
Au sein de la société, on a apparenment les les avec avec caime: « Nous sommes là pour être derrière la municipalité, commente M. Hugon. Nous un outil. Il faut une ploi. Mais peut accuser un de forfaiture. » Pourtant, parmi le personnel, l'inquiétude se manifeste: « Les récettes des programmes différés, remarquet-on, constituaient plus de 60 % des moyens de financement des investissements prépus en 1978 sur

des moyens de l'enancement des investissements prévus en 1978 sur la ZUP, » On craint que la Caisse dépôts, metant le profit de dépôts, metant le profit de commune, ne compromette l'avenir même de la société.



Samedia décembre, sur l'ensemble du pays, le temps arra doux, très mageux ou couvert et souvent plu-vieux. Une sons pluvieuse impor-tante, accompagnée de vents forts, affectura en début de journée les régions volsines de la Manche, puis

percussion centrule.— La cate limite pour la déclaration au commissariat de police des fusils et carabines à canon rayé, à percussion centrale et leur innette, s été à nouveau reportée de six mois. Ce report vise les autorisations de détention délivrées à une date la publication du décret du 17 juin 1976, autorisations qui devalent faire l'objet d'une demande de renouvellement dans un délai d'un an Ce délai, qui s'achevait le 17 décembre 1977, est donc prolongé de six mois (le Monde daté 19-20 juin 1977).



elle traversers le Baştin Parinten, le Sud-Ouset et se localisers le soir des Pyrémées su Masaif Central et aux fruntières de l'est. Après son passage, un temps variable et un peu plus frais débuters en Bretagne et gagners ansuite les régions s'étandant des côtes de l'Atlantique à la frontière helps. Sur ces régions, quelques averses se produiront encurs, male des éclaricles apperaitront taméis que les vents s'orienterent à l'onast et fabilitent un peu. Vandredi 21 novembre, à 7 heures, la pression anmisphérique réduite au niveau de la mée éclait, à Faris, de 1018 millibars, soit 783,5 millimitres de marque.

de 1018 millibars, soit 783.5 millimatres de marcure.

Tampératures (le pramier chiffre
indique le maximum suregisté su
tours de la journée de 22 décembre;
le second, le minimum de la nuit du
22 su 22): Ajaccio, 13 et 6 degrés;
Blarriz, 15 et 23; Bendenux, 12
et 10; Brack, 13 et 18; Carp, 13
et 9; Char, 12 et 10; ClermontPerrand, 13 et 3; Dijon; 11 et 3;
Grenoble, 12 et --1; Lille, 11 et 7;
Lyon, 10 et 3; Marienile, 12 et 11;
Nancy, 8 et 0; Nantes, 13 et 11;
Nancy, 8 et 9; Paris - Le Bourget, 11
et 9; Pau, 14 et 10; Parpignan, 12
et 11; Points-à-Pitre, 25 et 22.

Tampératures relavées à l'étranger;
Algor, 19 et 6 degrés; Amsterdam, 18
et 6; Athènes, 10 et 7; Berlin, 2et --2; Bunn, 5 et 2; Brunelles, 11

et 8; Hes Caharies, 24 et 17; Copen hague, 4 et 2; Genéve, 7 et 3 Lisbonne, 17 et 15; Londres, 1 et 10; Madrid, 11 et 3; Moucou, — et —15; Mairoht, 23 (max.); New York, 6 et 0; Paima-de-Majorque, 1 et 8; Rome, 11 et 6; Stockholm, et —2; Téhéren, 6 et 1.

Journal officiel

Sont publics an Journal officien du 23 décembre 1979 :-UNE LOI

• De finances rectificative pour 1977. . DES DISCRETS ■ Portant attribution ■ compétences en mailles civile ■ de beux ruraux à la cour d'appet de Versailles;

• Portant modification du scheme directeur d'aménagement et d'urbanisme de Cherbourg (Manche):

et d'urnamente (Manche); • l'urant classement dans l'organisation autonome d'assu-rance-vieillesse des professions libérales des professions libérales de,

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 959 EORIZONTALEMENT

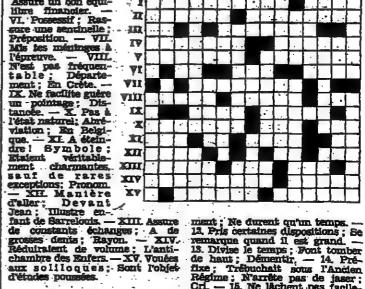
I. Fil asses fin ; Imites, de Conrard, le silence prudent. — II. Frais, par principe ; Re craint pas les courants d'air. — III. Objet d'un cuite antique ; Fièces de service. — IV. Voient mourir des lames ; Echappe à toute accessition de

sottise. — V. Don-nent de la flèvre; Assure un bon équi-libre financier. — VI. Possessif; Rasvi. Posessi ; Res-sure une sendnelle ; Préposition. — VII. Mis les méninges à l'épreuve. — VIII. l'épreuve. — VIII. N'est pas fréquen-table ; Départe-ment ; En Crète. —

VERTICALEMENT

VERTUCALEMENT

I Un visi cochon! Ne se frappe pas. — 2. Devieut brillant an fen: Saint; Vent. — 3. Greoque; Reconve; Riëments d'un service. — 4. Prend facilement la mouche; Andliaire. — 5. Pronom: Au bout du doigt; Partie de chasse; Noie tout (sauf le nhagrin!). — 6. Nettoyée; Département; Pronom. — 7. Calmées; Eveille des échos forestiers. — 8. Na pas cours en France; Placés; Ne savent que râler. — 9. Se bourné rarement: saus peine; Conférais certains privilèges; Abréviation. — 10. Parmi les vernis de ce monde; Soutjennent une parche. — 11. Rendalent de



ment: Ne durent qu'un temps.—
12. Pris certaines dispositions; Se remarque quand il est grand.—
13. Divise le temps; Font tomber de haut; Démentir.— 14. Pré-fixe; Trébuchait sous l'Ancien Régime; N'arrête pas de jaser; Cri.— 15. Ne lachent pas facilements sur prote; Séparations de coros.

Solution du problème nº 1951 Horizontalement

L Mitraille. — II. Unau; Nait.
— III. Géneurs. — IV. Ur; Isar.
— V. Etole; Inn. — VI. Têtes;
Tee. — VII. Tau. — VIII. Seth;
RD. — IX. Emoutière. — X. Pèse;
Os. — XI. Su; Ruées.

Verticalement

1. Muguet; Seps. — 2. Inerte;
Emen. — 3. Tan; Otites. — 4.
Ruelle; Euer. — 5. Est. — 6.
INRI; Aride. — 7. Lassitude. —
3. Li; Ane; Ros. — 9. Eternelles.

GUY BROUTY,



Les industriels français ne sont pas «complètement

LA CRISE DE L'INDUSTRIE TEXTILE

aupprimée Phomeon-Brandi),

pas I l'optimiame : bu

rentrée, les infilles

les plus depuis début de puis début de la constant de la constant

se sont à peine dégonflées en novem-bre (89 800). Le d'iminution de l'iminution

enquête de TIMAS -

de la région Rhône-Alpes 💵 100 eala-

« disparition de l' m emplole

• Poursuite du conflit chez Michelin. — Alors que le conflit se poursuit dans les cinq usines Michelin, à Clermont-Ferrand, oil la plupart des dix-sept mille

ia purpare des dix sept intus-convriers sont en grève de puis lundi 19 décembre, pour protester contre la décision de l'entreprise de faire travailler le samedi ou le dimanche .sol r. la direction a refusé, jeudi 22 décembre, la ren-

BERNARD ELIE

La région Rhône-Alpes subit de plein fouet les effets des restructurations industrielles

Sept mille emplois un moins depuis la début de l'année

De notre correspondant régional

L'annonce il la fermeture d'ici deux ans deux uside la Rhône-Poulenc dans l'agglomération lyonnaise la mi emplois supd'emploi. Déjà, Berliet, Ci-ment-Loire, B.S.N., la C.S.F., ont annoncé derniers all in mesures d'addination.

Selon in enquête par l'I.N.S.E. la région Rhône-Alpes enregie une privé durant la huit premiera intla de culti année.

pour d'une d'une « épargner le les les solxante mile succession to Personalis chi-- qu'ile unit sentité un Paged de la remittelle. Im trum militi cinq termina in région Textile (R.P.T.) in la région Alpes (1) dont emplois emplois eupprimée d'ici emplois quatre

Faris n'ont pas surpris. Il y g que ouvriers du tenperçoivent atellers,
tournant perfote 60 le leur capacité, la dégradation de ce en particulier son terms rpécis : disparition des usines R.P.T. Lyon-Valse (deux milia salariés) et de Yauty-en-Velin (sept cents salariés) — soit deux mille est cents emplois supprimée dans l'ag-les de production à l'évolution glomération hyonnaise — st surais a marché, n'ont — été décidées La Voulte, en G.F.D.T. pour M C.G.T., l'annonce de ce

réagir : un très - Airétone massacreurs - a été donné Pimpreesion # 5-

74 const film minimum de les responsables C.G.T.-C.F.D.T. de l'une Lyon-Valee e la martin de R.P.T. In militari - la surcepacité de pro-». Pour surcepacité :prétéré irredir i l'êtranger et i responsables syn-The state out, l'argument to la cinq R.P.T. dont is fermartine it has the translation of martin une mellieure financière pur list matrix - Il'imp inimilira gonerale, syndicate en question que le parti. dénoncent plan, se couvre e evec complicité se M. Raymond Barre, objectif oprofit. pour lequel n'héalte pavé des man in travallleurs, a envoyer des values à la

Dix ans de restrictions

R.P.T. personnel se personnel se pourquel des mesures plus énergiques pour manur me adapter du ministère de l'industrie

leader de la profession textile dans Alpes n'a pas counu d'inventisse-ments ayant un véritable impact sur notamment. N'est-ce pas en définitive les conséquences de ces choix que l'on fait peser aujourd'hui sur les ment ceux de la région Rhône-Alpes ?

Sur . Aconomique, les déci-R.P.T., :même și 🗪 se voulent tempérées par la relance excertaines fabrications visant à conser-Valence pour in file et fibres de et de polyester (2), qui faisaient traditionnallement

On ne peut pas perdre de vue, en effet, que le quart des emplois industriels dans cette région — soit envi-ron 180 000 selariée — dépend des huit groupes envents: Rhône-Pou-lenc, PUK, C.G.E., Greusot-Loire, Thomson - B.S.N., Saint-Gobain-Pont-à-Mousson et Renaultconnaissent maintenant ou ont connu, un passé récent, plusièurs chez Berliet dans le cadre de la fusion avec la Saviem ; 2 700, en cinq de la restructuration de refusé, jeudi 22 décembre, la ren-contre avec lés syn d l c a ta, qui avait été proposée par l'inspecteur du travail. La direction indique qu'a elle ne comprend pas la nou-velle intervention de l'inspection du travail Jans la mesure où elle a déjà refusé de régiondre à une invitation de cette nature, exti-mant qu'elle n'avait rien d'autre à dire après l'entrevue qu'elle a ac c or d'é e aux syndioats lunds dernier a.

rassurés> par les accords signés à Bruxelles

complètement rassuré, carnous us sommes pas encore surs que l'enzemble des importations de textile à bas prix sera maitrisé ». Edéclaré M. I. Well, président de l'Union des industries textiles, jeudi 22 décembre, en commentant les résultats des négociations bilatérales menées à La suppression de six mille emer commentant les resultat des négociations bilatérales menées à Bruxelles afin de limiter les im-portations de textiles en prove-nance de pays en vois de dêve-loppement, ainsi que le protocle de renouvellement de l'accord multitue.

L'Union des industries textiles formule trois réserves à l'égard des mesures décidées ;

Les Neuf ont accepté un dépassement des quotes initialement prévus pour les filés et les tissus de coton : compte term du mode de répartition de ces quotes entre les pays de la C.E.E., les industriels craignant que les importations de ces produits en France pour 1978 ne soient en définitive supérieures de 16 à 18 % à leur niveau de 1976.

Les importations convertes par l'accord multifibre ne repré-sentent, a souligné M. Weil, qu'un tiers du volume global des importations à bas prix dans la impersanos a les prix lens les communanté. Les deux tiers restants proviennent des pays associés (Espagne, Grèce, Portugal, etc.) ou des pays ayant signé des accords préférentiels avec la CEE (secord de Lomé). Les industriels du textile souhaitent que les importations en prope-(1) Le pian tertile prévoit le sup-pression de 6000 emplois dont plins de 50 % dans la région Rhône-Alpes (« le Monde » daté 21 et 2 décembre). Ces chiffres na tiannent que les importations en prove-nance de ces pays soient contrôdecembre). Ces chitres as manant pas compte de la franture de l'usine du Péage-du-Roussillon (neuf cents salarifs) considérée comme effective depuis plusfeurs mois, ou des réductions d'effectifs oppartois depuis des années dans les usines du groupe.

communautaires et nationales prises ou en vois de l'être pour maîtriser la croissance des importations textiles n'auront leur pleins efficacité qu'à condition de poupoir en surpeiller et en controller l'application pour éviler les détaurnements de trafic et les jraudes sur l'origine tant extédeux ans.
(3) e Points d'appui pour l'éco-nomie Bhône-Alpes », n° 10 novem-bre-décembre 1977, édité par la di-rection régionale de l'INEEE.

Le suppression de six mille emplois dans les usines RhônePoulenc de fils et fibres chimiques conduirs à « ruyer de la
carte française » tous les textiles
artificiels et synthétiques (TAS)
et menace à terme l'ensemble des
huit cent mille salariés du textille du pays, disent les cédétistes.
Pour « stopper Phémorragie »,
les syndicalistes C.F.D.T., parmi
lesquels se trouvalent des déléques de Rhône-Poulenc et de
Montefibre, ont proposé, au cours
d'une conférence de presse tenua
le 22 décembre, la création d'un
s'office nationals » du textile qui
contrôlerait notamment l'utilisation des aides de l'Etat, de la confice national » du textile qui controlerait notamment l'utilisa-tion des aides de l'Etat, de la taxe parafiscale, des investisse-ments et des importations. Devant cet « adversairs de taille » qu'est Rhône-Poulenc, les syndicalistes ne se font guère d'eillusions». Ils réclament ce-pendant la convocation d'urence

syndicalistes he se font guera d'a illusions y. Ils réclament cependant la convocation d'urgence d'ure réunion tripartite a au plus hout viveau y pour assurer la survie des cinq usines condamnées et la réactivation de celle de Péage-de-Roussillan.

La fédération du textile C.F.D.T. (Escuitex) propose à son homologue C.G.T. l'examen en commun d'un plan d'action.

De son côté la confédération C.F.D.T. reprend les arguments d'Hacuites en dénomeant la c politique du profit maximum et l'exploitation des populations du a tiers monde y. Rhôns-Poulena, lui-même, a multiplié ses investissements dans le textile à l'étranger au détriment des usines françaises, déclare la centrala comment peut il oser aujourd'hui se plaindre d'une situation dont il est responsable par le démantèlement des textiles artificiels at synthétiques en France, qu'il a délibérément provoqué? y

AUJOURD'HUI

MOTS CROISES

RECENSEMENT DES FRANÇAIS NÉS ENTRE JANVIER ET MARS 1960 Visites, conférences

Les jeunes Français nés en janvier, février, mars 1960 sont tenus de se faire recenser à la mairie de leur domicile plus tard. Il janvier l'édémarche peut être effectuée par les intéressés eux nêmes ou par leur représentant légal, indique le ministère de la défense dans un communiqué.

Les jeunes gens qui n'ont pas

Les jeunes gens out n'ont pas satisfait aux obliga

du report spécial d'incorporation an-delà de vingt-trois (candidats à l'aide technique ou à la coopération scientifique du continger médecins, pharmaciens, dentist

medecins, pharmaciens, des avant vétérinaires). Ceux qui, nés avant le 1st janvier 1960, auraient omis ou négligé de se faire recenser, doivent se faire connaître d'ur-gence à la mairie de leur domicile pour régulariser leur situation.

TIRAGE Nº 51 DU 21 DECEMBRE WY7 **38**. 28 42

1 812 696,80 F

NUMERO COMPLÉMENTAIRE

81 938,90 F 4 331,00 F 87,50 F 7,50 F

16

PROCHAIN TRAGE LE29 DECEMBRE 1977

VALIDATION JUSQU'AU 28 DECEMBRE 1977 APRES-MIDI

ac cordée aux syndicats dernier à.

De leur côté, les syndicats avaient accepté l'invitation, étant d'export « pour que la discussion se déroule sous l'égide de l'inspecteur du travail ». Vendredi matin, les syndicats C.G.T. de toutes les usines françaises de la firme se sont réunis pour coordonner l'action sur le plan national. De surcroît, les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T. du Puy-de-Dôme ont lancé un mot d'ordre d'action interprofessionnel de soutien dans le dépar-SAMEDI 24 DECEMBRE VISITES GUIDES ET PROME-MADES. — 11 h.; entrés de l'exposi-tion. Mine Enjoric : « Exposition Eubens su Crand Palais ». , 14 h. 45, 1, qual de l'Horioga, Mine Legregois : « Le Palais royal des Capétiens » (Caisse nationale des monuments historiques).

CONFERENCE. — 18 h. 12 rue Etienno-Marcel : « Conscience cos-tuique pour la maîtrise de toutes les lois de la nature » (entrée libre). DIMANCHE 25 DECEMBRE

DIMANCHE 25 DECEMBRE
VISITES GUIDIESE ST PROMEMADES. — 15 b., portall ceniral,
Mime Guillier: « Notre-Dame ».

16 h., place de la Concorde, grille
des Tulleries, Mime Pennet: « Promenade dans Paris et visits des
crèches » (Calme nationale des
monuments historiques).

15 h., 31 his, rue Théophile-Sucur
à Monirauli: « Le Munde de l'Ditoire de Prance » (L'Art pour tous),
16 h., 2 rue Malber: « Les synagogues de la rue des Rosiers. Le
couvent des Elemes-Manteaux. » (A
travers Paris).

15 h., 83, rue de Rivoll: « Salona
du ministère des finances »
(Mims Barbles).

Olims Bartier).

15 h. 123, boulevard de Port-Royal.

15 h. 123, boulevard de Port-Royal,

1 le janséniume » (hims Ferrand).

14 h. 45 : métro Cité : « La Cité »

(M. de La Roche).

15 h., rus de Vaugirszd, angle rus
the Condé : « La Palais du Loremhourg » (Paris et son histoire).

Circulation

Le conseil des ministres des transports des Neuf, qui vient de se réunir à Bruxelles, a étudié la création d'un permis de conduire emopéen. L'ensemble des délégations out donné leur accord de principe, sant les Britanniques et les Danois, qui estinemt préférable de régler tous les aspects techniques d'une telle mésure avant que seque Européen dispose d'un permis uniforme Les experts devront ainsi étudier la reconnaissance mutuelle par les Neuf des permis nationaux, la mise en place d'un formulaire européen et l'uniformisation des règles de délivrance de ce permis.

En bref...

celle-ci avait demandé de modi-fier les horaires de travail.

fier les horsires de travail.

Les électriciens C.P.D.T. envisagent des couparse deux follupar semaine au mois de jaurier.

La fédération C.F.D.T. de l'E.D.P. a réaffirmé, le 22 décembre, sa volonté d'obtenir la négociation sur les salaires avec versement d'un acompte mensuel de 200 francs. A l'appui, elle veut, à partir de la seconde semaine de janvier, pratiquer des grèves de deux heures, deux fois par semaine. Il y auxit une baisse de production dont l'importance n'est pas fixée. Ce projet sera discuté avec la fédération des électriciens et gasiers C.G.T., la 4 janvier.

et gasiere C.G.T., la 4 janvier.

Le déléguée C.G.T. des Etaolissements Purnon, SaintChristol-lès-Alès (Gard),
dêtre condammée, par le tribunal
d'Alès. To F d'amende et à
1 000 F dommages et intérêts
pour « préputics moral » envers
M. Gérard Furnon, Mile Justa
Valencia, qui fait appel ce
fugement, avait déclaré, lors d'une
manifestation, qu'elle gagnait
moférieur au minimum prescrit
par convention collective de
l'habillement, — M. Furnon assurant qu'elle percevait en moyenne
2 200 F. Le tribunal a estimé que
les assertions de Mile Valencia
étaient fausses.

La dérection de la la société

La direction de la société
Guinaudie Auffeve (bâtiments
travaux publics), Toulouse,
annoncé an d'antreprise
son intention de procéder à
99 licenciements et de ramener
la durée hebdomadaire du travail

de 44 à 40 houres pour certaines catégories, avec diminution du salaire de 12,5 %. Ces licencie-ments touchent l'ensemble des ments touchent l'ensemble des catégories du personnel, ouvriers, employés, cadres, ainsi que deux responsables syndicaux. L'entre-prise Guirandie et Auffeve, qui occuptait en France plus de 1 200 ouvriers en 1973, n'en compte plus, après la liquidation en 1976 de l'agence de Rouen, que 579. Ce nombre sera de 480 après les licenciements envisagés. — (Cor-respondance.)

Les personnels de la sidérurgis, employés notamment à la Solmer, à Ugine-Acter, à Sactior, à Usinor, etc., sont mis en chômage technique, en raison de la conjoncture économique, pendant une dizaine de jours, période qui va du 23 décembre au 4 janvier. Durant cette période, plusieurs dizaines de milliers de travailleurs de perseyront one 60 % de leur disaines de milliers de travailleurs ne percevrunt que 60 % de leur salaire. Evoquant cette mesure, l'union locale C.G.T. de l'os-sur-Mer affirme que « la sidérargis pour les travailleurs » et assure que des bénéfices réalisés cette année dans cette branche sont en augmenta-tion de 50 % par rapport à l'exer-

Aux Ateliers roannais de constructions textiles (A.R.C.T.), à Roanne, les quelque mille deux cents salariés de l'entreprise ont débrayé et occupé les locaux administratifs. Jeudi 22 décembre, pendant une heure et demie. Les grévistes protestaient contre les mesures de redressement de la firme, notamment la suppression de la prime de fin d'année (60 % du salaire mensuel) et de la contribution patronale au restaurant d'entreprise. — (Corresp.)



je suis exigeant sur la qualité des pierres mais souple sur les facilités de paiement"

8: place de la Madeleine 138, rue La Fayette GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel : 2603144



CONJONCTURE

FRANCE DANS LA CRISE

Parmi les faits qui permettent

de comprendre 🐸 difficultés

particulières qu'éprouvent un

Le taux d'inflation est plus bas en Allemagne et aux Etats-Unis, mais en Angleterre, Italie, en Portugal. Parmi les grands pays, seuls l'Ailemagne et le Japon n'ont pas de des palements se soldent, au contraire, par des surplus gênants pour le reste il monde.

En fait, depuis maintenant quatre le monde le monde (pour la facilité de l'exposé, fy le Japon) inific de troubles 11974relativement bonne. l'ançaise est atteinte, mals human main in the

tion qui permettrait de sortir de

I a quelques semaines, un homme

lost with souffrons n'avait

de surprenant, Mann danné qu'il

s'agissait d'une crité du « régime

Au cours d'une existence déjà longue, j'ai assisté maintes fois

aux funerallles du « régime capi-

une vigueur niterribe lieb ne

Daestoll and définir avoire au

que l'on entend par « rigite

régime économique du

pays & l'autre.

à l'Angisterre.

France ou à l'Italie, les diffé-

Une autre constatation devrait

inciter à une certaine prudence

quand on main de déterminer les responsabilités du « régime

capitaliste : dans la min actuelle.

and semblent tenir

le mieux ou le moins mal 🜬

Museum général, ce sont

précisément dont le

tère « capitaliste » au sens de

l'entreprise, 🛁 🖢 plus

marqué : 🖿 Etats-Unis 🖊 l'Alle-

Ballin des mans de même e régime capitaliste 🔊 🚃 🗎 régime

magne, 🖬 aussi le Japon.

Crise du capitalisme!

Le fait que notre malheur soit qui est celui de l'Europe occiden-partagé par d'autres, min par tale, de l'Amérique du Nord et du partagé par d'autres, mi par tale, de l'Amérique il Nord et du tous les autres, ne le Japon, que un parties du plus lèger à supporter. Mais ont connu, il 11 à 1973, pen-

un élément de la station dant vingt-cinq ans, une période

Il faut tenir compte, si l'on veut de prospérité comme il sessayer de définir une ligne d'acquaist jamais connu

où les échanges commerciaux se font façon relativement

Les perspectives pour 1978, et même pour 1979 (dans l'hypolines où les politiques économiques resteraient inchangees), ne sont pas plus favorables. Alors uu le mai m croissance m la production l'é la la zone de l'O.C.D.E. (Europe occidentale, Amerique 1 5.3 % en 1976, pour retomber à 4 % en 1977, il semble probable qu'il ne dépas-3,5 en 18 et 3 % L'activité économique en France I district Line niveaux

La politique de M. Barre

longue suite demain qui auraient dû normalement fills évitées, a mai l'effet em prolongé de le temps de la hausse de prix de pétrole, que peut faire is gouvernement, si.on pour pour son épingle du jeu, du pour qu'elle maille le moins possible ?

A mon sentiment, rien d'essentiellement diffé ent de ce qu'il aujourd'hur MM Cisord d'Estaine of Hates on Addition ni pervers 🛍 stupides. Ils 📭 relief certainement, & l'approche de élections, pouvoir se targuer num politique économique qui numbre and character little que w im a crusts », il particulierement les entreprises multinationales, qui leur imposent politique selfcis et simplement abilitation flamane at his profit, entreprises, compris tam d'expansion de Paullelle economique.

Changer de cap maintenant to politique expansionniste, ce serait, a cheance, plonger in France lime une situation catastrophique, caractérale par un della extérieur massif, une have profonde de plus rapide des prix. Si l'on croit, un eru croire, qu'une telle decription d'une internation délirante, que l'on regarde ce qui s'est passé en Italie et en Angleterre au man des de les Le résultat l'un relance économique = nationale = une conjoncture liberation mauvaise ou médiocre, ce serait inévitablement, après quelques une récession profonde, apparaitraient comme

des elettes e contact. Ce qui se passe à nos frontières est à cet égard Quelle que soit leur pulla polltique, les grangmements des pass voicins font ce que M. Barre fait : d'équilibrer nos échanges exté-

longé les effets jusqu'à l'époque partie inéluctable les surplus de toutes erre ou l'admité de qu'accumulent, année après année, les pays producteurs de petrole, m auxquels viennent mand nombre de pays, dont la s'ajouter ceux d'un certain nom-France, il faut mettre au premier Ma de par undustrialisés (Japon. les déficits de man de Allemagne, de etc.).

ne s'agit par mais ils s'efforcent d'éviter is pire. Le regime capitaliste », mais parti travailliste wie peut-être français aujourd'huj ce terme, mais ce un certainement pas un parti de direce. Partmoins. avec les syndiouvriers, il man depuis plus de ans une politique and nomique, en particulier une politique qui, juillet 1976 et juin 1977, a entraîné une chute de pouvoir d'achat de 7 8 %. M. Harre de loin de

compte. Le parti ducuente la les un parti réactionnaire, dini le principal mis taliste » ? Cependant, il antique un démocrate-chrètien, qui applique une politique budgétaire et monétaire déflationniste. Cette politique a pour conséquence un état le stagnation économique et un chômage élevé.

Que de du parti communiste espagnol, qui el entré, il quelques semaines, del un pre-d'union sacrée avec les autres partis pour essayer de modérer l'inflation et 💵 déficit extérieur. memman par use limitation de la hausse den extelles ?

le bili brutal, c'est que, étant données les contraintes extérieures, il n'y a pas de relance globale possible en France maintenant. faisons partie i di système international, caractérisé par un haut de literal dans les échanges et les palements et par une concurrence and man-Quiconque sirente | Der plus vita que im aliano perd rapil'équilibre. Le Etats-Unis sont le de la pays en date à

d'échanges et de promission du laquel nous mana lambinari intégrés, un nous all'ambiguents des règles du Marché commun et du GATT, en mental um disà l'égard du 🕶 M conéinternational, en essayant

pays qui font partie de la zone chute de confiance qui en pro- paiements, qui en la rieurs au moyen de restrictions

L'absurdité de telle pour moi évidente, mais j'attendrai pour en en parler que quelqu'un s'en fasse, clairement et honnétement, l'avocat. Je voudrais simplement rappeler que la France exporte entre-25 % et 30 % production industrielle, donc um l'emploi de plus d'un travailleur sur quatre des l'industrie dépend la l'exportation.

Tout signifie-t-il qu'il résigner accepter un qu. s'imposerait à mun comme phénomène naturel, muyeu Tout en pu j'al Man dire, Man qu'à la mala antimba il n'y a pas possible qui une

Appendix Comments of the Comme na. étroitement intégré, la Prince peut retrouver prospérité de la coopérathe étroite avec les MECA PAGE qui sont principaux partenaires dit, in the dépend pas que d'elle-même ; il dépend annu de ce un feront les Etats-Unis, le Japon, lei auton pure du Marciel

vaut-elle & s'avouer battu d'avance? 🕞 amili voli 🗸 📥 intérêts per nous, s'il un dépendat per de nom autant que nom dépendons

M. Mara hill see lucidiță es courage u qui mi possible. Un changement important imp politique qu'il un relance globale par exemple), s'il n'était pas accompagné 🖛 changements concomitants dans in politique des gutres puissances économiques iganitalirement des plus impor-Section Commonth is up observe

Ce qui est essentiel autres pays appartenant economique mentre le moven in mile ensemble de la Pourrions-nous affirm of the succession of the s Ce n'est pas facile, ces contraintes extérieures, ces in pas in. Mais il n'y a pas d'autre vell praticable, d'un repli sur soi-même, qui plongeralt in the dans les manie et la prese des années d'avant

ROBERT MARJOLIN.

(1) Pour une maine plus com-plète, voir le rapport du groupe McCracken, publié par l'O.O.D.E.

taliste », pour le voir ensuite renaître M ses capitaliste > ? In il que nous connaissons aujourd'hui n'a grand-chose de commun avec le du vingtième. C'est un régime, us with tall vacc pre-Des Etats-Unis ou de l'Allemagne

JURA SKI DE FOND 033 52 53

QUAI DE CONTI 75006 PARIS

la crise. Il devient diffiche d'implètement les audition d'exisputer aux seuls égarements de tanna de matter les elemen de la population. Est-il vraisemblable nos dirigeants un fléchissement conjunctured dont que, al la mathine de la lique sutres pays. avait présenté des vices essentiels, comme ceux qu'on lui prète, ment conjoncturel » ? Ecoutant, fl parall fonctionné aus effimede pendant un quart de select politique de l'opposition parier la télévision, Ju l'ai minus dire, pour perior entilement en lati-1974, ses malfaçons originalies? en une leure phrase, que le caractère quasi mondial des maux Une analyse économique positive (par opposition à une analyse métaphysique) suffit & expliquer les afficultés dans lesquelles nous nous débattons. Faute is place, in ne peux in qu'en indiquer examples lignes. L'origine de la communication effects des series fill quand in

passé, et qui a transformé com-

Etats-Unis ont _____ faire l'elint fiscal piece in, il mener une politique sociale nullista massif Ma la balance des américaine et un relations versages des liquidités |

La dynamite était accumulée pour l'explosion inflationniste des années litalité qui n'aurait regardent par IM regulate same la passività avec la plupart des gouvernaments et des banques minim ont us création monétaire et des tiédralmements spéculatifs l'effondrement ultérieur.

ajoute à ces différents School un metals sontre de choes extérieurs, 🕪 que de 📷 en Chine, emission à une hausse brutale des priz des proalimentaires, 🛋 la multiplian il prix il pétrols, et l'on ils origines de la through the HMI-UNL as the

Le Monde

BONKEMENTS

-· -. FRANCE - D.O.M. - T.O.M. PAYS ETRANGERS
PAR VOIS NORMALE
575 F 760 F

L — Belgique-Luxembourg 143 F MH F 388 F 510 F

ETRANGER Messageries)

II — TUNTSIE

Les abonnés qui paient chèque postal (trois volets) joindre ce chèque l leur

Changements déliprovisoires (deux
plus): nos
invités à formuler leur
une au moins
leur départ.

Veuillez l'obligeance rédiger les III noms capitales d'imprimerie.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Etablissement privé d'enseigne-ment Technique Supérieur

EXPERTISE COMPTABLE

Préparation sur place 🔳 🛮 distance **CERTIFICATS SUPERIEURS**

de Janvier à Juin 1978

Dans un centre d'Etudes

NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES

62 r. Miromesnil 75008 Park (lignes groupées)

Révision comptable. Juridique et fiscal.

reconnu par l'Etat.

Organisation gestion entreprises.

NOTICE

in regard to Notice praviously on november 11

This publication, Highway Republic tendering tendering this position will announced





Le Monde dossiers et documents

Numéro de décembre

LE THÉATRE FRANCE

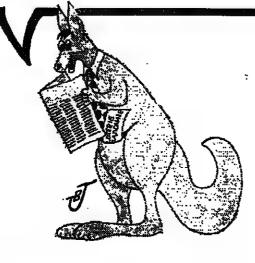
L'ÉCONOMIE SOVIÉTIQUE

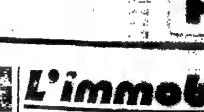
Le numéro : 2,50 F

Abonnement un an (10 numéros): 25 F

mettez la chance dans votre poche avec de la loterie nationale

> TRANCHE DE NOËL GROS LOT 2.000.000 f TIRAGE LE 26 DECEMBRE





The second of th

FER-12: 11:11:1

A. C.

MITTO ACTION TO

sie que veut faire la Chin

de ordinateurs Hirachi?

The second secon

HARLISTE PLAN

Park 1 Books

The state of the s

A STATE OF THE STA

and the Brains a great

and the second second

(日本年代) (日本年代)

*** appartements v

代解准

建维

non

Paris Rive droise M. LENIDER ALTER

PLACE DU TERTRE BREES SE VASIL BE THE SERVICE AND

And Spine

Paris Rive Jauche

Région parisienna COURSEAGUE FORE

Province

COL

Mais que veut faire la Chine des ordinateurs Hitachi?

De notre correspondant

Tokyo. -- Les Etats-Unia devraient autoriser, - sous certaines conditions », la vente à la China de trois pros ordinaleurs japonais (1) dont la livraison était bloquée depuis un an et demie, vient d'annoncer le ministère des altaires étrangères, Hitachi avait obtenu, en secla tourniture d'ordinateurs, de modele M 170 et M 160 II, destinés à l'observation météorologique. Mais la livraison en avait élé suspendue à cause des

- !-

Etats-Unis au COCOM (Comité de coordination du contrôle des exportations), qui réglemente les ventes de matériels dits = stratégiques - aux pays du bloc socialiste (2). Les Américains estimaient, en effet, que les ordinateurs japonais ont des capecités trop grandes pour être uniquement destinés à des utilisations pacifiques et que la Chine pourrait s'en servir à des lins militaires, notamment pour le guidege de missiles et d'engins nuciéaires. Les - conditions - linalement

mises per les Etats-Unie à la réalisation de cette vente n'ont pas été dévollées. Washington voudrait, semble-t-il, que les Japonais obtiennent de la Chine la garantie que les ordinateurs ne seront pas détournée de leur utilisation première. Apparemment, Tokyo n'est pas très sûr de la réaction des Chinois. D'un autre côté, les Américains ne peuvent bloques Indéfinique la Chine vient de com-mander à I.B.M. un ordinateur

• Le chômage a représenté 4% de la population active ca--adienne en novembre, égalant s taux records des années 40. 2 nombre de chômeurs a été de 10 000, contre 708 000 un an au-

(de modèle 3032), également de grande capacité, destiné à la Banque de Chine à Hongkong. Ce contrat doit, lui aussi, être epprouvé par le gouvernement américain. Ca qui est sûr, c'est qu'il paraît difficile de I.B.M. obtanir une autorisation, alora que dans le même temps le COCOM continuerait à ompêcher Hitechi de livrer son meté-

ne devrait pas suscitor de telles difficultés - celui de l'acier, les Jeponals sont pratiquement certains d'obtenir un important contrat en Chine. Its ont, en effet, reçu une demande de coopération pour la construction d'une aciérie, d'une capacité annuelle de 6 millions de tonnes, probablement dans la province du Shantung, où existent d'importantes ressources en cher-bon. Selon le quotidien Asahi, il est prématuré de conclure tenaire de la Chine dans cette opération. Il π'en reste pas moins vrai qu'ile s'y tallieront la part du Hon...

PHILIPPE PONS.

(1) Voir dans le Monde du 20 décembre l'article qu'Alain Jacob, notre correspondant à Pé-kin, avait consacré à ce sujet. (2) COCOM (Coordinating Co-mity). Cet organisme, créé en 1950, où l'on retrouve les pays membres de l'alliance atlantique et la Japon, est rharré de et la Japon, est chargé de contrôler ou d'interdire les vencontroler of d'interdre les van-tes d'un certain nombre de pro-duits dits stratégiques sur pays communistes. Le COCOM fut, par exemple, longtemps un obs-tacte à l'achat par la Républi-que populaire de Chine, de trois exemplaires du Concords.

paravant. Le Québec a toujours le plus grand nombre de chômeurs - 295 000 (11,4 %) - snivi par la province de l'Ontario, avec 253 000 chômeurs. — (A.F.P.)

Au Japon .

FAILLITE D'UN GROS CHANTIER NAVAL

Un tribunal de Matsuyama (Shikoku) vient de prononcer la mise en failité de la société de construction navale Hashihama. Celle-ci, qui emploie un millier d'employés, a été victime de la crise de la construction navale dans le monde et de la revalorisation du yen, qui rend les exportations japonaises beaucoup moins concurrentielles.

concurrentielles.

Il s'agit de la plus grosse faillite de cette année au Japon et de la quatrième plus grosse faillite de-puis la guerre. Le découvert est estimé à environ 50 milliards de yens (200 millions de dollars).

Environ 16 000 cas de faillite ont été signalés au Japon depuis le début de l'année. Le total des découverts dépasse les 2 700 milliards de yens, soit 11 milliards de dollars. — (Reuter.)

Un nouveau « patron des patrons » en Grande-Bretagne.
 M. John Greenborough, vice-président et directeur général de la Shell britannique, deviendra le 1º janvier 1978 président de la Confédération de l'industrie bri-

UN OUVRIER ALLEMAND CA COUTE ÉNORMÉMENT...

Les coûts salariaux ouest allemands sont les plus élevés du monde en raison, d'une part, du niveau des rémunérations elles-mêmes, d'autre part de la

revalorisation constante du dentschemark sur le marché des

censchemark sur le marche des changes.

Telle est la conclusion d'une étude effectuée par la Dresdner Bank, qui montre que le cont salarial d'un cuvrier dans l'in-dustrie de transformation (salai-res a u g m en t é s des charges sociales) attent 18.56 deutssociales) atteint 18,56 dents-chemaries de l'heure es Alle-magne fédérale et en Belgique (41,4 francs), 18 DM en Suède (40,3 F), 16,58 DM en Suisse (37 F), 15,50 DM aux Etats-Units (34,7 F), 11 DM en France et en Italie (24,6 F), 18 DM au Japon (22,3 F), safin 8 DM (17,9 F) en Grande-Bretagne. Cette évolution n'est pas res-

tés sans effets sur le commune extérieur de la E.F.A. ainsi, durant les trois premiers trimestres de cette année, les expor-tations ouest-allemandes de biens d'investissement et de siens univertissement et de consommation out progressé de 8 % en valeur, mais les impor-tations augmentalent dans le même temps de 12,6 %. (Agell.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1 1	COURS ON JOHR	UN MOIS	DEUX MOLS	BOX MOIS
1 1	+ Bus + Haut	Rep + 00 00p —	Rep. + ou Dép -	Rep. + on Dép
5 Can	4,7800 4,7900 4,3640 4,3750	+ 100 + 130 + 100 + 120	+ 200 + 240 + 195 + 230	+ 640 + 710 + 630 + 700
Ten (198).	1,9790 1,9860	I 130 I 150	¥ 230 ¥ 270	+ 640 + 700
D. M	2,2270 2,2370	+ 130 + 160	+ 250 + 285	+ 800 + 860
F B. (108)	2,0250 2,0695 14,3820 14,3560	+ 60 + 80 - 550 - 450	+ 100 + 140 - 400 - 350	+ 340 + 400 - 460 + 128
F. S. (1 000)	2,3310 2,3490 5,4408 5,4690	+ 140 + 179 - 600 - 400	+ 300 + 335 -1166 - 860	+ 960 +1000 -2300 -1900
2	8,8900 8,89350	+ 205 + 255	+ 450 + 520	+1310 +1450
1				

TAUX DES EURO-MONNAIES

	D. 94 12/4 \$ U.S 65/8 Plorin 53/4 P. 8 10 P. 8 1/8 L. (1 600) 11 P. frame 9	2 1/4 2 5/8 6 3/4 7 1/3 6 51/5 12 13 1/2 5/8 17/8 14 19 7 1/2 6 7/2 8 1/4 9 2/8	2 7/8 2 2/4 7 3/8 7 1/2 6 1/2 6 2/8 14 1/2 11 1/2 2 1/8 12/4 22 20 7 1/4 6 2/4 9 5/8 9 3/8	3 1/8 7 3/8 7 6/8 8 3/4 6 3/4 12 1/2 19 3/8 2 18 7 1/8 7 2/8 9 5/8 8 7/8	3 3/1 7 1/4 11 1/4 2 3/4 19 7 3/4 10 1/8
4					

Nous donnous ci-dessus les sours pratiques sur le marché interbançaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

En Italie

La loi sur le placement des jeunes chômenrs rencontre un échec total

De notre correspondant

Rome. — Les listes spéciales de placement des jeunes chômeurs, établies en juin dernier par un vote du Parlement après la révolte étudiante, n'ont pas permis d'atteindre les objectifs fixés : seuls 1 279 Italiens de moins de vingt-neuf ans, sur les 650 000 inscrits, ont trouvé un emploi dans le cadre de cette loi, a indiqué Mme Tina Anselmi, ministre du travail, en réponse le 21 décembre aux interpellations parlementaires des principaux groupes.

scepticisme par une jeunesse ne se reconnaissant plus dans les institutions. L'inscription sur des listes spéciales de 650 000 chô-meurs, alors que l'Italie en comp-tait 1 048 000, avait toutefois été présentée comme un succès et le gouvernement s'était engagé à répondre à leurs aspirations des la fin septembre.

la fin septembre.

C'est, en fait, un constat d'échec que Mme Anselmi a dressé au Parlement à la veille de Noël : les jeunes ne s'étant pas inscrits sur ces listes en principe « prio-ritaires », ont trouvé un emploi plus facilement que ceux qui ont cru en la loi. Le secteur privé a en effet proposé en septembre 177 180 emplois à des chômeurs de moins de vingt-neuf ans non portés sur les listes et 177 180 en octobre, alors que seuls 1279 inscrits sur les listes et et embauchés dans le même temps.

Ces chiffres ont provoqué la

Ces chiffres ont provoqué la stupeur des partis et des syndi-cats. Ils renforcent la conviction des communistes, des socialistes et des républicains de « l'incapacité de l'actuel gouvernement à sorti rie pays de la crise ». Ils confirment ègalement la détrio-ration du contexte économique et social de l'Italie, qui compte désormais un million sept cent mille chômeurs, dont 73 % ont moins de vingt-neur ans. Mais Mme Anselmi voit d'autres raisons à l'échec de la loi qui avait été la première véritable initiative gouvernsementale en faveur de l'emploi : le patronat a préféré recruter sur le marché traditionnel de l'emploi plutôt que de passer par les « listes spéciales » où fi n'a pas la possibilité de choisir nominativement les candidats. Surtout, la loi a mis en évidence les problèmes de qualification professionnelle : neuf jeunes chômeurs sur dix ont refusé un poste prosormais un million sept cent mille

posé par le gouvernement, car ce poste ne répondait pas à leur for-mation.

mation.

Tirant, les premiers enseignements de l'échec de la loi, le ministre du travail a indiqué aux parlementaires que le gouvernement entendait agir dans plusieurs directions : renforcer la formation professionnelle, reconsidérer dans son ensemble le rôle de l'école « actuellement tropéloignée des réalités du monde productif », modifier le marché du travail qui privilégie les emplois de bureau au détriment des métiers manuels et de l'industrie.

En attendant, le problème du

En attendant, le problème du chômage des jeunes reste explosif en Italie. Pour le désamorcer, le gouvernement pourrait succomber à la tentation traditionnelle d'emà la tentation traditionnelle d'em-baucher da n's l'administration. Mme Anselmi a annoncé que soixante mille jeunes inscrits sur les listes spéciales seront engagés dans le secteur public, essentielle-ment dans le Bud improductif. Mais n'y a-t-il pas la contradic-tion avec le désir de réduire en 1978 le déficit de l'Ettat de 5 000 milliards de lire? Et la création de nouveaux postes de création de nouveaux postes de fonctionnaires est-elle le meilleur moyen pour relancer l'économie

(Intérim.)

Le Mezique vient de renon-cer à vendre du guz naturel aux Etats-Unis en raison d'un dif-férend sur les prix. Le président Portilo a donné ordre à la com-Portillo a donné ordre à la com-pagnie PEMEX de ne pas signer le protocole — comme cela était prévu — avec six compagnies américaines, et les traveux ont été arrêtés sur la tronçon final du gazoduc destiné à permettre l'écoulement de gaz vers les Etais-Unis, — (A. P.)

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La tigne La ligne T.C. 43,00 49,19 10,00 34,32 34,32 30,00 91,52

ANNONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPLOIS **AUTOMOBILES**

5,00 20.00 22,88 22.88

Pour les fêtes offrez un

TAPIS D'ORIENT

Tourisme

Loisirs

Vacances

6 de réduction en décembre bis, r. Cardinet, 627-58-81

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Lieté Electronique bantisue
Lou-Est (94) recherche:
19) INGENIEUR
17) AGENT TECHNICO-Cciai
Laisses systèmes électroni
LECHTE nº 21.161 B, å:
16.184 Vincennes, qui transmett.
18.185 F.M.E. Z.I. Seint-Quen18.184 L'Aumöne recherche

INODACTYLO-FACTURIÈRE i ans expér. minim. Libre de sulte. TEL. ; 037-46-25. angialse fabr. transmissions olimetiques, dela implante rance, rech. un ing de vies surant en France pour s'oct des clients existants et păre les ventes. Période de ation en Angleterre. Billing. -angl. Connaiss, du marche charlois élévataurs et de ipement de construction ude à travailler seul el inder alde selon nécessité. royer C V. à n° 6.630, i le Monde » Publicité, des Italiens, 75427 Paris-9.

demandes d'emploi

ODOUL.

a) a., don niveau geter.
sable serv. prestation O.C
TACHE COMMERCIAL
AUTOMOBILE
be emploi responsabilité
ité s'adapter facilement
de travail : bantieue sud
de nytérante. de préférence e souhaité : 5.000 F/mois. à 6.629, « le Monde » P., des Italiens, 75427 Paris-9

Rattrapage par Professeur expérimen Tél. 278-77-71

ue, suirée du 20-12-1977, chiene vorishire, près du 1, av. Victor-Hugo 16ª

L'immobilier

appartements vente

Rive droits 77. r. BELLES-FEUILLES-16-, imm., asc. Tapls on cours, Gd 2 P. Culls, w.-c., entrés. Brs., balc. Sur 9. vandredi, samedi 15 h. à 18 h. 879-47-02.

Me LAMARCK STUDIO et 2 P. entierement rafat neut, cuisine equipée, 3 de bains, moquette, textile mural, dans très bai immeuble ravalé. A partir de : 115.000 F. 522-5-20. PLACE DU TERTRE (près)

DS MAGNIFIQUE RESIDENCE AVEC PARC DE 4,000 M2 3 P., 114 m2, type atellar d'arliste. Cadre exceptionnel. 1.150,000 F. Vis. s/pi. vend., sam., dim. de 14 à 19 ft : 22, rue Norvins - 18º ou sur 924-60-02

17 - ROME, Imm., asc., tapis, 2-8 P., culs., entrée, wc, bains, ch, cl. 5/pl. vand-sam. 14-18 h : 99, RUE de ROME - 870-87-11. 79, RUE RANELAGH - 16-18. Récent 2 pces, cuis., wc, beins, chtf. cent., asc. 265.000 F. S/pl. vend.-samed 14-18 h. - 870-10-11. Yeric, Santed Pres 1, - Breath 16" FOCH (Pres), 3 P., tl cft, jard., garage. S/pi. vandradi et samedi, 15 à 18 heures, 77, RUE BELLES-FEUILLES. - 870-87-10.

Paris Rive gauche

ANGLE DES RUES SAINTE-GENEVIEVE ET DES ECOLES TR. GD STUD., poutr., cui

Région parisienne

COURBEVOIE GARE même TRES BEAU 2 P., cti, ref. neut 140.000 F. Crèdit 30 % possible 522-95-20.

VENDONS EN SUISSE
région la Gruyère, altitude
1.000 m., sports hiver-été, 30 km
Montreux, appartements vacances grand standing, part. avant.
studio des F. S. #2.500 : 2 pièces;
dès F. S. 127.500 : 4 pièces;
des F. S. 138.500 : 5 pces 1/2;
des F. S. 272.600 : 5 pces 1/2;
des F. S. 272.000 : Regie Buile S.A., Grande-Rue 30,
CH 1630 Buile-Suisse.

BORDS DU LAC ANNECY

ACQUISITION d'APPARTEM. EN DUPLEX DE TRES GRAND STANDING

dans petite résidence type savoyard avec jardin, tennis, piscine Situation et exposition exceptionnelles.

Ecr. HAVAS 74000 ANNECY
nº 23, qui transmettra. locations

meublées Offre

province CANNES - CROISETTE

locations non meublées Demande

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons tius bani. Loy. garanti 4 000 F maxi. 283-57-02.

bureaux

Domiciliation R.C.-R.M. Constitution S.A.R.L. fonds de

commerce VENDS FONDS COMMERCE Hôtel-Rest. « La Richelleu », 22, av. V.-Hugo, Frontignan (34) Tél. (57) &512-19. Crédit important possible.

viagers Vendez repidement en viager Conseil, expertise, indexation gratuit. Discrét. Etude LODEL, 35, bd Voltaire. 700-08-99. villas

ANTIBES, Part, vd splend. villa 1970, Calme, verd., vue mer é montagne. Urgent. 1.000.000 F Tél. : (%) 33-51-15, soir. Entre GRASSE et VENCE : Villa prevençale, emplacemen exception, gd liv., 4 ch., 2 hs. beau jardin, piscine chauffée : 820,000 F. T. (92) 67-64-16, matte

A vdre ds VILLAGE VAUCLUSE PIED DU MONT VENTOUX A 100 KM. DE LA MER A 100 KM. DE LA MER

VILLA PROVENCALE

gd stdg, 4 ck., gd sej., chemin..
1 sal. bns, com bul. pour chbre
pple. Cuis., garage, ch. central,
solat. normes E.D.F., solarium
goad, Séparém. de la construct..
MAZET D'ETE avec barbacas.
TER. 1.740ms boisé, aménage
PRIX 480.00 F.
Ecrire M. MARIANI Daniel,
route de Beaumes-de-Venise,
54266 SARRIANS.
Tél. (90) 61-44-18, heures repas.

propriétés

CANNES - Superbe propriété po luxe, immense liv., 6 ch., pisc., logem, gard., vue mer extra photo s/dem. Propr. : 45-76-61 20 min. PARIS par A-1 et SHCF Ds village, part. vd propriété style DIRECTOIRE. 11 p. it ch. 2,700 m2 Jd. Px à déb, 471-41-90.

423 PROPRIÉTÉS de Paris : 0 à 120 km

MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiers, 79017 PARIS. T.: 757-62-02,

terrains G1F-SUR-YVETTE-91. 5 lots à partir de 800 m2. 270.000 F. TSM : 514-00-24.

TÉLÉPHONÉES 296-15-01

ANNONCES CLASSEES

Tota traveux électricité, entretien et dépannage. 878-00-75 et 293-32-23. Exécution rapide de tous vos traveux de meçonnerie, chauff, plomberle, électricité, carre-lages, peinture. Agrés E.D.F. garantie décennale, études et devis gratuits. 906-81-96.

Bijoux BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez Gillet, 19, rus d'Arcole, Paris (4°). Téléphone 103 80-83.

cientifiques

BAROMETRES A MERCURE CHRONOMETRES A QUART Collection

Väs collection complète le Monde » 1975 et 1976. Trè bon état. Tèl. : 551-76-84. Fourtures

FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE EXCLUSIV. EN FOURRURE GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT. 91, rue du Théâtre - Paris-15-.

Tél. : 575-10-77

Tagenda do Monda

temme of mode

Spécialités

Relations

régionales (vins)

UN VIN DE PAYS

DES COTES DU TARN

DIRECTEMENT

DE LA PROPRIÉTÉ
en bouteilles au en VRAC
CAVE COOPERATIVE
81150 La Bastide-de-Lévis.
DEPOTS, 2, rue Leblanc,
Paris-15*, Téléphone : 828-49-77.
41, rue des Rosiers, 92400 SaintOuan. — Téléphone : 258-15-56.

Membles

BIBLIOTHÈQUE MOIRE ET OR
très lucueuse è ples, larg 2,05 m
s'hermonise meubles chinois. A
vdre par tr. Intibr. PARINGER
121, r. Cherche-Midl, Paris-ée TROIS CANAPÉS CUIR

TRÈS GRAND LUXE
A votre prix très intéressant
cause double emploi. R. P.,
12, r. de la Chaise, Paris-74. Mode

BOTTES ET CHAUSSURES

DOUR dem DE LUXE
SOLDE PERMANENT, 18, rue
V-Massé, 75009 Paris, 526-39-06.

Rencontres

Pour élargir voire cercle
de relations et accroître
le champ de vos loisirs :
Ecrire op tét, à AREL,
116, Champs-Elystes. 563-17-27.

RENCONTRES
Relations, bridge, échecs,
scrabble, débats, danse, etc.
8, rue du Dragon. 222-88.

NE REVEZ PLUS D'AMIS
avec qui partager vos joies, vos
goûts, quels qu'ils soient, ardistiques, touristiques, sportits, etc.
Vous les trouveres grâce à
GOUTS COMMUNS
Colette Lesure : 548-95-16, Paris.
Venez dansez dim, da 15 à 19 h.,
Le Carmal, 76, rue de Rannes,
Me Saint-Suiplos, avec club des
céilbataires. Inform. : 878-90-51.

GRAND REVEILLON
des 24 et 31 décombre, avec le
CLUB DES CELIBATAIRES
Inform., inscriptions : 878-90-51.

5, rue du Cirque PARIS Same

Rond-Point des Champs-Élysées 720-02-97 / **7**8

Jean-Bart 59000 LILLE 54-86-71 77-42

de ses correspondants. Une prestation hors du commun

CÉLIBATAIRES.

VEUFS, DIVORCÉS

Depuis 30 ans par relations dans la meil-

leure Société Française et Internationale

Maître RUCKEBUSCH

tenant compte des valeurs humaines,

professionnelles et de l'excellence de

l'éducation, favorise avec le tact et la

discrétion qui s'imposent des rencontres

Aucune succursale, mais 2 cabinets où.

en alternance il reçoit, sur R.V. chacun

d'Expression Française.

très élaborées.

 $\mathcal{O}_{\mathcal{F}}$

A Alexander A ..

-

THE PERSON NAMED IN

See 18 439 6 10

The state of the s

المزاح له وعلها المحافظ

A Comparative of a

1.00

The State of

The same of the sa

Service of Harmon

Management .

Marketin to be a first

The state of the state of

Plaidoyer pour le nucléaire

(Suite de la première page.)

il est permis de supposer sussi que la fabrication d'un explosif rendue plus difficile, de surcroît, par une « déneturation » du plutonium et d'autres matières fissiles suxquelles auront été ajoutées des

Le problème de l'énergie nucléaire n'est pas épulaé par l'examen de ses aspects techniques et économiques. Je veux encore m'arrêter sur ses aspects politiques internationaux.

Non sans raison, les hommes politiques se fondent sur la prémisse que le niveau de développement économique du pays, son indépendance économique, sont parmi les facteurs sasantiels qui déterminent son indéforce diplomatique et son influence internationale. Ce raisonnement doit

tour, le niveau de l'économie est déterminé par l'énergie, c'est-à-dire par l'utilisation du pétrole, du gaz et du charbon dans l'immédiat, de l'uranium et du thorium dans un proche avenir et, peut-être même, du deutérium et du lithlum dans un avenir plus éloigné quand auront élé résolus les problèmes scientifiques et techniques impliqués que soulève la tuelon nucléaire contrôlée, C'est pourquoi j'affirme que la développement de l'énergie nucléaire est l'une des conditions Indispensables au maintien de l'indépendance économique et politique de chaque pays, qu'il ait atteint un niveau de développement élevé ou qu'il soit en voie de dévelopor

L'énergie nucléaire est particuliè-

de deux systèmes mondiaux qui s'op- l'Europe occidentale et le Japon. Si l'économie de ces pays continue à dépendre d'une mantère substantielle des livralsons de combustibles foeeiles d'U.R.S.S. at d'autres pays placès sous son influence, l'Occident vivra toulours sous la manaca d'un arrêt das robinets et il en découlers

Un moyen de pression?

En politique, une concession suit l'autre et il est difficile de prédire

J'al déjà eu la possibilité de rapporter (dans mon livre Sur le monde et la paix) les dires d'un que l'al enfendu en 1955, quand « ile » me considéralent encore comme un des « leurs ». Il s'agissait de la réorientation de la politique soviétique au Proche-Orient, da l'appui à donner à Naeser afin de suscitar une pénuris de pétrole en Europe occidentale et d'acquerir des moyens de pression efficaces. A présent, la situation est bien plus compliquée et bien plus nuancée. Mais l'U.R.S.S. a toujours un intérêt politique à utiliser les difficultés nergétiques de l'Occident.

L'U.R.S.S. (ou les autres pays de l'Est) inspire-t-elle l'actuelle campagne antinucléairs ? Je n'ai eu connaissance d'aucune information digne de foi à ce sujet. S'il en était ainsi, les préjugés antinucléaires et l'incompréhension de l'inéluctabilité de l'ère nucléaire sont tellement répandus qu'il aurait suffi de quelques efforts insignifiants et imperceptibles pour fortement influencer l'ampleur

Les êtres humains doivant avoir la possibilité — la connaissance et le droit - d'apprécier avec lucidité at responsabilité, sans émotions non fondées et sans préjugés, l'ensemble tiques et écologiques, liés entre sux, que soulève le développement de l'énergie nucléaire et la nécessité de trouver des solutions de rechange mle. Il ne s'agit pas seulement du confort, pu du maintien de ce qu'on appelle la « qualité de la vie ». Il s'agit d'un problème plus capital celui de l'indépendance économiqu et politique, celui du maintien de la ilberté pour vos enfants et vos petita-enfants. Je suis persuadé que la bonne décision sera prise.

ANDREI SAKHAROV.

TRANSPORTS

Au conseil général des Haufs-de-Seine QUI DOIT PAYER LE DÉFICIT?

Par 23 voix pour et 13 contre, le conseil général des Hauts-de-Seine, que préside M. Jacques Baumel, député R.P.R. et maire de Ruell-Malmaison, a adopté jeudi 23 décembre son budget primitif pour 1978. « Budget de riqueur », selon les êlus de la majorité; « budget d'austérité », d'après les conseillers généraux communistes.

communistes.

D'un volume global de 1,4 milliard, en augmentation de 7,27 % sur 1977, le budget des Hautsde-Seine est traditionnellement un des plus importants de France. Il sera marqué en 1978 par un « tassement » des investissements (baisse de 1,75 %), tandis que les dépenses de fonctionnement propressement de 8,78 %.

Les dépenses sociales, qui ne représentent que 5,6 % des investissements (contre 57 % à la voirie départementale), atteignent en revanche environ 60 % du budget de fonctionnement. L'administration préfectorale s'est efforcée, compte tenu du conterte éco-

compte tenu du contexte éco-nomique difficile s, de restreindre au maximum les dépenses de fonctionnement, ce qui permet de prévoir une augmentation de l'im-

der 10.89 %. Les élus de la majorité ont assorti leur approbation d'une réserve sur un point : ils ont demandé que le conseil général obtienne enfin la justification des sommes qu'il verse chaque année (comme tous les autres départements d'île-de-France) à titre de participation au déficit des trans-ports parisiens. Abondant dans ce sens, M. Lucien Lanternier mare de Georgeoffices parisients des sens, M. Lucien Lanternier maire de Gemeevilliers, président du groupe communiste, a soulevé des objections plus profondes. Evo-quant les précédents, il a craint que a l'augmentation de la pres-sion fiscale par habitant ne soit une jois encore largement supé-

une fois encore largement supé-rieure aux prévisions » Dénonçant une nouvelle baisse de la participation financière de l'Etat (qui passe de 5,28 % à 4,20 %). M. Lauternier a conclu à la nécessité d'une réforme pro-fonde du régime des collectivités locales

ARCHITECTURE

Tandis que les décrets d'ap-

plication de la loi du 3 jan-

oler 1977 sur l'architecture sont en cours de signature,

une querelle vient d'éclater

ionnelles des architectes, l'ordre et les syndicats.

A LA VEILLE DE NOUVELLES ÉLECTIONS

Trois membres du conseil de l'ordre démissionnent

« CONCORDE » A NEW-YORK : UN BON DÉPART

Le « carnet de notes » de Concorde après son premier mois de classes sur la ligne Paris-New-York, satisfait Air France. Si l'on met à part les vois inanguraux, et à raison d'un salier ertour quotidien, l'avion supersonique a transporté, du jeudi 24 novembre su jeudi 22 décembre, 3722 passagers payants, répartis par tiers, entre résidents des deux pays, et résidents divers, soit un confficient

de rempliatage de 65,3 %. Les performances de l'appareil franco-britannique sont nettoment mellieures dans le sans Paris-New-York, 2 196 passagers 75,5 % de taux d'occupation, que dans le sens New-York-Paris : d'occupation.

Air France explique ce déséqui-

air reaste explique de desequi-libre par la célébration, aux Stats-Unis, du traditionnel Thanksgiving Day: trols jours fériés à la fin du mois de po-vembre que les Américains ont passé en famille et qui ont vidé les avions au départ de Kennedy

Airport. | Pendant son premier mois d'exploitation sur la ligne Parisau décollage, une ponctualité presque exemplaire, 96,3 % des vols supersoniques out accusé

cinq minutes.

Pendant cette période, Concorde a été victime de deux incidents techniques. Le 30 novembre, à cause d'un manvais écoulement de l'air dans un réacteur, l'ap-parail qui reliait New-York à Paris a du intercompre sa tra-vertée transatiantique à Shau-non, en Iriande. Le 16 décembre, circults hydrauliques dans un réacteur, l'avion a atterri à Kennedy Airport avec 28 minutes de retard et le vol de retour os retara es se voi de retara vert Paris a dú, ce jour-ià, être annucié. Le 21 décembre, enfia, en mison des conditions météo-rologiques défavorables, Concorde a dû se poser sur l'aéroport new-

L'Arabie Saoudite va diminuer

le gel de facto du prix du pêtrole qui résulte de l'absence de déci-sion de l'OPEP. « Toute hausse, a rappelé le 23 décembre, le dépar-tement d'Etat américain, serati tement d'Etat américain, serait préjudiciable au marché financier international et à l'économie mondiale et aggravérait la situation économique déjà difficile de nombreux pays en voie de développement. » Quant au président Carter, il a dit « espèrer que le gel se poursuions pour l'ensemble de l'année 1978 ».

Les pays exportateurs envisagent cependant de se réunir avant la conférence ordinaire du 15 juin pour faire le point sur l'état du

Ia France, la République fédérale d'Allemagne, le Japon et l'ensemble des pays industrialisés out exprimé leur satisfaction après le gel de facto du prix du pêtrole qui résuite de l'absence de décision de l'OPEP, « Toute hausse, a production. Dès avant la réunion rappelé le 23 décembre, le département d'Etat américain, servit annoncé limiter sa production à 8,5 millions de barils par jour (contre près de 10 millions de barils par jour au printemps).
c Lorsque les excédents auront disparu, ou pour accroître les priz » a d'ailleurs précisé le cheikh Yamani. Rufin, dès janvier ou février, une commission ad hoc se réunira

Les pays exportateurs envisagent cependant de se réunir avant la conférence ordinaire du 15 juin pour faire le point sur l'état du marché. Il s'avère que l'Arabie Saoudite n'a pas imposé sa déclision sans contrepartie.

Pour ajuster l'offre et la demande sur un marché saturé de l'OPEP. — (A.F.P., Reuter.)

UNE RÉPONSE A JEAN LECANUE

sa production de pétrole

De quels cadres s'agit-il?

M. Paul Quiles, ingénieur, mem-bre du comité exécutif de la Fédération de Paris du P.S., nous écrit à propos de l'article de Jean Lecunuet, e La crise, les cadres et l'entreprise » (le Monde du 16 décembre).

De quel pari s'agit-il et à quels cadres s'adresse-t-on ? Sans au-cun doute, M. Lecanuet reprend la définition de l'INSEE qui la definition de l'INSEE qui comptabilise plus de 4 millions de cadres, rassemblant pêle-mêle les techniciens, les professeurs, les ingénieurs, les avocats, les méde-cins, les e managers », les insti-tuteurs et même les commissaires de police. Ces métiers n'ont évi-deument nes grand-choes de derument pas grand-chose de commun entre eux, ni dans les responsabilités, ni dans les niveaux de salaire, et c'est justement là qu'intervient la mystifi-cation qui consiste à s'adresser extion qui consiste à s'adresser aux « cadres » comme à une caté-gorie homogène afin de faire dé-fendre par un plus grand nombre les privilèges réels d'une petite minorité. Les cadres des secteurs privé, public et nationalisé ne représentent certainement pas plus d'un million et demi de salariés, et pourtant, même sur cette hase les disparités de situasalariés, et pourtant, même sur cette base, les disparités de situation sont encore considérables: c'est ainsi, pour ne prendre que l'exemple des salaires, que 15 % des cadres gagnent moins de 4 000 F par mois, et 70 % moins de 8 000 F par mois, que la hiérarchie des salaires entre cadre diplômé débutant et directeur genéral est de 1 à 8, alors qu'elle est de 1 à 1,2 entre le manœuvre et l'O.S., de 1 à 2 entre l'ouvrier qualifié et le technicien supérieur.

Conscient de ce phénomène, quoique feignant de l'ignorer, M. Lecanuet se défend de vouloir catégories sociales , et « d'en faire categories sociales, et de nure une categorie privilégiée ». Ses propos seraient plus crédibles si dans le même temps ses seules propositions ne consistaient pas précisément à isoler les cadres du reste des salarlés : création dans l'entreprise d'organismes de concertation avec l'encadrement, actionnariat des cadres, mesures d'allègement fiscal pour les cadres. Il s'agit probablement là l'une contrepartie à ce que M. Lecanuet appelle les « sacrifices » demandés sux cadres et qui auraient permis le « relèvement la la cadres et qui auraient permis le « relèvement la cadres et qui auraient permis le « relèvement la cadres et qui auraient permis le « relèvement la cadres et qui auraient permis le « relèvement la cadres et qui suraient permis le « relèvement la cadres et qui suraient permis le « relèvement la cadres et qui suraient permis le « relèvement la cadres et qui suraient permis le « relèvement la cadres et qui se cadres et qui se cadres et qui suraient permis le « relèvement la cadres et qui se cadres et qui suraient permis le cadres et qui se cadre et qui se cadres et qui se cadres et qui se cadre et qui se ca ment très sensible du pouvoir d'achat des bas salaires, des famil-les et des personnes àgées ». Curieuse conception du revenu tres encore national : pas un mot sur le partices salaires-profits, sur le système fiscal et ses injustices, sur la France.

les différences de traitement entre salariés et non-salariés. Pas un salaries et non-salaries. Pas un mot non plus sur les scandaleuses inégalités de revenus dont notre pays est le champion. Il est vrai que, pour M. Lecanuet, les propo-sitions de la gauche sont e attristantes » parce qu'elles « tournent le dos aux véritables solutions de le dos aux véritables solutions de la crise », et que, selon lui, le seul remède est la réforme de l'entreprise. Va-t-on voir resurgir le rapport Sudreau, perdu dans les oubliettes où sont enfoules les innombrables réformes avortées de M. Giscard d'Estaing: rapport Méraud granout Fueno de M. Giscard d'Estaing: rapport
Méraud, rapport Eveno, rapport
Guichard... sans parier de la
« serisette » ou de la taxation des
plus-values? Il ne le semble pas,
car le temps presse et de bonnes
mesures propres à modifier le
vote des cadres en moins de trois
mois apparaissent beaucoup plus
essentielles aux représentants de
la droite.

La démarche de la gauche et particulièrement celle du parti-socialiste est d'une autre nature. Sans isoler les cadres des autres saluriés, elle vise à répondre à leurs aspirations profondes: besoin d'autonomie, besoin de comprendre, recherche d'un équi-libre entre vie professionnelle, vie privée et vie de citoyen. L'auto-gestion, qui s'appuie sur la décen-tralisation et sur la participation de chacun — et pas seulement les cadres — au niveau de décision le concernant, répond en partie à ces aspirations.

Celles-ci trouveront également une réponse dans ce que les socialistes appellent la c nouvelle croissance » qui est la voie sur laquelle lis proposent d'engager la société française. Une croissance qui, sans négliger le progrès ma-tèriel et la lutte contre les inégalités, soit plus attentive à la qua-lité de la vie dans le travail et dans la ville, qui favortse une nouvelle distribution du temps, qui accorde une priorité aux équi-pements collectifs, qui permette de définir un véritable « droit à la ville », c'est-à-dire le droit de jouir d'un cadre de vie permet-tant à chacun de satisfaire ses besoins de repos, de détente et de relation avec les autres.

Seul ce projet, qui va bien asdelà du classique discours élec-torale aux cadres, nous semble conforme à l'intérêt et au véritable rûle des cadres dans notre société. Nombre d'entre eux nous ont déjà rejoint depuis quelques années. Il est important que d'au-tres encore viennent dès aujour-d'hui participer avec nous à l'élsboration du projet socialiste pour Une nouvelle tentative de regroupement des classes moyennes

Opération IRIS

Opération IRIS. Ca pourrait être un hon titre de série noire. ce n'est qu'un épisode ajouté à la saga des classes moyennes. Sous ce sigle évocateur sa cacha una très sérieuse association initiative et responsabilité de l'individu dans la société (IRIS). L'affaire montée au début de l'automne a été menée tambour

l'homme qui dirige l'opération. M. Quetorze, aime la discrétion. On est loin des GIR (1) lancés avec écial et force déclarations spectaculaires, en tévrier dernier. La nouvelle association à été créée en octobre. Ses fondateurs ? . Des antis ., dit M. Quatorze. De lui-même, on apprend seulement qu'il travaille « dans l'assurance », qu'il est originaire du Sud-Ouest, et qu'il appartient à la C.G.C. . sans y avoir aucune fonction ». C'est peut. Les yeux petits et vifz

contrastent avec le visage fourd, la carrure épaisse, le parler lent et calme de cet « homme-trop ?tranquille ». M. Quatorza et ses - amis - ne veutent rien moins que « regrouper tous les mouvements éparpillès des classes moyennes ». Nul, depuis trente ans, n'y est parvenu.

Actuellement, deux lignes de force se dégagent : d'un côté les GIR, de l'autre le Comité national de liaison des classes moyennes largement représente au sein du Conseil supérieur des classes moyennes, lequel & été créé par le gouvernement il y a un an et ext dirigé par un membre actil des clubs giscardiens, Perspectives et Réalités, M. Yves

- if v a un vide à combier ». insiste M. Quatorze. Certes mais comment ? « En s'adressant à la base. Hors des états-majors N y a beaucoup à faire. . De lait, depuis trois mois, l'association IRIS a multiplié las réunions e province, utilisant pour ce faire les apparells de certains syndicais professionnels et de la C.G.C. Objectif : rédiger une charte das classes moyennes capable d'obtenir l'avai de tous cette charte devait être présentés lors d'une vaste réunion, au présence de M. Raymond Barre. La date était lixée au 15 décembre. Un programme détaillé de la liste des participants, avait nion = d0 Atra reportée au mola de février. « Nous nous sommes explique M. Quatorza.

Ce n'est pas ai simple. De fait, c'est l'hostilité marquée de certains membres des GIR (MM. Debatisse et Gingembre notemment) qui a fait capoter cette première tentative. Soupconnant cette ini-Matignon, avec l'appui précleux du consell supérieur des classes moyennes, pour créer le - dialogue avec la France profonde » et, surtout, pour réoupérer leur mouvement, les leaders des GIR, ont décidé de ne per y partici-per. Les bouillonnements qu'a provoqués l'opération IRIS au mein de la C.G.C. n'ont pas arrangé les choses : la Fédération de la métallurgie a violemment accusé teire, sinon encouragé, un « noyautage » de certains organismes de la C.G.C. - dont les structures sont actuellement utilisées pour faciliter le montage

M. Charpentié s'en détend. Reste qu'il a préléré prendre du champ. La C.G.C. sera désormais représentée au sein des GIR par M. Corentin Calvez, délégue général de ce syndicat.

Les premiers résultats de l'opération IRIS ne sont donc pas très encourageants. M. Quatorze et sea « amfa » parvienment dont personne ne veut, hormis le gouvernement ? « Les choses avancent en province. perce entin l'homme d'action. M. Qualorze dirige en fait le service marketing d'un grand groupe d'assurances. C'est bien "homme - ad hoc -.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Groupes Initiative at Res-ponsabilité crées par MM. Deba-time (exploitants agricoles), Gingembre (petites et moyanus entreprises), Charpentié (Confé-dération générale des cadres), Combes (chambres de métiers) Monnier (syndicate médi-

csur).

(2) Figuralent entre autres sur cette liste: MM. Combe, Habar, Charpentié, Ceyrac ou Chotard, Gingembre, Mallecot, Debatisze, Fourastié, Prouteau, Ventajol et Calvez.

PARIS 12 3. 1 Ward

NEW YE

SAME SAME SAME SAME

AND STATE OF THE S

The second secon

When the act of the second

la grève se poursuit DE ESTABLISMENT, CANAGE

fen de merche mirechene

The second secon Service Control of the Control of th THE THE BEST OF THE SERVICE SERVICES

the first first the property of the party of

VALEURS STATE OF THE STATE OF T 2: -THE YALFINE \$ 640 MIN 570 01 670 1 570 1 570 46 tree Lat. Ambre Oct.

In France Co.

In France 講 Fig. 1000 Fig. 1 はかか 137 177 147

1 3 22 Company of the second s

School 10.

Son Winter

F. Winter

F. Winter

F. Winter

Son Sen High

S 門等被恐惧其 107 15 117 177 12 14 78 1 47 20 37 50 177 12 14 78 1 467 16 55 177 12 17

Réservation: 225.99.06+ PARIS-TEHERAN SANS ESCALE BOEING 747 SP: Mardi-Samedi 9 h 15 Mercredi - Dimanche 15 h 45 **BOEING 747:**

BOEING 707: **

A la veille de l'organisation d'élections pour les nouvesux conseils régionaux de l'ordre, trois membres du conseil supé-rieur de l'ordre ont présenté leur démission à son actuei président, M. Jean Connehaye. « La fièvre qui s'empare des uns et des autail de 8 à 24 membres selon les régions.

Finalement, c'est la rédaction primitive du texte qui a été retenue : pour l'élection au conseil national, les membres des conseils dans les régions où les architectes sont nettement plus prompteux dispossement de four tres nous paralt annonciatrics d'une situation funeste à notre projession », écrivent-ils dans leur lettre de démission qui sou-ligne à l'intention de M. Connehave le danger de « la confusion des hommes et des institutions ». nombreux disposeront de deux voix par personnes (Rhône-Alpes

Deux candidats à la présidence du futur consell national se sont lot, ancien président de l'Union nationale des syndicats français d'architectes (U. N. S. P. A.) qui fera campagne pour lui, et M. Jean Connehaye, actuel pré-sident du conseil supérieur de

respectifs qui seront donnés aux nouveaux conseils régionaux qui correspondent aux régions de programme et non plus aux cir-conscriptions des cours d'appei et dont les membres éliront leurs entants au consell national

M. Connehaye souhaitait que la région parisienne dispose d'un nombre de membres proportionnel aux 4500 architectes inscritts dans cette circonscription. M. Gillot, qui est souhann par les syndicats installés également dans toutes les régions, souhaitait qu'on s'en tienne à un c éventant da 3 à 3 mambres salon les

et Provence-Alpes-Côte d'Azur) et de trois en région Re-de-France. Cette solution semble donner satisfaction aux deux

Cette bateille prend un certain M. Jean Connehaye, actuel président du conseil supérieur de l'ordre.

L'un des enjeux de la polémique actuelle est la rédaction des décrets d'application de la nonvelle et notamment les poids

Cette bataine preint in certaine print du conseille preint du conseille preint du conseille preint du conseille preint in certaine musique de les fait que quand on sait que de Paris P.R. dans le 18º arrondissement et que M. Chirac et membre du conseillers de M. Chirac et membre du conseillers du conseiller de Paris P.R. dans le 18º arrondissement et que M. Chirac et membre du conseil sur que de la nouvelle et notamment les poids

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ NAVALE CHARGEURS DELMAS-VIELJEUX

Le conflit qui a opposé la société navale Chargeurs Deimas-Vieijeux à la Compagnie de navigation mixte, au cours des derniers mois, à trouvé son dénouement par un occord, intervenu la 20 décembre 1977. Il est rappelé que, à la suite de la décision prise par la Compagnie de navigation mixte, au début de 1977, de s'immiscer dans le trafic maritime sur la côte occidentale d'Afrique, la société navale Chargeurs Deimas-Vieijeur avait été conduite, pour défendre ses intérêts, à lancer une offre publique d'achat sur les actions ils la Compagnie de navigation mixte.

A l'issue de la bataille boursière qui s'est engagée à cette occasion, la société mavale Chargeurs Deimas-Vieijeux, si elle n'est pas parrenue à en prendre la majorité, a pu néanmoins prendre le contrôle d'une part importante du capital de cette société, pour se trouver en mesure de négocier.

importante du capital de cente soutes pour se contre en infeccier.

L'accord qui vient d'être passé met un terme au différend maritime par la renonciation de la Compagnie de navigation mixte aux trafics sur la côte occidentale d'Afrique, et la reprise pur la société navale Chargeurs Deimas-Vieljeux de deux navires porte-conteneurs que la Compagnie de navigation mixte y exploitait.

La société navale Chargeurs Deimas-Vieljeux a retrouvé la totalité de la trésoreria qu'elle avait encarée dans cette opération. L'ensemble de la tréorerie qu'écle avait engagée dans cette opération. L'ensemble de ses actions Compagnie de navigation mixte lui ayant été reprises à lour

ses actions Compagnie de navigation mixte lui ayant été reprises à leur prix de revient.

La sociaté navale Chargeurs Delmas-Vieijeux a. en outre, contribué. en accidé navel la Banazi, au régionement des affaires Losieur dans des conditions satisfaisantes pour toutes les parties intéressées :

— D'une part, en permettant à la Compagnie de navigation mixte de réaliser les participations minoritaires qu'elle y détenait;

— D'autre port, en facilitant la restructuration des intérêts et des activités de ce groupe industriel.

Par ailleurs, les Assurances du groupe de Parie se sont portées acquéreurs des actions de la compagnie financière Delmas-Vieijeux que la Compagnie de navigation mixte avait acquises lors du conflit, soit un peu plus de 5 % Ennin, les parties concernées se sont désistées de l'ensemble des soilons en justice qu'elles avaient engagés.

The Total of the Control

一 海岸 モー チー ジェン

and Charlest and the second

大学の できる かい かい という はいかい !!

Contraction of the same of the

The second secon

address depote the come Marie Comments and The second second

The same of the same

影图性的含有的。。

April 1999 A St. Carlotte B St. Carl

28 year

Committee the

Service Control of the Control

- W == - '-

BOURSE

AFFAIRES

The second secon The states mayelle Operation |

LONDRES

FALEURS.	CLOTURE 22 /2	COURS 23: /2
	16	×9.14
Genetium	678	688
British Petroleum	864	854
De Beers.	115	116 308
Imperia: Chemical	357	358
Rio Mate Ziec Corp	182	183
Shell	536	538
yickers .,	177	178
War Loam 3 1/2 %	36 1 2	36 1/
elfest Griefoutala	24 3/4	25
•Western Holdings	17 7/2	12 1/

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

(*) En dollars U. 5., set de prima pur dollar investessement.

PRICEL. — Le résultat consolide l'exercice 1977, y compris tous léiéments exceptionnels, sera positice qui permettrait de maintenir dividende global à 7.50 F par actio SONY. — Le bénéfice consolid de l'azercios clos le 31 octobre 197 s'est établi à 34,64 milliards de yen contre 30,69 milliards (+ 12,8%). L ahiffre d'affaires a progressé d 8,2 % à 506,02 milliards de yens con tre 463,53 milliards. Pour l'exercic 1977-1978, la direction du groupe pour objectif d'actrolère de 10 % l' chiffre d'affaires hors toxes. LC.L.— La division fibres chim ques enregistrera pour 1977 un déf cit de 10 à 15 millions de livr (89 à 133,5 millions de francs).

Toux de	marché	monétaire
Elfats privés		\$ 1/8 %

PARIS 22 DÉCEMBRE

La grève se poursuit

Malgré l'appel à la reprise du travail lancé par les syndicats C.F.T.C. et C.G.C., la grève s'est poursuivie jeudi à la Bourse de Paris. L'activaté du marché n'a cependant pas été complètement stoppée. Comme les jours précédents un serves mistaure de stoppee. Comme tes jours prece-denis, un service minimum de colations a été assuré par les agents de change. Mais û a été, cette fois, quelque peu étendu. sur décision de la Chambre syndicale, soucieuse, à l'approche des fêtes de Noël, de permettre aux opéraieura d'effectuer le plus grand nombre d'échanges possible. Les charges spécialisies ont, de ce jait, procédé à la colation à terme et au comptant de toutes les paleurs françaises et étrangères inscrites à terme ainsi que des Fon à s'était négociables au comptant seulement.

Toxie/ois, la liquidation géné-rale des opérations à terme qui aurait du se dérouler le 21 décem-bre n'a pu encore une jois avoir ileu. Elle s'ejfectuera dès que le travail aura repris normalement, indique un communiqué de la chambre.

NEW-YORK Nouvelle hausse

Le mouvement de reprise am deux jours plus tôt s'est pours et encore accéjéré jeudi à ' Street, l'indice Dow Jones enre

ou- la	trant une nouvelle hausse de points, à \$21,81.
9 40 RS	Le volume des transactions également étoffé, 28,19 millions titres syant changé de mains co 24,51 millions.
12	Sur 1942 valeurs traitées, 948 progressé, 558 ont reculé et 435
	restées inchangées.
	Outre le gal des prix du pér décidé par l'OPEP, la reprise cours a sus favorisée par la remo
	du dollar sur les marchés des ci ges après la déclaration de M. Ca (voir d'autre part).
	La prograssion des ventes détail lors de la semaine précéde
1/2	et l'espoir d'une contraction de

	après la séance, ont joué également un rôle non négligeable.
•	Indices Dow Jones ; transports,
-	215.82 (+ 2.63); services publics, 110.19 (0.04).
. 1	

Alcoa	S	VALEURS	COURS 21 12	COURS 22/12
D.S. Steel	de 177 ns Le de	A.I. Boeing Chase Manharitan Bank. Du Pont de Nemaurs Eastwan Andre Eastwan Andre Excon Ford General Foods Econoral Motors General Motors General Motors H.B.B. L.I. Kapancorti Mobil OII Pitzer Schiumberger Texaco U.A.J. Bir. Univer Carbide	28 3 4 2 8 4 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	80 1 8 27 1 8 29 5 8 118 3 2 118 3 4 45 3 4 45 3 7 49 5 8 32 1 2 17 1 4 258 26 2 27 3 2 28 7 2 20 1 2 41 1/4

En attendant, cette paralyste du marché de Paris ne fait l'af-faire ni des charges, qui perdent de l'argent au plus mauvais mode l'argent au plus mauvois mo-ment, ni des opérateurs incapa-bles de réaliser leur capital ou de procéder aux ajustements de portejeuilles habituels pour la pré-sentation des bilans de jin d'an-née. Beaucoup affirment que l'ai-titude des syndicats est suicidaire. En fatt, les torts sont, semble-t-ti, très nortagés

Quant au conflit proprement dit, qui piétinait encore mercredi, il pourrait loucher à sa fin. Certains, du moins, l'affirmaient dans les travées à demi désertes. Il n'est pas en effet impossible que les négociations reprennent en fin d'après-midi. Serait-ce dans cette perspective? En tout cas, les syndicats C.F.D.T. C.G.T. et F.O. ont ordonné une reprise du travail partir de 15 heures, après Bourse il est vrai. Mais personne ne sait quelles consignes ils lanceront pour la séauce du 23 décembre, la dernière avant le long weekend de Noël, la Bourse étant fermés le 26 décembre. Quant au conflit

S.I.C.A.V.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 64ther (en year) ... 241 275 241 55

22 12 23-12

MARCHÉ A TERME

23 12

(Actions et posts)

Arbel, c. 72
Battingrest, c. 14
Suice, c. 27
S.L.L.L., c. 13
Sadiro, c. 28
Reilmos, dr. 50 c. 18.

LA PRODUCTION ET LES VENTES DE 1977 DES VOITURES Emissian frais incluse and DEVRAIENT ÊTRE ÉGALES 23/12 A CELLES DE 1976 « Pour l'ensemble de l'année

		A CELLES DE 1976
Actions Street Acdificanti Agismo	135 27 129 13	
Aedificand	*igi 89 164 55	« Pour l'ensemble de l'anné
Agrimo	173 83 165 56	1977, production, exportations e
Adal di	*156 23 148 15 284 87 251 78	immatriculations [de voiture
AMBIRATEDI.,	7125 BD 119 90	neuves] ne différergient que mar
Rourse-lavest	"L30 (8) (24 21	ginalement des chiffres de 1976
ALT.O	122 SD 118 46	note la chambre syndicale de
C.I.P	276 .2 .63 22	constructeurs automobiles dan
Convertibles	"118 46 114 B4	son bulletin mensuel de conjonc
Convertingno	*12: 54 115 m	
B.T.P. Valegra C.I.P Convertibles Convertibuse Orougt invest.	*:75 52 167 45	ture. Les résultats du mois de novembre confirment, en effet
Etysées-Valeurs . Epergos-Croiss . Epergos-later	*157 45 150 31 490 41 442 45	le ralentissement de l'activit
Eggrand-litter	285 51 262 51	
		constaté depuis l'été, après l boom du premier semestre. Le
	#197 BE 141 16	
Epargas Reveso Epargas-Unio Epargas Valsor Foncier Jovestiss	295 281 52	immatriculations de voltures on
Epargne-Unje.	274 33 761 19	atteint, en novembre, 170 335 uni
Epargue Valeur.	168 10 159 25	tés. soit 3,5 % de moins qu'en 1976
Fortune 1	281 50 249 25 128 60 185	les exportations, 134 222 unités, et
Exerce Prolocests	167 ID 168 SI	progression de 5,6 %, et la pro
France-Emerge	158 43 162 20	duction, 273 717 unités, solt 2 9
France-Epargue France-Garastie France-Imest	223 97 218 58	de plus que l'an passé.
France-Imest	*223 97 218 58 *142 18 135 73	La dégradation de la situation
		des poids lourds s'est encor
Laifitte-Tekyo. Heuv. France-Obi.	192 48 193 73	aggravée par rapport anx moi
REUV. FTSRCS-Obl.	*288 78 273 78 185 86 158 34	précédents. La production d
France Placement Bestion Renders	*245 75 735 56	véhicules de plus de 6 tonnes
		qui avait diminue en octobre
LM.S.L. Indo-Valence Intercroissance Intercro	148 79 148 13	de 7,8 % (par rapport à 1976)
Indo-Valence	178 55 178 45	n'a atteint, en novembre, qu
intercroissance.	"139 99 133 64	4 426 unités, soit 9,7 % de moin
interstlection .	*138 81 132 62	qu'un an auparavant. L'augmen
Livret portet	192 69 183 95	tation des exportations n'a pu
Gally, that cathy.	1132 21 1096 57	an affect commencer le territ de
Paribas Gestion Pierre Investiss.	182 154 66	en effet, compenser le recul de
		marché intérieur (3 085 véhicule vendus, soit 9,5 % de moins qu
Sácur Minkillára	276 50 283 96	
Sélec Crolusanos	536 48 512 12	l'an passé). Au total, pour l'année
Sélact Mardiale	*118 72 118 34	la production devrait être infé
Sélection-Read	*133 84 127 87	rieure d'environ 7 % à celle de
S.F.L. FR et ETT.	165 28 157 98	l'an passé.
S.I.G.,	"Z5 95 240 25	
Sittation	144 82 137 20	■ Un nouveau PD.G. pou
Silvani	112 29 106 87	Tourisme-France international -
STANGED	197 34 140 41	M Michel Pairault vient de pren-
SAVIEUM	120 24 125 47 1160 ns 750 nn	dre les fonctions de président
Constitution of the Consti	223 79 31E 79	diverteur consess de la contest
Salail-igrecties	*174 48 186 65	directeur général de la sociéte
H.A.PInvestiga	128 57 128 68	Tourisme - France internationa
Unifercier	285 75 272 79	(T.F.I.), filiale à paris égale
Uvijapos	188 24 189 25	d'Air France et du Club Mediter-
dai Obligations	470 21 1413 66	ranée.
Bagremlers	1608 43 1646 57	
Secur Muhilder Selec Crousence Select Crousence Selection-Read S.F.I. FR et STR. S.I.G. SRvarization Slivarenth Silvarenth Signary Segenary Segenary Segenary Unifociac Unifocia	183 59 127 53	
Worms investios.	225 86 215 62	MONNAIES
93 (9	1 1	MOINTALL

véhicules de plus de 6 tomes, qui avait diminué, en octobre, de 7,8 % (par rapport à 1976), n'a atteint, en novembre, que 4 426 unités, soit 9,7 % de moins 44% unités, soit 9,7 % de moins qu'un an auparavant. L'augmentation des exportations n'a pu, en effet, compenser le recul du marché intérieur (3 085 véhicules vendus, soit 9,5 % de moins que l'an passé). Au total, pour l'année, ia production devrait être inférieure d'environ 7 % à celle de l'an passé.

On nouveau P.-D.G. pour Tourisme-France international.—
M. Michel Pairault vient de prendre les fonctions de président-directeur général de la société Tourisme-France international (T.F.I.), filiale à paris égales d'Air France et du Club Méditerranée.

MONNAIES

LE DOLLAR SE STABILISE : 4,79 F A PARIS

Le plus grand calme a régné, rendredi matin 23 décembre, sur les vendredi matin 23 décembre, sur les places financières internationales. Au lendemain de sa remontés, le dollar s'est fermement maintenu sur ses positions, se traitant sans grand absugement — mais piutôt audessus de ses précèdents niveaux — à 4,78 f à Paris, 2,15 DM à Franctort, 241,79 yens à Tokyo et 2,645 francs sulses à Zurich. D'après les calcuis effectués par la Sanque nationale suisse, le cours du franc misse, pondèr par les exportations vers les pendéré par les exportations vers les quinze principaux partenaires com-merciaux de la Confédération, a monté de 15,3 % depuis le 1= jan-

vier.

La melleure tenne de la devise La melileure tenae de la devise américaine, expliquent les cambistes, est, comme la veille, imputable à la réaction favorable des milieux financiers au souci affirmé par le président Carter de maintenir a l'intégralité du dollar a et au a gel a du prix du pétrole. De l'avis général, toutefois, il faut attendra le début de 1978 pour savoir si le dollar bénéficie effectivement d'un regain de confiance.

L'industrie française des circuits intégrés : tout reste à faire

Inscrit initialement à l'ordre du jour du comité de politique économique et sociale du 20 dé-cembre, l'examen du dossier des circuits intégrés a finalement été repoussé à une date ultérieure, vraisemblablement à la mi-junvier. Ce report té-moigne des difficultés rencon-trées par les pouvoirs publics à mettre en place une véritable politique nationale dans un secteur qui conditionne pour-tant le développement et l'indépendance de plans entiers de l'industrie française.

La mise en place du plan pour le développement des circuits intègrés en France (le Monde du 13 septembre) est blen laborieuse. Le rapport de la mission pour les circuits intégrés, dirigée par M. Crémieux, qui devait sarvir de base aux décisions des pouvoirs publics, connaît quelque retard. Prêvue pour le 30 novembre, sa prédection ne serait achevée que rédaction ne serait achevée que le 15 janvier. L'harmonisation des positions des divers ministères ja téreséés (industrie, P.T.T., armée) n'est pes toujours facile. Enfin, les propositions des industriels des Enfin, les propositions des indus-triels français et étrangers, recen-sées par la mission, sont souvent floues, voire contradictoires. La Sescosem (du groupe Thom-son-C.S.F.), dont la rentabilité s'est quelque peu améliorée ces derniers mois, maintient, dans ses grandes ignes peu propositions du

grandes ilgnes, aes propositions du printemps dernier. En plus des accords ponctuels sur certains produits qu'elle a déjà signés avec la société britannique Plessey et le groupe américain Motorola, elle est, mête à passer de nouveaux la sociatà britannique Pleasey et le groupe américain Motorola, elle est prête à passer de nouveaux accords de licence avec des sociétés étrangères (Fairchild, vraisemblablement, voire Mostec). Mais la Sescosem entend « faire appel à ses propres capacités » pour le « développement et la production » de ces produits. L'implantation de nouvelles usines et de nouveaux laboratoires par des firmes américaines n'est pas vue d'un très bon ceil. On doute d'alleurs, chez Thomson, qu'il y ait beaucoup de candidats outre-Atlantique pour se lancer dans une telle opération. Seuls, semble-t-il, Tenas Instruments et Motorola, qui disposent déjà d'installations sur le sol français, ont formulé auprès de la mission Crémieux des propositions précises d'extensions. Quant aux firmet japonaises, elles n'auraient pour le «plan français».

Le C.G.E., qui avait délaissé pendant des années le secteur des composants, a, de son côté, fait connaître son point de vue aux pouvoirs publics. Elle estime que le véritable moblème pe

aux pouvoirs publics. Elle estime que le véritable problème ne réside pas dans la fabrication massive en France de circuits intégrés, mais dans la maltrise de integres, mas dans is integres in integres, mais aussi pour le groupe des signaux, c'est toute l'industrie française des caustèmes » (tèlé-communications, automatismes, informatique, ma tériels militaires, ont est automatismes, automatique, ma servieure des servieures de servie

LA Casandra typoletale a decide, a titre experimental, de prelembe, après la cisture, se colation des valours ayant felt l'abjet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour certit ration, sons se poervous Disa garantir l'exactions de l'arabet cours de l'après-midi

cuits intégrés, peuvent disposer immédiatement des innovations technologiques. Pour combler ce retard, les sociétés françaises de systèmes souhaiteraient avoir un accès direct et immédiat à la conception des circuits intégrés.

La C.G.E. serait prête à participer à l'installation en France, en coopération avec un fabricant étranger de circuits intégrés (qui resterait minoritaire), d'un centre de conception de circuits intégrés (« design center »). On songe à la société américaine Intel à la pointe de la technologie des microprocesseurs qui pourrait être intéressée par une implantation en Europe, à une autre firme d'outre-Atlantique, AMI on encore au groupe Philips. Ce dernier a déjà des accords particuliers avec la C.G.E. mals aussi CII-Honeywell Buill

Enfin, on envisage de regrouper à Grenoble les équipes de chercheurs en circuits intégrés dépendant des laboratoires publics (télécommunications notamment) on parapublics.

on parapublics.

on parapublics.

En fait, ancune solution définitive ne semble encore arrêtée.
Les discussions se poursuivent tous azimuts avec les Américains et Philips. On peut penser que les pouvoirs pu biles s'orienteront finalement vers une politique de crêneau. Les aldes publiques seraient versées un peu à tout le monde, chaque groupe français ou étranger, ayant à développer la conception ou la fabrication d'un certain type de circuits

la conception ou la fabrication d'un certain type de circuits intégrés.
Une telle politique de « scupoudrage » aurait quelque chance de succès à condition que les investissements publics et privés pour le développement des circuits intégrés soient massifs. Tel n'est pas le cas Les 600 millions de francs de crédits publics prèvus pour les cinq années à venir (en fait 500 millions hors taxes) apparaissent bien minces. Quand on seit que les fabricants et le gouvernement japonais von t consacrer (à parts égales) 2,5 milliards de francs au cours des cinq prochaines années en études et développements dans le seul domaine de « Fintégration à très grande échelle » (programme VI.S.I.), on peut se demander si les moyens mis en quivre en Brance sont bien à la hauteur les moyens mis en œuvre en France sont bien à la hauteur du problème.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

◆ La société Nouvelle Giron vient d'obtenir le bénéfice de la suspension provisoire des pour-suites auprès du tribunal de commerce de Lyon, qui a nommé commerce de Lyon, qui a nommé deux curateurs. Première entreprise textile de la Loire, cette société spécialisée dans les velours et peluches emploie quatre cent six salariés à Saint-Etienne. Depuis trois ans, du fait notamleur conception. Pour la C.G.E., mais aussi pour le groupe des signaux, c'est toute l'industrie française des caystèmes (tèlécommunications, automatismes, informatique, m a tè ri e la militaires) qui est aujourd'hui menacée. Et ne parce qu'elle prend du retard par rapport à ses concurrents américains et japonais, qui, travaillant en coopération avec les fabricants de circulture de la company de la concurrent de la concurrence étrançaire, son activité n'a cessé de chuter. Son chiffre d'affaires est passé de 48 millions du rent du renforcement de la ment du renforcement de la concurrence étrançaire, son activité n'a cessé de chuter. Son chiffre d'affaires est passé de 48 millions de frances (dont 27 à l'exportation) en 1976, à 39 millions (dont 15 à l'exportation) en 1976. Ses effectifs ont été diminués d'une centains de personnes depuis deux ans.

VALEURS Cloture cours VALEURS cloture cours cours cours sation Ben. Noters. | 151 ... | 297 50 | 293 90 | 257 59 | Geldfields. | 14 55 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 14 55 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 10 | 15 1 674 48 674 18 574 18 674 40 1818 1918 1929 20 1918 135 28 135 39 116 50 98 18 84 .. 90 45 250 250 250 251 270 158 275 235 210 7841 185 | Partis-France | 97 | 86 | 87 | 88 | 88 | 89 | | Pachelbroun | 96 | 56 | 29 | 66 | 65 | 65 | | P.J.L. | 74 | 74 | 74 | 50 | 72 | 10 | | — (obl.) | 121 | 80 | 121 | 80 | 125 | 50 | 121 | 80 | | Pannaroja | 216 | 237 | 34 | 84 | 33 | 170 | | Pannaroja | 216 | 238 | 30 | 73 | 34 | 34 | 33 | | Pannaroja | 216 | 238 | 30 | 73 | 34 | 33 | 370 | | Pannaroja | 238 | 388 | 30 | 370 | 370 | | Pannaroja | 238 | 238 | 30 | 370 | 370 | | Pannaroja | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | | Pannaroja | 238 | 238 | 238 | 238 | 238 | | Pannaroja | 238 | 238 | 238 | 238 | | Pannaroja | 238 | 238 | 238 | 238 | | Pannaroja | 238 | 238 | 238 | | Pannaroja | 238 | 238 | 238 | | Pannaroja | 238 | 238 | 238 | | Pannaroja | Arrique Oct. Arriq 388 435 55 167 200 125 588 306 56 56 268 177 Petrofina... 520 Philip Morris 200 Philips... Philips... 51 Quilents... 262 Randfortelm 282 7 . 620



95 81 125 950 389 178	B.C. I. Bazar H. V. Beghin-Say Ble Bonymes B.S.M L.D (chl.) Carrerour - (Obl.) Casus CEM. Cetolum Charp, 26mm, Charp, 26mm, Charp, 26mm, Charp, 26mm, Charp, 26mm, Charp, 26mm, Commanderour Comma	52 28 5 520 5 520 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	119 119 119 119 119 119 119 119 119 119	538 538 532 5319 532 5319 557 10 557 10 557 57 10 55 57 10 55 57 10 10 55 57 10 10 55 57 10 10 55 57 10 10 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	166 80 103 95 64	188 191 169 67 3417 79 38 71 75 27 24 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Generale Occ fr. fr. Mars. Soyeme - Ges Hasmette Inst Mertent J. Bores mt Jennest fb. Kell Ste fb. Kieber-Cal. Lab. Geston Lafarge — (Golfe, J. La Henni Legrand Locaball. Locatrapes Locat	172 - 144 - 446 - 54 - 195 - 185 - 50 - 185 - 50 - 185	295 1388 158 121 19 283 570 3015	180 172 150 169 169 343 50 88 50 56 34 70 162 270 211 1380 167 121 102 103 167 121 138 167 121 138 167 121 138 167 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168	101	744 30 525 105 525 525 525 525 525 525 525 525 525 5		78 58 25 56 25 108 28 117 10 37 50 345 78 56 29 544 30 30 117 19 1154	\$1 76 251 329 10 112 10 37 79 328 441 387 79 512 50 165 228 343 15 59 145 29	251 320 106 118 10 37 68 220 441 384 62 57 613 61 78 168 309 15 50	91 65 26 67 248 318 118 56 48 116 19 438 36 63 60 55 515 60 60 748	295 Bayet Baffelsfore. If Charter Life Charter	(1 48) 11 136 80 137 92 30 89 314 56 317 19 80 19 578 577 270 585 566 236 32 243 19 70 27 127 70 139 220 40 222 208 71 206 71 50 71	88 137 80 20 20 20 20 20 20 20	11 48 18 53 55 33 55 314 56 325 578 48 325 578 242 242 220 40 44 206 70 70 233 55 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	Aleitante Zire St-Helena Co St-Helena Co St-Helena Co St-Helena Co Stationberg Shell Tr. (S.1) Slemens A.S. Sony Olarganyika Bullever Outon Corp. J. Mile. 2/10 West Daler West Deler West Deler West Deler West Deler West Deler Starpa Corp. 1018 FERMES 18 Taché. — Leru Starbé. — Leru	54 535 644 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	16 35 1 48 (8 33 336 39 33 47 18 4 550 64 32 15 37 25 15 70 16 15 70 10 115 40 10 115 50 11 41 50 8 222 88 21 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	67 . 47 64 . 597 32 70 32 12 18 11 52 58 262 15 28 18 16 11 16 11 16 30 41
100 270 398 275 365 56 81	Cofradel Gre Bancaire G.S.E. — (804) & Entrepr. Gut Foucher	97 86 .	73 2 62 52 30 2 37 35 70	272 50 145 162 30 97 85	95 50 85 66	28 876 59 310	Marca. Sult Mais: Phenix Mar Weadel Martali Martali Mart Tâléph	34 80 50 288	795 34 40 59 283	24 10 779 . 50 283	770 35 48 277 50	480 127 495 37 86 118	Sagem Saint-Behain S. A. 1. Santoes Sausier Day Schneider	421 117 470 32 69 108 50	485 118 . 458 82 50 78 108 10	418 115 10 450 52 71 50 108 95	488 50 115 70 436 35 71 186	COTE DES	CHA		COURS OES BILLETS SCHUNGE de gré à gre autre banques	MARCH MONRAIES ET		1 noune	
97 186 225 184 255 60 62 181 205	Cred Com. (Cot.) — (Cot.) Cred. Fonc. C.:. mm. Cred Indust Cred Nat. Gredit Nord Cred. Laire C.S.F. — (Cot.)	186 1 289 2 94 58 81 252 98 2 50 53	12 10 2 17 50 17 50 12 50 2 13 98 13 98 12 80 2	98 10 198 199 50 152 50 155 50 156 80 100 80	95 30 187 285 60 14 60 75 50 252 50 50 56 138 199 80	1280 37 40 1270 580 280 410 585 178 315	Matra M.E.C.f Met Rorm. Michalla B — (colled.) Med Cie Modi-Nen Modi-Nen Modi-Nen Modi-Nen Modi-Nen Modi-Nen	38 88. 31 15 560 271 348 522 154	212 34 19 32 79 1120 565 270 351 523 168 58	1216 34 10 32 64 128 565 271 343 545 183 58 295 20	32 95 1 35 555 27 1 361 548	70 100 338 236 195 177 73 1780 77 500 225	S.C O.A. Seffines S.I.A.S. Sign. E. Cl. S.I.M. E. Cl. S.I.M. R.B. R. Sh. Rossignol Soggrap Soggrap Soggrap	52 88 95 275 58 186 174 56 119 58 72 50 1729 446 295 59	95 58 278 185 174 89 119 20 72 50	95 50 281 188 178 119 20 72 19 1740 75 98	92 18 286 190 173 50 115 50 71 59 1740 76 98	Etata-unts (\$ 1) Alemagna (100 M) Alemagna (100 M) Eligique (100 M) Pays-Sus (100 M) Pays-Sus (100 M) Pays-Sus (100 M) Horardge (110 M) Horard	224 03 4 28 297 07 8 86 190 99 3 96 5 44	222 236 7 -14 215 0 288 700 0 .81 356 0 100 958 0 91 420 7 8 925 2 6 466	4 768 272 508 14 175 206 31 908 101 91 250 9 850 5 600	Br fin (tillo e Or fin (tillo e Piece trançais Piece français Piece suisse (Union latine Souverais Piece de 20 1	Anget)	248 222 224 H 218 H 239 8	8 219 8 248 1126
130 35 37 518	D.B.A. Cenain-RE. Betras-Micg. Dames	37 30 457 4	7 50 50 4	26 20 37 50 55	114 70 27 37 450	325 225 60 17	Mat. Invest. Navigat Mix. Nobel-Bozel North Cal.		315 210 60 15 56 80	315 . 211 . 80 15 56 58	389 219 60 16 65 54 18	240 488 708 122	(ants-Lez. I.R.). Tél. Electr — (pbl.)	248 389 618 123	240 403 612 122 58	248 408 . 612 (22 50	238 385 . 615 .	Seisse (106 fr., Antriche (106 sch.) - Espagne (100 pcs.) - Portugal (100 esc.). Catada (5 cm. 1)	31 J21 6 86	31 859 6 878 5 11 925	234 81 558 5 650 11 500 4 335	Pièce de 10 d Pièce de 5 d Pièce de 50 Pièce de 10 d	peses	T	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- HISTOIRE: «L'Eglise et Vichy», par Rene Rémond; «Les relations franco-allemandes », par Jean-Marie
- 3. LA LIBERATION DES HUIT FRANÇAIS DÉTENUS PAR LE
- 4. AFRIQUE
- 4-5. EUROPE - R.F.A. : les antorités judiciai res de Stuttgart n'est pas élucidé tous les mystères soulevés par la mort d'Andreas Baader, Gadrun Enssiin et Jan-Carle Raspe.
- 6. PROCHE-ORIENT TRIBUNE INTERNATIO-NALE : - Une paix globale par Albert Starn.
- 6. AMÉRIQUES 7-8. POLITIQUE
- La gauche sans upion = (?!) par Thierry Pfister.
- 9. SOCIETE
- 10. EDUCATION
- 18. RELIGION
- LIBRES OPINIONS : . Des travailleurs sons l'uniforme et sans cagaule? -, par Nicolas Baby et Christophe Roucau.

LE MONDE DES LOISTRS ET DU TOURISME PAGES 11 A 15

- L'Ariège en passant.
 Neige fraiche, neige fausse.
 PLAISTRS DE LA TABLE Belgissimes.
- Financia Financia
- 1EL PRESSE
- 16. SPORTS
- 16. "MÉDECINE
- 18 à 21. ARTS ET SPECTACLES --- MUSIQUE : Hayda, Strauss e Janacek, par l'Orchestre de
- 23 à 27. ÉCONOMIE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (17) Annonces classées (35); Au-jourd'ul (22-23); Carnet (15); «Journal officiel» (22); Loto national (23); Météorologie (23); Mots croisés (22); Bourse (27).

-(PUBLICITE)-

2000 cadeaux magiques/discount/Duriez

Calculatricus: 135 modéles de 52 F. à 5.586 F. : les plus étéganets, les plus étéganets, les plus planes, Four écolieux, bonnes ménageres, secrétaires de charme, étudions, ingénieuxs Grandes Ecoles et chercheux de cette

charme, étudissis, ingénicos Grandes Ecoses et chercheus de pointe.
Montres : 34 modèles indiquent heures, sémules, secondes, iour, mois. An choix: à diodes
luminescentes (à partir de 79 F.); à cristaux
liquides (à partir de 149 F.); pour homme ou
fazme; rochargenbles au soleti; è honospaères,
Chez Duriez, satisfiait acus 8 lours ou rembouré. 132, hd Saint-Germain (Odéon). 1.200
inachines à échre exors. A saintre.



DEVANT LA SUSPENSION DU CONTRAT AMÉRICAIN | La dérive du « franc vert » EN PRÉVOYANT UNE FORTE CROISSANCE EN 1978

L'Afrique du Sud construit sa propre usine d'enrichissement de l'uranium

La République Sud-Africaine commencera prochainement la construction d'une usine commerciale d'enrichtsement de l'uranium selon le quotidien britannique Financial Times de ce vendred 23 décembre. Un contrat de 500 millions de rands (2 175 millions de francs) curait été signé entre la Corporation de l'uranium enrichi et le groupe sud-africain Murray and Roberts, qui a déjà construit l'atslier - pilote d'enrichissement de Valindaba, au nord - ouest de Johannesburg. C'est au voisinage immédiat de cet atelier-pilote que servit construite l'usine. Une annonce officielle du gouvernement est attendue dans les premiers jours de 1978, et les travaux pourraient commencer en février. La capacité de l'usine ne sera fixée qu'à la

La décision aud-africaine n'est une surprise que par sa date. Le pre-mier ministre, M. Vorster, avait annonce le 20 juillet 1970 son intention d'entreprendre un veste proramme d'énergie nucléaire (environ 20 000 mégawatis à la fin du elè-cle) et précisé que cela impliquait une production autonome d'uranium enrichi. Simultanèment, il révélait la mise au point d'un procédé nouveau d'enrichissement - dont on sait maintenant qu'il n'est qu'une yariante du procédé aérodynamique conçu par le professeur Becker, à l'université allemande de Karlsruhe (le Monde du 18 mai).

La construction de l'ateller pilote d'enrichissement de Valinbada était entreprise. Cet steller a été mis en service en 1975 et il a été suivi par la construction d'un prototype de d'une capacité de 6 000 U.T.S. (1) par an. En novembre 1975, le ministre sud-africain des mines annonçait l'intention de construire une usine commerciale dont la capacité — sans doute 5 ou 10 millions d'U.T.S., — serait fixés à la fin de 1978. On attendalt donc la décision pour cette date. Mais la « modularité » du procédé permet de commencer la tivement la capacità.

La menace américaine de ne pes

Le président Carter samble décidé à ne pas fournir d'uranium anrich rembourser les arrhes déjà versés sous prélexte qu'il ne s'agit que d'une suspension provisoire. Rappe-ions que la République d'Afrique du Sud a commandé à un consortium français la construction de ses deux premières centrales à Koeberg, près du Cap : l'une sera mise en service en 1962, l'autre l'année aulvante.

La construction d'une usine d'en sud-africalne d'armement nucléaire mals l'atelier de Valindaba iui don nait déjà la possibilité de fabrique des bombes. Le gouvernement sudafricein a toujours démenti cett fabrication, mais, en 2001 dernier, des antellites soviétiques décelaient la préparation d'une explosion nucléain dans le désert du Kalahari, Confirma tion en était donnée par un estellite de reconnaiseance américain, et une sévère mise en garde était adressés à Pretoria par plusieurs pays, dont la France. — M. A.

(1) L'unité de travail de séparation isotopique (U.T.S.) mesure la capa-cité d'enrichissement d'une centrale Il faut environ 3600 U.T.S. pour pro-

trois pays de la coalition out donc trouvé un nouveau compromis. Les discussions engagées depuis plusieurs semaines s'étaient déroulées dans une atmosphère quelquefois tendue, et la presse parlait régulièrement de la possibilité d'une crise, comme d'un référendum ou d'élections anticipées. En autorisant, au mois d'octo-bre 1976, le chargement de Bar-seback 2, le parti du centre, réso-lument anti-nucléaire du premier

CONFLIT AU SEIN

DE LA FÉDÉRATION SOCIALISTE

DU VAUCLUSE

Stockholm. — Le gouvernement suédois a annoncé jeudi 27 décembre qu'il autorisait, pour une période de deux ans, le fonctionnement du réacteur nucléaire Barben à les partenaires libéraux et laissera les conservateurs. Toutefois, il était une concession importante à ses partenaires libéraux et laissera les conservateurs. Toutefois, il était une concession importante à leux en la compensatoires montants compensatoires montants compensatoires montants compensatoires et la contratte de la central de la ce compagnie propriétaire de la cen-trale devrait présenter un contrat « satis/aisant. » sur le retraite-ment et le stockage définitif des déchets radio-actifs.

Cela a été fait. Un accord
conclu avec la COGEMA prévoit
l'exportation à l'usine française de

la Hague pour retraitement de 50 tonnes de combustibles irradié suèdois. Il a été présenté au gou-vernement au mois de novembre dernier. Pour M. Fälldin, la question était délicate. En approuvant le texte de l'accord, il admettait le texte de l'accord, il admettant indirectement que l'énergie nucléaire était « sûre et fiable »; en disant non, il risquait de faire éclater la coalition. Les centristes sont, finalement parvenus à un compromis qui limite leur retraite. Le combustible des centrales suédoises ne sera pas exporté, mais provisoirement stocké en piscine. ALAIN DEBOYE.

MÉCOMPTES COMPENSATOIRES

Le 1st décembre, M. Raymond Barre reçoit les présidents des quatre grandes organisations paysannes. Le premier ministre constate que « la régime actuel des monétaires (M.C.M.) entroine des perturbations anormales pour la compétitionité des exploitations agricolas ». Concrètement, il sera procédé « à un premier réajuste-ment de la parité du « franc vert » de 250 % à compter du 1° février 1978 ». Les professionnels se réjouissent : la rentabilité des exploitations sera renforcée ; les exportations, qui supportent une véritable taxe de 14,5 %, seront recilitées. seront facilitées.

Le 12 décembre, la Commission

Le 12 décembre, la Commission de Bruxelles constate « la fai-bless» persistante du franc français sur les marchés des changes vis-è-vis des monnaiss fortes de la C.E.E., « Elle porte les montants compensatoires à 16.9 %.

Le 16 décembre, M. Valéry Giscard d'Estaing réunit quelque soixants mille personnes à Vassy (Calvados) pour parler d'agriculture. Il dit que « le gouvernement s'appliquera en particulier à faire disparaitre ces barrières douanières d'un nouveau genre qu'on

res d'un nouveau genre qu'on appelle les montants compensa-otires monétaires ». Le président de la République assure « attacher à cette affaire une importance essentielle ». Les professionnels applaudissent. Le 23 décembre, une dépêche de

Bruxelles indique que les M.C.M., qui, entre-temps, sont passes à 18.1 %, doivent atteindre 19.4 % le 26 décembre, car le franc fran-çais s'est encore affaibli par rapport aux monnales du serpent

Le décalage est singulier entre les discours officiels et la réalité. Comment, dans ces conditions, l'agriculture sera-t-elle le « pé-trole de la France » ? En n'ajus-tant pas automatiquement la parité du « franc vert », les pou-La menace américaine de ne pes livrer d'uranium enichi à 3 % à partir de 3,9 tonnes livrer d'uranium enrichi à 1 % à partir de 3,9 tonnes d'uranium naturel.

La Suède stockera provisoirement lui faut vendre en contrepartei 476 quintaux de blé on bien 30 quintaux de viande de bœuf; en France, le même tracteur value publica des exploitations. Un seni exemple : lorsqu'un agriculteur ouest-allemand achète un tracteur, il lui faut vendre en contrepartei 476 quintaux de blé on bien 30 quintaux de viande de bœuf; en France, le même tracteur value sonne deviations d'intention, cette stockholm. — Le gouvernement ministre, M. Thorbiërn Fälldin.

MORT DE LA CANTATRICE LOTTE SCHONE

La cantatrice Lotte Schöne est morte jeudi 22 décembre à Bobigny (Seine-Saint-Denis), à l'ège de quatre-vingt-six ans.
[Nés à Vianne, le 15 décembre 1891, Lotte Schöne, soprano, étudis le chant dans sa ville natale, où elle débute en 1912. Elle chante à l'Opéra de Vianne jusqu'en 1925, puis à ceiui de Bertin jusqu'en 1933. Elle se produit également à Salzbourg pendant ces années. En 1933, elle s'établit à Paris, chante à l'Opéra et à l'Opéra-Comique. Naturalisée française en 1938, elle vivait à Bobigny.]

Le numéro du « Monde daté 23 décembre 1977 a été tiré à 523 722 exemplaires.

Le gouvernement japonais perd un peu plus de sa crédibilité

De notre correspondant

japonais a approuvé, vendredi 3 décembre, la projet de loi de finances pour l'année fiscale 1978 finances pour l'année fiscale 1978 qui commencera en mars prochain. En augmentation de 20 % par rapport au budget originel de l'année en cours (c'est-à-dire sans que soit tenu compte des budgets supplémentaires votés par la suite pour stimuler l'activité, celui de 1978 se chiffre à 34 295 milliards de yens. soit l'éq u i va le nt de 148 milliards de dollars. Le cabinet a, d'autre part, approuvé le troisième budget supplémentaire pour l'année fiscale qui s'achève : il se chiffre à 562 milliards de yens (23 milliards de dollars), ce qui porte l'ensemble du budget 1977 à 29 346 milliards de yens (123 milliards de dollars). Le nouveau budget pour 1978,

Le nouveau budget pour 1978, estime le souvernement Fukuds, devrait permettre au Japon d'atteindre trois objectifs : d'une part, élever le rythme de croissance du produit national jusqu'à 7 %; d'autre part, réduire à 6 milliards de dollars l'excédent de la balance des palements. dent de la balance des palements courants (qui se chiffrera cette année à 10 milliards de dollars), et, enfin, maintenir la stabilité des prix à la consommation.

Selon M. Miyazawa, directeur de l'Agence de planification, la croissance devrait être soutenue au cours de la première partie de 1978 par les dépenses de travaux publics en augmentation de 30 % par rapport au budget actuel. Au cours de la seconde moitié de l'année, espèrent les dirigeants japonais, la demande privée devrait prendre le relais de la demande publique.

Parallèlement le gouvernement prévoit un accroissement de 18 % des dépenses de l'éducation et

financer celles-ci, le gouverne-ment augmenterait les taxes sur les alcools, les cigarettes, et surles alcoois, les cigarentes, et sur-tout sur les carburants. Il devra aussi émettre pour 10 985 mil-liards de yens (45,8 milliards de dollars) en obligations d'Etat, dépassant ainsi le plafond qu'il s'était fixé les années précé-Les grandes lignes de la poli-

Les grandes lignes de la politique économique pour 1978 traduisent les pressions américaines,
suriout exercées sur le Japon par
les grands pays industrialisés. Le
moins qu'on puisse dire est
qu'elles ne soulèvent guère d'enthousiasme : personne, ni dans
les milieux d'affaires ni parmi
les experts économiques japonals
ou étrangers ne croît que les
o bisctifs seront atteints. Les les experts économiques japonais ou étrangers ne croit que les objectifs seront atteints. Les objectifs seront atteints. Les grands quotidiens titrent sur l'a tréalisme de l'objectif de croissance ». Les instituts de recherche, eux, sont d'un avis très différent : celui de Mitsubishi estime que le taux de croissance pe dépossers pas 54 % au cours ne dépassera pas 5,4 % au cours de la prochaine année fiscale. On reproche surtout au gouvernement d'avancer des objectifs sans préciser les moyens permettant

préciser les moyens permettant d'y parvenir.

D'une manière de plus en plus aigué se pose en fait le problème de la crédibilité du gouvernement. Aux yeux de l'opinion, le nouveau cabinet Fukuda semble aussi sensible que le précédent aux pressions extérieures : le Lobby Paysan, lorsqu'il s'agit de libéraliser les importations de produits alimentaires, le patronat lorsqu'il est question de relever les prix des carburants, la diète quant on parle d'abaisser les tartis douaniers, stc. L'équipe Fukuda cherche davantage à temporiser qu'à définir une politique. Là est le problème...

PHILIPPE PONS.

La normalisation des rapports entre les deux Allemagnes

La circulation routière entre la République fédérale et Berlin-Quest va être améliorée

De notre correspondant

Bonn. — Après plusieurs mois de négociations, les rapports inter-allemands viennent d'enregistrer un très modeste progrès: le représentant permanent de Bonn auprès du gouvernement de la R.D.A., M. Günther Gaus, et le directeur principal du ministère est-allemand des transports. M. Rolf Illgen, ont signé, jeudi jeudi 32 décembre, à Berlin, un accord grâce auquel le transit routier entre la République fédé-rale et Berlin-Ouest pourra être

L'accord prévoit que la R.D.A. élargira la partie de l'autoroute Hanovre-Berlin qui est située entre la frontière et le poste est-allemand de Marienborn. En période d'affluence, les automo-bilistes ce provient sonvant periode d'affluence, les automo-bilistes se voyaient souvent contraints d'attendre plusieurs heures avant de pouvoir franchir ce contrôle. L'élargissement à six voies de ce tronçon long de 1,5 kilomètre permetira de sépa-rer la circulation des voltures se rendant à Berlin-Ouest de la circulation interallemande et de celle des camions.

Bien que les travaux d'élargisse-ment dépendent de la R.D.A.,

celle-ci a obtenu que la Répu-bilque fédérale pais 30 % de leur cout, évalué à 2 700 000 deutachemarks (plus de 5500000 F). Le gouvernement de Bonn paiers même 300 000 deutschemarks de plus pour l'occupation d'une bande de terrain située en territoire est-allemand, à la sortie du pont est-allemand, à la sortie du pont de Helmsted, qui marque la fron-tière entre les deux Etats : cet ouvrage devant être reconstruit par la République fédérale, l'accès a la rive orientale est indis-

Lors de l'échange de lettres définissant les termes de l'accord, MM. Gaus et Illgen ont tenu l'un et l'autre à souligner qu'il s'agissait là d'un pas de plus sur le chemin de la enormalisation » des rapports entre la R.F.A. et la R.D.A. Si, à Bonn, les autorités se déclarent naturellement satisse déclarent naturellement satis-faites que les très longs pourpar-lers avec Berlin-Est aient enfin about à un résultat, modelle sans doute mais concret, elles reconnaissent aussi qu'elles ont dû céder aux exigences financières

JEAN WETZ.

Le club de football du Red Star est mis en liquidation

Un jugement de la sixième chambre civile du tribunal de grande instance de Bobigny (Seine-Saint-Denis) a prononcé la liquidation des biens pour cessation de palements du Red Star Football - Club de Saint-Ouen.

Ce jujement, qui remonte au 20 octobre dernier, mais qui n'est révêlé qu'aujourd'hui, faisait suite à une plainte déposée par la Caisse de retraite interprofessionnelle. L'Association du Red Star Football Club est déclarée en cessation de paiement à la date du 6 décembre 1968. M° Cheen cessation de paiement à la date du 6 décembre 1988, M° Chevrier a été nommé syndic à la liquidation. Il devrait communiquer sous peu l'état de la situa-tion financière du club aux

A la direction générale de la Fédération française de football, comme à celle du Groupement du football professionnelle, on semblait totalement ignorer la situation du club audonien, ce vendredi 23 décembre. Au siège du club, en revanche, on confirmait l'information, déclarant que la situation était en cours d'exa-

nen. On se refusait à indiquer quel serait le sort des joueurs dans les jours prochains.

Le Red Star a compté pendant longtemps parmi les toutes premières équipes du football français. Cinq fois vainqueurs de la Coupe de France (en 1921, 1922, 1923, 1922, 1923, 1928 et 1923) i stri control de la coupe de France (en 1921, 1922, 1923, 1928 et 1923, 1924, 1925 1923, 1928 et 1942). il fut égale-ment finaliste en 1946. Il a compté dans ses rang des joueurs remarquables tesl que Chayrigues, Thépot et Da Rui, mais aussi

Aston et Simonyl, ainsi que Paul Nicolas. Après la dernière guerre, le club a connu des fortunes diverses sur le plan sportif, parvenant mal à se maintenir parmi l'élite. Il dispute actuellement le championnat de deuxième division.

NOUVELLES BRÈVES

M. Girauli, sénateur, maire e Caen, s'est déclaré surpris, de Caen, s'est déclaré surpris, jeudi soir 22 décembre, d'apprendre que les instances parisiennes du PR. avaient rendu officielle sa candidature. Dénonçant le centralisme parisien s, il a souligné : « Je n'aime pas que l'on jasse ses petites affaires à la sauvette. Je ne confirme ni ne dément. Quelle que soit ma décision, je l'annoncerni moi-même début janvier, s. — (Corresp.)

 A la suite du communique de M. Pierre Bordas annonçant sa démission du poste de pré-sident-directeur général des édi-tions. tions Bordas (le Monde du 23 décembre), M. Jean-Manuel Bourgois nous fait savoir qu'il a succèdé à M. Bordas et qu'il occupe les fonctions de président-directeur général depuis le 8 dé-

POLITIQUE ÉTRANGERE

le fin

There is the second of the sec

17.70

1 Sec 27. 3.

Marita the gree

Co are it -See a

* 12 : --

S BELLION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF

Sections and the section of the sect

The see division of the

the nation with

Semi Hellerten Ersteiler im

Ten la Tois de destruction per

fens de l'OFFP Tain-an

the and of entire is conserfin igenemt gen gen mit.
gegin ge benacht is is ;

the matrix permet de maires.

been at theight at the

principal armonical principal policy of the property of the pr

are in Gerrek authorized a grace in Gerrek authorized in de grace in de grace

a plan ge in Minist

margogrammar in the control of the c

mailed to recommend to the same

anident cial materal
anident cial materal
and ani cial content
animalia cial cial content
aignatic cial cial cial

the politicists again the services of the politicists again that the services of the services

e quil H. Critica .v.

Agent and a company of the state of the stat

by the heatterist of he

onnel cont cortains

\$- 3000 ce

Story

The same was the first state of

les prehene

les entre liens

in parient

and the second s THE PROPERTY OF MANAGEMENT 2 THE PARTY AND TH - १८७७ क्षेत्र । अस्ति । **स्टब्स**्ट्री the state of the s ing filige i 🚧 i Thirthead i 🗩 💥

or on white when the same in T. St. Comments アンシュ 英数者 ()権主義 a new markety products

上 2 4-2 1 11-11-11 क अन्यानिकाली **वर्ष**े A Time Constitution The state of the s The second secon The tot could ment to the course of the cour A SERVICE AND AND The Sale of the second second

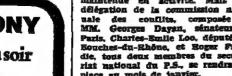
mention of the state of the sta -17 AT 18 SE LANGE E

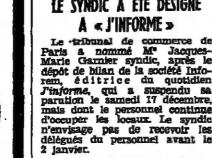
cet

Un not

فكذا من الأصل







Pour sa part, M. Joseph Fonta-net, directeur de J'informe, a annoncé su personnel, réuni ce ve. iredi 23 décembre en assemve. fred. 3 decembre en assem-blée générale, que chacun rece-vrait son salaire de décembre, ainsi que sa quote-part sur le treizième mois. Ces sommes seront à prendre en compte sur les créances qui restent à régier. Les chèques seront expédiés ce même vendredi.

La confirmation, par la convention nationale du P.S. réunie le 6 novem bre, de la candidature de M. Jacque Richard, membre du comité direc cacara, membre du comité direc-teur et premier secrétaire de la fédé-ration du Vaucluse, aux élections législatives à Carpentras, avait pro-voque une crise au sein de la fédé-ration. M. Jean-Pierre Fournier avait été désigné par la commission esécutive fédérale pour succéder au parte de premier secrétaire à M. Jean-

poste de premier secrétaire à M. Jac-ques Richard. Ceini-ci n'avait par Menacée, dans un premier temps, de dissolution, la fédération socialiste du Vancluse sera finalement
maintenue en activité. Mais uns
délégation de la commission nationale des conflits, composée de
MM. Georges Dayan, sénateur de
Paris, Charles-Smile Loo, député des
Bouches-du-Rhône, et Rogar Fajardie, tons deux membres du secrétarizt national du P.S., se rendra sur place au mois de janvier.

LE SYNDIC A ÉTÉ DÉSIGNÉ

dépot de Bilan de la societe inte-rem, é d'itrice du quotidien J'informe, qui a suspendu sa parution le samedi 17 décembre, mais dont le personnel continue d'occuper les locaux. Le syndic n'envisage pes de recevoir les délégués du personnel avant le



SCOTT Ampli SCOTT A 437 - 2 x 60 watts
Platine tourne-disques CEC BD 2200 - complète
2 enceintes SIARE GX 32 - 3 voles

L'ENSEMBLE

ET TOUTE LA GAMME SCOTT AUX MEILLEURS PRIX **CHAINE TECHNICS SU 7700** ■ Ampli TECHNICS SU 7700 - 2 x 50 W ● Platine SONY PS 11 - entraîn. direct ● 2 enceintes PHONIA BR 450

SIFI-CLUB 15.30.53 RUE TRAVERSIERE 75012 PARIS (GARE DE LYON) - Tél.: 307.87.74